15, roe Falguière, 75501 Paris Cedea, 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14769 - 7 F

JEUDI 23 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

M. Ghozali à Paris

The state of the state of

Lagran or the spire of

we was

W 2011

1.

A. - 1813 F

· 10 %

. . . . $\mathcal{C}' = \Psi(\mathcal{C}_{\mathcal{T}})$

Man :

100 1 615

1 1 % 5

2.75

4.55

1 . 2 . 2 . .

the state of the

773. g

- 62. 275

PA . TO .

Approximation of the

أهدار والأراء والبير

AND AND AND A STATE

SIMULTANÉMENT, l'Algérie Set la France viennent d'an-noncer qu'elles échangealent de nouveaux ambassadeurs : M. Bernard Kessedjian, ancien directeur du cabinet de M. Roland Dumas, ira à Alger, tandis que M. Sid Ahmed Gho-zali, premier ministre algérien il y a encore deux semaines, s'instal-

La nomination du premier ne paraît pes avoir d'autre significa-tion que celle qui découle de la routine administrative propre au Quai d'Orsey et au monde politi-que. M. Jean Audibert, l'ambassadeur sortant, aura atteint la limite d'âge à la fin de l'année. En le rempleçant, M. Kessedlien, qui, en février dernier, au moment de l'a affaire Habache », avait été contraint à la démission, est, en quelque sorte, récompensé d'avoir accepté son sort avec stoicisme et, surtout, en silence, contrairement à M. François Scheer, secrétaire général du Qual, son « co-limogé », qui n'avait alors pas caché ce qu'il pensait de cette mauvaise manière.

E cas de M. Ghozeli est, lui, un peu différent. M. Ham-dani, actuel ambasesdeur d'Algé-rie à Paris, était partant depuis deux mois, lorsqu'Alger, à la demande du président Boudief, avait décidé de remplacer une vingtaine de ses représentants jugés trop marqués per leur allé-geance politique su FLN, l'ancien parti unique, par des diplomates de carrière. M. Ghozafi ne s'attendait sans doute pas, alors, à lui succéder. Le sort en a décidé autrement avec l'assassinat du président Boudiaf, suivi de la démission de M. Ghozali.

Même si cette nomination fait Marie si cette nordination fait la part belle aux nécessités du reclassement, l'arrivée à Paris de M. Ghozall ne manquera pas d'être politiquement interprétée. Malgré les rancœurs entretenues à l'égard de l'ancien colonisateur. Paris demeure la plaque tour-nante de la diplomatie algé-rienna. A tort ou à raison, l'Algérie voit dans la France la responsable d'une bonne partie de ses maux. Paris est non seulement accusé de mesurer son lement accusé de mesurar son soutien économique, mais ausai de chercher à préserver sa chasse gardée » en décourageant, par de soumoises manouvres, d'autres pays d'investir en Algérie. Même ai ce discours n'est pas exampt de démagogle, il faut blen admettre qu'aujour-d'hui la France préfère le politic. il faut bien admettre qu'aujour-d'hui la France préfère la politi-que du goutte-à-goutte à l'injec-tion messive de crédite, qui permettrait à l'Algérie de respi-rer, voire de repartir d'un autre pied. De même, maigré les constantes demandes d'Alger, et contrairement à l'attitude prise par Rome, Paris n'entend pas régler de façon bilatérale la lanci-nente question de la dette.

PANS ces conditions, les DANS ces conditions, les DANS ces conditions, les difficultés de toute sorte qu'ils traversent. Et l'on soupçonne même Parts de ne pas voir d'un mauvais œil l'éventuelle antivée au pouvoir des Islamistes, qui pourrait stabiliser un pays à la dérive. Pour être formulé de façon extrême, ce point de vue abrupt, que la nomination de M. Kessedjian ne manquera pas de renforcer, est largement répandu dans les cercles dirigeants algériens.

ambassadeur d'Alger en France aura besoin de toute son expérience d'ancien chef de la diplomatie et d'ancien premier minis-tre pour réchauffer des relations franco-algériennes qui ont déjà connu des jours meilleurs.

Lire nos informations page



Le processus de paix au Proche-Orient

Dialogue prudent entre Israël et l'Egypte

La visite du premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, mardi 21 juillet au Caire, n'a rien eu de spectaculaire, le président Hosni Moubarak se montrant très prudent. Mais elle a permis de renouer le dialogue pour donner peut-être à l'Egypte un rôle plus important dans le processus de paix. De son côté, le secrétaire d'Etat américain James Baker s'est randu mercredi de Damas au Caire, d'où il devait repartir pour la Syrie afin d'y être reçu par M. Hafez El Assad.

de nos envoyés spáciaux

Le président égyptien, M. Hosni Moubarak, n'attendait « pas de miracle» de la première visite de M. Ithzak Rabin, mardi au Cnire. Et, de fait, il n'y en eut pas. Le contact est rétabli. La capitale égyptienne sera peut-être choisie pour abriter de futures sessions du processus de paix (après celle prévue à Washington ou à Rome) et le raïs se rendra peut-être un jour en Israël. Pour le reste, profil bas. Ni fleurs ni grands discours. Mise à part une pauvre banderole isolée et relativement énigmatique le long d'une avenue - « Bienvenue à l'invité du président Moubarak », disnit-elle sans plus de précision - c'est à peine si les Cairotes qui ne lisent pas les journaux auront pu noter qu'un Israélien était passé dans leur ville.

Selon lord Carrington

Responsabilité partagée en Yongoslavie

A Belgrade, où il s'est entretenu avec le président serbe Slobodan Milosevic, le médiateur européen dans le conflit yougoslave, lord Car-rington, a rejeté sur tous les camps la responsabilité des combats en Bosnie-Herzé-

A Zagreb, les présidents croate, M. Franjo Tudiman, et bosniaque, M. Alija izetbegovic, ont conclu un accord de coopération prévoyant, entre autras domaines, un renforcement de la coordination en matière de défense face à «l'agression serbe» contre la Bosnie et la Croatie. Lire nos informations page 4

Une brève rencontre trois heures au total, déjeuner compris - entre deux hommes aussi différents ne pouvait effacer treize années de « paix froide » entre deux pays qui, au fond, ne s'apprécient guère. Cela dit, les Israéliens estiment que Le Caire peut contribuer valablement à l'amélioration de l'atmosphère entre eux et le reste du monde arabe, tandis que les Egyptiens pensent qu'il s'agit là d'une excellente occasion de les ramener au centre de l'échiquier politique centre de l'échiquier politique régional. Au surplus, ce n'est un secret pour personne que les Etats-Unis, parrains du processus de paix et principaux banquiers des deux protagonistes, souhaitaient ardemment cette rencontre.

> ALEXANDRE BUCCIANTI et PATRICE CLAUDE Lire la suite et l'article de

Pas d'amélioration prévue avant la fin de 1993

Trente millions de chômeurs dans les pays de l'OCDE

Dans son rapport annuel sur les « Perspectives de l'emploi», l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) prévoit trente millions de chômeurs pour 1992 et une légère baisse fin 1993, année où M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, pense que la reprise sera suffisante pour faire baisser sensiblement le chômage. Dans les vingt-quatre pays concernés, on retrouversit le niveau record de 1983. Selon l'OCDE, les difficultés sont « structurelles ».

Près de trente millions de per- tion active, qui avait commencé port annuel des «Perspectives de l'emploi» rendu public par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) mercredi 22 juillet. Pour l'ensemble des vingt-quatre pays membres de la zone OCDE, il s'agit du chiffre le plus important jamais atteint depuis 1983. Il tend à prouver que huit années de croissance, puis un raientisse-ment général, ramènent l'économie mondiale dans la situation que connaissait le marché du tre-vail au plus fort de la crise. Selon les experts, la légère amélioration attendue pour 1993 (29,4 millions de chômeurs) n'interviendrait, au mieux, que vers la fin de l'année... Dans ce contexte déprimant, le sort de la France FRANÇOISE CHIPAUX | n'est pas différent : le taux de page 3 | chômage par rapport à la popula-

sonnes (29,9 millions) seront au daugmenter en 1991, va se sta-chômage en 1992, prévoit le rap-biliser en 1993 sur le sommet de 1992, soit 9,8 %.

Tel qu'il se présente, le rapport de l'OCDE est un constat d'échec pour tous. Une longue période d'expansion soutenue n'a pas per-mis de résorber vraiment le chômage, qui était tombé au plus bas à 24,4 millions en 1990, avec un taux de 6,2 %. Après la dégra-dation rapide de 1991, ce sont encore 2 millions de chômeurs supplémentaires qui devraient être enregistrés cette année, le taux passant à 7,5 %. L'aggravation a été particulièrement rapide pour l'Irlande, le Canada, la Suède et la Grande-Bretagne. Avec plus de 10 % de chômeurs en Australie, en Finlande et en Nouvelle-Zélande, le niveau est le plus élevé de toute l'après-guerre.

Lire la suite page 14

L'éclatement de la FEN.

A Avignon, Liuis Pasqual et Alfredo Alcon raniment le regard franciscain de Federico Garcia Lorca: le Théâtre de l'Unité monte l'Avion. relation amusée d'une catastrophe aérienne. # A Aixen-Provence, la Compagnie Castafiore se moque des humains sur six petits rings

Page 10

 Un entretien avec Nikita Mikhalkov, auteur das Yeux noirs et d'Urga. L'adaptation du Souper, de Jean-Claude Brisville, par Edouard Molinaro E Reprise de la Femme du sable, de Hiroshi Teshigahara m La sélection de la semaine.

Pages 11 à 13

Mort de Pierre Uri

Considéré comme un des fondateurs du Marché commun, l'économiste est décédé à l'âge de quatre-

Page 15

«Lève-toi, Palerme!»

Les funérailles de l'escorte du juge Borsellino transformées en manifestation contre « le terrorisme d'Etat de la Mafia »

PALERME

de notre envoyée spéciale

Dans la cathédrale transformée en forteresse, mardi 21 juillet, la rage avait éclaté bien avant la messe d'enterrement. Avec plus d'une heure de retard, le cardinal Salvatore Pappalardo put enfin célébrer les obsèques des cinq agents d'escorte assassinés dimanche avec le juge Paolo Bor-

A la fin du service funèbre, le président de la République, M. Oscar Luigi Scalfaro, et le président du Conseil, M. Giu-liano Amato, bousculés parmi d'autres par la folle assistance,

quittèrent les lieux avec l'aide d'un haut magistrat de l'anti-Ma-fia, Giuseppe Ayala. Ce dernier fut acclamé par le public, comme le furent, selon le rite, les cada-vres dans leurs cercueils.

La cathédrale n'était ouverte qu'aux familles des victimes et aux forces de l'ordre : quelque trois mille uniformes, bérets verts de la garde financière, casquettes noires des carabiniers et bérets bleus des policiers. Pour contenir une manifestation de mille fonctionnaires de Palerme, Rome avait dépêché des contingents quatre fois plus nombreux.

DANIELLE ROUARD Lire la suite page 4



Les trois erreurs du CSA

Cible de l'opposition, sans éviter les critiques de la majorité le Conseil supérieur de l'audiovisuel est en quête de crédibilité

par Yves Mamou

Un satellite qui tourne à vide, une télévision câblée qui se traîne avec 800 000 abonnés, une chaîne - La Cinq - aujourd'hui disparue, la présidence commune d'Antenne 2 - FR 3 qui tente une fusion en force des deux chaînes du service public : autant de signes de l'instabilité chronique du « paysage audiovisuel français». Autant de rendez-vous manqués, aussi, pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Non seulement cette institution en principe indépendante - n'a jamais su s'imposer comme expert face à ces ratés, mais elle est devenue la cible des députés

de l'opposition sans s'épargner pour autant les critiques de la majorité. Quant aux acteurs du secteur, présidents de chaînes de télévision ou de stations radiophoniques, un mépris perce dans leurs propos - publics ou privés.

A y regarder de près, l'échec du CSA semble politique avant d'être technique. Car, sur bon nombre de dossiers, les circonstances sont réellement atté-nuantes : faute d'un réel pouvoir de régulation, le CSA doit gérer un carcan réglementaire. Ses pouvoirs vis-à-vis de Canal Plus ou des chaines du service public sont limités. Sa capacité de sanction recoupe celle de l'autorité

Lire in suite page 15



A L'ETRANGER : Algeire, 4,80 DA; Marrac, 8 CH; Tumbrie, 750 m.; Alternagne, 2,50 DM; Austiche, 25 SCH; Beiglepus, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Arrilles-Ritumion, 9 F; Côle-d'Ivoline, 485 F CFA; December, 14 KRD; Expregne, 180 PTA; G.-B., 85 p.; Gribce, 220 DR; Islande, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Lamombourg, 42 R.; Morvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 R.; Portugal, 170 ESC; Sánégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (orbara), 2,50 S.

LES FINS D'EMPIRES

Le vieux pharaon

est affronté à la pire

des tortures : certains

membres de sa famille

ont tenté de le tuer.

Le complot, préparé

depuis longtemps,

n'a été déjoué

qu'au dernier moment.

3. – Le crève-cœur

de Ramsès III

A Thèbes l'égyptienne, un millénaire après Sargon d'Agadé. Le dernier grand pharaon meurt reclus et rongé d'inquiétude : l'empire peut-il survivre? Méditation sur une Vallée des Rois menacée par la mer.

Pur FRANCIS FÈVRE

Au pied des falaises ocre bordant le Sahara, la vallée du Nil étend ses champs à perte de vue. En ce bas monde, tout appartient à Ramsès III, fils des dieux, dernier dynaste d'une longue cohorte de souverains en ce douzième siècle avant notre ère. L'écrin fragile de la vie se blottit entre les monts désertiques, même si les méan-dres du fleuve divinisé dispensent la vie sur plus d'un millier de kilomètres, fondant miraculeuse

d'un millier de kilomètres, fondant miraculeusement ce royaume unique par sa longévité – trois mille ans – et la continuité de ses modes de vie, des cataractes de Nubie au grand delta.

Au cœur de la vallée, sous l'imposante falaise de la Cime, prospère la capitale de ce pays de cocagne : Thèbes, la cité du pharaon Ramsès III, la ville du dieu tutélaire de l'empire.

Amon. Elle a dominé sans conteste le deuxième millénaire, apogée de la civilisation égyptienne. La lignée des Thoutmosis, Akhenaton, Aménophis a régné ici : tous des dieux vivants dont les tombeaux, creusés dans la Vallée des Rois, aux portes du désert, nous content la gloire. Au temps de Ramsès III, leurs palais, vieux de deux siècles, ont été endommagés, mais le temple d'Amon veille à Karnak, sur l'autre rive, sans cesse embelli par les pharaons.

Après les règnes de ces grands souverains, le vent de l'Histoire avait pourtant souffié vers le

vent de l'Histoire avait pourtant souffié vers le Nord et son delta, encore livré au millénaire pré-cédent à d'insondables marais. Le voilà devenu au traizième siècle le nouveau œur du pays.

En gage de fidélité à la tradition des grands pharaons de l'apogée, Ramsès III avait décidé de revenir à Thèbes, délaissant le delta en un défi orgueilleux aux forces de destruction jetées sur les rives du Nord. Il était déjà une homme d'expérience lors de son intronisation : âgé d'une trentaine d'années, il savait combien le temps était précieux et s'était engagé avec fougue dans la rénovation de son royaume.

Trente ans plus tard, le vieux maître de la vallée règne encore sur Thèbes. Le vaillant guerrier à l'alture robuste est devenu un patriarche empâté, l'homme angoissé par l'avenir sait pren-

empâté, l'homme angoissé par l'avenir sait prendre son temps, mais le regard reste intraitable. Il a vaincu les hordes barbares, sauvé son pays de l'invasion et de la ruine, mené à bien l'œuvre de restauration dont il avait rêvé est affront lors de son couronnement. En cette année 1168 d'avant notre ère, pouvait-on parler d'apogée de la civilisation égyptienne? Au pied de la falaise désertique, à contempler son palais de Médinet Habou, relié au Nil par un canal, son temple funéraire enchâssé dans les frondaisons des parcs et les centaines de mètres de remparts imposants, on jurerait de sa puissance éternelle de souverain. Et pourtant le vieux pharaon

ne sort plus depuis des mois, le trône semble déserté, les pires rumeurs courent dans le pays. Que signifie cette réclusion ?

Sur cette terre, à l'aube de l'Histoire, la personne royale se confondait en une union mystique avec l'existence même du pays. Pharaon était fils des dieux; sans lui, la vie s'arrêterait. Le destin n'allait pas tarder à donner corps à cette crainte séculaire : la mort imminente de

les serviteurs royaux. La gangrène de l'ambition se glissait près du pharaon et révélait une immense faille dans l'édifice social et politique : si la famille royale osait basouer avec un complot d'une telle envergure le maître du pays, c'est que sa fonction même était en danger, et ce défi lancé à sa personne annonçait la décomposition de toute la société. Dans la conscience du souverain mourant - certainement davantage de désespoir que de coups réellement reçus, - la terrible ques-tion revient désormais sans cesse : comment une femme élevée au rang de seconde épouse derrière l'intouchable Isis – première épouse, complice et compagne courageuse de toujours, – a-t-elle pu

concevoir, par simple jalousie, le régicide, avec surtout des centaines de complices de la cour ? Ce que Ramsès III peut pressentir, l'historien moderne le

discerne: Pharaon avait perdu son aura d'être divinisé, non tant par son indignité – encore que ses prédécesseurs immédiats aient été en grande partie responsables de cette décadence – que par une évolution fatale de l'Histoire. Désormais, les sujets ne se reconnaissent plus dans ces énormes monarchies des premiers temps historiques et la

révolte du delta enrichi, tourné vers les peuples commerçants de l'Orient, avait bien traduit ce rejet d'une immense Egypte dont il ne se sentait plus solidaire. Le dieu-roi était d'un autre temps, le souverain ne serait désormais plus là pour pen-ser le monde et relayer les dieux, mais il adminis-trerait un territoire de proximité, représentant visible et comptable d'une société changeante, sans cesse brassée. En cette fin du deuxième mil-lénaire avant notre ère, le temps des cités-Etats

fois, ces pauvres hères que furent les Peuples de la Mer s'accrochèrent aux rives de l'Egypte sep-tentrionale et l'obligèrent à jeter ses forces vives dans un nouveau combat décisif, en 1190 et

dans un nouveau compat decisit, en 1790 et 1187.

Ramsès III pouvait croire à la miséricorde des dieux : la menace des Peuples de la Mer disparue, l'Egypte ne se connaissait plus guère d'ennemis. Il restait au pharaon victorieux à prévenir les assauts d'autres peuples en réorganisant de fond en comble sa vallée blessée. La dizaine d'années qui suivirent connurent une période faste. Ramsès III relevait les ruines des temples, distribuait sans compter l'or de ses butins aux prêtres, tout au long de la vallée. Il voyageait sans cesse, honorait les statues des dieux pour mieux assurer par une piété sans faille la protection d'une destinée qu'il savait fragile. Le guerrier n'en prenaît pas moins ses précautions, multipliant les forteresses à la frontière de la Palestine et le long du désert libyque. Ramsès sentait combien son siècle était lourd de menaces. Les gardiens de l'Orient – les grands empires rivaux – avaient disparu et les peuples de ce carrefour s'affrontaient dans une mêlée inserants. L'Emet de de de de de la partie de la de ce carrefour s'affrontaient dans une mêlée incessante. L'Egypte était dorénavant ouverte à toutes les migrations par le Sinaï. Repliée sur la haute vallée du Nil, elle ne résisterait pas à la prochaine tempête échouée sur les marges du

Mais l'idée du grand œuvre venait de germer : il fallait repenser l'équilibre du royaume au profit du delta oublié jusqu'alors. Ce fils du au profit du delta oublié jusqu'alors. Ce fils du Nord savait maintenant que sa tentation de régner en roi thébain pouvait mener son pays à une fin tragique. Modernité de ce règne, conscience aigué du courant de l'Histoire, autant de traits de la pensée royale! Encore fallait-il se donner les moyens d'une telle évolution. Ramsès III taxa donc les villes opulentes du delta, son armée enrôla les paysans, il fit même appel aux vaincus d'hier, les derniers clans des Peuples de la Mer installés sur les marges du delta. Un nouveau royaume paraissait naître: la haute vallée songeait à son glorieux passé, le delta aux belles récoltes, enrichi par le commerce méditerranéen, prenait la relève.

C'était sans compter avec l'évolution de la société égyptienne. Ramsès III avait bien senti la nécessité de rompre avec la tradition, mais que

nécessité de rompre avec la tradition, mais que savait-il des paysans courbés devant lui, des scribes obséquieux ? Il ignorait même les jalouscribes obséquieux ? Il ignorait même les jalousies de son harem frustré de pouvoir, tant il avait lui-même régné sur le tard, condamnant ses fils a vieillir dans le rôle ingrat d'administrateur d'une province, de chef d'armée relégué au rang de faire-valoir de la gloire paternelle. Trente années de pouvoir avaient forgé une nouvelle légende pharaonique, mais le pays avait changé et la magie de ce règne s'effaça avec le décim du souverain. Le vieillard fatigué parut fragile, sa double couronne ne le protégeair pas des atteintes de chacun, il n'inspirait plus la terreur due à un dieu vivant. Le

reur due à un dieu vivant. Le complot de Tiyi lui ouvrit soucomplot de Tiyi lui ouvrit sou-dain les yeux : l'Egypte se déro-bait devant lui, ses sujets ne son-geaient qu'à leur bien propre, les scribes se distinguaient par leur vénalité, les prêtres ambition-naient des rôles bien temporels, une civilisation s'effritait. L'égoïsme forcené de chacun n'est-il pas la marque des empires sur le déclin?

empires sur le déclin ?

La mort soulagera la conscience meurtrie de Ramsès III. Il est le demier sans doute à mériter sans hésitation le titre de pharaon, puisque la dimension divine du souverain allait de pair avec une maîtrise totale de l'exercice du pouvoir : commandement des Deux Terres - vallée et delta, - mission exigeante du sacerdoce de grand prêtre, défense des frontières et enfin possession de la vallée-oasis dans son intégrité. Ramsès III connaîtra un temps la paix de son tombeau, dans la Vallée des Rois, mais son ame contemplera avec effroi le destin de huit autres Ramsès, ses fils pour la plupart, aux règnes courts et insignifiants. Les tombeaux royaux seront profanés. La XX dynastie s'éteindra en 1085, lorsque l'infortuné Ramsès XI sera évincé par son favori, Hérihor, qui amorcera un règne chaotique, comme tous ceux de ses successeurs. Bientôt l'Egypte sera déchirée entre des dynasties Bientôt l'Egypte sera déchirée entre des dynasties concurrentes, dirigées de surcroît par des rois étrangers, nubiens ou libyens, les anciens esclaves de Ramsès III. Les grands prêtres d'Amon joueront les arbitres, puis les farouches Assyriens mettront en coupe réglée le pays, au septième siècle avant notre ère. Quelques rois parviendront à remettre un semblant d'ordre avant de voir déferler Perses et Grecs, l'Egypte achevant son agonie sous la domination hellénistique des Ptolémées qui prospéreront dans le sillage Ptolémées qui prospéreront dans le sillage d'Alexandre. Rome finira la besogne en annexant la vallée à l'aube de notre ère, confisquant à Cléopâtre l'héritage déconsidéré de Ramsès III mort plus d'un millier d'années avant l'utille souhresant d'un empire print de ces firm vittel soubresaut d'un empire privé de son âme niloti-que depuis bien longtemps. Le temps aura en raison du courage d'un homme, assez crédule et courageux pour avoir confondu sa vie et celle de

Avant la vague grecque et l'annexion romaine, l'Egypte sera déchirée entre des dynasties concurrentes, dirigées par des rois étrangers, nubiens ou libyens, les anciens esclaves de Ramsès III...

Ramsės III į devant je déesse Isis. Fresque d'un tombeau de

ouvert sus une Méditerranée sans cesse enrichie de nouveaux royaumes et d'échanges fructueux. Pour contenir à la fois les menaces de souverains rivaux at profiter d'un empire égyptien désormais tenie par l'Orient, un pharaon s'était levé : Ramsès II. Ce fils émérite du delta s'était révélé un maître capable de maintenir la puissance internationale de l'Egypte, dési lance depuis le quinzième siècle, lorsque la vallée avait choisi de

sortir de son séculaire isolement désertique.

La gloire de Ramsès II avait été cependant bien éphémère : sa mort, à un âge fort avancé, avait laissé l'Egypte à d'insignifiants successeurs et la menace étrangère n'avait pas tardé à se faire sentir. Le douzième siècle s'annonçait mal, tant la Méditerranée résonnait de clameurs de guerre. Des hordes venues du nord de la Méditerranée, les Peuples de la Mer, elles-mêmes poussées par d'autres envahisseurs surgis des steppes de l'iné-puisable réserve d'Eurasie, se heurtaient aux frontières des vieux empires installés. Celui des Hittites, pourtant fort guerrier, venait de succom-ber sous leurs coups, la Mésopotamie était déjà ruinée, les civilisations atteintes d'une langueur fatale périssaient devant la faim des nouveaux venus. L'Egypte connaîtrait-elle le sort de ces géants? Par bonheur pour elle, un prince avait pris le pouvoir dans le sillage de son père, préma-turément disparu: Ramsès III, ainsi prénommé en nominage au grand souverain, avait saisi d'une main ferme les rênes de son pays et retardé

Ramiès III avait d'entrée clamé la pérennité ou loyaume. L'Egypte avait alors repris espoir. Le pillage pa. les nomades cesserait peut-être?

Ramsès III aliait sonner le glas de l'empire égyp-tien et amorcer la lente décomposition de sa civilisation. Les princes ne manquaient pourtant pas dans l'entourage, et, en ces temps reculés, la mort du patriarche était dans l'ordre des choses, les fils prenant la relève. Pourquoi la fin d'un pharaon serait-elle le cataclysme historique qui précipite-rait l'Egypte dans le néant ? Ramsès III, à l'agonie dans ses appartements désertés, y songe sans

Le vieillard est affronté à la pire des Le vieillard est altronte à la pire des tortures : des membres de sa famille ont tenté de l'assassiner ! Le complot vient d'échouer... au dernier moment. Quelques félons s'étant ouverts de leur projet à leurs proches, les fidèles du pharaon ont pu agir et le prince aîné, le futur Ramsès IV, se charge de châtier les régicides. Le complot de 1168 se tramait sans doute depuis de apprése. La révolte récente du virir félon du delta années. La révolte récente du vizir félon du delta, qui avait entraîné derrière lui les habitants de la cité d'Athribis, aurait dû alerter le souverain sur les visées de ses proches, mais une foi inébranla-ble dans l'avenir de son pays l'avait poussé à considérer ce facheux épisode de la fin de son règne comme la défailiance d'un vieillard. L'Egypte, elle, serait éternellement stable.

Le drame n'avait pas tardé à éclater dans toute son horreur : sa seconde épouse, Tiyi, son fils, Pentaour, avaient demandé aux mages des phil-tres d'envoûtement afin d'ôter toute liberté d'action au courageux patriarche. Ils avaient soudoyé des officiers, obtenu de plusieurs concubines délaissées par un pharaon fatigué de corrompre

n'était plus loin. Il y aurait bien sûr d'autres empires - le faste de la Perse en témoignera -mais les fondements historiques de la Méditerranée s'effaçaient.

Terrible souffrance de Ramsès III au seuil de la mort! Songer à l'échec de son œuvre, au néant bien plus difficile à accepter que la fin de sa chair. Cet homme avait entièrement voué trente ans de sa vie à édifier une légende bâtie pour l'immortalité. Il reste à Ramsès III le souvenir de sa gloire. Il reste à l'encoire qui l'éteriore de l'encoire de l'éteriore de l'encoire de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'encoire de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'encoire de l'éteriore de l'encoire de l'encoire de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'encoire de l'encoire de l'éteriore de l'éteriore de l'éteriore de l'encoire de l'encoire de l'encoire de la montre de la mon sa gloire. Il reste à l'angoisse qui l'étreignait en cette cinquième année de son règne – 1193 avant notre ère – lorsque son destin allait se jouer : les Peuples de la Mer, foule hétéroclite de tous les damnés du Vieux Monde, donnaient l'assaut au delta. Pharaon accourait à la tête de centaines de chars de guerre, des bataillons de grands Nubiens de ses ambers nibetiques fiere à sur les Nubiens, de ses archers nilotiques. Face à eux les Shardanes, Danouanas et autres Turushs se groupaient, horde barbare où pointaient les casques à cornes et les lances, traces mêlées des épopées guerrières de Grèce, des rivages de l'Anatolie d'où ces errants avaient dû fuir. Mais la hargne des Shardanes n'avait pas eu raison de la tactique des Nilotiques. Ramsès III avait fait donner sa charrerie, et bientôt les fantassins de ses corps d'armée tranchaient les mains des vaincus, les

d'armée tranchaient les mains des vaincus, les amoncelant en las sanglants.

Une bataille majeure de l'Antiquité venait d'avoir lieu à l'ouest du delta du Nil. Du moins, c'est ce que Ramsès III, soulagé, devait penser en menant le cortège triomphal à Thèbes, traînant derrière son char les colonnes de milliers de cap-Une civilisation, de Francis Fèvre,
Une bataille majeure de l'Antiquité venait
d'avoir lieu à l'ouest du delta du Nil. Du moins,
c'est ce que Ramsès III, soulagé, devait penser en
menant le cortège triomphal à Thèbes, traînant
derrière son char les colonnes de milliers de captifs destinés aux terres des temples d'Amon. Le
destin lui réservait d'autres surprises... Par deux

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Le Dernier Pharaon. Ramsès III ou le crépuscule d'une civilisation, de Francis Fèvre,

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode : « L'incendie de Persépolis », par Pierre Chuvin 4 ___ 4

son royaume.

21200 $\mathbb{R}^{n_{1}} \geq_{i \in \mathcal{I}_{n_{i}}}$

p. --

APTE LINE OF THE PERSON OF aufrigen mille fin fi

The state of the s TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

M. James Baker rappelle que «toutes les colonies» israéliennes « sont des obstacles à la paix »

américain James Baker poursuivait, à Amman et à Damas, sa tournée au Proche-Orient, les dirigeants de l'OLP, réunis à Tunis, ont, mardi 21 juillet, invité Washington à « entreprendre de plus grands efforts pour amener le gouvernement israé-lien à décider l'arrêt total des colonies de peuplement» dans les territoires occupés. M. Baker a rappelé qu'à son avis « toutes les colonies sont des obstacles à la paix».

DAMAS

de notre envoyée spéciale

C'est en définitive deux nuits que M. James Baker passera à Damas, après le report de vingtquatre heures de son entretien avec le président syrien Hafez El Assad, en raison de la mort, mardi, de la mère de ce dernier. Arrivé mardi soir dans la capitale syrienne, M. Baker s'est entretenu mercredi matin avec son homologue syrien, M. Farouk Al Charah, puis est parti pour Le Caire, avant de reve-nir à Damas.

A Amman, première étape arabe de sa nouvelle tournée au Proche-Orient, M. Beker, qui a rencontré pendant plus de trois heures le roi Hussein et le premier ministre jor-danien, M. Zeid Ben Chaker, sem-ble avoir surtout cherché à rassurer ses interlocuteurs sur la poursuite du processus de paix tel qu'il a été engagé à Madrid et le maintien des engagements américains. Interrogé à ce sujet au cours d'une conférence de presse commune avec le roi Hussein, M. Baker a affirmé que ce processus se poursuivrait « suivant la formule de Madrid », c'est-à-dire sous forme de négociations bilatérales qu'Israel mène n'avaient pas changé pour la recherche d'une paix globale baste sur les résolutions 242 et 338 du Quant à la distinction faite par le

SOUDAN : l'armée ayant utilisé

un avion portant leurs couleurs

Les Nations unies

interrompent

leurs vols

vers le sud du pays

Des employés de l'ONU sont

eux-mêmes allés enlever dimanche

les marques « UN » qui se trou-vaient sur cet avion, un flyouchine 76 loué jusqu'en avril à une com-pagnie basée en CEL Rentré en

Russie, cet avion serait revenu au Soudan récemment à la demande

des autorités soudanaises, portant toujours les marques de l'ONU.

Cette affaire intervient au moment

où la guérilla concentre ses efforts sur Juba, dont elle n'a jamais pu

prendre le contrôle depuis le début

L'Armée populaire de libération du Soudan, qui tente de faire ces-

ser l'aide internationale afin d'ac-

centuer la pression sur la capitale

du Sud-Soudan, pourrait y trouver

prétexte pour prendre pour cible

un llyouchine, craint-on dans les

milieux proches de l'ONU. -

The same of the sa

de la guerre, en 1983.

Alors que le secrétaire d'Etat premier ministre israélien, M. Yitzhak Rabin, entre colonie de peuplement « de sécurité » et colonie « politique », M. Baker l'a nettement rejetée. Pour les Etats-Unis, a toutes les colonies sont des obsta-

cles à la paix », a-t-il dit. Si le secrétaire d'Etat américain s'est bien félicité de la « disponibilité» qu'il a sentie chez le roi Hussein à aller de l'avant, pour profiter des nouvelles circonstances créées par l'arrivée de M. Rabin au gouvernement, il n'a rien révélé de concret pour appuyer ce sentiment. laterroge, par exemple, sur la levée éventuelle du boycottage arabe d'Israël, M. Baker a affirmé qu'il trouve toujours «bonne» la proposition - acceptée en son temps par l'Egypte et l'Arabie saoudite, (rejetée par les Israéliens) - d'arrêter le boycottage d'Israël en échange du gel des colonies dans les territoires occupés. Comme le roi Hussein, pour sa part, s'est contenté de dire prudemment que le boycottage relevait d'une décision de la Ligne arabe, c'est dans ce cadre que l'affaire devrait être étudiée.

La question de l'aide

En réponse à une question sur l'éventuelle reprise des négociations bilatérales à Washington, M. Baker a déclaré que des suggestions avalent été faites pour que celles-ci reprennent aussitôt que possible et que, si toutes les parties étaient d'accord, les Etats-Unis les acqueilleraient avec plaisir. Le changement du lieu des négociations était une exigence du gouvernement jeraélien sortant de nier: Rome: avait été choisie comme prochain lieu de rencontre. Mais M. Rabin a déjà fait savoir

M. Baker a en tout cas profité de son passage à Amman pour mettre un terme à la querelle américanotions à l'égard de l'Irak. « Nous voulions des mesures beaucoup plus fortes et efficaces [à l'égard de Bagdad] et il y a une amélioration significative», a affirmé le secrétaire d'Etat, qui a tenu à souligner que la Jordanie avait pris ces mesures sans même attendre les

comme le voulait Washington, des observateurs de l'ONU le long de la frontière, a réitéré l'engagement de son pays de respecter les résolutions de l'ONU.

Aussi, M. Baker n'a-t-il pas exclu que le Congrès américain puisse revoir la question de l'aide américaine à la Jordanie. Reste à savoir si le Congrès se satisfera de ces

FRANÇOISE CHIPAUX

M. Shimon Pérès pourrait se rendre prochainement à Paris

A peine installé au pouvoir, le gouvernement israélien, et singulièrement le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, ont établi des contacts avec la France, dont les relations avec le gouverne-ment sortant de M. Itzhak Shamir n'ont pas toujours été au beau fixe. M. Pérès, qui a eu un entretien téléphonique, vendredi 17 juillet, avec son homologue français, M. Roland Dumas, pourrait effec-tuer une visite à Paris très prochainement, « peut-être même avant la fin du mois », a-t-on appris de source bien informée à Paris.

Le chef de la diplomatie israélienne est un ami de longue date du Parti socialiste français et du président François Mitterrand. Outre un message de félicitations à M. Itzhak Rabin, à la suite de la formation de son gouvernement, la France en avait adressé un autre à M. Pérès lui-même pour sa nomination au ministère des affaires étrangères.

Paris milite pour la participation de l'Europe au processus de paix Mais M. Rabin a déjà fait savoir que son gouvernement ne perdrait l'organisation des négociations de

paix, mais aussi, et peut-être autant, au refus du gouvernement de M. Shamir d'associer plus étroitement la Communauté européenne à ces pourparlers, en raison de ses positions jugées plus favorables aux Arabes qu'à l'Etat juif. Il n'est pas dit que le gouvernement de M. Rabin accèdera aux vœux des Européens de ne pas se voir constamment confinés au seul rang de partenaires économiques. - la CEE est le premier partenaire commercial de l'Etat juif - mais l'avènement en Israël d'un gouvernement «ami» peut mettre de l'huile dans les rouages des relations franco-israéliennes et favoriser, dans une phase ultérieure du processus de paix, une participation plus active de la CEE aux pourparlers multilatéraux, notamment sur le

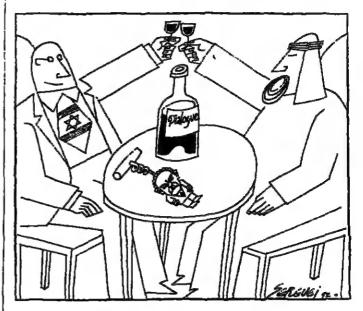
La dernière visite à Paris de M. Pérès en tant que ministre des affaires étrangères - mais d'un gouvernement de coalition avec le Likoud - remonte à septembre e ta CEE . . 1988. M. U n'a eu droit à ce jour qu'à un stra- sa part en Israël en janvier dernier, pontin. Cela tensit d'une part au pour la première fois depuis trois

Dialogue prudent

L'Egypte « a apprécié » comme il se doit l'annonce, par le nouveau gouvernement israélien, du gel d'une partie de la colonisation juive dans les territoires occupés. Mais, sans ce geste, il est donteux que le premier sommet israélo-égyptien depuis six ans, le dix-huitième depuis la visite historique d'Anouar El Sadate à Jérusalem, aurait pu avoir lieu. S'abstenant délibérément d'entrer dans la querelle américano arabe à propos des garanties bancaires que l'administration Bush s'apprêterait à accorder à l'Etat juif – a c'est leur affaire, je ne veux pas m'en mêler v.

démentir la rumeur selon laquelle M. Rabin aurait délivré au rais un message personnel à faire suivre au président Assad. Le chef de l'Etat égyptien ne tient pas particulière-ment à jouer les télégraphistes. « Tout ce que nous allons faire, a consenti M. El Baz, c'est informer les deux camps de leurs positions

Cela peut paraître limité. Mais M. Rabin, qui avait déjà rencontré son interlocuteur en 1989 en tant que ministre de la défense, ne demande apparemment pas plus. «Les traités de paix, a-t-il dit, doivent être négociés entre ceux qui sont



 M. Moubarak a dit que l'Egypte « a besoin de beaucoup plus», avant d'aller plus loin dans la voie du réchauffement avec Israël. Le rais a d'ailleurs fait savoir à son interlocu-teur qu'il n'avait pas l'intention, « pour le moment », de « changer sa position » et de demander aux pays frères de mettre un terme au boy-cottage économico-politique de l'Esst juf.

Dans la même veine, faite de pro-Dans la même veine, faite de pridence et de ciroaspection, le président Moubarak, s'il a officiellement accepté le principe d'une invitation en israël que lui a transmise son hôte, s'est bien gardé de retenir une date. « J'irai, a-t-il précisé, lorsque je le jugerai opportun.» Après la conférence, M. Oussanu. El Baz, le plus proche conseiller du raïs pour les proche conseiller du raïs pour les affaires étrangères, laissait entendre que c'est lui ou, à défaut, le chef de la diplomatie, M. Amr Moussa, qui pourrait se rendre à Jérusalem.

« Nous sommes désormais plus confiants dans l'éventualité de venir à un accord, qui permettrait aux négociations [entre les parties concernées] de commencer sérieuse-ment », a ajouté le conseiller, précisant qu'à son avis « des progrès tangibles » pourraient être accomplis « dans les prochaines semaines ». Révélant pour sa part qu'il avait été invité à rencontrer M. Itzhak Shainvité à rencontrer M. Itzhak Sha-mir, dix jours avant l'élection israé-lienne (le 23 juin), M. Mouharak a précisé qu'il ne s'y était pas opposé pourvu que « quelque chose puisse être conclu entre nous, quelque chose qui donneralt l'espoir aux peuples du Proche-Orient». On sait ce qu'il

une fois en Israël en tant que vice-président d'Anouar El Sadate – deux beures dans le Néguev, il y a treize ans – «le raïs, laissait-on entendre ans - « le l'ais, laissait-on entendre dans son entourage, préférerait sans doute conserver sa virginité en la mauière, au moins jusqu'à ce que les choses bougent vraiment dans la région ». L'Egypte, il faut s'en souvenir, fut frappée pendant près d'une dizaine d'années de l'ostracisme du monde arche, pour avoir siené un monde arabe, pour avoir signé un traité de paix séparée avec l'Etat juif

Or le président est connu pour son extrême prudence en toute chose. Son désir de replacer Le Caire au centre de l'échiquier proche-oriental est ardent, mais il a feu vert pour que les négociations bilatérales entre Israel et ses ennemis arabes se déroulent dorénavant dans la capitale égyptienne - « Vous étes le bienvenu», 2-t-il dit à M. Rabin, lequel a répondu qu'après Washing-ton il n'avait arien contre » l'idée de négocier en Egypte – le raïs n'a pas pour autant l'intention de «faire pression sur la Syrie.»

« Nous avons des contacts des deux côtés, a encore dit M. Moubarak, et nous essayons d'apporter notre aide aux deux parties», sous-entendu, sans nous mêler de trop près de leurs différends. Contrairement à ce que la presse israélienne laissait entendre, M. El Baz devait d'ailleurs

en guerre. » L'Egypte peut aider à rapprocher les parties, elle peut, a ajouté M. Rabin, «servir d'exemple aux autres Etats arabes», Le Caire restant aujourd'hui encore la seule capitale de la région abritant une ambassade israélienne.

Pour le reste, expliquant en que que sorte l'absence officielle de tout document, accord ou communique conjoint entre les deux parties, le premier ministre a souligné qu'il n'avait aucunement « l'intention de n'avait aucunement a l'intention de signer quelque accord que ce soit ». « L'objectif de ma visite, a-t-il ajouté, était d'échanger des points de vue. « C'est fait. Reste, comme l'a dit, un peu énigmatique, son conseiller de presse, M. Gad Ben Ari, que ce n'est « évidenment pas une coincidence si la première sortie internationale du première ministre a eu Le Caire premier ministre a eu Le Caire comme destination ».

Moins d'une semaine après la constitution de son gouvernement, M. Rabin a voulu démontrer qu'il n'était pas aussi isolé que son prédécasseur et convaincre un impor-tant partenaire du monde arabe du sérieux de ses projets en matière de négociations de paix.

A en juger par les manchettes des journaux égyptiens, mercredi matin, l'objectif n'était pas complètement atteint. Al Ahram, le grand quotidien officieux, résumait la tendance générale en soulignant que, si le gel par-tiel de la colonisation constituait wun bon début », il faudrait non seulement que l'essai soit transformé pour « créer un véritable climat de conflance», mais que «les prison-niers politiques palestiniens » soient également libérés. Plus magnanime M. Moubarak avait conclu: " Il faut laisser le temps au gouvernemei Rabin de s'installer.»

> ALEXANDRE BUCCIANTI OT PATRICE CLAUDE

Rapport accablant d'Amnesty International sur la Svrie

Dans un rapport publié mercredi 22 juillet à Londres, Amnesty International dresse un bilan accablant de l'état des droits de l'Homme en Syrie et affirme que la nus, n'a été qu'un faux espoir. Denuis ces libérations, « des centaines de suspects politiques, parmi lesquels des militants des droits de l'Homme ont été arrêlés » et des « milliers d'opposants restent détenus sans procès e, certains depuis Amnesty, selon laquelle « en dépit de son interdiction officielle, la torture reste la règle » .

L'organisation humanitaire wexhorte » le régime syrien à mettre sur pied « une institution inda. pendante pour enquêter sur la tor-ture et les décès en détention » et à libèrer « immédiatement les prisonniers d'opinion et les détenus politiques ». - (AFP.)

AFRIQUE

TUNISIE: à la demande de la défense

Le procès des islamistes d'Ennahdha est suspendu pour une semaine

de notre correspondant

Selon des sources sûres à Khar-Le tribunal militaire de Tunis a suspendu, jusqu'au 30 juillet, l'examen de l'affaire du «complot» toum, les Nations unies ont décidé vendredi 17 juillet, de suspendre sine die tous leurs vols au départ de Khartoum vers le Sud-Soudan, contre la silveté de l'Etat dont est accusé le mouvement islamiste Ennahdha (le Monde des 10 et 21 juillet). Les avocats de la défense avaient demandé un délai supplé-mentaire pour étudier les dossiers de leurs clients et préparer leurs plaidoiprévus dans le cadre de l'opération e Lifeline Sudan ». Cette mesure fait suite à l'utilisation d'un avion portant les couleurs de l'ONU, par le gouvernement soudanais afin d'acheminer dans le Sud des mili-

Le président du tribunal, M. Kdouss, a également annoncé qu'il avait désigné l'un des quatre juges qui l'assistent pour procéder à un « complément d'instruction ». La défense, qui a bien accueilli cette initiative, avait, durant les débats. taires et du matériel de guerre. Des témoins avaient affirmé avoir vu, sur l'aéroport de Khar-toum, des militaires embarquer dans un avion portant l'inscription « UN ». L'ONU avait immédiate tiative, avait, durant les débats, ment demandé aux autorités de relevé des « anomalies, incohérences ou imprécisions » dans le rapport Mais, malgré les excuses des res-ponsables, en fin de semaine derd'instruction. Les avocats dema en outre l'audition de témoins, la nière l'avion était toujours utilisé par les militaires, à raison d'une ou confrontation des accusés qui se sont mutuellement mis en cause, ainsi que l'examen médical de coux qui se sont plaints d'avoir été torturés. deux rotations par jour vers l'aéro-port de Juba, capitale du Sud-Sou-

Alors que, depuis le début de ce procès, le recours à la torture a été constamment évoqué par les accusés, le très officiel Comité supérieur des droits de l'homme et des libertés fondamentales vient de publier, à la

n MOZAMBIOUE : les rebelles

auraleut utilisé des armes chimiques. - Le quotidien indépendant Mediafax a rapporté, mardi 21 juillet à Maputo, que des rebelles de la Résistance nationale mozambicaine (RENAMO) ont utilisé des armes chimiques au cours d'une opération menée, le 16 janvier dernier, à proximité de la frontière sud-africaine. Le bilan avait été de 80 morts. Le journal cite un rapport établi par un médeein britannique et l'attaché militaire de Grande-Bretagne à

demande du président Ben Ali, un nouveau rapport sur les suites don-nées à «certains abus» relevés il y a un an par une «commission d'investi-gations». Selon ce rapport, cent seize agents de la sûreté nationale sont impliqués dans cent cinq affaires dont la nature exacte n'est toutefois pas précisée. L'un d'entre eux a été condamné à cinq ans de prison et révoqué, cinquante-cinq ont été condamnés « à des peines variables selon le degré de gravité de l'abus commis» et une cinquantaine d'au-tres sont encore sous le coup d'une information judiciaire. Des enquêtes sont encore en cours à propos du « décès suspect » de sept personnes. Mais cinq cas auraient déjà été expli-qués par le ministère de l'intérieur : suicide, fusillade entre la victime et les forces de l'ordre au moment de son arrestation, accident de la route.

Le Comité, qui s'en tient à des généralités, déclare avoir constaté que le ministre de l'intérieur «a pris un train de mesures importantes propres à sauvegarder les droits de l'homme s a salvegaruer les arous de l'hormes as mais qu'il est nécessaire de poussui-vre « la parfaite prise de conscience par le corps de la sûreté des devoirs qui hui incombent dans la consolida-tion des structures de l'Etat de droit». MICHEL DEURÉ

crise cardisque...

attaque étaient ceux des victimes d'armes chimiques. - (AFP.)

p M. Nelson Mandela'en visite à Téhéran. - Arrivé mardi 21 juillet à Téhéran pour une visite officielle de deux jours, M. Nelson Mandela a remercié l'Iran pour « son soutien au mouvement anti-apartheld's et a rendu hommage au fondateur de la République islamique, l'imam Khomeiny. Le président du Congrès national africain s'est rendu au mausolée de l'imam et a Maputo, selon lequel les rencontré son fils, l'hodiatolesiam symptômes ressentis par les soldats Ahmad Khomeiny. - (AFP.)

ALGÉRIE Les sabotages se multiplient

Concentrées auparavant sur les installations électriques dans l'Est de l'Algérie, les actions de sabotage se sont étendues aux télécommunications, a rapporté, mardi 21 juillet, l'agence de presse APS. Deux centraux téléphoniques ont été incendiés dans la nuit de lundi à mardi à Batna, dans les Aurès. Mardi, les services de sécurité de la ville ont désamorcé deux bombes à retardement déposées devant une agence d'assurances et dans le cen-tre universitaire. L'APS a également fait état de « grandes pertur-bations » depuis le 12 juillet dans les liaisons téléphoniques et télé-graphiques à Skikda, important port d'exportation de pétrole dans l'Est du pays, en raison de la cou-pure du « principal cable » reliant la ville à Constantine. Dans cette ville un policier a été tué, mercredi 22 juillet, par des inconnus.

La Sociéte nationale d'électricité et de gaz (Sonelgaz) avait annoncé dimanche une recrudescence des actes de sabotage de ses installa-tions dans l'Est elgérien. Dans un communiqué, la compagnie avait indiqué que « ces derniers jours, ces actes ont connu une ampleur plus grave que celle enregistrée depuis quelques mois, dans la mesure où sont désormais visés des ouvrages électriques d'une importance capi-tale pour l'alimentation du pays». - (Reuter, AP.)

gouvernementaux lors de cette | LIBÉRIA : les rebelles progresseat vers Moarovia. - Les maqui-sards du Mouvement uni de libération pour la démocratie (ULIMO) ont progressé au cours des derniers jours vers Monrovia, ont indiqué mardi 21 juillet des voyageurs ayant fui, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale, des com-bats entre des soldats de l'ULIMO et des rebelles du Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor. Cette avancée des soldats de l'ancien dictateur Samuel Doe, cantonnés jusqu'à présent à la frontière avec la Sierra-Leone, a été confirmée par la force ouest-africaine d'interposition (ECOMOG). - (AFP.)

FASCALE ROBERT-DIARD

·養養學院 1.2 年間要12 11年 21年

· Significant states are control 一年動物の物質を集団を含まったとうます。 SHEET SHEET THINK STONE STONE STONE materials and the con-· 李明·李明 李明

2 3

\$ 40.45 th

3.774975

3 - F42-7- *

41.4

34

1.0

44 - A

Control of the Contro

- 10 mg the strong of th

1

2

IRES

• Les présidents croate et bosniaque concluent un accord de coopération militaire

mardi 21 juillet, en Bosnie-Herzégovine, où l'aéroport de Sarajevo a de nouveau dû être fermé pendant près d'une heure (nos dernières éditions du 22 juillet). Le médiateur européen, lord Carrington, de même que le chef des «casques bleus» dans la capitale bosniaque, le général canadien Lewis Mackenzie, ont rejeté sur tous les camps la responsabilité de l'échec du cessez-le-feu qui aurait dû entrer en vigueur dimanche. De leur coté, les responsables bosniaque et croets ont conclu un accord de coopération, notamment militaire, entre leurs

L'ONU a « la preuve que chaque camp tire sur lui-même afin de donner de l'autre l'image de celui qui lance les attaques », a déclaré le général Mackenzie, tandis que Lord Carrington a souligné, lors

CORRESPONDANCE

la commission d'arbitrage de la

C'est avec étonnement que j'ai

pris connaissance de l'article

u Paris face au conflit yougoslave's

publié en première page du Monde le 16 juillet. Il est écrit en effet, à

propos de la définition du droit

des minorités : « La commission

d'arbitrage dirigée par M. Badinter n'était-elle pas chargée de cela et n'a-t-on pas, à la demande de la

France, attendu des mois qu'elle remette ses conclusions avant cette

Je tiens à ce sujet à préciser que

la Commission d'arbitrage n'a

jamais été chargée de définir le sta-

reconnaissance? v

conférence pour la paix en Yougo-

Une lettre

de M. Robert Badinter

M. Robert Badinter, président de tut des minorités en Yougoslavie.

Les combats se sont poursuivis, d'une conférence de presse à Belgrade, que, selon les informations dont il dispose, les trois protagonistes (musulmans, serbes et croates) avaient violé la dernière trêve, ajoutant que les « Musulmans violent autant, si ce n'est plus le cessez-le-jeu ». Le général Mackenzie a, d'autre part, estimé qu'une force d'interposition de l'ONU à Sarajevo nécessiterait le déploiement d'au moins 40 000 hommes a C'est la première fois qu'une force de maintien de la paix est déployée à un endroit où il n'y a pas de paix à maintenir », a-t-il

> Par ailleurs, le président croate, M. Franjo Tudjman, et son homo-logue bosniaque, M. Alija (zetbegovic, ont signé, mardi à Zagreb, un accord « sur l'amilié et la coopération » entre la Croatie et la Bosnie-Herzegovine. M. Izetbegovic avait du retarder de ingt-quatre heures sa visite à Zagreb, à l'occasion de laquelle les deux pays ont également établi des

> Selon la télévision croate, les deux présidents sont convenus que

> Elle n'a à cet égard pour mission

que de s'assurer que les textes

constitutionnels et législatifs des

Républiques demandant à être

reconnues par les Etats membres

de la Communauté européenne res-

pectent les droits des minorités,

tels qu'ils ont été définis dans les

dispositions du projet de traité

soumis le 4 novembre 1991 à l'ap-

probation des représentants des six

Républiques issues de l'ex-RFSY.

Saisie à ce sujet par lord Carring-

le 13 janvier 1992.

l'organisation future de la Bosnie-Herzégovine serait fondée « sur le principe de l'égalité des trois peuples constitutifs qui y vivent : Musulmans, Croates et Serbes ». L'ordre constitutionnel et politique de la République sera basé « sur des unités constitutives qui tiendront compte notamment des aspects nationaux, historiques, culturels et économiques de chacune », ont-ils encore décidé.

Sur les questions de défense, l'accord précise que les éléments armés de la population croate de Bosnie sont une « composante des forces armées unies de la Bosnie-Herzegovine» et que « le Conseil de désense croate aura des représentants dans le commandement com-mun des forces armées de la Bos-nie-Herzégovine ». « Les autorités conditions de guerre dans le cadre du Conseil croate de défense se mettront en accord au plus tôt avec l'ordre constitutionnel de la Bosnie-Herzégovine v. précise le communi-qué commun publié à l'issue des discussions entre MM. Tudjman et

l'agression des forces militaires serbes et monténégrines se poursuit contre la Bosnie-Herzégovine, mais également contre la Croatie», les deux Etats lancent un appel à la Communauté internationale pour qu'elle entreprenne « des mesures efficaces pour empêcher l'agres-sion ». Cependant, la coopération et la coordination entre les deux Etats dans la défense des zones frontalières, « qui se déroulent jusqu'à présent avec succès », seront poursuivies, indique le communiqué. Si les efforts de la commu nauté internationale restent sans résultats, les deux Etats examineront et entreprendront toutes les formes nécessaires d' « une coopération plus large dans le domaine militaire et dans la coordination des opérations militaires ».

L'accord porte aussi sur la coopération future dans de nombreux domaines - économie, social, justice et culture, ninsi que sur le problème des réfugiés. Enfin, les deux Etats permettront à leurs citoyens d'obtenir la double natio-nalité . - (AFP, Reuter.)

L'Allemagne entrouvre ses portes aux réfugiés bosniaques

de notre correspondant Le gouvernement et les Lander mun accord, de prendre en charge un premier contingent de 5 000 réfugiés de Bosnie-Herzegovine qui attendent un pays d'ac-cueil aux frontières de l'ex-Yougoslavie. Cette décision a été confirmée, mardi 21 juillet à Bonn, lors du conseil des ministres qui a également annoncé le déblocage d'une nouvelle aide financière pour la construction d'abris en Croatie, par où transite le flot des réfugiés. Le montant de l'aide humanitaire allemande consacrée aux popula-tions affectées par la crise s'élève, pour le moment, à 150 millions de

Le ministre allemand de l'inté-rieur, M. Rudolf Seiters, a souhaité

que l'Autriche et l'Italie s'engagent à accueillir un nombre identique de réfugiés. Il a appelé tous les pays de la CEE à faire preuve de solidarité face à l'épreuve que tra-versent les populations de l'ex-Yougoslavie et souhaité un accord sur la répartition des réfugiés entre les pays européens.

Depuis le début de la crise, l'Allemagne, où vit déjà une commu-nauté yougoslave importante (près de 700 000 personnes en 1990), a vu affluer les demandeurs d'asile venant des zones de conflit. Ils constituaient le premier contingent des 256 000 demandeurs d'asile enregistrés en 1991. Ils étaient déjà cette année près de 80 000. Le dépôt d'une demande d'asile permet l'obtention d'une allocation de

ton, le 16 décembre 1991, la commission a rendu ses avis concernant la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Macédoine, la Slovénie.

Plusieurs magistrats annoncent leur démission

ITALIE: après l'assassinat du juge Borsellino

cinq gardes du corps, à Palerme. une vague d'indignation continue de submerger l'Italie. A la suite d'une conversation téléphonique avec le président de la République. M. Oscar Luigi Scalfaro, M. Aldo Rizzo, le maire « indépendant » de Palerme, ancien magistrat lui-

Suite de la première page

ici le feu aux poudres.

Pour interdire aux habitants de

la ville l'accès à leurs lieux sacrés,

moyens. C'est cette défiance, bien au-delà d'un malentendu, qui mit

Première incident : les policiers en civil tentent de forcer la porte

bloquée de la cathédrale. L'un

d'eux est frappé; très vite, le cor-

don cède sous la pression. Sur les marches de l'autel, se massent les

« exclus » : « Pour vous, nous ne sommes que chair à tuer, un simple

numéro », hurle-t-il à la face de

l'assistance. Prêts au coup de force, ils s'opposent à l'entrée de tous les

politiciens accusés d'être « corrom-

pus, complices de Cosa Nostra v. Sous le porche, la veuve du juge appelle à l'aide, ne pouvant, elle non plus, franchir le seuil. Enfin, les familles réussissent à atteindre

le chœur, où les cinq cercueils sont

regroupés. Le cardinal entonne le

requiem, avant d'exhorter les

citoyens à la résistance civile con-

tre la Mafia. « Lève-toi, Palerme!

Ne te résigne pas au fatalisme et à

la défaite. » La défense de la démo-

cratie est l'affaire de tous, insiste-

Après l'attentat qui a coûté la afin de « rappeler chacun à ses resvie au juge Paolo Borsellino et à ponsabilités et par solidarité avec la police et la magistrature « durement frappées », par égard, aussi, à «la révolte morale de la cité ». M. Rizzo voulait attirer l'attention sur les problèmes de Palerme, qui demandent « de rapides réponses institutionnelles et sociales».

Sept magistrats de la ville ont. même, a repris sa démission, qu'il pour leur part, annoncé leur démisavait annoncée mardi 21 juillet, sion. D'autres pourraient suivre.

s'empare de son micro : « Vous

devez leur dire qu'ils doivent se

repentir pour ce qu'ils ont fait. Vous devez le leur dire, parce que moi, je n'oublie pas...», crie-t-elle en pleurant. Mais, curieusement, l'intensité de la sono s'affaiblit. Nouvelle et violente pro-

testation des collègues de son

époux défunt, toujours en rangs serrés autour de l'autel. Rapide-

ment, l'orgue couvre la fin de leurs

imprécations. Des hommes se lèvent pour porter les cercueils.

police, M. Vincenzo Parisi, jus-

qu'alors discret, se manifeste imprudemment. Il est hué à tel point qu'il doit précipitemment être escorté jusqu'à une porte déro-bée. Enfin, le cortège des cercueils

débouche sur le parvis, attendu, ovationné par des milliers de Palermitains. Des banderoles sont

prestement dépliées : « Nous vou-lons Ayala pour ministre de l'inté-

rieur», ou encore, à un balcon en surplomb : « Vous n'avez pas tué

leurs idées; elles feront leur che-

min sur nos propres jambes». La

foule scande sans relache:

De la cathédrale, sortent les

« Mafia : hors de l'Etat!»

t-il.

Me Rosaria Schifani, veuve de l'un des trois agents assassinés en même temps que le juge Falcone, en mai, s'approche du prélat et l'ex-PC; Nando Dalla Chiesa, fils

A ce moment, le chef de la

«Lève-toi, Palerme!»

L'un des magistrats démissionnaires, M. Vittorio Teresi, substitut du procureur de Palerme, a réclamé waver force les démissions du ministre de l'intérieur, du chef de la police et du préfet de Palerme», qui se sont montrés, selon lui, incapables de protéger le juge Borsellino. « Ce n'est pas un signe d'abandon, a affirmé M. Teresi à propos de sa démis-

sion. Mais aujourd'hui le rapport

du général assassiné dans les

années noires du terrorisme. Le public réclame « la même mobilisa-

tion que pour l'affaire Moro». Len-

entre les risques personnels et les résultats des enquêtes est trop désèquilibré. Nous risquons de mourir sans avoir obtenu aucun résultat sur le plan judiciaire.»

Comme il l'avait fait au moment de l'assassinat du juge Falcone, le FBI américain a annoncé mardi qu'il avait proposé son aide au gouvernement italien. Les funérailles privées du juge Borsellino devaient avoir lieu jeudi 23 juillet.

tement, la place se vide, et les rues s'animent. Visages tendus. Discussions indignées Le silence

de la reillée Au nom de la sécurité, on a «rolé» ses morts à la ville. De sa part, craignait-on le pire? Deux mois auparavant, le juge Falcone avait été enterré officiellement et avec faste dans cette même cathé drale. Les plus bauts dignitaires de l'Etat y avaient été conspués. « Buf-

foni! », s'étaient-ils vu injurier. Paolo Borsellino, le plus proche collègue de Falcone et son ami depuis les temps d'université, vient à son tour d'être liquidé. «La Mafia a complété son sale boulot. » Entre la cathédrale et le palais de justice, Palerme a vécu les deux jours qui ont suivi la tuerie avec une rage inégalée. Pour sa part, le maire indépendant, Aldo Rizzo, avait voulu démissionner le matin même des funérailles. Sur cette scène sicilienne, où précisément le magistrat défunt affirmait encore, récemment, vouloir combattre la Mafia e sur ses propres terres », l'Italie intègre se voit aujourd'hui comme en un miroir, avec ses rouages, ses divisions, ses contra-

dictions. Cette fois-ci encore, Palerme n'accepte pas de se taire. Pourtant, tout au long de la veillée funèbre, dans la chapelle

ardente installée au Palais, le silence avait régné. Celui du respect de la mort, voulu par les six veuves siciliennes, hiératiques derrière les cercueils de leurs époux assassinés. La moitié de la ville avait défilé en retenant sa colère. Sans un cri et sans un coup. Contre la loi de l'omertà imposée par Cosa Nostra, tous répondaient par ce silence de combat. Car, deux mois après l'assassinat du juge Fal-cone, «l'Etat n'avait rien fait pour

empêcher la nouvelle tuerie v.

La veuve du juge Borsellino a refusé, irrévocablement, « des funérailles d'Etat » et imposé pour son mari un enterrement purement privé. Robe noire du deuil, yeux clos, elle avait dominé en gardienne du temple l'interminable cérémonie de veille. Elle n'avait rompu son silence qu'un seul instant, le 21 juillet, quand, au cœur de la nuit, avait surgi M. Leoluca Orlando. L'ancien maire de Palerme venait lui rendre hommage. Elle respectait son courage. Il était, affirmait-on, « le prochain sur la liste noire de la Mafia». Le prenant à témoin, Ma Agnese Borsellino avait entamé une longue lamentation, coutumière en Sicile. transformée très vite en imprécation. « Quelle injustice! », avait-elle lancé. Les autres veuves s'étaient jointes à cet appel au combat. Ainsi, la guerre s'était ouverte, à Palerme, a contre le terrorisme d'Etat de la Mafia».

DANIELLE ROUARD

Belgrade refuse toute «internationalisation» de la question du Kosovo

BELGRADE

de notre correspondant

Lord Carrington, le président de la Conférence européenne sur la Yougoslavie, ne pouvait sans doute pas toucher carde plus sensible que la question du Kosovo pour le président serbe Slobodan Milosevic et le chef de l'État fédéral, l'écrivain nationaliste Dobrica Cosic. Tous deux - l'un comme dirigeant politique et l'autre comme intellectuel dissident - ont fondé leur action de « renaissance serbe » sur la reconquête de cette province sud, bercean médiéval de la Serbie, mais aujourd'hui peuplée à 90 % d'Albanais de souche. Son autonomie, concédée sous Tito, fut supprimée en 1989 par M. Milosevic, qui imposa un régime de fer sur la population albanaise.

Le sommet d'Helsinki de la CSCE a souligné qu'il « régnait » au Kosovo aune situation extrêmement dangereuse nécessitant une action préventive immé-diate». Que M. Carrington soit allé à Belgrade proposer à MM. Milosevic et Cosic l'ouverture d'une négociation internationale sur le Kosovo dans le cadre de la Conférence sur la Yougoslavie ne pouvait être ressenti que comme une provocation. D'autant que le médiateur européen a avancé le nom de l'écrivain Ibrahim Rugova,* le principal dirigeant de l'opposition albanaise du Kosovo, comme participant à cette table ronde. Au cours de leur entretien, à l'atmosphère qualifiée d'exécrable par un diplomate européen, M. Milosevie a « catégoriquement » exclu l'internationalisation d'un a problème exclusivement intérieur » à la Serbie. Il n'existe pas, selon lui, dans cette province serbe aune situation particulière» qui mérite qu'on lui accorde une attention internationale. Et d'ailleurs : « Il y règne la

Avec M. Cosic, qui a écrit que e les racines de l'être national serbe se trouvent au Kosovo», l'accueil fut encore plus glacial. a Cela serait sans précédent qu'un problème de minorité puisse se régler ainsi », a-t-il dit. Ce qui a suscité ce commentaire de lord Carrington: « Pour ma part, je ne vois pas la différence entre les Albanais du Kosovo et les Serbes de Croatie. » Il est vrai que, pour les autorités de Serbie, le sort des Serbes en Crostie et en Bosnie-Herzégovine n'a jamais été considéré comme une simple question de minorité mais présenté comme un problème de peuples opprimés, le mot même de minorité ayant, à leurs yeux, une connotation péjorative et non une signification purement quantita-

Bilan tiré, sur un ton décourage, par lord Carrington de ses convertions de MM. Milasevic et Casic ne nous menent malheureusement nulle part, ce qui est décevant.» -

M. Loukianov accuse M. Gorbatchev de passivité consentante lors du putsch d'août 1991

Dans un entretien donné en prison et publié, mardi 21 juillet. par la Pravda. l'ex-président du Parlement soviétique, Anatoli Loukianov, a déclaré que les auteurs du putsch raté d'août 1991 ne peuvent être accusés d'avoir. « comploté », car ils président » Gorbatchev, lequel «n'a rien fait pour les empêchera. Comme seule précision, l'ami de jeunesse de M. Gorbatchev affirme qu'il avait lui-même expliqué à ce demier que le traité d'Union sur le point d'être signé contredisait les résultata d'un récent référendum pen-soviétique.

A l'approche du premier anniversaire du putsch, M. Loukie-

nov est le troisième des treize ex-dirigeents de l'URSS inculpés pour tentative de coup d'Etat à tenter d'impliquer M. Gorbatchev : M. lanaev, ex-vice président de l'URSS, a souligné que ce demier « avait une politique le matin et une autre le soir ». is avait lui-même ordonné la préparation de documents pour l'instauration d'un état d'urgence. Pour sa part, l'ex-chef du KGB, Vladimir Krioutchkov, a déploré, comme les autres putschistes, l'échec de leur action, qui aurait pu prévenir les « mil-liers de tués, dizaines de milliers de blessés et centaines de milliers de réfugiés a apparus après la dislocation de l'URSS. -(AFP, Itar-Tass.)

EN BREF

a BULGARIE: grève d'avertissement de syndicat Podkrepa. - Le plus puissant syndicat bulgare, Podkrepa (anticommuniste), a organisé, mardi 21 juillet, une grève d'avertissement et dénoncé la politique économique du premier gouvernement anticommuniste de l'Union des forces démocratiques (UFD). Cet «avertissement» suit (UFD). Cet «avertissement» suit une grève des transports publics à Sofia, organisée la semaine dernière par Podkrepa, qui a été accusé de déstabiliser le gouvernement. - (UPI.)

GRANDE-BRETAGNE: incidents entre des jeunes et des policiers dans des cliés populaires.

Une cinquantaine d'adolescents
ont attaqué des policiers, à coups
de pierre, de cocktaits Molotov et
de bouteilles, dans la nuit du lundi
20 au mardi 21 juillet, dans une
cité populaire de Burnley (nordouest de l'Angleterre), a indiqué la
police. Lundi, un centre social et
trois voitures ont été incendiées au
cours d'incidents comparables à
Carlisle (nord). — (AFP, Reuter.)

KARABAKH : raids africus sur Stepanakert. - Un nouveau palier dans le conflit arméno-azerbaldianais peur le contrôle du Haut-Ka-rabakh aurait été franchi avec le bombardement, annoncé mardi 21 juillet par l'agence Tass mais démenti par Bakou, du chef-lieu arménien de la région, par un Sou-kho?-24, un Mig-25 et un L-29 dans la nuit de lundi à mardi. Neuf bombes auraient fait « un grand nombre» de victimes, selon l'agence Interfax, mais « aucun mort», selon le ministère arménien de la défense. – (AFP.)

I LITUANIE : M. Abichala sonvean premier ministre. Le Parle-ment a approuvé, mardi 21 juillet, la nomination de M. Alexandras Abichala au poste de premier ministre. Agé de trente-sept ans, né en Sibérie dans une famille de prisonniers politiques et membre de la minorité «radicale» (proche du président Landsbergis) du Parlement, M. Abichalal a indiqué qu'il gardera la plupart des anciens ministres dans son cabinet, qui res-tera en place jusqu'aux législatives anticipées du 25 octobre. — (AFP.)

dans le Sud-Est anatolien. L'agence de presse semi-officielle turque Anatolie a annoncé, mardi 21 juillet, que dix militaires ont été tués lundi, à la frontière turco-irakienne, lors d'une attaque de rebelles kurdes tirant, à partir du territoire irakien, sur des gen-darmes qui s'apprêtaient à partir en patrouille. D'autre part, la police a annoncé avoir tué quatre militants d'une organisation armée de gauche, dimanche et landi, à Istanbul. – (AFP.)

CEI déserte vers Odessa. L'équi-page d'une frégate de la flotte de la mer Noire a quitté, mardi 21 juil-let, son port d'attache en Russie et hissé le drapeau ukrainien à bord avant d'être intercepté par trois bâtiments et un avion de la CEI, à 18 kilomètres d'Odessa, en Ulcaine. Des négociations ont de engagées, selon Tass, avec les mutins et les commandements russe («CEI») et ukrainien de la flotte. – (Itar-Tars.)

THE PERSON NAMED IN le Conseil de sécur suspend l'aide aux h

Em 50-114 ...

Red Branch Commerce of the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

METERS IN A SEC.

Eli Janes

The last of the la

F 1000

the land of the la

Marie Company

Tienes.

- 15

PROPERTY OF THE PARTY OF

The later of the North Commence of the Commenc A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second Date of the second seco The second second The speciment The same of the A STATE OF THE REAL PROPERTY. The state of the s The state of the s

The state of the s LIVE A MANUAL TO SHAPE AND ASSESSMENT The state of the s The same of the same of - THE A CHARLES

The Phylosoph with The ! an electric grapher to the 74000 P The same to the 12.0 % las ?**** The second second with the world of the second TOTAL TOTAL TO THE ! YESTER BUILDING

" - CFS St & STATE OF THE

Le réformiste Bao Tong a été condamné à sept ans de prison

M. Bao Tong, ancien bras droit de M. Zhao Ziyang – secrétaire général du PC chinois limogé lors de la répression du e printemps de Pékin » en juin 1989, - a été condamné, mardi 21 juillet, à sept ans de prison et deux ans de privation de droits civiques par un tribunal de Pékin, a indiqué sa famille. Cet économiste de cinquanteneuf ans était accusé de « divulgation de secrets d'Etat » et d'a incitation à des activités contre-révolutionnaires ». ||

Beignade refuse

tenute in mationalisation,

de in que vion du Kosovo

particular than the

100

-

1. 4 × 1.

ик... - ³

医骨 千 年

fram on

The state of the s

grants.

State ...

300 y 300 y 37

 $\lim_{t\to\infty}\frac{1}{t^{\alpha-1}}=\lim_{t\to\infty}\frac{1}{t^{\alpha}}+2t^{\frac{1}{\alpha}}$

A STATE OF

M. days -

Transfer or a

A 44 . 19 . 17 . 1 1 Tan 41 Year of W.

ALL STATES A Part of the Part Trees and See-A STATE OF

30.7

s'agit du plus important procès politique sur le continent depuis celui de la «bande des quatre».

Attendue, sinon prévue, la condamnation de M. Bao Tong, cette victime expiatoire, semble cette victime expiatoire, semble avoir eu pour principal objectif de paver la vole à un retour sur la scène politique de M. Zhao à l'occasion du XIV congrès du PCC, prévu avant la fin de l'année. Mis à l'écart depuis plus de trois ans, M. Zhao bénéficierait ainsi de la nouvelle offensive réformiste lannouvelle offensive réformiste lancée au début de l'année par M. Deng Xiaoping. En faisant por-ter tous les péchés du mouvement démocratique de la place Tiananmen sur M. Bao, le « patriarche » dédouane son ancien « successeur désigné », voué aux gémonies par l'aile « gauchiste » du parti.

M. Zhao a-t-il «láché» son plus fidèle collaborateur de son propre chef – comme il l'avait fait avec son prédécesseur à la tête du PCC, Hu Yaobang (le Monde du 16 juil-let) – ou bien a-t-il été contraint de fournir un gage? Toujours est-il que les « gauchistes » ont profité du procès pour repartir à l'attaque contre les réformistes regroupés sous le manteau de M. Deng.

Si l'été en Chine est traditionnelsi rete en Come est traditionne-lement consacré à des débats entre dirigeants, la perspective du XIV- congrès a avivé la latte entre les deux lignes qui se disputent la direction du parti, au point qu'elle transparaît désormais jusque dans les médias. En s'en prenant, au début juillet, à la presse de Hongkong qui se fait régulièrement l'écho d'informations ou de rumeurs occultées par les journaux du continent, le Quotidien du peu-

ple avait mis le débat sur la place publique. Selon lui, des personnes * plus venimeuses que des serpents venimeux », les mêmes que celles qui seraient à l'origine des «trou-bles » de 1989, ont colporté des rumeurs sur une prétendue lutte pour le pouvoir entre «factions réformiste et conservatrice».

Et pourtant, il ne s'agit pas de rumeurs quand M. Deng critique la stratégie frileuse du premier ministre Li Peng – porte-drapeau des conservateurs partisans d'une éco-nomie planifiée – limitant à 6 % le taux de croissance, et préconise un taux de 9 à 10 %. Ni quand on entend certains vieux conservateurs dénoncer le « droitisme » comme principal danger pour le régime, tandis que les dengistes mettent en avant le « gauchisme » comme menace primordiale. Un e gau-chisme qui est en fait un droitisme déguisé», sclon le Quotidien de l'armée.

Faire fea de tout bois

Sentant le vent tourner, le direc-teur du Quotidien du peuple, M. Gao Di, a fait volte-face et signé le 22 juin dernier un éditorial signé le 22 juin dernier un éditorial afirmant que «le principal était de se prémunir contre le gauchisme». Il faut dire que, selon des sources à Pékin et à Hongkong, M. Gao, tout comme l'idéologue du conservatisme Deng Liqun, le chef de la propagande du comité central Wang Renshi et plusieurs « princes hèritiers » (fils de vieux dirigeants du parti), ne sont pas parvenus à du parti), ne sont pas parvenus à se faire élire comme délégués au congrès. Ils n'auraient donc aucune chance de faire partie du prochain comité central.

M. Deng Lique, qui avait déjà été battu lors de l'élection des membres du comité central du XIII congrès, et qui a mené les multiples offensives conservatrices contre les réformes et les réforma-teurs, a été privé, comme M. Gao, de sa chaire de lecteur à l'École centrale du parti. Car, après avoir longtemps reculé face aux coups de boutoir des partisans de l'ortho-doxie idéologique et de la planifi-cation économique, et après avoir échoué à se concilier les bonnes grâces - ou du moins le neutralité de son principal rival conserva-teur Chen Yun, le « vieux Deng » semble décidé à faire le ménage.

Il l'a fait au début de l'année à Shenzhen en relançant une réforme économique de plus en plus édul-corée; il a ensuite étendu son offensive sur le plan politique en s'attaquant aux «gauchistes» qui contrôlent la propagande et en mobilisant tous ses partisans. En premier lieu les réformistes avérés premier ites les retormistes avères et les technocrates de la « deuxième génération ». les anciens des équipes de Hu Yaobang ou de Zhao Ziyang; puis en lançant sur la brèche les réformistes plus timorés, comme M. Qiao Shi, le « patron » de la sécurité.

il a enfin fait donner ses vieux camarades, dans l'armée comme dans le parti. Du vétéran conservateur Bo Yibo jusqu'au chef de l'État et numéro deux de la commission militaire du parti, le général Yang Shangkun, et son frère le commissaire politique en chef des armées Yang Baibing. Des hommes dest en connelle pourtant le rôle dont on conneît pourtant le rôle dans la répression de la place Tiananmen mais dont la fidélité est acquise à M. Deng.

A deux ou trois mois de l'ouverture du XIV congrès, la lutte entre deux lignes s'étend désormais à tous les domaines. C'est dans ce contexte que M. Bao Tong apparaît comme le pion à sacrifier pour obtenir une réhabilitation de M. Zhao Ziyang qui tirerait officiellement un trait sur l'ère Tia-nanmen. M. Zhao constitue en effet un symbole de la pérennité des réformes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Chine.

PATRICE DE BEER

□ Pékin cherche à rassurer ses voisins sur la question des Spratieys. -Pékin a tenté, mardi 21 juillet, de rassurer ses voisins d'Asie du Sud-Est préoccupés par ses revendica-tions sur l'archipel des Spratleys, en mer de Chine méridionale (le Monde du 22 juillet). Lors de la réunion de l'ASEAN à Manille, M. Qian Qichen, chef de la diplo-matie chinoise, a affirmé que Pêkin ws'opposait à l'usage de force » pour résoudre le différend territorial sur l'archipel et souhaitait une coopération sur l'exploitation de ses ressources présumées. La Chine, a-t-il affirmé, « ne cherche pas l'hégémonie ni à rem-plir un prétendu vide » dans la région. - (AFP.)

AMÉRIQUES

Selon le « New York Times »

M. Baker va quitter le département d'Etat pour diriger la campagne de M. Bush

Le secrétaire d'Etat M. James Baker devrait quitter son poste le mois prochain pour diriger la campagne électorale du président George Bush, a rapporté le New York Times, dans son édition du mercredi 22 juillet. Selon le journal, qui cite cans les nommer des repropersités de sans les nommer des responsables de l'administration Bush et des stratèges du Parti républicain, M. Baker quitterait le département d'Etat à la mi-août, peu après la visite que doit effectuer aux Etats-Unis le premier ministre israélien Itzhak Rabin.

Dans ses nouvelles fonctions qu'il avait déjà occupées, avec suc-cès, en 1988, alors qu'il était aupa-ravant secrétaire au Trésor, -M. Baker aura pour tâche de repla-cer son ami George Bush en posi-tion d'offensive, après des mois de recul dans l'opinion, souligne le New York Times, en rappelant que le candidat démocrate à la Maison Blanche, M. Bill Clinton, devance largement le président dans les prin-

En visite à Paris

Le ministre des affaires étrangères du Venezuela estime que «le pire est passé» à Caracas

La chaise vide du président Carlos Andres Perez au second sommet ibéro-américain, qui doit sommet locro-americain, qui doit rassembler, jeudi 23 et vendredi 24 juillet à Madrid, les chefs d'Etat des pays latino-américains, de l'Espagne et du Portugal, rappellera que le Venezuela continue de vivre des moments difficiles. M. Perez s'est vu interdire, par un vote du Sénat, de quitter son pays, mai remis de la tentative de coup d'État perpétrée en février par un groupe de jeunes officiers « bolivariens ».

En visite officielle à Paris, le ministre vénézuélien des affaires étrangères, le général Fernando Ochoa Antich, s'est, quant à lui, 'efforcé de convaincre que « le pire était passé ».

Reçu mardi par M. Roland Dumas, M. Ochoa – premier général nommé (récemment) à la tête de la diplomatie vénézuélienne en trente-quatre années de démocratie – a expliqué que le putsch manqué avait agi comme un électrochoc, qui a conduit le Venezuela à entreprendre de pro-Venezues a entreprenure ue pro-fondes réformes politiques et constitutionnelles. « Nous avions oublié que le peuple ne se nourrit pas de chiffres macro-économi-ques », a-t-il déclaré, tout en réaf-firmant que son pays ne remet-trait pas en question le plan trait pas en question le plan d'ajustement néo-libéral adopté

en 1989. M. Dumas a félicité le général, qui était ministre de la défense en février, pour « son courage et sa détermination » à rester fidèle aux principes démocratiques, aux côtés d'un président dont l'opposition continue de réclamer - en

vain - la démission. Pour accélérer le retour à Haiti du président élu Jean-Bertrand Aristide (renversé en septembre dernier par l'armée), le Venezuela souhaite une intervention rapide des Nations unies alors que la France préfère laisser à l'Organisation des États améri-cains le soin de gérer la crise.

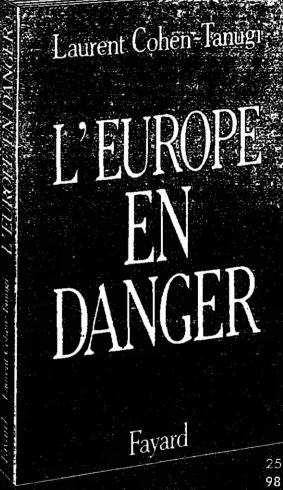
Côté commercial, enfin, les exportations françaises vers le Venezuela ont baissé de 10 % en 1991 (1,5 milliard de francs contre 1,3 milliard pour les importa-tions en provenance de ce pays). La France n'a guère investi l'an passé au Venezuela, mais Elf Aquitaine et Total sont sur les rangs pour la mise en valeur du pétrole lourd de l'Orénoque

MARTINE JACOT



Laurent COHEN-TANUGI

■■ Le Monde ■ Jeudi 23 juillet 1992 5



Rarement ouvrage aura paru à un moment plus opportun, et pourtant, la justesse de la réflexion et la qualité du style en font beaucoup plus qu'un ouvrage de circonstance.

"L'Europe en danger" dénonce avec beaucoup d'a-propos les menaces, désigne les écueils, mais place également les adversaires de l'intégration face à leurs contradictions. Aux hésitants enfin l'auvrage montre l'enjeu d'une entreprise dont il éclaire tous les aspects.

Une analyse lucide et contrastée de la construction européenne. Pierre Hoski, Libération

Un livre excellent d'un partison de l'Europe. Je ne suis pas d'accord avec ses conclusions, mais c'est un livre tout à fait Max Gallo: L'Heure de Vérité

Un livre courageux ... La réflexion de Laurent Cohen-Tanugi permet d'aider à cadrer un débat qui ne pourra longtemps encore s'apparenter à l'Arlésienne. Pierre Drouin Le Monde

Juriste renommé et essayiste déjà reconnu ..., Lourent Cohen-Tanugi est un Européen exigeant, et surtout un Européen troublé. Il explique donc pourquoi, avec sobriélé, avec probité, mais aussi avec acuité.

Ce livre est certainement celui qui, avant les débats sur la ratification des accords de Maastricht? permet le mieux de comprendre ce qu'Europe veut dire.

The best discussion of these issues I know of is by Laurent Cohen-Tanugi. Stanley Hoffmann, The New York Review of Books

CAMBODGE: pour les contraindre à appliquer les accords de paix

Le Conseil de sécurité de l'ONU suspend l'aide aux Khmers rouges

Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé à l'unanimité, mardi 21 juillet, de suspendre l'aide internationale aux Khmers rouges tent que ceux-ci continueront de bloquer le processus de paix au Cambodge. La résolution 766 demande au secrétaire général de « s'assurer que l'assistance au relèvement et à la reconstruction du Cambodge bénéficie dès à présent aux seules parties qui remplissent leurs obligations au titre des accords de Paris [d'octobre 1991] et coopèrent pleinement avec l'Autorité provisoire de I'ONU (APRONUC) ». Une aide de 880 millions de dollars avait étá décidée le mois dernier à la conférence internationale de

> C'est à l'unanimité que le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, mardi 21 juillet, de suspendre l'aide internationale aux Khmers rouges afin de les contraindre à appliquer les accords de paix au Cambodge. La résolu-tion 766, qui rappelle l'obligation de coopérer avec l'Autorité provisoire de l'ONU (APRONUC), souhaite paralièlement que soit « accèlèrè le déploiement des composantes civiles de l'APRONUC, tout particulièrement celle assurant la supervision des organes de l'administration civile», et rappelle que l'APRO-NUC doit pouvoir vérifier « le départ de toutes les forces êtrangères ». Ces dispositions visent à rassurer les Khmers rouges, qui refusent de reconnaître l'existence de l'administration de Phnom-Penh et dénoncent - sans fournir de preuves - une présence militaire vietnamienne au Cambodge.

Enfin, le Conseil appelle les signataires, et wen particulier les pays voisins », à assister l'APRO-NUC. Il s'agit en particulier de la Thaïlande, par où transite la contrebande de rubis et de bois qui assure aux Khmers rouges de confortables revenus, avec la connivence de militaires locaux. M. Pol Pot disposerait toujours d'une résidence en territoire thaïlandais, non loin de la frontière.

La résolution cite nommément les Khmers rouges dans son préambule, qui déclare que « la partie du Kampuchéa démocratique a jusqu'à présent refusé d'appliquer les

Il s'agit de la première sanction prise par les cinq membres perma-nents du Conseil – dont la Chine – contre les Khmers rouges, qui blo-quent un accord qu'ils ont pourtant signé. La suspension de l'aide avait été proposée par la France, ses suggestions précédentes pour une action plus « musclée » - blocus des zones rouges, mise hors service de leur radio, gel de leurs avoirs à l'étranger - n'ayant pas obtenu l'agrément de ses parte-

Manière forte ou mécanismes diplomatiques

De même que les déclarations fracassantes du général Michel Loridon, numéro deux militaire de l'APRONUC jusqu'à la fin du mois, sur la nécessité de frapper du poing sur la table pour faire comprendre aux Khmers rouges la détermination de l'ONU n'ont pas convaincu les responsables de l'opération. A commencer par son supérieur direct, le général australien John Sanderson, qui pourtant accusait récemment les Khmers rouges de « mettre en danger le processus de cessez-le-feu ».

celle qui veut assurer à tout prix l'autorité de l'ONU, et celle, plus traditionnelle, qui entend suivre des mécanismes diplomatiques, rodés certes, mais qui sont loin d'avoir partout fait leurs preuves. En ce qui concerne le Cambodge, l'expérience montre, comme l'a martelé le général Loridon s'appuyant sur des documents artribués à Pol Pot (1), le peu de cas que celui-ci, désireux de gagner du temps dans l'espoir de reprendre le pouvoir, fait des a recommandations » de la communauté interna-

Le dialoque étant bloqué, l'approche graduelle pourrait céder la place à des pressions directes sur les Khmers rouges et sur leur dernier sas sur le monde extérieur, la Thailande. Sinon, le beau et costeux mécanisme mis en place avec tant de peine par l'ONU risque de patiner.

(1) Cités par Christophe Peschoux dans les « Nouveaux » Khmers ronges, L'Harmattan, 304 p., 150 F.

O AFGHANISTAN : cessez-le-feu A Kaboni. - Un cessez-le-feu a été signé, mardi 21 juillet, à Kaboul, après plusieurs journées de violents affrontements entre factions moudjahidines, a annoncé l'ayatollah Mohammed Asef Mohseni, porteparole du Conseil des moudjahidins qui dirige officiellement le pays. Selon l'ayatoliah, « les combats n'ont pas commence sur l'ordre des chefs des deux parties, mais à un niveau moins élevé (...). C'est une paix permanente et les deux parties ont juré de respecter le cessez-le-feu n - (AFP, Reuter.)

Michel Drancourt Le Quatidien de Paris

Variations latino-américaines

III. – Des riches toujours plus riches

Après avoir abordé, dans le premier volet de cette série, les relations entre les Etats-Unis et leurs voisins du Sud puis, dans le deuxième volet, les menaces pesant sur la démocratie, avec laquelle la plupart des pays ont renoué (le Monde du 21 et du 22 juillet), nous esquissons un portrait de la haute bourgeoisie et des « nouveaux riches », à travers les exemples argentins, brésiliens et mexicains.

« Je l'écris en français car je suis très pressée.» Quand, su début du siècle, Victoria Ocampo, figure légendaire de la littérature argentine, écrivait à une amie, le fran-çais était une des marques de ditionnelle, qui tirait son pouvoir économique et politique de la propriété de la terre. « lis vivaient comme des princes. Dans la demeure de mon grand-père, Joaquim, chaque repas comprenait cinq plats et trois desserts, servis dans de la porcelaine de Limoges par des soubrettes en gants blancs. Le chef était français. Les enfants avaient une nurse anglaise et une institutrice française. Tous les ans, la famille au grand complet se rendait à Paris, sans oublier d'amener une vache pourvoyeuse de lait frais pen-dant la traversée en bateau».

La quarantaine chaleureuse et décontractée sous des aliures BCBG, M. Teresa de Anchorena a hérité d'un des noms illustres des pères fondateurs de la patrie, qui figure en lettres d'or au Jockey Club de Buenos-Aires, mais pas de la fortune. L'époque de vaches grasses et du trinôme de la prospé-rité – viande, laine, blé – est révo-lue pour cette aristocratie de la

L'arrivée au pouyoir du général Juan Domingo Peron et le proces-sus d'industrialisation des années 50 ont permis la naissance d'une nouvelle bourgeoisie qui jouit de nouveaux privilèges et de solides

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » id 12, r. M.-Gunsbourg 194852 IVRY Cedex

nmission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements our les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

1 620 F

3 mais ...

copieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Le Monde

amitiés politiques. Des empires se sont édifiés, qui ont depuis disparu, comme celui des di Tella (famille de l'actuel ministre des affaires étrangères, M. Guido di Tella), qui avaient réussi à commercialiser une automobile de fabrication argentine. D'autres ont survécu et sont aujourd'hui des holdings diversifiés, qui sont implantés aussi bien dans le pétrole, l'électronique, les banques, que dans l'élevage (Fortabat, Bul-gheroni, Soldati).

Cette haute bourgeoisie extrêmement riche est pariois ins-tallée dans le pays depuis deux ou tallée dans le pays depuis deux ou trois générations, comme les Born (d'origine belge), les Bemberg (d'origine allemande) ou les Mendenez Behety (d'origine espagnole) qui possèdent encore une estancia de plus de 60 000 hectares en Patagonie. Les entreprises familiales du départ sont parfois devenues des multinationales, comme Bunge y Born. Parmi les capitaines d'industrie, figurent des noms apparus trie, figurent des noms apparus plus récemment mais non moins puissants, comme Macri. La légende veut que M. Francisco Macri soit arrivé sans un sou en poche, à l'âge de dix-neuf ans dans le port de Buenos-Aires. Aujour-d'hui encore, il parle l'espagnol avec un accent italien. A soixante ans, ce brillant manager multimil-lionnaire est à la tête d'un groupe ndustriel qui domine notammen le marché automobile avec Sevel (Fiat, Peugeot).

Si I'on entend par haute bourgeoisie le pouvoir que confère l'ar-gent, les aléas politiques et écono-miques ont vu surgir pendant la dictature militaire (1976-1983) une classe de «nouveaux riches» qui se distingue par une ascension ultradistingue par une ascension ultra-rapide. Profitant d'un système éco-nomique basé sur la spéculation, sachant jouer de l'hyper-inflation, ces fortunes ont jailli dans les ban-ques et sur les marchés financiers de la City de Buenos-Aires. Connue sous le nom de « patrie financière», elle a aussi permis aux groupes déjà constitués de conti-nuer à s'enrichir, même si ces gains

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Michel Cros, directeur pénéral Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid

TEL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Téléfica : 40-62-76-71 - Société Blinie de la SARL le Monde et de Médies et Régieu Banape SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie nermale-CEE

sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1 560 F

02 PARIS CEDEX 15

n'avaient rien à voir avec la pro-ductivité de la terre ou des usines.

« Une des caractéristiques de cette u Une des caractéristiques de celle haule bourgeoisie est sa faculté de s'adapter à tous les régimes politiques, civils ou militaires, et d'avoir beaucoup d'amis bien placés, ce qui lui permet de maintenir son pouvoir, quel que soit le gouvernement en place, explique le sociologue Manuel Mora y Araujo. Pour eux les idéologies n'existent pas. Pendant la dictature militaire, par fortunes rapides a une vieille his-toire au Brésil. La réforme fiscale n'a toujours pas été mise en place. alors que les manvaises habitudes d'une corruption largement répan-due sont loin d'avoir disparu.

Beaucoup d'élus connaissent ainsi un enrichissement proportionnel à leur temps de passage à des nostes de responsabilité. Le cas des postes de responsabilité. Le cas de l'ancien ministre du travail, M. Autonio Rogerio Magri,

convaincu d'avoir accepté 30 000 dollars de pots-de-vin, ne représente que la face visible de

represente que la face visible de l'iceberg. A ce phénomène s'ajoutent les fortunes réalisées dans les secteurs illégaux, qu'ils soient toiérés comme la loterie clandestine du « jeu d'animaux », ou combattus, tel le trafic de drogue en plein développement. Ainsi l'Etat du Rondonia, dans l'ouest du pays, a connou un accroissement de

connu un accroissement de 1 000 % de ses recettes ces deux

L'apparition de ces fortunes nou-velles a un côté tout à fait positif. Alors que les pays d'Amérique latine étaient exportateurs d'argent vers les paradis fiscaux européens

ou américains, cette tendance s'in-verse radicalement, en raison du

rapatriement récent de sommes

importantes. Au point que l'un des problèmes auxquels doit faire face le ministre brésilien de l'économie et des finances, M. Marcilio Mar-ques Moreira, « c'est le retour de

ces capitaux qui provoque des dés-équilibres et des pressions sur le marché des changes».

« Ils skient dans les Rocheuses,

jouent dans les casinos de Las

Vegas et font des affaires à Lon-

dres », écrivait de son côté la

luxueuse revue nord-américaine

Town and Country en 1980 dans un numéro spécial consacré aux

« riches Mexicains », à leurs

« riches Mexicains », à feurs demeures somptueuses et aux fêtes extravagantes organisées par ces quelques milliers de privilégiés (sur une population de 85 millions d'habitants), qui vont faire leurs courses, avec leur avion persoanel, à Houston ou Miami, inscrivent leurs fils dans les plus prostiniqueses

leurs fils dans les plus prestigieuses

universités américaines et envoient leurs filles apprendre les « bonnes

manières» en France ou en Suisse.

officiellement révolue avaient d'au-tant plus irrité les autorités mexi-caines que certains dirigeants poli-tiques et les descendants de

plusieurs présidents de la Républi-que, tous liés à la formation au pouvoir depuis 1929, le Parti révo-

Ces réminiscences d'une époque

dernières années...

lutionnaire institutionnel (PRI), figuraient dans cette anthologie, photos à l'appui et visiblement heureux de faire étalage de leurs

Cela allait provoquer un vérita-ble débat national et un profond ble debat national et un protond malaise dans ce pays où la révolu-tion de 1910 était censée avoir fait disparaître cette à richesse insul-tante, selon l'expression utilisée par le président José Lopez Portillo au cours d'une conférence de presse consacrée en grande partie 2 l' «affaire» provoquée par la paru-tion de ces articles. « On ne peut évidemment pas nier que la richesse continue d'être injustement répartie au Méxique, avait il alors reconnu. La concentration des ressources est

Les «amis du président» au Mexique

Douze ans plus tard, la situation n'a pas changé, et tout indique même que les riches se sont encore enrichis : un peu plus de mille familles controlent à elles seules 50 % de la richesse nationale. Quelques aouveaux venus ont fait fortune grâce au trafic de la drogue destinée au gigantesque marché des Etats-Unis, et la haute bourgeoisie a renforcé ses positions grâce à la politique de privatisation menée par le président Carlos Salinas depuis sa prise de fonctions en 1988. L'économie a progressé de 4 % en 1991, mais la Bourse a fait un bond de plus de 100 %, favori-sant l'apparition de quelques nou-veaux riches, tous considérés comme des amis du président de la République.

Monterrey, la capitale économique du nord, près de la frontière avec les Etats-Unis, détient toujours le record mondial d'antennes paraboliques. Le clan des Garza paraboliques. Le clan des Garza Sada (bière, aidérurgie, banques) reste sans doute la famille la plus riche du Mexique, cioîtrée dans ses somptneuses résidences de la ban-lique de Monterrey.

La richesse est plus insolente dans la capitale, Mexico; où les contrastes sont saisissants. Très pauvres et très riches se côtoient dans le centre-ville, entre les tours de verre du Pasco de la Reforma – l'émivalent des Charme-Flyées – l'équivalent des Champs-Elysées et les magasins de luxe de la Zona Rosa. Le soir, les plus démunis, qui vivent des miettes de la consommation effrénée des mieux nantis, étalent quelques cartons pour dormir, suscitant tout au plus l'indifférence.

La convivialité entre les deux extrêmes est caractéristique de la société mexicaine, contrairement aux autres pays d'Amérique latine, où l'hostilité est beaucoup plus évidente. Mexico, la ville la plus peuplée du monde avec près de vingt millions d'habitanta, ne connaît pas les problèmes de sécurité des pas les problèmes de securité des autres capitales. Les somptueuses résidences des Lomas de Chapulte-pec, de San-Angel ou de Coyoscan ne sont pas toujours entourées de murs d'enceinte, et l'on voit rare-ment, à l'entrée, des gardes armés de fusile-mitrailleurs comme c'est de fusils-mitrailleurs, comme c'est le cas en Amérique centrale, y compris dans la capitale du passble Costa-Rica. Sans doute les riches Mexicains ne se sentent-ils

pas responsables de la misère de leurs compatriotes et estiment-ils donc n'avoir rien à craindre.

Cette haute bourgeoisie s'est constituée autour de l'Etat, qui lui a accordé toutes sortes de privilèges (monopoles, prébendes, crédits en dollars remboursables en pesos dévaiués) en échange de sa ovanté. Selon l'un des principeux dirigeants de l'opposition de gauche, M. Heberto Castillo, e la modernisation de l'économie et la privatisation décidées par Salinas s'inscrivent dans la même logique, la vente des sociétés nationales se faisant essentiellément en faveur de ceux qui appuient son gouverne-Les adversaires du PRI (la for-

mation au pouvoir) parlent désormais de « PRIvatisation » et dénoucent le renforcement - derrière un discours modernisateur en laveur d'un traité de libre-échange avec les Etats-Unis et le Canada - de la «République des copains», pour lesquels le délit d'initiés et le trafic d'influence n'existent pas. Les exemples ne manquent pas, qu'il s'agisse de la vente au secteur privé, au cours des derniers mois, des dix-huit banques nationalisées en 1982, des deux compagnies aériennes, Aeromexico et Mexicana, ou de la compagnie de téléphone Telmex.

. 2

<u>:=---</u>

536

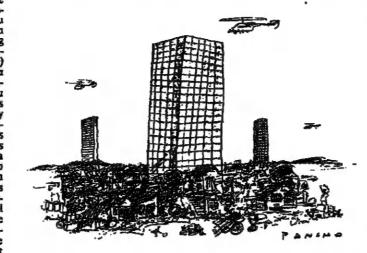
721 /

Un autre «ami du président», M. Emilio Azcarraga, possède le réseau de télévision Televisa. Ce Robert Maxwell mexicaia, né au Texas il y a soixante ans et surnommé «le Tigre», fuit la presse et interdit formellement à ses 15 000 employés de fournir des informations sur son entreprise, un empire évalué à plus d'un milliard

En échange de ce monopole (90 % des foyers regardent unique-ment une des trois chaînes de Televisa) accordé dans les années 50 à son père par le président Miguel Aleman, M. Azcarraga observe une loyauté absolue à l'égard du gouvernement (le journal télévisé «24 heures» ignore totalement l'opposition) et contribue à la dépolitisation des téléspectateurs mexicains en produisant des feuilletons très populaires, y compris à l'étranger. Un des plus suivis porte un titre révélateur de l'ambivalence des Mexicains à l'égard des plus fortunés : «Les riches pieurent aussi »... La révolution de 1910 est décidément bien loin, et les riches peuvent encore compter sur l' « affec tion» et la solidarité de leurs compatriotes moins bien nantis, qui ont découvert, grâce au «Tigre», à quel point il était dur d'être riche...

> BERTRAND DE LA GRANGE, **DENIS HAUTIN-GUIRAUT ST CHRISTINE LEGRAND**

Prochain article: **Une Ealise** en perte de vitesse par Jean-Michel Caroit, Bertrand de la Grange et Denis Hautin-Guiraut



exemple, l'establishment, qui est traditionnellement anticommuniste, n'a eu aucun problème pour que l'Union soviétique devienne le prin-cipal partenaire économique de l'Argentine.

Les « nouveaux riches » courti-

sent le pouvoir en place, flirtent avec les hommes politiques et ont souvent des vies qui ressemblent à des sagas d'où les scandales ne sont pas absents. Si la haute bourgeoisie traditionnelle vivait les yeux tournés vers l'Europe, formant un cercle fermé et arrogant où l'argent devait conserver un charme dis-cret, il est désormais de bon ton de ponctuer les conversations de mots en anglais, d'envoyer ses fils se for mer dans les universités améri-caines et de faire étalage de sa richesse. Les membres de cette nouvelle classe «sont plus ouverts, plus tolérants, plus démocratiques, dit un proche de la famille Macri. Plus que le statut social, ils valori-sent l'argent et le succès. Ils ont une mentalité de gagneurs».

Corruption

Les vedettes du show-business ou les grands sportifs font, à ce titre, partie de leur cercle d'amis. Leur niveau de vie est très élevé. Somptueuses demeures à Palm-Beach, New-York, ou en Grèce, confortables maisons de campagne dans les environs de Buenos-Aires avec piscine, terrain de golf, courts de tennis. Et l'indispensable: une propriété à Punta-del-Este, où tout le jet-set se retrouve neudant l'été le jet-set se retrouve pendant l'été austral. Un rendez-vous obligé où l'on peut se montrer et exhiber son argent. Dix ans après les Etats-Unis, les yuppies ont fait leur apparition à Buenos-Aires avec le jogging et le téléphone portable. Le jogging et le téléphone portable. Le vieux café de la Biela, repère de l'oligarchie, n'est plus l'endroit à la mode, mais le quartier chic de la Recoleta reste un haut lieu, avec des restaurants de style newyorkais. La nuit venue, on court d'une fête à l'autre. Il y a quelques mois, il fallait se montrer à celle du «clan Macri» à l'occasion du mariage de la fille ainée. Le prési-dent Menem y disputant la vedette à un chanteur de charme à la mode dont le cachet se montait à 60 000 dollars...

Au Brésil, 10 % des 150 millions d'habitants détiennent la moitié des richesses. Le pays « produit une récolte de nouveaux millionnaires qui ne craignent plus de s'exhiber», titrait il y a quelques mois l'hebdomadaire Veja. Pour illustrer l'im-posant article consacré à cette évo-lution, les photographes de Veja ont eu tout le loisir de faire poser leurs vedettes devant leur hélicoptère personnel, un château de 2 200 mètres carrés, ou un overcraft... tronant au milieu d'une gigantesque piscine.

L'industrie du luxe a ainsi confortablement prospéré. L'ouver-ture des importations s'est, dans ce domaine, traduite par un véritable boom des voitures de prestige. Les Mercedes-Benz, dont le prix, alourdi de taxes considérables, dépasse allégrement 100 000 dollars, trouvent chaque jour de nouveaux acquéreurs.

Cette caricature de la classe des

M^{me} Amalia Lacroze de Fortabat: la femme la plus fortunée d'Argentine Son anniversaire, le 15 août, est le grand événement social de la saison pour l'establishment.

bat, grand ami du général Peron, est évaluée aujourd'hui à plus de 2 milliards de dollars et repose rumeurs ont fait d'elle une figure

Parmi les centaines d'invités qui se pressent dans le luxueux petit hôtel de Buenos-Aires aux murs taoissés de tableaux de maître (Gauguin, Van Gogh, Monet, etc.) et de portraits réalisés par Andy Warhol, des hommes politiques de tout bord, des industriels, des ambassadeurs, des militaires, des ecclésiastiques, sans oublier le président Carlos

A soixante-neuf ans. Me Amalia Lacroze de Fortabat (« Amalita » pour les intimes) est la famme la plus riche du pays et l'un des chefs d'entreprise les plus dynamiques. La fortune dont elle a hérité en 1976, à la mort de son meri, Alfredo Forta-

essentiellement sur le ciment et l'élevage. Ses usines produisent plus de 50 % du ciment utilisé en Argentine et ses estencies comptent 174 000 hectares et 160 000 têtes de bétail. Elle a su diversifier son empire de béton : exportation de fruits, industrie alimentaire, pétrole, immobiller, et s'intéresse désormais aux privatisations en cours (chemins de fer, gaz et compagrie des eaux).

Propriétaire d'una radio, présidente de l'Alliance française de Buenos-Aires, Ma Fortabet s'enorgueillit d'être un des principaux mécènes du pays. Sa fortune, ses allures de star et sa vie remplie de romance et de

mythique de la haute bourgeoisie. Amie de MM. Henry Kissinger et David Rockfeller, elle a de nombreuses relations en Argentine, qui lui ont permis de faire prospérer ses affaires, quel que soit le gouvernement en place. Ses talents de femme du monde et son inconditionnel zoutien à la politique néo-libérale du président Menem lui ont valu d'être nommée cambassadrice itinérante», ce qui lui laisse encore le temps de satisfaire un de sas luxes avoués : passer daux étés par an au soleil, l'un à Punta-del-Este et l'autre dans sa propriété en Grèce, pendant l'hiver austrai

de désavouer M. The state of the state of the state of 20 1 12.5 3 SIZ-715 Z COM CAN PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERTY ADMINISTRATION OF

1: ...

Z-2

Right In

BONE,

Res_{Base}

M. Philippe Vill a consum de Falle THE PERSON OF THE PERSON A SECTION AND SECTION Cane a trans-

A PROPERTY OF

Total Properties and America

State M. Bollett State

THE PERSON NAMED IN Many that the part of the supported by the same of the A SELECT ON PROPERTY OF who is present the ----12 -- 12 --

CHANGE AND THE BOOK

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second secon

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗀 1 an 🗆 Prénom : . Code postal: Ventillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte.

ABONNEMENTS

, place Hubert-Benre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

1 123 F

2 086 F

Selon M. Serge Klarsfeld, M. François Mitterrand aurait désormais décidé de ne plus faire fleurir, le 11 novembre, la tombe de Philippe Pétain. Le président de l'Association des filles et fils de déportés juifs de France (FFDJF) a précisé, mardi 20 juillet, que cette indication lui avait été communi-tradition instaurée par le Général de Gaulle», a déclaré M. Klarsfeld en estimant qu'il y avait e incom-paibilité entre le fait d'honorer les victimes des persécutions et celui de faire un geste envers l'homme qui a assumé la responsabilité des

No. of the Control of

40.2

1. 4. 1. 1. 1.

7

10 TO 15 THE

1 . T. H. H.

7.774.0

1

1 1 2 5c 1 1111

the second of the

1 -11 - 11 - 12

C T TIME

10 9 4 25

4 4 2 2

11 1400 E

1,0 10 gr

.: .: :

10 / 12mg

3 5 €

1.

2.9

44

3:

735

er and a second

Appropriate the second

was a second

...

 $(\mathbf{r}_{\mathbf{i}}\mathbf{r}_{\mathbf{i}})^{T}(\mathbf{r}_{\mathbf{i}})^{T}(\mathbf{r}_{\mathbf{i}})^{T}(\mathbf{r}_{\mathbf{i}})$

 $\{g_{\mathbf{u}_{i}}, g_{i+1}, g_{i+1}, \dots, g_{i$

Stranger Time Stranger Stranger

The second of the second of the second

Wanted to the state of the stat

The state of the s

A

and the second

The war

-

The same of the same

A Company of the

Action to the second

Le service de presse de l'Elysée a toutefois démenti, mercredi 22 juil-let, au terme des délibérations du conseil des ministres, que la prési-dence de la République ait été à l'origine de l'information donnée la veille par M. Klarsfeld. Il a répondu aux questions de la presse que, « contrairement aux déclara-tions de Serge Klarsfeld, la prési-dence de la République n'était en aucune manière à l'origine de l'in-formation diffusée par celui-ci». A la question de savoir si M. Mitterrand avait néammoins pris une décision en ce sens, le service de presse s'est refusé à tout commen-taire.

L'annonce faite par M. Klarsfeld a cependant provoqué, de mardi après-midi, une vive réaction de la part de l'Association nationale Pétain-Verdun, qui a «protesté solennellement» contre ce qu'elle a appelé « une pression inadmissible », en demandant à M. Mitterrand de « ne pas céder au diktat d'une minorité de Français sectaires qui refusent la réconciliation nationale» et de « refuser qu'une poignée d'extrémistes continue à semer des ferments de guerre civile en accusant d'infamie quarante millions de Français».

Revenant, d'autre part, sur la controverse ouverte sur le régime de Vichy et sa continuité administrative après la guerre, la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) estime que M. Mitterrand « a eu raison de rappeler que la République fran-çaise ne peut être tenue pour responsable des crimes de Vichy», mais elle plaide pour l'ouverture Touvier, Maurice Papon et René Bousquet.

«Abandonné par Pétain, le flam-beau de la République a été repris par le général de Gaulle, par les Français libres, par la Résistance et par les Français qui ont refusé la collaboration. Il faut rappeler que le

maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a été jugé par la Haute Cour de justice et condamné à mort et, avec lui, le régime qu'il a instauré, a notemment souligné son président, M. Jean Pierre-Bloch. Mais il est légitime, a-t-il ajouté, de demander que, pour l'administra-tion, dont l'administration préfectorale, la magistrature, la police, l'université, etc. - c'est-à-dire l'Etat français demeuré en place (...) -toute la lumière soit faite sur son rôle (...) particulièrement lors de la promulgation et la mise en applica-tion des lois anti-juifs et leurs conséquences tragiques.»

Enfin, M. Robert Covo, responsable de l'association Restructura-tion du judaïsme français, a criti-qué, lundi, la position défendue



par M. Robert Badinter lors de

France n'était pas gouvernée par des extraterrestres, mals bel et bien par des Français de très bon aloi. Pour ce qui est de la légitimité de la nomination de Pétain à la tête de l'Etas, ajouto-t-il, l'historien et le socialiste Badinter devrait, mieux que quiconque, savoir que la même Chambre qui, en 1936, porta le Front Populaire au pouvoir, vota les pleins pouvoirs à Pétain, en 1940. »

M. Mitterrand et le maréchal

Le rôle du président de la République au regard de l'Histoire mérite mieux que la réouverture d'un faux procès

On a crié « Mitterrand à Vichy!» Cétait le jeudi 16 juillet, à l'angle du boulevard de Grenelle et de la rue Nélaton, à Paris, où l'on com-mémorait la rafie du Vel'd'Hiv'.

On a dit que M. Mitterrand n'était pas « tout à fait clair » car « on ne peut pas à la fois condamner Vichy et en avoir été un personnage influent ». C'était le dimanche 19 juillet à Tourves (Var) et le propos venait de M. Jean-Marie Le Pen.

On a relevé que M. Mitterrand on a reteve que M. Mitterrand avait commis un article, en décembre 1942, dans France, revue de l'Etat nouveau, un « mensuel à forts relents antisémites ». C'était dans l'enquête consacrée par l'Express du 9-15 juillet à la résurgence de l'Etéchele nétainiste. l'idéologie pétainiste.

On a envoyé au Monde un pli rappelant que le nom de François Mitterrand figurait dans l'Annuaire de la francisque parmi les titulaires de cette décoration accordée « pour services rendus à l'Etat français». C'était, pour la énième fois, un courrier anonyme.

On a évoqué, ici et là, l'existence de relations « amicales » entre le président de la République et l'an-cien secrétaire général de la police sous Vichy, René Bousquet, inculpé depuis un an de crimes contre l'hu-manité.

On a jugé que «même s'il a eu un itinéraire honorable dans la Résistance», M. Mitterrand «ne veut pas renier le jeune homme qu'il a été». C'était dans les colonnes du Parieles encore le 16 juillet un Parisien, encore le 16 juillet, un sentiment exprimé par M. Serge Klarsfeld.

On polémique aujourd'hui autour de la décision qu'a prise M. Mitter-rand, selon le même M. Klarsfeld, de ne plus fleurir désormais, le 1! novembre, la tombe de Philippe Ainsi s'est actualisée, ces derniers

son discours, avait tendu e à gommer la responsabilité des gouvernements qui se sont succèdé depuis la Libération».

Selon M. Covo, « les gouvernements qui se suivent sont responsables, sinon solidaires, des actes des gouvernements auxquels ils ont succèdé. De 10 en ... devenir ensuite un vrai vychiste camoullé sous un faux résistant et qui surait machiavéliquement trompé tout le monde et les siens jusqu'à nos jours...

Dans sa Lettre ouverte aux hommes politiques, en 1976, l'an-cien chef du service politique du Monde, Pierre Viansson-Ponté, écrivait à ce sujet, en s'adressant à M. Mitterrand : « Votre participation à la Résistance est bien connue, établie, mais déjà l'ambiguité d'une

position qui était le fait de beaucoup de clandestins munis d'une couverture officielle a facilité les premières calomnies. Fonctionnaire de Vichy et en même temps fondateur d'un réseau, il vous fallait feindre de servir l'Etat du maréchal Pétain en plein jour afin de mieux contribuer à le détruire la nuit. Ce n'est jamais facile ni agréable. Tandis que vous étiez sous le masque à Londres, puis à Alger en 1943, vous heurtant d'ailleurs avec les gauilistes au point que leur chef songeait un moment à vous faire arrêter parce que vous l'agaciez déjà, vos anus de l'autre bord vous inscrivaient à votre insu et d'office parmi les titulaires de la francisque, l'ordre de Saint-Louis créé pour les serviteurs par le vieux maréchal. Ah! Cette francisque! Vous ne l'aviez bien entendu ni demandée ni acceptée et elle n'avait d'ailleurs, dans votre cas et dans ces conditions, d'être anti» votre cas et dans ces conditions,

votre cas et dans ces conditions, aucun caractère compromettant (...) Pendant que vous étiez à Londres et à Alger sous le masque du « capitaine Monier», votre pseudonyme, vous auriez pu aussi bien être, par Vichy, condamné à mort devant quelque tribunai militaire et déchu de la nationalité française que décoré et honoré (...) La vérité est que vous étiez un des chefs de la Résistant n'a pu en douter une seconde (...) Seulement voilà, un jour, plus tard, des adversaires dans une bataille politique feindront de découvrir que vous aviez été décoré découvrir que vous aviez été décoré par Vichy. Ils tenteront de jeter la par vichy. Its tenteront de jeter a suspicion sur votre appartenance à la Résistance (...) Pensez donc : agent de la Résistance mais suspect à de Gaulle et en même temps ser-viteur de Pétain décoré pour sa fidè-lité : un procès en or qui ne finira Pierre Viansson-Ponté ne so

trompait pas : ce procès continue. Charles de Gaulle lui-même a pourtant déjà fait litière de la calomnie. Dans ses Mémoires de guerre, il citait François Mitterrand, qu'il avait rencontré pour la première fois à Alger, en décembre 1943, parmi les «chargés de mission» faisant la navette entre la France contestais que le mot résistance pût s'appliquer au combat mené de Londres et d'Alger, épisode d'une guerre traditionnelle. J'admirais cette poissent la navette entre la France

occupée et la France libre, pour le tenir au courant de l'évolution de la situation dans le pays, C'est dans ces circonstances que, en août 1944, en tant que fondateur du Mouve-ment national des prisonniers, puis responsable des prisonniers de guerre, déportés et réfugiés dans le gouvernement insurrectionnel, M. Minerrand participa au premier conseil de gouvernement de la France libérée, sous la présidence du général de Gaulle.

« Pai toujours refusé

Peut-être M. Mitterrand paie-t-il aujourd'hui le prix politique de la pudeur qu'il a toujours observée sur cette période de sa vie. Chaque fois qu'on tente de l'amener sur ce ter-rain historique, il fait comprendre qu'en paix avec sa conscien reconnaît à personne le droit de lui réclamer quelque justification que ce soit sur sa francisque ou ses écrits de l'époque, qu'il a lui-même rendu publics dans ses recueils de textes (1). Quant à sa prétendue bienveillance pour le pétainisme, elle trouve sans doute une explicaelle trouve sans doute une explication dans le regard que M. Mittertand à toujours porté sur... le général de Gaulle: « Moi qui n'ai
jamais été gaulliste, j'ai toujours
refusé d'être anti (...) Je n'ai jamais
été gaulliste à la façon du moins
dont, à quelque époque que ce fit, il
fallait, parait-il, mériter cette appellation. La figure singulière du chef
de la France libre me séduisait et
me glaçait. Je considérais notre
résistance sur le territoire national,
au contact intéressant de la torsure
et de la mort, comme d'une autre et de la mort, comme d'une autre nature que la résistance extérieure et ne reconnaissais pas à celle-ci la pré-éminence dont elle se prévalait. Je

les de Gaulle, affirmait la présenc française sur tous les front à la fois doni le moindre n'était pas l'insolence de nos alliés. Mais je me sen-tuis différent et j'avais l'orgueit d'un combat dont je pensais que la gloire était confisquée au peuple dont j'étais» (2).

Car, si rien n'autorise à prétendre que M. Mitterrand ait été pétainiste alors qu'il œuvrait dans la Résistance, en prenant ses distances visà-vis du général de Gaullle, tout porte à croire qu'il n'a jamais été non plus farouchement anti-pétainiste pour la raison que son propre vécu d'ancien combattant a de toute évidence entretenu le respect du héros de Verdun qui faisait partie, pour sa génération, du glorieux héritage des Poilus de 14-18. Et sans doute fait-il également, dans le regard qu'il porte sur cette tranche de l'histoire de la France, une certaine différence politique entre les hommes qui, tel René Bousquet, crurent un moment qu'on pouvait sans y perdre l'âme et ceux qui, tel Marcel Déat et Jacques Doriot, épousèrent sans ambages le natio-

Devenu président de la Républi-que, M. Mitterrand a voulu tirer un trait politique sur ce passé-là, comme il l'a fait en amnistiant contre l'avis de certains des dirigeants socialistes, les anciens géné-raux putschistes de l'Algérie francaise. Si cette conception du rôle du président de la République appelle peut-être un débat, elle ne mérite sûrement pas la récuverture malsaine d'un faux procès que l'histoire, de toute façon, a déjà rangé au rayon des aberrations politiques.

ALAIN ROLLAT

(1) Dans le premier tome de son ouvrage intitulé *Politique* (Fayard, 1977) M. Mitterrand a notamment reproduit le teste paru en 1942 dans la revue France, revue de l'Etat nouveau.

(2) Extrait de *la Paille et le Grain*, Flammarion, 1975.

La campagne du référendum du 20 septembre

M. Séguin, pédagogue austère

M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, qui mène campagne en faveur du « non » au référendum sur la ratification du traité de Maastricht, a animé mardi 21 julilet, une réunion d'information à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), dans la banlieue parisienne, à l'invitation du maire de la ville, M. Roland Nungesser (RPR), président de Carrefour du gaullisme et en présence de M- Marie-France-Garaud.

M. Philippe Séguin prévient d'emblée le millier de personnes venues, mardi 21 juillet, l'écouter au pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne : il sera « peut-ètre ennuyeux » à l'image, précise-t-il, du texte dont il va parler. Car le député des Vosges, co-président avec M. Charles Pasqua (RPR) du Rassemblement pour le non au

tention de rechercher un succès facile. Il est là pour expliquer : « Votez « oui », votez « non », mais votez en connaissance de cause».

Didactione, M. Séguin brosse un tableau historique de la construction européenne et n'hésite pas à évoquer la querelle de la Communauté européenne de défense (CED) : « Certains disaient déjà, à l'époque : « si on dit « non », on va tout casses.» Et trois ans plus tard, le traité de Rome était signé.»

Reprenant la thèse qu'il défend sans relâche depuis le débat à l'As-semblée nationale, M. Séguin dénonce la « dérive » des institu-tions européennes et la pouvoir renforce des « technocrates qui n'auront de comptes à rendre à per-

Contrairement à ses « amis de l'opposition », qu'il a tenu à « met-tre en garde », le maire d'Epinal ne croit pas que « Maastricht est un peu comme une auberge espagnole

référendum sur la ratification du dans laquelle on mettra ce qu'on traité de Maastricht, n'a pas l'in-voudra ». Ce traité, ajoute-t-il, voudra». Ce traité, ajoute-t-il, « sera bel et bien ce qu'il est, un carcan qui imposera un modèle politique, économique et social unique, sur lequel ni les élus, ni les gouvernements nationaux n'auroni réellement de prise ».

Mais les piques lancées par M. Séguin sont rares : plus que condamner, l'orateur veut surtout expliquer, « imposer le débat ».

Pour les partisans du «non», le

temps est compté et aucune explication ne saurait être negligée. M. Séguin sait qu'au mois de sep-tembre, pendant la campagne officielle, les opposants au traité ne disposeront « que d'un sixième du temps de parole ». Aussi compte-t-il sur chacun de ses auditeurs pour relayer sa campagne contre Mans-tricht, « en famille, auprès de vos amis, dans votre entreprise». Et il veut croire que la victoire est « passible s, convaincu que si les « non » continuent de progresser au même rythme que ces deux derniers mois, kil ne restera plus de voix pour le

D Le RPR critique les «réponses partielles » de gouvernement aux agri-culteurs. – L'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA). dont le président, M. Pierre Cormorèche, avait participé aux négociations sur le plan d'accompagnement de la réforme de la politique agricole commune (PAC), considère que les mesures du gouvernement (le Monde du 22 juillet) représentent «une avan-cée». Mais elle attend que l'action cere interest en archement amplifiée ». Le MODEF qualific les mesures de «ridicules» et assure que certaines que sont que « la reconduction des aides de l'an passe v. Le syndicat agricole de tendance communiste revendique une «PAC fondès sur des prix agri-coles rèmunérateurs et garantis». Du côté des partis politiques, le RPR considere que les aides sont très en decà des attentes des agriculteurs et des besoins réels de ce secteur : Le gouvernement socialiste (...) n'a apporté que des réponses partielles (_) laissant à ses successeurs le soin de trouver des sinancements, ajoute le

M. Philippe Villin refuse de désavouer M. Yann Clerc

Remous au « Figaro »

Le Figero est-il un journal pétainiste? Depuis le 9 juillet, date à laquelle l'Express a publié une enquête d'Eric Conan consacrée au « retour d'une idéologie », en l'occurrence le pétainisme, la question agite la rédaction du journal dirigé par M. Robert Hersant.

Dans son minutieux travail journalistique, l'Express reproduisait les propos de M. Yann Clerc, secrétaire général de la rédactione du Figaro, ex-candidat du Front national au premier tour des législatives de 1988 dans la troisième circonscription d'Ille-et-Vilaine, puis candidat sur la liste Union des droites à Versailles aux municipales de mars 1989, et enfin responsable de l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain (ADMP). C'est à ce dernier titre que M. Clerc s'était félicité de n'avoir travaillé au Figaro que sous «les ordres de patrons authentiquement et sincèrement pétainistes » (Pierre Brisson, Jean Prouvost, Raymond Bourgine et Robert Hersant). Il ajoutait en outre : « Nous (sous entendu l'ADMP) assumons lout ce que Pétain a assumé. C'està-dire Vichy en bloc. y Y compris la « légitimité » du statut des juifs, ajoutait alors l'Express.

De tels propos ont provoqué ses positions politiques publiques je n_k

d'emblée un émoi certain au sein de la rédaction du Figuro. Des lettres ouvertes de quelques journalistes scandalisés étaient rendues publiques et les élus Force ouvrière, estimant que «l'honneur et l'indépendance politique de la rédaction » étaient mis en cause, demandaient la réunion d'un comité d'entreprise extraordinaire : sa séance du mardi 21 juillet a illustré le malaise, plus qu'il ne l'a dissipé. M. Clerc, qui est venu s'expliquer, n'a nié aucun des propos reproduits par l'Express. Il a rappelé qu'à Lyon, où la rédaction du Figaro s'était repliée pendant la guerre, un portrait de Pétain ornait le hall du journal. Citation livresque à l'appui, il a assuré que Pierre Brisson portait un réel respect au maréchal. Il a cependant précisé que la phrase sur le statut des juifs allait au-delà de sa pensée. M. Clerc a également regretté de n'avoir pas demandé au journaliste de l'Express de ne pas faire état de ses fonctions au Pigaro.

Ni blame ni reproche

Ni blâme ni reproche ne lui ont été adressés par M. Philippe Villin, vice président-directeur général du Figaro : M. Clerc n'exerce aucune fonction rédactionnelle, ne signe pas d'éditoriaux, par conséquent

n'engagent pas la rédaction du Figuro, a-t-il fait valoir. Contrairement à la demande de la société des rédacteurs, M. Villin estime que la direction du Figuro n'a pas à « faire connaître sa position ». Il a également refusé la publication de la condamnation des élus du comité d'entreprise sur « la confusion entretenue entre des fonctions extérieures au journal d'un membre de la hiérarchie administrative et le titre lui-même». Pour sa part M. Franz-Olivier

Giesbert, directeur de la rédaction,

a écrit une lettre à l'Express dans laquelle il se déclare « profondémeni choque » par les propos de M. Clerc, même s'il affirme que ces déclarations n'engagent que leur auteur et « nullement la réduction ». Force ouvrière, qui, dès le début, avait réclamé l'ouverture de la clause de conscience - tout changement de la ligne éditoriale d'un organe de presse permet à un journaliste de partir avec des indemnités - a estimé que la direction « s'est défaussée » et a « botté en touche». Les élus FO ne considèrent pas le dossier clos et soutiennent que M. Clerc n'est pas politique française est en train de sculement un gestionnaire dans la faire de l'Europe une affaire foimesure où il est responsable des reuse. Nous rendons hommage à

des mises à la retraite.

«La classe politique est en train de faire de l'Europe une affaire foireuse»

affirme M. Brice Lalonde

logie, M. Brice Lalonde, a présenté, mardi 21 juillet, à Paris, sous le titre de Génération Europe, le «comité national pour le «oui» à l'Europe» qu'il a constitué avec le concours d'une quinzaine de relais locaux, et qui se propose d'organiser cet été plusieurs réunions, en particulier dans le Var, l'Hérault, le Finistère, les Bouches-du-Rhône et le Finistère. Pour justifier cette initialive, l'ancien ministre de l'envi-ronnement a notamment déclaré : «Nous sommes inquiets d'une certaine dérive politicienne. Nous avons l'impression que la classe recrutements, des licenciements, et nos ainés, Jean Monnet et les YVES MAMOU avons envie de nous emparer de recule, »

Le fondateur de Génération Eco- cette Europe et de la donner aux citoyens. »

En marge de sa conférence de presse, M. Lalonde a également évoqué ses contacts avec les dirigeants des Verts pour regretter que ces discussions en vue d'un éven-tuel accord électoral pour les législatives de mars 1993 « traînent » en longueur et pour s'interroger sur la volonté d'aboutir de M. Antoine Waechter. « J'ai fait des propositions, a-t-il notamment déclaré, il n'a pas l'air d'avoir envie. J'attends une réponse. Je ne comprends pas ce qu'il veut. Je crois qu'il veut être au gouvernement. » Alors qu'on lui demandait quand pourraient aboutir ces conversations entre les deux formations, l'ancien ministre a lancé : « Demandez à Waechter! Il autres, qui ont donné naissance à lancé : « Demandez à Waechter! Il l'Europe, mais maintenant nous est franc comme un âne qui

5 850

1986

7.±.

1800

11/19/

20

* ab

HE WAS

Course the wife of the

to resident the first the first

* over FATE AN

TATE OF STREET

· 此一次的 海 子

- THE RESIDENCE OF

a warrage of the state of

THE PARTY OF THE P

Countries of the

A PROPERTY CANAL

The same and should

A August As 7 200

LEST DEC TO

THE REAL PROPERTY.

11.64 W. Sept.

· 李 2至收收

T with the market ?

Later #

77.

14.0

100

AFET:

1:200

S 2. 6

200

Tables .

344 J

Talk to the

SOCIÉTÉ

A la conférence internationale d'Amsterdam

Controverse sur l'énigme des cas de «sida sans virus»

La deuxième journée de la conférence internationale sur le sida, qui réunit environ dix mille participants à Amsterdam, a été marquée par deux importantes polémiques mettant en cause le système de santé et de surveillance épidémiologique américain. Tandis que scientifiques et journalistes se passionnaient pour les cas de déficits immunitaires « sans virus » révélés par Newsweek, un vif débat portant sur la définition même du sida opposait les responsables du centre de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta aux groupes activistes américains.

AMSTERDAM

de notre envoyé spécial

Le docteur James Curran, directeur de la division sida du CDC d'Atlanta, ne pensait pas, en arri-vant au congrès mardi 21 juillet, qu'il allait passer une aussi incon-fortable journée. Entre-temps, l'édition datée du 27 juillet, de l'he madaire américain Neusweek avait commence à circuler parmi les milliers de congressistes et les centaines de journalistes présents à Amster-dam (le Monde du 22 juillet).

Etait-on revenu à 1981, lorsque des cas inexpliqués de déficit immunitaire frappant essentiellement des homosexuels avaient été diagnostiqués sur la Côte ouest des Etats-Unis? Le possible nouveau virus évoque par Newsweek allait-il replonger le monde dans la situation où il était entre 1981 et 1985. avant la mise en place des tests de

dépistage? Dès 9 heures, l'assistance fut informée qu'une session spéciale serait organisée à l'heure du déjeuner pour évoquer ces mystérieux cas de déficit immunitaire, cliniquement semblables au sida, mais chez lesquels - différence essentielle - il est, semble-t-il, impossible de retrouver la moindre trace du

VIH-I ou du VIH-2. A 13 h 30, le vaste amphithéâtre de la Grote Zaal était plein à craquer. A la tribune, se trouvaient deux des principaux responsables de la recherche sur le sida aux Etats-Unis, les docteurs Anthony Fauci (directeur de l'Institut national de l'allergie et des maladies infectieuses, Bethesda) et James Curran. Nullement impressionné, le docteur Jeffrey Laurence (Cornell University Medical College, New-York) detailla les cinq cas auxquels

Il s'agit de deux homosexuels, d'un hétérosexuel, d'une semme d'origine hispanique et de quelqu'un travaillant en milieu sani-taire. Tous ont un déficit immunitaire caractérisé par un faible taux de lymphocytes T4. Cliniquement, leur tableau s'apparente à un sida, avec en particulier des infections opportunistes «classiques» (pneumocystose, candidose, sarcome de Kaposi). Dans les cinq cas, il a été impossible de retrouver la moindre trace des virus HIV-1 ou HIV-2, ni même de tout autre virus suscepti-ble d'induire un déficit immunitaire (HTLV 1 et 2 en particulier). Le docteur Laurence précisa qu'un cas semblable avait été publié l'an dernier, au congrès de Florence, dans l'indifférence le plus totale.

Publier au plus vite

Il insista sur le fait que ces cinq cas isolés, d'apparence sporadique. ne devaient en aucun cas provoquer de panique, mais qu'il semblait nor-mal, étant donnée l'énigme qu'ils représentent, de les évoquer devant les congressistes. Le docteur Curran expliqua ensuite qu'il avait eu connaissance de six autres cas sem-blables (dont deux survenus chez des personnes ayant subi une transfusion sanguine). Ces six cas, ajou-ta-t-il, ne peuvent être considérés comme des cas de sida dans la mesure où aucune trace du virus n'a pu être retrouvée : « Il s'agit juste de déficits immunitaires », expliqua-t-il, ajoutant qu'il était impossible, dans l'état actuel des choses, de parler de l'émergence d'une nouvelle épidémie. Enfin, il s'avoua incapable de donner des pistes concernant un éventuel agent causal, précisant simplement qu'il pourrait s'agir également d'une souche mutante, indétectable, de

Plusieurs scientifiques rapportèrent alors, à commencer par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur, Paris), des cas semblables. L'un d'eux en profita pour interroger le docteur Curran : « Puisque vous étiez au courant de six cas 1

semblables, n'auriez-vous pas dû les publier immédiatement dans la revue du CDC?». Surpris de voir la salle applaudir, le docteur Curran répondit qu'il s'engageait à les publier au plus vite. Pour sa part, le docteur Fauci lança un appel aux scientifiques ayant eu connaissance de cas semblables pour qu'ils les publient sans tarder. « Il y va de votre responsabilité de scientifi-

ques », s'exclama-t-il. Mais que se serait-il passé à Ams-terdam si Newsweek n'avait pas révélé ces cas mystérieux? Cette question, James Curran se l'enten-dit poser une dizaine de fois au cours de la conférence de presse. Il eut beau expliquer qu'ils n'avaient pas grand-chose à voir avec les cas de 1981 (qui avaient été révélés par le même CDC), qu'ils étaient isolés, parmi des centaines de milliers, rien a'y fit. « Pulsqu'il s'agit appa-remment d'un syndrome non détec-table mais transmissible, comment allez-vous faire pour mettre au point un test de dépistage?», demanda un journaliste. Le docteur Fauci répondit que tout était mis en œuvre pour limiter le risque transfusion-nel, en particulier grâce à l'exclusion des donneurs à risque. Un instant, on se serait cru revenu en 1983, la conscience exacerbée du

Une nouvelle définition?

Cet épisode est significatif du nouvel état de vigilance des chercheurs et des journalistes. Il y a onze ans, quand furent publies les premiers cas de sida, un tel incident dans l'enceinte d'un congrès de pneumologie ou de cancérologie (les pneumocystoses et les sarcomes de Kaposi relèvent également de ces deux disciplines) aurait été impen-sable. Cette fois, le lien entre, d'une part, la recherche fondamentale et la recherche clinique, et, d'autre part, l'épidémiologie et la santé publique s'est fait en quelques heures, «Sur ce problème, expli-quait le docteur Curran, j'en al appris plus en quelques heures qu'en quelques années. » Cet épisode est significatif aussi

du malaise, sinon de la crise, que traversent les Etats-Unis du fait du sida. Considérée par les Américains, selon un récent sondage, comme le problème numéro un, l'épidémie se développe rapidement parmi les couches les plus défavorisées de la population. Les Noirs et les personnes d'origine hispanique des deux sexes sont parmi les plus toufaisait allusion Newsweek précisant qu'il s'apprétait à les publier dans la revue médicale britannique The Lancet.

Il s'ensuit entre les groupes activistes comme Act Up et les pou-voirs publics une tension grandissante, les premiers accusant les seconds de négliger les malades économiquement défavorisés. Dernièrement, les groupes féministes sont eux aussi entrés dans la polémique, accusant le CDC et l'administration Bush de sexisme parce qu'ils sousestiment le nombre de femmes

Ce débat sur l'accès aux soins aux Etats-Unis s'est exprimé de manière inattendue à Amsterdam, à l'occasion d'une séance consacrée à la définition du sida. Cette ques-tion, a priori d'ordre purement scientifique et épidémiologique, fail l'objet aux Etats-Unis d'une polémique intense. Les activistes réclament en effet une nouvelle définition qui permettrait d'inclure dans la catégorie « malades du sida » soit des personnes séropositives asymp-tomatiques mais ayant un faible taux de lymphocytes T4, soit des malades séropositifs ayant des infections opportunistes ne figurant pas sur la liste établie en 1987 par le CDC.

Pour les personnes les plus défavorisées, cette mesure pourrait avoir des conséquences positives dans la mesure où certaines agences américaines de financement des soins n'acceptent de prendre en charge que le traitement des malades «officiellement» atteints de sida. En revanche, les épidémiologistes, non sculement du CDC mais également d'Europe occiden-tale, sont plutôt défavorables à une nouvelle définition du sida qui, disent-ils, serait forcément moins disent-iis, serait forcement moins spécifique, ce qui rendrait la surveillance épidémiologique moins efficace. « Ce n'est pas en changeant la définition du sida que nous parviendrons à règler un problème aussi fondamental que celui de l'accès aux soins, a déclaré le docteur Jean-Baptiste Rouget directeur du Centre tiste Brunet, directeur du Centre européen de lutte contre le sida. C'est aux responsables politiques d'exercer, là comme ailleurs, leurs

FRANCK NOUCHI | cette instance paritaire où siègent

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

Les « stocks » du docteur Habibi

Le docteur Bahman Habibi. ancien responsable de la diffusion des dérivés sanguins au Centre national de la transfusion sanguine (CNTS), a lonquement témoigné devant la 16-chambre correctionnelle du tribunal de Paris, mardi 21 juillet en fin d'après-midi. M. Jean Weber, ancien haut fonctionnaire, le professeur Jean Bernard, et la journaliste Anne-Marie Casteret avaient auparavant déposé.

On attendait le témoin Jean Weber. On out un terrible accusateur, frémissant et indigné, la voix claquant dans le prétoire. Mardi 21 juillet, cet encien respon-sable de la direction de la pharmacie et du médicament jusqu'en 1982, aujourd'hui banquier, n'était pas venu à la barre pour déposer sagement mais pour dire leur fait au chef de service de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), à un conseiller ministériel et à deux ministres.

Mais d'abord, droit comme un i, strictement habillé dans un complet bleu nuit, M. Weber, cité par le bâtonnier Gérard Cahn (Colmar), prit la défense du docteur Robert Netter, ancien directeur du Laboratoire national de la santé aujourd'hui assis sur le banc des prévenus : «Personne n'a comoris son inculpation, au ministère de la

Et le térnoin s'en prit au rapport de l'inspecteur général Michel Lucas, remis an septembre 1991, suggérant que le docteur Netter aurait dû alerter personnellement le ministre des dangers encourus par les hémophiles. « Je suis tout à fait ému, monsieur le Président, mais c'est complètement faux, lanca M. Weber. Le ministère de la santé ne fonctionnait pas comme cela. On ne peut pas prétendre qu'un fonctionnaire du niveau du docteur Netter pouvait se présen-ter dans l'antichambre d'un ministre I S'il l'aveit fait, on l'aurait ren-voyé sur M. Claude Weisselberg, conseiller technique.»

Lettre sans réponse

La charge de cet ancien inspecteur des finances ne faisait que commencer. Car il indiquait bientôt au tribunal qu'il était en réalité de la responsabilité du docteur Michel Garretta, «le fabricant». ministre, en vertu de la loi de 1983 sur la consommation, d'interdire la vente aux hémophiles des concentrés sanguins infectés par le virus du sida. «Le docteur Weisselberg était complètement informé, beaucoup plus informé que moi, de la montée des risques », affirma-t-I.

Passionné et retenu, vibrant et contrôlé. M. Weber devait encore expliquer dans le détail l'étonnant feuilleton de l'enregistrement retardé des tests de dépistage du sida proposés par la firme américaine Abbott et l'institut Pasteur, dont il était devenu la PDG en 1984-1985. Car le témoin eut à cœur de rectifier plusieurs commentaires du rapport Lucas et plu-

Le tribunal administratif de Paris

a confirmé, le 9 juillet, la sanction

prise à l'encontre de M. Antoine Gaudino par l'ancien ministre de

l'intérieur Philippe Marchand, qui,

le 18 mars 1991, avait révoqué

l'inspecteur de la police nationale pour manquement à l'obligation de

Cette exclusion faisait suite à la publication, en octobre 1990, du

ivre de l'ancien inspecteur

l'Enquête impossible - racontant par le détail l'enquête de la brigade

financière du SRPJ de Marseille sur

l'affaire des fausses factures du Sud-

Est, qui avait révélé les méthodes

Le 27 mai 1991, M. Gaudino

avait saisi le tribunal administratif

de Paris d'un recours en annulation

de la révocation. L'ex-inspecteur

estimait notamment que le conseil

de discipline ayant proposé cette

sanction au ministre, le 14 mars 1991, avait eu recours à une

mesure discriminatoire exception-

nelle v : la remise en vigueur du sys-

tème de la voix prépondérante

accordée au président (en qualité de représentant de l'administration) de

de financement occulte du PS.

Au tribunal administratif de Paris

La révocation de l'inspecteur Gaudino est confirmée

sieurs informations avancées par d'autres témoins. Ainsi soulignat-il que l'Institut Pasteur fut tout autant victime de la haute administration et du ministère des affaires sociales que la firma Abbott.

«Contrairement à tout ce qui a pu se dire, nous avons su au miliau de l'année 1984 que nous serions capables de foumir nombre de tests à la mi-1985. J'ai adressé une lettre à M. Edmond Harvé (secrétaire d'Etat à la santé). mais je n'ai pas reçu de réponse.» Et M. Weber raconte – alors que le test Pasteur est autorisé en RFA dès le mois d'avril 1985 - les différents obstacles auxquels il se heurta, comment ses propositions verbales et écrites s'évaporèrent le plus souvent dans les couloirs des

Ce n'est que plusieurs années après qu'il apprendra que le minis-tère des affaires sociales chiffreit la généralisation du dépistage à 200 millions de francs au minimum tandis qu'il avançait, à juste titre, un coût de 80 millions au maximum, «On voulait tellement éviter le mise en plece du test... »,

Ainsi l'enregistrement du test Pasteur fut-il retardé de mois en mois, jusqu'au 21 juin 1985, pour des raisons financières et prétendûment éthiques, checun se demandant s'il faudrait ou non annoncer aux personnes séropositives leur état. La voix grave, l'ancien PDG exprime alors un regret, celui d'avoir trop longtemps espéré en une réponse rapide du ministère dirigé par M— Georgina Dufoix : « J'ai eu tort de maintenir mon offre puisque le ministère des affaires sociales n'en vouleit pas. Dans le même temps, monsieur le Président, on me demandait des tests à l'étranger et les patients étrangers sont aussi respectables que les patients français.»

En regard, la déposition du pro-fesseur Jean Bernard, qui resta président de la Fondation de la transfusion sanguine jusqu'en décembre 1984, fut de la musique de chambre. Le professeur rappela que les conseils d'administration étaient tout entier consacrés aux problèmes financiers et à l'équilibre budgétaire du CNTS. Le sida? «Je n'ai pas souvenir qu'il en ait átá question une fois», dit-il.

Le professeur Bernard souligna, en revanche, deux choix qui ont profondément influencé la politique du CIVIS et avec ses distances. Le premier concerne la stratégie tournée vers la production à la chaîne de concentrés non chauffés à partir de 1983. «Je pensais qu'il valait mieux consacrer l'argent à la recherche qu'è de nouvelles installations techniques», critique-t-il. Le second a trait à la nomination

du docteur Garretta à la tête du CNTS, en octobre 1984, en dépit de « ses exposés fréquents et excellents sur les problèmes de gestions, «J'ai défendu le candidature du professeur Selmon et je n'ai pas été suivi, note Jean Bernerd. Or le remplacement des hos-pitalo-universitaires par des gestionnaires était l'une de mes craintes pour le CNTS. Ce n'est un

les syndicats et l'administration.

Malgré le soutien apporté à M. Gaudino par les représentants syndicaux, un avis d'exclusion avait

ainsi pu être émis par le conseil de discipline. Or, si le recours à la voix

prépondérante est bien prévu par

un décret du 24 janvier 1968, son usage avait été abandonné à la suite

d'un engagement du ministre de

l'intérieur rendu public le 14 mars

Le jugement du tribunal adminis-tratif a considéré que M. Gaudino a

méconnu l'obligation de discrétion

professionnelle ainsi que l'obliga-

tion de réserve, en mettant en cause diverses autorités de police et de

justice tout en portant des appréci

de ces services publics.

tions critiques sur l'attitude de ces autorités et sur le fonctionnement

a Un gouvernement crédible ne

peut tout à la fois reconnaître la

nécessité de lutter contre la corruption politique qui gangrène le pays et sanctionner très lourdement ceiui

qui a été à l'origine de la prise de

conscience de ce fléau économique »,

a commenté M. Gaudino, qui a

décidé d'engager un nouveau recours devant le Conseil d'État.

rie Casteret, journaliste à l'Evéne-ment du jeudi, auteur du livre l'Affaire du sang (éditions La Découverte), vint à son tour témoigner qu'« il y avait tous les élé-ments pour décider le retrait de la vente des produits non chauffés mais qu'une véritable désinforma-tion fut organisée au cours des années 1984 et 1985». Et le témoin remit au tribunal un document original du Centre national de la transfusion sanguine (CNTS) révélant, dès la 13 mars 1984, que, sur un «échantillon» de cent trente-trois hémophiles, 60 % étalent séropositifs

Sur fond de murmares

Or cas résultats, indique Anne-Marie Casteret, furent communiqués au cours d'une réunion aux médecins et aux scientifiques du CNTS lie docteur Garretta n'y participait pas). « Toutes les raisons étaient réunies pour prendre les mesures les plus draconiennes», ponctua la journaliste.

Plus tard, Mr Sabine Paugam, partie civile, lui demande comment étair possible d'interpréter le distinction opérée par le docteur Bahman Habibi, ancien responsable de la diffusion des dérivés sanguins au CNTS, entra «produits sanguins contaminés » et « produits sanguins contaminants». « Je pense que Coluche en aurait fait un sketche, cingla Anne-Marie Casteret avant de s'étonner de la présence du docteur Netter parmi les inculpés et de l'absence du docteur Habibi.

Ce fut précisément bientôt à son tour de déposer devant le tribunal, «Docteur Habibi, vous jurez de dire la várité, toute la váritá, rien que la vérité. Vous levez la main droite et vous dites : Je le jure», lui demanda le président Jean-Louis Mazières. Le docteur Habibi, levant la main droite : dire toute la vérité qui est accessible à me conneis

- Vous dites : Je le jure, le reprend le président.

– Je le iure». Sur fond de murmures, le doctaur Habibi va répondre durant plus de deux heures aux questions en posture d'accusé, arguent fréquemment de sa « perplexité » durant les années 1984 et 1985 et de l'impossibilité de trancher parmi les nombreuses incertitudes retient les hypothèses les plus favorables à son attentisme d'alors.

« Comment réegissez-vous lorsque le docteur François Pinon vous prévient, le 17 décembre 1984, que le taux de contamination des donneurs de sang sur Paris est de 5 pour 1 0007, lui demande Mr Caroline Bettati, par-

- Ma réaction est simple : ce taux était beaucoup trop élevé pour être vrai. Ces prélèvements sanguins avaient été réalisés dans des lieux à hauts risques, et ces conclusions étaient manifestement

- Quel que soit le taux, ne fallait-il pas prendre des mesures

d'urgence en raison du mélange de ces dons dans des pools de

 Mais quelle signification pouvait-on donner à cette séropositi-vité? Il faut savoir que, en 1985, il existe un optimisme relatif à ce

- Avec un taux de 100 %, on se serait inquiété», coupe ironique-ment le président.

Le tribunal s'intéresse alors ionguemen au rapport adressé le 30 mei 1985 par le docteur Habibi à M. Hervé. Un rapport présenté comme l'œuvre d'un groupe de trente-quatre experts et dans lequel la très grande majorité d'entre eux ne se retrouvent pas. «C'est mon rapport, je l'assume, intervient le témoin. Il faut un mattre d'œuvre pour arriver à des conclusions claires.

Mais, précisément, un reproche pesant poursuit le docteur Habibi, accusé d'avoir brouillé les conclusions soumises au ministre. En rajoutant quelques lignes dans ce rapport avant de le remettre, n'en a-t-il pas faussé le sens 7 N'a-t-il pas plaidé contre «le rappel de tous les produits non encore utilisés et l'arrêt de toute distribution» des produits non chauffés? La seule lecture du rajout par la président Mazières en offre la démonstration. La veille, le docteur Pinon, spécialiste de la transfusion, s'en était indigné au cours de sa dépo-

Le docteur Habibi, en mauvaise posture, se défend : «Je n'ai pas le sentiment d'avoir travesti les conclusions du groupe d'experts. Le point capital qu'il faut souligner, c'est l'inefficacité du chauffage des concentrés pour lutter contre les hépatites non A non B. Le danger du chauffage était donc réel. » Et cului du sida? «Le problème était beaucoup plus stratégique et politi-que que médical», répond-il.

« Une association de consommateurs»

L'ancien responsable de la diffusion des produits dérivés du sang au CNTS doit alors s'expliquer sur les termes de sa note interne du 3 juillet 1985. Une note devenue célèbre où il est question de vandre les concentrés non chauffés aux hémophiles ejusqu'à épuisement des stocks». Comme un funembule, le docteur Habibi avance à pas comptés : « Cela n'avait pas pour but d'équiser les de pérurie. Il fallait jongler avec les produits existents.

Que ce discours trahisse devantage la souci d'un représentant commercial de choc que celui d'un médecin, le docteur Habibi n'en semble pas réellement conscient. Du reste, il résume en une formule ahurissante la vocation de l'Association française des hémophiles : « C'est une association de consommateurs. » Et, sens doute pour que ses survivents n'éprouvent pas trop le regret d'avoir consommé » jusqu'en octobre 1985 des produits infectés par le sida, il insiste : «Le maximum de la contamination a su lieu en 1982 et 1983. »

LAURENT GREILSAMER

REPÈRES

SCIENCES Accord

pour la mise au point d'un réacteur international de fusion thermonucléaire

Les Etats-Unis, la Russie, le Japon et l'Europe (à laquelle s'est associé le Canada) ont décidé d'aller de l'avant dans la mise au point d'une machine qui devrait leur per-mettre d'atteindre enfin la maîtrise de la fusion thermonucléaire contrôlée (le Monde du 4 décembre 1991). Ces pays ont signé, mardi 21 juillet à Washington, l'accord sur "l'étude d'ingénierie détaillée » d'ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), réacteur de recherche commun, dont le projet fut lancé en février 1988.

Cette étude sera menée sur six ans. Elle sera supervisée par M. Paul-Henri Rebut, directeur (fran-çais) du JET (Joint European Torus, le réacteur expérimental de fusion européen), qui sera aidé d'une « équipe centrale de coordination » répartie entre trois centres « d'importance équivelentes situés à Garching (Allemagne) pour l'Europe, Naka pour le Japon, et San-Diego (Californie), pour les Etats-Unis. Les

travaux de recherche et de développement se feront dans les laboratoires nationaux et les entreprises idustrielles des pays concernés.

INTEMPÉRIES

Quatre morts

et deux blessés graves en raison des orages

Quatre personnes sont mortes, deux autres ont été gravement blessées à la suite des orages qui ont traversé toute la France lundi et mardi. A Araches (Haute-Savois). un garçon de treize ans a été emporté par un torrent lundi en fin d'après-midi. Son corps n'a été retrouvé que le tendemain. A Beaugency (Loiret), un couple de campeurs néerlandais est mort écrasé par un saule, dans la nuit de kindi à mardi. En Charente-Maritime, dans la même nuit, la chute d'un autre arbre a provoqué un accident de la circulation sur la N 137, Deux váhicules sont entrés en collision, faisant un mort et un blessé grave. Enfin, une personne a été grièvement blessée dans un accident provoqué par des pluies dauviennes à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

POINT / L'ÉCLATEMENT DE LA FEN

De l'unité au tribunal

Le tribunal de grande instança de Paris a rendu, mercredi 22 julilet, son jugement dans l'affaire qui opposait deux syndicats de la fedération de l'éducation nationale à la direction de la fédération. Le SNES (Syndicat des enseignements du second degré) et le SNEP (Syndicat national de l'éducation physique) – soutenus par cinq syndicats et tendances minoritaires – qui contestaient, en effet, la mesure d'exclusion prise contre eux au mois de mai par le conseil fédéral ont obtenu gain de cause. Le tribunal a annulé la décision du conseil fédéral de la FEN, prise décision du conseil fédéral de deux syndicats minoritaires. Le tribunal a estimé, en substance, que seul un congrès de la FEN pouvait prendre une telle décision car, à ses yeux, le conseil fédéral n'a qu'un pouvoir d'administration à la FEN. Cet épilogue judiciaire, qui risque de peser lourd sur l'avenir de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes mais qui a éclaté de façon brutele et irrémédiable decision car, à ses yeux, le conseil fédéral n'a qu'un pouvoir d'administration à la FEN. Cet épilogue judiciaire, qui risque de peser lourd sur l'avenir de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes mais qui a éclaté de façon brutele et irrémédiable decision car, à ses yeux, le conseil fédéral n'a qu'un pouvoir d'administration à la FEN. Cet épilogue judiciaire, qui risque de peser lourd sur l'avenir de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes de la FEN, ponctue une crise qui couvait depuis longtemes de la FEN, ponctue une crise qui couvait de la FEN, ponctue une crise q

La guerre est désormais ouverte entre la majorité de la fédération, proche des socia-listes et dominée par les enseignants du pri-maire, et sea minorités, animées notamment par des enseignants communistes et qui ras-semblent principalement des professeurs du secondaire. La rupture de l'unité de la FEN, qui faisait son originalité et sa force depuis près d'un demi-siècle, bouleverse le paysage syndical du monde enseignant et va peser, au-delà, sur l'avenir du syndicalisme fran

7

La forteresse à l'agonie

Depuis trois mois, la FEN n'est plus la FEN. Les musques sont tombés. La façade unitaire a volé en éclats. De menace rituelle et rhétorique, la rupture est devenue réalité. Le auméro deux de la nébuleuse enseignante, le SNES (Syndicat national, des enseignements de second degré), ainsi que le SNEP (éducation physique) out été exclus par la majorité. Les proserits et les minoritaires en ont appelé aux tribunaux. Et la direction fédérale joue désormais son avenir sur un coup de dés : ça passe avenir sur un coup de dés : ça passe ou ça casse.

Charles And Charles

March 1997

gradient of the second

Entre the second

gar - k

The state of the s

A registration of the

.....

Land to Arrest

 $g(a) \triangleq 2a(a) + 2a(a)$

الأراجا بهود بهوا

States States

g = 20 for -20 for -10 for

A STATE OF THE STATE OF

yes afternoon

400

gare bases of

girin . - - --

g - January - Company

September 1

Party of the last

 $\frac{1}{2\Delta^2} (1 + \Delta_{\omega}^{(2)})^2 = \Delta^{(2)+2}$ k: 4. ...

To make the great a .

Superior of the same of the same

19-18 - To 18 "

general and the

Acres 65

Eggen - Person

1000

1. 500

A Company of the Comp

April 10 May 1 The state of the s Alexander of

Section 1 Tyles

The second secon

100 mm

200

Capacity of the Control of the Contr

The Park

of Asia

100

. . . E.

. . .

and a topic

.

Comment en est-on arrivé là? Depuis près d'un demi-siècle, la FEN vivait de ses querelles internes. Elle en vivait même plutôt bien. Les disen vivait même plutôt bien. Les dis-putes de congrès, les empoignades de tendances, les « retiens-moi-ou-je-fuis-un-malheur » avaient même fini par façonner son histoire, sa culture, sa doctrine. Au point que la fédération semblait tirer sa force et son origins-lité, dans le paysage syndical français, de cet équilibre fragile entre les diffé-rentes familles de la gauche française, comme entre les multiples corporacomme entre les multiples corpora-tions du monde éducatif – institu-teurs ou professeurs, enseignants et

L'aventure avait commencé dans le bouillonnement de l'après-guerre. Sur un coup de dés. Forte du mouvement social de la Libération, du tout nouveau statut de la fonction publique (1946), des projets de réforme du système éducatif (le plan Langevin-Wallon date de 1947), la Fédération générale de l'enseignement, qui regroupait 114 000 enseignants au sein de la CGT, change de nom en 1946, devient la Fédération de l'éducation nationale, s'ouvre aux non-enseignants et crée la Mutuelle générale de l'éducation nationale non-enseignants et c'éducation nationale (MGEN) pour administrer toute la sécurité sociale des personnels de l'éducation nationale.

Cet empire naissant est immédia-tement confronté à son destin, à la charnière de l'année 1947. La rupcharniere de l'année 1947. La rup-ture du tripartisme en France, les enjeux du plan Marshall de recons-truction de l'Europe sous la houlette américaine, l'enclenchement de la guerre froide, obligent charun à choi-sir son camp : les communistes pous-sent la CGT aux grèves dures de l'automne, Léon Jouhaux démis-sionne de son poste de secrétaire sionne de son posts de secrétaire général et crée une nouvelle centrale general et cree une nouvelle centrale syndicale, la CGT-Force Ouvrière. Sommée de rejoindre les uns ou les autres, la FEN – et sa principale composante, le Syndicat national des instituteurs, qui regroupait à l'époque 80 % des adhérents de la fédération – choist une troisième voie, celle de l'autonomie et de l'unité du monde

constitue très vite la tendance «auto-nome», proche des socialistes, majo-ritaire depuis quarante-cinq ans et rebaptisée Unité, indépendance et démocratie (UID), à la fin des années 60. De l'autre côté, les enseignants proches des communistes se regroupeat dans la tendance Unité et action, tandis que le vieux courant anarcho-syndicaliste rejoint par l'extrême gauche trotskiste, se ras-semble à l'Ecole émancipée.

Dans le même temps, la FEN réussit une autre prouesse : rassem-bler sous le même toit toutes les bler sous le même toit toutes les composantes du monde éducatif. Les gros bataillons d'instituteurs, bien sûr, mais aussi les professeurs des collèges et lycées, les universitaires et les chercheurs, les chefs d'établissement et les inspecteurs, les personnels administratifs et les ouvriers de maintenance, les bibliothécuires et les médecins scolaires. Au total, une étonnante nébuleuse de plusieurs dizaines de syndicats, comptant pladizaines de syndicats, comptant plu-sieurs centaines de milliers d'adhérents pour le SNI des années 60, ou

DIRECTION-INSPECTION 10 300

ADMINISTRATION-MAINTENANCE-SERVICE

RECHERCHE-

CULTURE 8 800

une force et un facteur de dévelop-pement. Partie en 1947 avec un peu plus de 100 000 adhérents, la FEN atteint son apogée en 1978 avec plus de 550 000 syndiqués, et son secré-taire général de l'époque, M. André Henry, évoque, sans ridicule, le cap des 600 000 membres. Cette expan-sion impressionnante résulte d'abord de l'explosion du système scolaire français et, en particulier, de l'ensei-gnement secondaire et supérieur qui accompagne la vague démographique ghanteit secondaire et super-eur qui accompagne la vague démographique de l'après-guerre. Entre 1960 et 1980, le nombre des instituteurs passe ainsi de 215 000 à près de 300 000; celui des professeurs du second degré de 100 000 à 300 000. Cette explosion des effectifs masque longtemps les des effectifs masque longtemps les clivages catégoriels du monde ensci-gnant, ses antigonismes et ses hiérar-chies.

En second iteu, la FEN a long-temps profité de la situation politi-que française pour surmonter ses divisions idéologiques. La création de la V-République, l'installation dura-ble de la droite au pouvoir, puis

Une nébuleuse de 47 syndicats

Effectifs 1991

ENSEIGNANTS

seulement quelques dizaines comme le miniscule Syndicat des personnels de l'Alliance française, fort de ses vingt-cinq adhérents en 1991 (voir notre schéma).

de la gauche permettent à la fédération dont l'organistration des enseignants de développer sation était calquée sur l'administration commode d'une unité minimale, au-delà des clivages persistants. male, au-delà des clivages persistants.

Enfin, la FEN tire bénéfice de sa
puissance croissante, de son tégémonie sur le monde enseignant et de sa
primanté dans la fonction publique Pendant trente ans, jusqu'à la fin des années 70, cette diversité a été une force et un factour de développour devenir, dans le même temps, un partenaire incontournable des pouvoirs publics. Sa participation aux négociations de Grenelle, en juin 1968, symbolise cette accession au rang de quatrième centrale syndicale française.

Dégringolade et divisions

Tout commence pourtant à basculer à l'aube des années 80. Jusqu'à la
dégringolade et aux désillusions
actuelles. Les chiffres sont cruels et
sans appel : en douze ans, alors que
le nombre des enseignants continue à
croître, la fédération aura perdu,
inexorablement, 40 % de ses forces,
passant de 550 000 adhérents en
1978-1979 à 330 000 au début de
l'année 1992. Le syndicat le plus touché est celui de l'enseigement supérieur, le SNESup, qui perd près de
60 % de ses achièrents. Mais l'érosion
le plus spectaculaire, parce que massive, est celle qui a affaibil le Syndicat national des instituteurs : ce dercat national des instituteurs: ce der-nier comptait 300 000 adhérents au congrès de Toulouse en 1980, il se retrouve aujourd'hui un peu au-des-sus de 150 000.

Cette désyndicalisation massive, à l'image du processus qui affecte l'en-semble du mouvement syndical fran-çais, résulte d'une triple perte d'iden-tité. Politique tout d'abord. Après avoir espéré, pendant vingt ans, l'ar-rivée de la gauche au pouvoir, la FEN et, de façon plus générale, les enseignants n'en récoltent que les fruits amers après quelques mois d'état de grâce. Hausse des effectifs par classe, beisse du pouvoir d'achat et surtout échec du gouvernement dans l'affaire de l'école privée en 1984 marquent, au fil des années 80, la déception profonde du monde enseignant. Dens sa grande majorné, celui-ci reposait sur deux ambitions : le socialisme et la laïcité. L'une et l'autre sont sévèrement déçues. La signature récente d'un accord entre le gouvernement socialiste et l'enseignement catholique n'est qu'un symptôme supplémentaire de l'écrou-lement du vieil idéal laïque.

Perte d'identité sociale, d'autre part. Le fossé s'est peu à peu creusé entre la FEN et le reste de la société. On n'en retiendra que deux exem-

attentes de sa base. De même, la FEN n'a pas su prendre en compte la mutation profonde liée à la féminisation de la profession d'enseignant. Alors que les femmes représentent les trois quarts des instituteurs et près des deux tiers des professeurs, elles restent pour l'essentiel absentes des instances de direction.

Enfin les années 80 ont déstabilisé l'équilibre et l'identité syndicale de la FEN. Non seulement le mythe de la réunification du mouvement syndical, sur lequel s'était construite la fédération à l'origine, a fait long feu, mais surrout la politique éducative lancée en 1985, et visant à conduire jusqu'au niveau du baccalauréat la grande majorité des jeunes, a bous-culé toutes les frontières carégorielles au sein du monde enseignant. Tant que les différents ordres d'enseignement (école, collège, lycée) restaient relativement doisonnés, chacun pouvait chasser sur ses terres sans mena-cer le voisin. Dès lors que les portes du lycée s'ouvrent grand, toutes les concurrences deviennent possibles. Et l'équilibre est rompu. D'autant que la création des instituts universitaires de formation des maîtres, en créant un moule commun pour la formation des instituteurs et des professeurs, fait sauter les barrières catégorielles.

Or ce grand chambardement offre, à l'évidence, sa dernière planche de salut à l'actuelle majorité de la FEN. Celle-ci repose, depuis 1948, sur la tendance UID, qui tient le syndicat des instituteurs. Or l'érosion relative des enseignants du premier degré, le développement des effectifs de pro-fesseurs de lycée dont le principal syndicat est dirigé par la minorité Unité et action, enfin la dissidence, en 1991, des enscignants du technique au sein de la nouvelle tendance Autrement : tout menaçait la majorité de la FEN. Celle-ci n'avait réussi que de justesse, il y a dix-huit mois, à faire adopter son projet de recom-position interne, destiné à réduire l'influence croissante des minori-

Devant le risque d'une défaite historique, lors du prochain congrès prévu à Perpignan en décembre, la direction de la FEN a donc sauté le pas, rompu une unité qui devenait une menace, pris le risque de provoquer une nouvelle hémorragie de ses adhérents et décidé de jouer sa survie à quine ou double.

GÉRARD COURTOIS

Le feuilleton de la scission

23 mars: une note confidentielle, adressée par M. Jacques Estienne, chef de file du courant minoritaire du SNES. à M. Jean-Claude Barbarant, PEGC, et décrivant le scénario d'explosion de la FEN, est rendue publique par les responsa-bles du SNES.

26 mars : M, Guy Le Néouannic, secrétaire général de la FEN, décide d'avancer au 8 avril un conseil fédéral national initialement prévu le 12 mai.

8 avril : le conseil fédéral exceptionnel décide de saisir la commission des conflits pour régler le sort du SNES et du SNEP. 23 avril : la commission des

conflits adopte un avis stipu-lant que la SNES et le SNEP ont cromou le lien qui les unis-

27 avril : la bureau fédéral national approuve l'avis de la commission des conflits.

6 mai : le conseil fédéral extraordinaire décide d'exclure le SNES et le SNEP. La rupture est consommée.

7 mai : les deux syndicats exclus déposent deux recours devant le tribunal de grande instance de Paris. La premier récleme, selon la procédure du référé, la suspension de la décision d'exclusion. second, portant sur le fond, vise à annuler la délibération du 6 mai du conseil fédéral extraordinaire.

16 mai : le SNES et le SNEP sont déboutés de la procédure de référé. Le tribunel considère qu'il n'y a « pas de dommage

22 mai : le conseil national du SNETAA décide de suspendre ses cotisations à la FEN.

4-18 juin : consultation des adhérents du SNI-PEGC sur la transformation de leur syndicat en un nouveau Syndicat des enseignants (SE-FEN) destiné à rassembler tous les enseiprants de la maternelle au bac-

24 juin : lors d'un congrès extraordinaire à Orléans, les cinq cents délégués du SNI-PEGC approuvent, à 56,7 %, la création du nouveau Syndicat des enseignants (SE-FEN).

24 juin : le tribunal de grande instance de Paris exa-mine, au fond, la requête déposée par le SNES visant à annuler la décision d'exclusion à son encontre.

cielle du bureau national du SE-FEN, dont M. Jean-Claude Barbarant devient secrétaire géné-

25 juin : constitution offi-

7 juillet : le SNETAA, lors d'un congrès extraordinaire réuni à Chelles, décide de rester dans la FEN.

8-9 juillet : congrès extraordinaire du SNES.

15 juillet : les minoritaires du SNI-PEGC saisissent la jus-tice pour faire annuler la décision de création du SE-FEN.

22 juillet : décision du tribunal de grande instance de Paris sur la validité de l'exclusion du SNES et du SNEP.

Les stratégies de la rupture

ÉDUCATION POPULAIRE-JUSTICE

689 SVEE

Deux mois après l'exclusion du SNES (Syndicat national des enseiguernents de second degré) et du SNEP (Syndicat national de l'éducation physique) et bientôt un mois après la transformation du SNI (Syn-dicat national des instituteurs) en Syndicat des enseignants (SE), des-tiné à rassembler tous les enseignants de la maternelle au baccalauréat, la crise de la Fédération de l'éducation nationale a pris des alluras de guerre de tranchées. Réunis en congrès extraordinaire fin juin et début juillet, les principaux syndicats protago-nistes ont défini leurs stratégies. Chacun garde dans sa ligne de mire la prochaine rentrée de septembre, tra-ditionnel temps fort du «démarchage» syndical.

Pour lutter contre la marche forcée de la direction de la FEN sur le chemin des réformes de structures (organisation de la fédération en «branches de métiers» et non plus en syndicats «catégoriels»), les mino-ntaires ont ainsi engagé le fer sur les ritaires ont ainsi engage le ter sur les terrains juridique et syndical. En deux mois, un véritable «front du refus» s'est donc constitué, brisant les rêves de la majorité UID de la FEN (proche des socialistes) de voir éclater l'opposition ou de la voir se diluer dans les grandes confédérations syndicales (CGT et FO en particulier).

Regroupes au sein de acomités de liaison unitaires » ouverts « à tous ceux qui rejettent le coup de force» de la direction de la FEN, les minoritaires ont ainsi décidé de s'organiser à tous les échelons (local, académique, national). Le noyau dur de ces «comités» regroupe les deux syndi-

cats exclus (SNES et SNEP), un syndicat non exclu (le SNETAA, pour l'enseignement technique) et des partisans du «SNI-PEGC maintenu», militants du SNI qui ont refusé la transformation de leur syndicat en Syndicat des enseigneus. Syndicat des enseignants.

Lutter contre « une FEN transformée »

C'est autour de cette « lutte pour une FEN transformée» que les tran-chées se sont donc progressivement formées. Structures souples, « lieux de concertation et de dialogue», les « comités de liaison » des misures l'extendent pourfant res sincetaires n'entendent pourtant pas jouer le rôle de FEN-bis ou d'anti-FEN. L'objectif commun annoncé est bien d'aboutir à la réintégration des syndicats exclus a au sein de la FEN s. «Ce n'est pas la fédération, expliquet-on, qui est en cause, mais bien ceux qui la dirigent».

La volte-face du SNETAA à cet égard est éclairante sur la stratégie adoptée par les minoritaires : un moment tenté par un départ de la fédération en signe de protestation contre la création du SE qui entend ouvertement chasser sur ses terres, le syndicat des enseignants du techni-que a finalement décidé, lors de son congrès extraordinaire du 6 juillet, de rester dans la FEN et de résister de l'intérieur, sans préjuger l'avenir. Tout juste a-t-il décidé de suspendre a provisoirement » le versement de ses

PEGC maintenu) correspondent précisément trois recours en justice qui «balisent» le champ de bataille de la crise. Premier en date, celui qui oppose principalement le SNES et le SNEP – les exclus – à la direction de la SNEP – les exclus – à la direction de la SNE se le SNEP – les exclus – à la direction de la SNE se le SNE fermulée par les minoritaires, l'assignation en justice doit déboucher sur le jugement prononcé le 22 juillet. Elle vise à la réintégration des deux syndicats.

Le minorité irre activant dus la majorité simple (56 % des voix), alors que, scion eux, une modification des deux syndicats.

La première hypothèse, simple, poserait crûment la question de la survie à terme des syndicats « minoritaires», qui auraient alors à résouder rapidement la question de leur représentativité au sein des organismes professionents ou paritaires.

La première hypothèse, simple, poserait crûment la question de la survie à terme des syndicats « minoritaires», qui auraient alors à résouder rapidement la question de leur représentativité au sein des organismes professionents ou paritaires.

La deuxième hypothèse, simple, poserait crûment la question de la survie à terme des syndicats « minoritaires», qui auraient alors à résouder rapidement la question de leur représentativité au sein des organismes professionents ou paritaires.

La deuxième hypothèse, simple, poserait crûment la question de la strein des professiones exprésentant 71 départires, qui auraient alors à résouder rapidement la question de leur représentativité au sein des organismes professionents ou paritaires.

La deuxième hypothèse, clie, ne manquerait pas de brouiller un peu plus les cartes de la bataille syndicate.

Car en accélérant le processus des

Les minoritaires estiment que la décision d'exclusion du 6 mai, motivée par le «comportement antifédé-ral» des exclus, est illégale au motif qu'aucune instance de la FEN n'est compétente pour prononcer l'exclu-sion de membres de la fédération. De fait, comme l'a souligné le substi-tut, M. Jean-Claude Lautru, lors de l'audience du 24 juin, les statuts et le règlement intérieur de la FEN sont muets sur cette procédure.

Le deutième recours a été déposé par le SNETAA et vise, lui, à contrecarrer l'extension du champ de syn-dicalisation du SNI-PEGC à l'ensemble des personnels enseignants, « de la maternelle au lycée». Le syndicat des enseignants du technique fait valoir qu'une telle transformation n'est conforme ni aux statuts ni au réglement intérieur spécial de la FEN qui posent tous deux le principe de non-concurrence entre syndicats affi-

cotisations à la fédération.

Dans un premier temps, les minoritaires misent donc sur la bataille juridique. Anx trois piliers des «comités» (SNES, SNETAA, SNI-action lors d'une réunion extraordi-action lors d'une réunion extraordi-

alors que, scion eux, une modifica-tion aussi profonde de la nature de leur syndicat aurait nécéssité une majorité des deux tiers des voix, comme le prévoient les statuts du SNL

Dans ce contexte, la décision que doit rendre la première chambre cor-rectionnelle du tribunal de grande instance de Paris pourrait modifier substantiellement le cours du feuille-ton syndicalo-judiciaire. Deux scéna-nos sont envisageables.

Deux hypothèses

Ou le tribunal valide les décisions d'exclusion – et c'est la porte ouverte aux grandes réformes de structures de la fédération projetées par les diri-geants de la FEN, déjà amorcées pols cassés en termes d'adhérents. Il avec la création du SE, - ou le tribunal remet en cause ces exclusions, ou bien encore il demande sculement dicalisme enseignant et qu'ils s'effor-Le troisième recours enfin a été qu'elle soit ratifiée par un congrès ceront, à tout prix, de maintenir leur comprenant inso facto le SNES et le tenants du SNI-PEGC maintenu. SNEP, comme l'a laissé entendre le amputée d'une partie de ses forces

plus les cartes de la bataille syndicale. Car en accélérant le processus des réformes, la direction de la FEN a mis tout le moode, y compris la jus-tice, devant le fait accompli. Si le tribunal décidait de réintégrer le

SNES, il faudrait alors envisager la

réunion d'un congrès. Mais sur quelle

base? Le SNETAA, toujours à la

FEN, récuse fermement la présence

du SE jugé «illégitime», tandis que le SE refuse le droit aux minoritaires du SNI-PEGC maintenu d'utiliser

pour la prochaine rentrée le sigle Pour tenter d'échapper à ces contradictions, les dirigeants de la FEN choisiront-ils, à nouveau, d'acpassage? Et ce, quelle que soit l'issue est clair, en tout cas, qu'ils ont tiré un trait sur l'unité historique du syn-

JEAN-MICHEL DUMAY

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

importe, et tout de suite une dou-

leur en nous, une zébrure au cœur,

parce qu'il porte un pantalon noir, une chemise blanche le col ouvert, et dos à la pierre sur cette mer de ciel, c'est l'image d'un fusillé. Lui, le grand acteur Alfredo Alcon, n'y

a pas pensé bien sûr, et Lluis Pas-qual ne l'a pas voulu, et à bien regarder, ce sont peut-être avant

tont les chaussures qui projettent la mort ici, des chaussures noires tontes neuves, brillantes, la voix de

Lorca, nous n'y pouvons rien : «Les pieds immobiles, joints, avec des souliers neufs, c'est ça la

Mais Alfredo Alcon s'approche, il dit l'embarras de Federico Garcia Lorca chaque fois qu'il devait se tenir, comme ici, face à beau-

coup de monde, sentiment du petit garçon : un bon copain l'a poussé, il se retrouve là, et ça y est, l'émo-tion idiote, Lorca lui-même qui est

là, il n'avait pas le visage d'Alfredo Alcon, il était moins raviné, mais il a, c'est plus ressemblant, ce

qu'avait noté un visiteur, «une expression de douleur franciscaine d'une tendresse infinie».

Et ce fut la poésie de Lorca. « Et qu'est-ce que c'est, la poésie?» aurait dit peut-être le lieutenant-co-lonel de la garde civile. – « Cette

lonel de la garde civile. — « Cette dureté et cette grâce de silex », aurait répondu Lorca, par la voix de «qui l'on veut», gitan ou pas, ou ceci, quelques jours encore avant d'être assassiné: « Vous passez près d'un homme, vous regardez une femme, vous devinez la démarche oblique d'un chien, et en chacun de ces êtres a trouvé refuge la nésse. »

Un moment, sur les bancs, un

homme se lève, maugrée quelque chose d'une voix forte, un peu sau-vage, mais comme s'il s'en preuait

plutôt à lui-même. Il s'en va. Alfredo Alcon prend sa tête dans ses mains, la relève, verse un peu de vin dans le verre, lance le verre

par terre, qui éclate en une infinité de petits diamants de lumière,

comme les verres fout maintenant

car ils ne sont plus du verre. Ils sont comme des étoiles sur le bleu de la mer: «L'injustice constante qui sourd de ce monde m'empêche d'aller vivre dans les astres», disait

A 22 heures, jusqu'au 23 juil-let (en espagnol).

MICHEL COURNOT

Son sang avançait en chantant

Lluis Pasqual et Alfredo Alcon raniment le regard franciscain de Federico Garcia Lorca

LOS CAMINOS DE FEDERICO au doitre des Carmes

« Et toi. qui es-tu? - Un Gitan. El qu'est-ce que c'est, un Gitan? -Tout ce qu'on voudra. El Un lieu-tenant-colonel de la garde civile interroge un inconnu que vient d'arrêter un soldat. Lorsque parut en France la traduction du Roman-cero gitan, les vers de Lorca entrèreut en nous, tout de suite, comme ca, de plein fouet, comme s'ils n'avaient pas été traduits, comme s'ils étaient d'ici. Et ils n'en sorti-rent plus. Et les Gitans, de Lorca, rent plus. Et les Orlans, de Lorca, c'étaient les Gitans bien sûr, mais aussi « tout ce qu'on voudra », n'importe qui. « L'Espagne, je la sens jusque dans ma moelle, mais je suis d'abord citoyen du monde, le frère de tous », a dit Lorca quelques jours à peine avant d'être abattu.

Et à présent, ce soir de juillet 1992, des pages de Lorca wont être dites à Avignon. Juste avant de partir pour le cloître des Carmes, une radio a donné des chiffres une radio a donne des chiltres d'enfants morts de faim au Kenya. La voix encore de Lorca, ce même été 1936 : «Le monde est paralysé par la faim, qui détruit les peuples. Le jour où la faim disparaîtra, il y aura dans le monde une explosion spirituelle, la plus grande que l'humanité alt jamais connue.»

Un petit peu d'appréhension, à l'approche de ce soir-Lorca. Il est tellement aimé, chacun le voit,

que qu'avait prévu Lorca: « Rien n'est plus vivant que les souvenirs: à la longue, ils nous rendent la vie insupportable. C'est pourquoi je comprends si bien ces petites vieilles qui vont, éméchées, par les rues, pour effacer le monde.»

Une bouteille et an verre

Premières secondes: le décor. Seul. C'est Lluis Pasqual qui l'a fait. Presque rien. Le bleu d'un voile qui recouvre tout le soi. La pierre du ckoître, pas touchée. Loin derrière la pierre, le rouge incertain d'un rayon. Et là devant, sur notre droite, une chaise, et, posés par terre, une bouteille de vin et un verre. Lorca disait bien: assaut des verre. Lorca disait bien : assaut des souvenirs. Le bleu, c'est la mer, «le souvenirs. Le bleu, c'est la mer, «le cercle magique», selon lui. La pierre, c'est celle qui « porte le temps sur son dos», et c'est aussi la daile des premières arènes de Séville sur quoi les toreros ouverts par les cornes étaient opérés. Le rouge, c'est le sang d'Ignacio Sanchez Mejias: «Je ne veux pas voir le sang d'Ignacio sur le sable.» La chaise, c'est celle du vieux berger, le recrein de l'orce qui lui reconchaise, c'est bene di vient bager, le parrain de Lorca, qui lui racontait la nuit ses empoignades avec les loups. La bouteille, c'est, sur une table de bois de la Castille, « l'aubergiste qui verse le vin rouge dans des verres sales ».

Mais, venu du noir, la-bas, quel-qu'un s'est arrêté, sur le bleu. Un

Le son espagnol d'Alfredo Alcon



homme brun, épaules, muscles, quel âge a-t-il, quarante, peu

«C'est où, la Catharsis?»

L'AVION au Palais-Vieux

A l'endroit même où la compa-gnie Royal de Luxe s'envolait vers la gloire transnationale, le Théâtre de l'Unité, mené par Jacques Liv-chine à Montbéliard, où il a créé un « Centre d'art et de plaisanterie», a présenté un spectacle précédé d'une réputation sulfureuse, l'Avion, relation amusée d'une catastrophe aérienne. Commande des JO d'Albertville, le spectacle n'y a pas été donné parce qu'il coïncidait avec la catastrophe aérienne du mont Saint-Odile dans les Vosges. Bon samaritain de la liberté d'expression, quoi qu'il en coûte, Alain Crombecque l'a aussitôt inscrit au programme du

Si l'on s'en tient aux principes. l'invitation est indiscutable; sur le plan artistique, ce n'est pas le cas. Au pied du Palais-Vieux, le Théâtre de l'Unité a installé une carlingue déglinguée, une aile d'avion renversée, devant un dou-ble alignement de bancs d'église... Car le spectacle de Livchine est sous-titré « rituel expiatoire ». Quatre-vingts spectateurs choisis parmi les premiers arrivés ont reçu un billet d'avion et participé à ce rituel tandis que des centaines de spectateurs se massaient dans des tribunes et decrière des barrières de

De quoi s'agissait-il? Comme le repétait à l'envi la coréalisatrice de l'Avion, Hervée de Lafond, trans-formée en chef de cabine et placeuse, il s'agissait de s'embarquer pour la catharsis. A quoi une jeune fille, en transit pour des vacances en Grèce, devait opposer cette question sans réponse: « C'est où la Catharsis?» Il y avait de quoi s'inquiéter... Devait suivre une série de saynètes (embarquement

□ Rezvaní à Avignon. – La Comé-

die-Française, modestement pré-

sente à Avignon, collabore avec

France Culture pour un pro-

gramme consacré à Serge Rezvani

(du 23 au 26 juillet à 18 heures, à

la chapelle Sainte-Claire). Elle

devait donner en 1993 un spectacle

à la cour d'honneur et y aurait

renoncé, dit-on. Et serait remplacée

par Alain Françon qui, après avoir

dirigé le centre dramatique de

Lyon, a été nommé dans la région

D Rectificatif. - Le numéro de

téléphone de l'Historial de Péronne

(Somme) est le 22-83-14-18. Celui

qui a été indiqué par erreur dans le

Monde du 18 juillet correspond au

Annecy-Chambéry.

Fax de l'établissement.

EN BREF

des passagers « pour l'expiation » ; long passage en douane de trois Africains forcément suspects ; Africains forcément suspects : fouille au corps - et poussée - de jeunes femmes peu consentantes qui se demandaient ce qu'elles faisaient là ; déshabillage intégral d'un spectateur qui « transportait une valise de haschich » ; démonstration des consignes de sécurité empruntant antant au pastiche de la chorégraphie contemporaine qu'à la gestuelle des prêtres en chaire ; délivrance de plateaux repas avec délivrance de plateaux repas avec délivrance de plateaux repas avec envoi de saucisses dans le public. Et à la fin le crash : trois pétards à mèche, quelques flammes et beau-coup de fumigènes tandis qu'une sono balançait plein pot une musi-

On sortait des hancs quelques « corps » sur lesquels des hôtesses rescapées se jetaient à grand renfort de mercurochrome, puis qu'elles allongeaient sur des couvertures et des brancards, façon Furiani. Les membres de l'équipage encore valides ont alors tendu page encore valides ont alors tendu un grand voile blanc par, dessus les « passagers élus » et tous s'en sont allés sur la place du Palais des papes. Durant tout ce temps, quarante-cinq minutes qui parurent mille ans, l'un ou l'autre des membres de la troupe s'égosillait dans des micros. Jacques Livchine, citant — mal — les grands auteurs, s'interrogeait au final sur le concent de catastrophe. concept de catastrophe.

Il avait pourtant sous les yeux quelques réponses sans appel. Qu'il s'agisse du goût, du sens, de l'es-thétique, l'Avion est un naufrage sans nom. Quand à la catharsis annoncée, gageons qu'elle n'a rien eu à voir avec la purgation d'une quelconque passion. Sinon peut-être que trop de spectacles bàciés comme celui-là finiraient par en dégoûter plus d'un du théâtre.

Jusqu'au 9 octobre, l'UNESCO

(7, place de Fontenoy, Paris-7) est

le siège d'expositions successives

de photos, de peintures et de

maquettes représentant des sites

culturels ou naturels de beaucoup

des 123 pays signataires de la

convention du patrimoine mondial.

Dans le même temps, des confé-

rences donneront des informations

sur une vingtaine de pays ayant un

ou plusieurs de leurs plus remar-

quables sites inscrits sur la liste de

ce patrimoine et vingt et un concerts permettront d'entendre de

la musique classique ou tradition-

L'UNESCO célèbre ainsi le ving-

tième anniversaire de la conven-

nelle de pays différents.

EXPOSITIONS

OLIVIER SCHMITT | réflexion, Autrement dit, la plupart

Alfredo Alcon était au cloître des Carmes. Dans une mise en scène de Lluis Pasqual, il jouait un Edouard II de Marlowe, puissant autant que furieux. A Paris, on a pu le voir dans El Publico, de Garcia Lorca, toujours avec Liuis Pasqual, qui se souvient : «Je l'ai vu pour le première fois à Barcelone, il donnait un récital de poèmes. Je suis allé dans sa loge. Avec une serviette trempée de sueur autour du cou, il ressemblait à un boxeur aorès un match. C'est Nuria Espert qui m'avait parlé de lui. Par la suite, quand j'ai pris le Théâtre national de Madrid, il jouait le

Force du destin dans une production abominable, mais c'est ils qua j'ai pensé à lui pour Edouard II.» Alfredo Alcon est argentin, et une star dans son pays. Régulièrement, il se rend en Espagne:

Je n'ai aucun mal à perdre mes cadences argentines. D'ailleurs, pendant la guerre civile, beaucoup d'artistes se sont exdés chez nous. On les retrouvait s'insultant d'un bistrot à l'autre de l'avenue de Mai, les républicains d'un côté, les franquistes de l'autre, »

C'est par une comédienne espagnole qu'Alfredo Alcon a découvert Garcia Lorca. «En France, reconnaît Unis Pasqual, on le volt comme un poète assassiné, et un auteur de tragécies paysannes, ça s'arrête là. Meis en Argentine, son impact est aussi violent qu'en Espagna, parfois même davantage. Quand il parle de la faim, le mot n'a pas la même résonance en Amérique latine et en Europe, c'est sûr. »

Entre l'Amérique latine et l'Europe, Alfredo Alcon se partaga. Aujourd'hui, il n'a plus à fuir la respirer un peu » Il s'y trouve chez du théâtre, qui est celle du pays tui : « Mes grands-parents étalent espagnols, mes professeurs aussi, ils m'ont enseigné leurs sonorités. tout emier, où pourtant on trouve en grand nombre des comédiens, des salles, des auteurs, et surtout

sion : «lis sont capables de faire la queue à 7 heures du matin pour louer des places pes chères. Pendant ce temps, ils collectent de après les représentations, disent merci, apportent des cadeeux. Un jour, un spectateur nous a donné des cheussettes pour enfants, il travaillait dans une fabrique, c'est tout ce qu'il pouveit nous offir.»

C'est à Buenos-Aires, que Lluis Pesqual et Alfredo Alcon ont pré-paré le spectacle Garcia Lorca, dont tous deux connaissant dans leurs moindres détails les écrits, les poèmes, les lettres. Ils ont rassemblé un matériel pour vingt heures de spectacle, et s'en sont tenus à une heure vingt. En plein accord : ell y a des gens qui vous poussent au meilleur de vous-même, dit Alfredo Alcon. Liuis fait son, une respiration, le resta est mystère, ja l'accepte comme tel.»

COLETTE GODARD

7 ...

May 1 . -

-

25-

The state of the state of

Aix-en-Provence

L'humain automatique

La Compagnie Castafiore dispose quelques rings dans un beau décor pour décrire des ridicules

animateurs de la Compagnie Casta- le croyons. fiore, Marcia Barcellos et son complice le musicien Karl Biscuit - qui se présente comme « compositeur français, autodidacte, éclectique, ultra-moderne et ornithologue» gambadent dans la prairie, peu encombrée ces temps-ci, de l'humour. Leur cible favorite, c'est l'être humain dans le ridicule de ses comportements automatiques, mécaniques, moutonniers, lorsqu'il est dépourvu de sens critique et de

tion du patrimoine adoptée le

16 novembre 1972. En vingt ans, 127 pays ont signé la convention, et la liste des sites culturels et

naturels du patrimoine mondia

dont la protection incombe à toute

l'humanité, comprend actuellement

publiques et gratuites.

Toutes ces manifestations sont

Ouvert de 9 heures à

18 h 30, sauf le dimanche (se

munir d'une pièce d'identité). Pour les conférences et les concerts, se renseigner sur les

programmes et les horaires en téléphonant au (1) 45-68-17-13, ou au (1) 45-68-17-18, ou au (1) 45-68-17-19.

Images du patrimoine mondial à l'UNESCO

Priés par le Festival Danse à Aix de concevoir un « projet de rue», ils ont choisi la place d'Albertas, l'un des plus beaux décors naturels qui se puisse trouver. Ils y ont disposé, en arc de cercle autour de la fontaine, six petits rings de boxe - rings peu orthodoxes, bien sûr, aux sols de lino diversement carrelés, cordes en plastique bariolé et piquets gamis d'emblèmes tels que boules de pétanque, mini-ballons de foot, pelles, balayettes, etc. Sur chacun de ces rings se produit un personnage affublé de prothèses le rendant plus gros ou plus grand que nature; il dispose de sa propre bande son, diffusée par de petits

> Sourire anx lèvres

hauts-parleurs, et une pancarte

posée au pied du ring définit en

latin de cuisine son espèce : homo

petancus, aspirat mater, planturosa

Le comique de Castafiore naît d'une infinité de petits gestes, mimiques et attitudes burlesques, dont la description prendrait beaucoup plus de temps que l'exécution; il procède également du synchronisme de tous ces mouvements avec le bruitage (borborygmes, bribes de phrases, objets sonores non identifiés), synchronisme si

Fondateurs, il y a trois ans, et de nous, plus souvent que nous ne parfait qu'on se demande parfois si ce n'est pas le geste qui engendre le son. Il faut préciser que tout cela fait appel à la danse et pas seulement à la pantomime; il y a une vraie chorégraphie, inattendue et amusante, signée Marcia Barcellos,

Méconnaissable sous sa perruque blonde et son hypertrophie mammaire, moulée fort étroitement d'un pantalon et d'un chemisier orange, la belle Marcia incarne la planturosa stenodactyle avec le mélange de tentatives de séduction, de maladresses et de docilité affolée de la secrétaire-stéréotype, Devant son frigo bourré de victuailles, en bigoudis et pantoufles, la conclergae gloutona fait un ménage hystérique...

Autre preuve de talent, à laquelle on est sensible lorsqu'on gémit devant des pièces contemporaines à la longueur excessive pour ce qu'elles ont à dire : la brièveté du spectacle. Chaque numéro dure à peine cinq minutes (et il est répété six fois) : le public circule de ring en ring. En une demi-heure il a tout vu et il repart le sourire aux

SYLVIE DE NUSSAC

Place d'Albertas, le 22 juillet, 19 h 30. Autres représentations les 23 et 24 juillet à istres, le

MUSIQUE La mort de l'éditeur phonographique Lucien Adès

Lucien Adès, qui avait donné son nom à une maison d'édition phonographique et présidait la Fédération nationale de la musique, est décédé le 17 juillet, à Paris, à l'âge de soixante-douze ans lie Monde du 21 juilleti.

Originaire d'Afrique du Nord où il fit pertie des équipes qui y orga-nisèrent le débarquement des troupes américaines en novembre 1942, Lucien Adès avait fondé sa firme discographique après la seconde guerre mondiale. Il colla-bora avec le TNP de Jean Vilar et le Domaine musical de Pierre Bou-lez, luttant pour imposer la musi-que sérielle en France. Ce qui ne l'empècha pas de créer une collec-tion spéciale pour les enfants, Le Ménestrel, et d'être l'éditeur des productions musicales de Walt Dis-

Il y a deux ans, il avait pris sa retraite et vendu les Disques Adès à Musidisc/AZ mais avait conservé la présidence de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la musique qui regroupe les syndicats de l'édition musicale, de la facture instrumentale, de l'édition, de la distribution phonographique et de la musique d'ambiance. Il avait également présidé à plusieurs reprises, dans les années 70 et 80, le Syndicat de l'édition phonographique avec l'édition phonographique avec lequel il milita activement pour l'abaissement du taux de la TVA sur le disque, passé depais de 33 % à 18 %.

Lucien Ades avait publié, en 1979 chez Belfond, un livre de témoignage sur l'Algérie, l'Aventure algérienne 1940-1944.

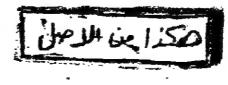
The state of the s The second of th

The second to the PARTIES AND A THE SHARE STREET

The same of the sa ----THE PERSON SERVICES THE PROPERTY OF TATOR TENENT

THE AND REPORT S & Contract to A Comment out the service of the servi · work the the same of the same

第一位为外部的数据



UN ENTRETIEN AVEC NIKITA MIKHALKOV

Cinéaste et politique, prince et marchand

MOSCOU

agnol d'Alfredo Alcon

強力のある

Sec. 1784 ...

544 m

S. S. Mel. The same of

A 40.791

ger an in

Salar Sa

1

eight the state

envoyé spécial

U mur son bureau, un tableau généalogique établit la filiation Nikita Mikhalkov la famille impériale Romanov, Pouchkine, Gogol et Tourgueniev... Le bureau question et lui impressionnant, huxe discret qui évoque plus le d'un l'I de Neuilly que les fastes, volontiers veillots et tane à l'œil. que les fastes, volontiers vieillots et tape à l'ail.

(d'hier on d'anjourd'hui, au domaine, il n'y guère il changement).

bureau au dennier étage d'un immeutique possède Mikhalkov au cœur du quartier le plus de Moscou, il y a la société, Triple T — initiales de moscou, créativité, travail».

Le résume la

Le résume la la nalité complexe intrigante du cinéaste de l'ample inachevée pour mécanique, des Yeux noirs d'Urga, homme voir, la séduction, de culture d'argent. Fils d'écrivains connus, petit-neveu de peintres renommés, ce de Kont-chalovski – également cinéaste – est à la russe jusqu'au fond de l'âme de plus au fait que la plupart ses the grant and morura occi-

dentales.

II à issu de la nomensoviétique dont il sut tirer
des aveat de la nomenréductibles inimitiés, notamment
parmi confrères cinéastes),
d'une opiniatre absence de
compromission avec l'alle de
compromission avec l'alle de
artiste, commerçant, politiclen (il
est consciller du populare - beaucoup diseat populiste - vice-présicoup diseat populiste - vice-préside depuis ses débuts d'acteur,
aristocrate de nature autant que
ang, publicitaire et éditeur,
rable contestataire diplomate rable contestataire et diplomate avisé, businessman und et han Russie éternelle. Bref, un personnage très en et très controneral de la « nouvelle porteté» moscovite.

■ Qu'est-ce que Tripie T? - Triple T est is nom de la société que j'ai créée, et qui s'occupe in cinéma is d'édition. Dans in der-nier domaine, nous in com-mence la publication des uni nonla Russie, constituées de docu-ments inédits intéressant l'histoire politique, sociale = culturelle du La collection = est = cin-quième volume. Il existe une grande quantité d'archives | ce jour inconnues, que je veux porter à la public. On du public. On trouve par ple, au du premier ple, au importants its importants its importants its importants its in corresponde Ministre it l'intérieur, ou let-

- At man is which ! La intervient dans plusieurs domaines. Elle fournit in prestations in services pour improductions étrangères, ple Maison film avec Sean Connery et Michèle on la série TV Staline, avec Duvall, produite par la cable HBO. Il y un len projet, encore une TV Nous jouons également d'intermédiaire appearant le la cable de la cable diaire pour la vente films étrangers en Russie. Enfin, et surtout, Tilple T s'occupe de production, celle de mes films évidemment, mais pas uniquement : je vais produire une série consacrée au groupe rock Loubé, dont chaque épisode sera une dramatie d'un de ses

- Comment Par emprunts bancaires.
Aujourd'hui, je rembourse III
dettes grâce à nos bénéfices, aux
publicités que je réalise. A une
époque où les IIII d'intérêt III
montés I 80 %, m ne peut plus dépendre banques.

- Parmi films que vous figure l'im propre réalisation, Urga, dont on dit que

vous avez men un prix excep-- Je ne vous donnerai pas de chiffre mais je peux dire que tuel. Ce résultat est le fruit d'une stratégie qui a consisté à nume de montrer le film ici, alors qu'il recevait le Lion d'or au Festival 📾 Value plusieurs autres prix à

succès dans in nombreux pays. Du coup on s'est mis i en parier dans les journaux et i la télévision les journaux et la télévision russe, loujours sans pouvoir voir. Alors les écran que les écran que le seules «valeurs» auxquelles raccroche le cinéma auxquelles raccroche le cinéma que le sexe et la violence, moi je propoment sans histoire, en tout cas sans ni violence, m par-dessus marché tourné Mongolie!

marché tourné Mongolie!

J'ai donc huit mois, jusqu'à les qui mois, jusqu'à les qui mai vraiment de l'argent en entendent parler viennent le leur ai dit : à ce prix-là, vous ne récupérerez jamais votre mise. Ils ont répondu ne l'illimité. Comme le film au devenu un événement, il représentait une publisme valorisante pour eux.

a Qu'y a-t-il man soixante-dix um de cauchemar soviétique?»

- Après notre collaboration qui en rès bien pui l'ai un contrat pour deux nouveaux films avec le producteur français Michel Le premier recea en films l'annu de 6 à 17. Chaque année, le leux et l'annuessaire de ma film Anna de 6 à 17. Chaque année, le jour le l'anniversais de ma filh depuis s'elle six ans, je lui quelques questions et je filme ses réponses. Le séquences, qui sur douze dans lesquelles on grandir une jeune russe d'aujourd'hui, constituent vertébrale du film l'influence le la société, de l'Histoire, de l'éducation. Par grample course trois aunées aunées exemple, cours it trois années successives in Brejney, Andropov it Tchemenko, chaque fois Anna assise i au jour-nal, répond in même chose à pro-pos de trois dirigeants différents.

» La dernière fois que j'ai l'ai filmée, j'ai repris la même mise en scène que lorsqu'elle avait six ans : rais-tu habiter?». Et elle, qui a voyage qui a me une partie de ses études en Suisse, répond i « Ici». Alors je lui demande pourquoi, moi il moi silencieuse, moi je continue à filmer. Soudain elle pet de plegger, toujours en met l pleurer, toujours en

Le film repond la question | « Pourquoi, veut-elle ici, en Russie, alors qu'elle a choix? Qu'y a-t-il sous le soixante-dix ans soixante-dix ans
soviétique, quelle invisible, intérieure, laquelle invisible, intérieure, laquelle invisible, intérieure, laquelle interieure, laquelle interieure, laquelle interieure, intérieure, laquelle interieure, la interieur

Non, film un montage trois sequences, celles sequences, celles ma fille, de ma d'archives i images de fiction. Pour l'instant, j'ai une équipe documentalistes qui fouillent dans ces images cachées de le vie des citoyens soviétiques. Je tournerai ensuite les de fiction, qui achèveront d'éclairer la période actuelle.

que j'aime. l'ades d'avoir même démarche. Que Kurosawa puisse faire ce le vail sur la pein-

puisse laire de la van san a periode ture

— A l'époque des l'un noirs, vous disiez que tous vos films n'étaient que les épisodes d'un seul et unique film. - Cas toujours vrai. Pour moi il s'agit toujours 🖿 même film, qui concerne un unique sujet, la recherche de l'harmonie. Je n'ai

» Le pays me fait penser à une l'étranger, qu'il nommé pas l'impression de m'en être artêter : par l'ésars en France obtenait du approché. In a d'ail- l'indigestion.

leurs pas de sens : c'est la question qui est importante, pas la réponse. La scule chose que je puisse faire à travers mes films, c'est d'essayer de passé, méprisent présent crailiant de la les passé, méprisent présent crailiant l'avenir ». Les présent crailiant l'avenir ». que ce in effrayant a ce présent méprisable un un jour la de passé qu'on

«La privatisation s'effectue n'importe comment.

La population est confrontée une poignée d'arrivistes. v

war avez I manim d'intervenir sur la présent et la futur, par ven activités politiques.

- Mes fonctions de conseiller Mes fonctions de conseiller auprès du vice-président Al dre Routskoï ne seule-me le cinéma, mais toute la culture, pent le problèmes d'orientation générale. Beaucoup de gens, ici, ont cru que la liberté serait comme un petit d'eau pure en prove-vent que c'est en réalité un grand fleuve d'eaux mêlées. La démocratile professe la norte une foule. ili a muert la porte il une foule 🛳 non-professionnels. N'importe qui, par exemple, peut aujourd'hui tourner un film a de l'argent, ce n'est pas comme ça qu'on a de bons films.

many dans laquelle on aurait him entrer in enfants, qui se gaveraient de bonbons et de gâteaux, à rendre malades. Il n'y a que de façons de arrêter : par la force, ou attendre - Vous ne paraissez pas après. « La création n'est maissmé par le la création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création d'est maissez pas après. » La création d'est maissez pas après. « La création de la

un salaire minimum, on savait que dirigeants étaient un Kremlin. on savait aussi qu'il existait un monde souterrain, illégal, de tra-fics, dont quelques membres parfois arrêtés. Comme aux on prend un pion temps temps. Ce monde était triste, mais ordonné. Et puis arrivée et révolution bourgeoise : tout ce qui limi criminel mi devenu seulement légal mais un modèle. On ne sait plus où ma pouvoir. La privatisation s'effectue n'importe comment. La popula-tion, déboussolée, est confrontée l une poignée d'arrivistes. C'est culture battent pour essayer préserver le patrimoine.

jugez-vous l'atti-num du gouvernement domaine

Il y a des bandits et des analphabètes i la tête de ce secteur. On a signé im décrets imbéciles i criminels, celui qui prévoyait de rendre tous a objets d'art à leur lieu d'origine – comme si les Français restituer l'obélisque de Concorde à l'Egypte –, ou celui qui voulait privatiser l'amort C'est-à-dire de Resuccion de gens en Rusa mort. Beaucoup de gens en Rusque la culture n'est une priorité, ils ont On ne peut pas dire : "Donnons d'abord à manger aux gens, 🖺 culture sera

- Will grown on maille & partir avec gouvernement propos votre de Dans'est-li passé?

- Je réalisais une émission d'information première chaîne nationale, intitulée Carrefour. Comme nom l'indique, les servait, l'travers le reportages, le interviews débats, à fami se meratur the Less d'horizons divers, pour many il mieux comprendre il situation actuelle.

Lorsque im journaux ont le métropolite de Moscou, Pitirim, avait le un agent du KGB, j'al commencé enquête sur ces révélations. Ma conclusion a été, d'abord, qu'à peu près le le monde - III e cadres des intellectuels pays pourrait faire l'objet de pareille dénonciation, qu'on ne donnait pour l'instant que personnalités religieuses ou culturelles. Pas de membres du gou-vernement : ces révélations, dont presse démocratique l'instru-ment, more le moyen de pression ar led politiques. C'est me menace permanente in LGB sur les dirigeants.

= Pour montrer l'absurdité = le danger in situation, j'ai lu un de 1980, consacré i l'éducation communiste, en demandant gens de deviner qui en était Γαuteur. A l'écran purisher de Ceaucescu, Jdanov. Puis j'ai auteur était Guennadi Bourboulis [le vice-premier ministre, qui a,

Nikita Mikhalkov (ci-contre), fils d'écrivains, neveu un petit-neveu iii peintres réputés, frère um cinéaste et cinéaste lui-même, 💵 🎍 🕼 fois um pur produit de 🕼 nomenklatura soviétique - www laquelle, dit-il, il a pris garde 🐠 ኲ jamais compromettre - um Russe jusqu'au fond de l'âme, mais aussi un bon connaisseur du monde occidental. L'aumur des Yeux noirs au d'Urga porte un jugement pessimiste sur l'évolution récente de son pays.

ear autres, autorité un les une tions d'information], et j'ai [14] un extrait d'une de ses interviews récentes. il il limit exactement le contraire. Je ainsi montrer que, sans perestroïka, ce type-la é un e théoricien il occuperait exacte-de la compensation de la compensation bureau qu'aujour-

■ L'émission a d'élection de interdite, puis programmée au milicu de la nuit, sans Min annoncée. Et le la débat. cette fru l men heure in grande écoute, contre l'émission, où on ne m'a pas mant. J'ai téléphoné, on m'a répondu qu'on ne voulait pas

me déranger... . J'ai su qu'on avait épluché les interviews que j'ai manu à la man occidentale depuis seul mut de complaisance vis-à-vis-de l'ancien régime. Mais depuis, j'ai m deux Mi le visite de l'inspection impôts im mes

A part versus series l'économies ?

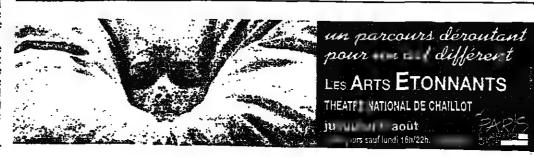
- J'ai 📠 depuis une émission, intitulée Le pouvoir doit être beau Elle **m** composée d'images filmées dans la datcha d'un de derniers princes russes, que j'ai interviewé uste was mort, et d'images tournées in la limit in Staline. Chez le prince, maison pleine d'objets, 🕍 souvenirs, 🥼 💴 du passé, chez Staline, c'est vide. A yeux, di que premier possède une légitimité, un ancrage, et l'autre and c'est un

a Mich wie au parrent par it la télévision, je ne travaillerai plus Jamais www ces gens-là, m mai des gangsters. Je vais éditer mille settes je vendrai à liste la la Ce sera un Samizdet-vidéo. - A vous entendre, on a le sentimuni que vous malare la muni-

pire qu'avant. Present ne peut prétendre que j'ai i da la sympathie pour communistes. Mais i sont in aujourd'hui. mêmes bandits. Avec une diffé-: avant, on avait vécu l'horreur **i** guerre, on connaissait le danger de dépasser certaines limites. Aujourd'hui, on a perdu mémoire, il n'y a plus de limites. Et en m sens, m pire. »

> Propos **JEAN-MICHEL FRODON**

(1) A Mescou, on parlait 🖿 21 mil-(1) Moscou, on pariate 21 milions la la mouvelle distribution initiative, a Perm en Sibérie, pour l'achat droits d'Urga la CEI, que 5 auraient été considéres un excellent prix.



L'ADAPTATION DU « SOUPER » DE JEAN-CLAUDE BRISVILLE PAR EDOUARD MOLINARO

Le vice au bras du crime

RUE SAINT-DOMINI-QUE, à Paris. Vous pourriez passer devant le voir bien en retrait du trottoir, il faut aller jusqu'à une grille drapée de verdure pour entrer IIII la cour d'honneur de ce palais du dix-huitième siècle, résidence 🌃 l'ambassadeur Pologne, dont I et la dissimulent regards. Ce palais, restauré au dix-neuvième siècle, fut par la Pologne III 1936. Derrière, il un jardin et, derrière les murs du jardin, les locaux l'ambassade, rue de Talleyrand. Cela pouvait mieux tomber. Pendant quatre semaines, Talleyrand lui-même hante cette résidence, Enfin, le Talleyrand 👪 la pièce Jean-Claude Brisville, le Souper, qui, 1815, frois semaines après Waterloo, reçoit, la nuit de d juillet, un autre homme politique aussi puissant, aussi irmili que lui : Fouché, le régicide de 1793, auquel Louis XVIII parm pardonner si, Saint-Denis et il attend, il peut rentrer à l'ari en sécu-rité la monarchie.

Talleyrand, c'est Claude Rich, Fouché interprété par Claude Brasseur. Ils all tenu me rôles, une scène, plus de six tanta fois, il Paris II un tournées. III cette pièce avait tellement producteur, Yves Rousset-Rouard, qu'il a selett les droits pour un faire un film. Depuis quatre ans, il n'avait que 🐚 activitës de distributeur : « J'ai eu un coup 🛍 cœur pour 🗯 sulet historiexplique-t-il. Il est, un fond. profondément actuel, 🔳 j'ai « vu » comment, that an ful the street run caractère intimiste, on pouvait 🗪 tirer un spectacie, avec 🕍 foule grondant dans le Paris occupé 🐝

1815. alliées, désor-dre après départ de Napoléon [··· Il y aura environ II scènes en extérieurs. J'avais eu d'abord l'intention de réaliser le film moi-même et je m'étais assure le marin d'Edouard Molinaro comme conseiller techni-Www. Avens préparé l'adaptation avec Jean-Claude Brisville II puis. côté production, le projet s'est det j'ai confié de re-sabilité de mise en scène de Molinaro. Nous was une chance extraordinaire: Maisposition palais, des meubles d'époque, de l'argenterie, la la maine vermeil. Alain Decaux, qui le connaissait, m'a conseillé de demander l'autorisation d'y C'était un endroit de fermé mais, comme vous le me les temps change j'ai obtenu

« Passer du cinéma au théâtre, du théâtre au cinéma»

Le grand escalier dell les marches toll manavertes the enfilade, au premier étage. Partout du marbre, and ors, and dou-bles portes et an plafonds superbement décorés, des tableaux, des tapisseries. Une splendeur viscontienne. Impossible 🗯 reconstituer cela 📰 studio. Tout 🖼 🛵 🖼 matériel. L'ambassadeur habite en dessous. Il a mis um personnel I la disposition 🗪 cinéma, consenti I ce que tell construite, and jar-din, une cabine d'isolation autre in brills de la rue. Un peu partout, meubles, tableaux, objets, emballés. Cette nuit juillet 1815, à l'hôtel

Chateaubriand aperçut un soir de juillet_1815 Talleyrand sortant d'une antichambre au bras de Fouché. Il résuma cette vision une formule assassine: « le vice appuyé sur le bras du crime ». Jean-Claude Brisville tira de cette rencontre historique une pièce de théâtre - le Souper interprétée, avec succès, par Claude Rich (le diplomate) et Claude Brasseur (le policier). Edouard Molinaro la porte aujourd'hui à l'écran, myst les mêmes comédiens. Le tournage e lieu à Paris, è l'ambassade de Pologne, dans un décor qui n'a guère bougé depuis l'époque.

Talleyrand, usus scellés, il devait avoir la legrand à la défaite et l'entrée du des la Paris. On s'y en market pour ce - une mission diplomatique bien étrange il inventée par Jean-Claude Brisville - que de valets préparent et servent, milieu d'un déménage

tomatique (la lueur de bougies p pour quelque chose), Claude Rich, sphinx majestueux of poudré, dans un habit gris vicille France, boitille [100 la chaussure Talleyrand. . Fine in cinema au thèàire, 🛋 Maure au cinèma, pour moi, et n'est per un pro-blème, mariam le comédien. Il faut faire les deux. Ici, Ilen sûr, was sommes servis put walle nyahilbahan d'un texte iril sen qu'au théâtre man adapté par séquences. Une partie des choses qui étalent racontées 🏿 la scène montrée dans les extérieurs. Mali nous terranti le Souper dans l'ordre chronologique, il le travail en un facilité. Et puis, un des magnifique dans un aure approche in sujet. Personnellement, J'ai une vision plus Intérieure a pièce es je un prove un théâtre filme». C'est excidéplace capte plans, la rencontre 1815. Je pense toujours dit Chiesaubriand après avoir Monstres-là, qui s'entendre, Louis XVIII : M. M. Talleyrand Fouché... le vice appuyé mr la land du crime Brisville avait ècrit ir min in Talleyrand moi. Evidemment, je m'y suis Jame aristolassé, qui a souffert énorméman dans um enfance, m homme intelligent, spirituel, ich ambigu, qui service France, grand diplomate qui dan tunin itemes les guerres. Je la « mantetruis ». je suis 💷 perfectionniste. = parce que le ci-les permet d'aller plus loin, tien plus

Mal il jouer, pour la male qui

Claude Brasseur, qui a lectle man de la mar du déjeuner, 📟 💷 culotte noire, chemise blanche, l'air franc comme l'or. Tout à l'heure, devant la caméra, il jouera Foul'air rusé, sournois qu'on lui prête d'habitude, a l'écran : « Théâtre, cinèma, je ne planiste pas, affirme-t-il. Je wan and une aventure sentimentale rôle, une pièce 📖 un film, un met-

teur 💶 scène, une équipe. 🕰 cinema, je n'ai Mu été assez moi-même i j'avais in Sonper. J'ai attendu que cela précise, au le je ne la lantais pas bien. Li puis municipalità Rouard un devenu fou! Un film en Cinémascope, des figurants, et a palais, merveilleux palais. Voilà Fouché qui arrive où plats sont arreent, les en cristal fin, le le foie gras vrai foie gras. je cherche ce j'ai fait au théâtre, je cherche faire film. Je m'amuse a jouer plus lui, Fouché, dans www situation. Au théâtre, u w comme un sculpteur qui ferait il la sculpture en public, désapprobateurs. Au cinéma, la sculpteur travaille en atelier, c'est différence

»J'al beaucoup d'admiration pour Fouché, son intégrité intelligence. une réplique, il prévoit le selon Karl Marx. Il y a Mana le 12218 deux cles pour les personnages. Talleyrand dit : « Écoutez, Fouché, je vais vwa faire un aveu; um a qu'on dit a moi, je m'en fous. » Quelqu'un qui s'en fout, c'est quelqu'un qui en Fou-ché, lui, di : «Je suis passionné, je souffre, je bouffe, je suis vivant.» A convoque pour disfoie dans la porceiaine fine. Il eyrand a vraiment un pied bot dans la tête!

Fouché plébéien. Il a propérience la vie qui n'existe chez la riches. C'est la qu' on a choses lui rengocher Mais. choses I lui reprocher. Mais,

rique cruciale, et je le défends, je Fouché. » Si Claude Rich M Claude Bras-

seur immirat qu'ils s'amusent

de plus en plus sur ce tournage, c'est qu'ils découvrent de plus en plus les musum historiques et psychologiques du sujet. Edouard Molinaro, lui aussi, 🔳 content. Il p'avait pas fait in cinéma depuis un certain temps with qu'on hi proposait de man comme il m avait déjà trop 📶 Son expérience télévisée (les adaptations de Stefan Zweig et 🛳 Bal-🚾 - 🖆 / En 😅 abandonnée, 💵 Charlotte Rampling) l'a rendu plus exigeant. « Je n'al plus la souplesse 🔐 caractère 👪 🗪 jeuconfie le metteur en scène. J'ai maile de ma rapprocher des grands and que j'aime. Or Jean-Claude brown a lan M un min magnifique. Je garde la 🖦 🖚 scène du huis clos en d'amener 🗽 spécificité 👛 📹 (gros plans, regards, silences, MANA, façons différentes 🙈 jouer). 📶 📖 allani plus 🔤 l'exploration in Tout est tourné en son direct, j'ai une grande complicité um la comédiens; www news connaissons depuis 🚵 années. 陆 possèdent mieux le turre que moi, le je leur donne, 🕍 📻 décor magnifiréaliste, un nouvel liberté. La répétons le matin, tous les trois, sans personne. New discutons in mento in chaque scène. C'est un travail qui na peut su sencerale et manie qu'entre des gens dans auma un New prendre 🚂 pun sur l'autre. Je peux din - avec bonheur - r c'est ma première mise un 🖦 tricephale | =

JACQUES SICLIER

LA SÉLECTION

Cinéma

Normann films

L'Age in vivre, in Peter avec Chris Eccleston, Paul Reynolds, Tom Bell, Eileen Atkins, Clare Holman, Michael Cough, Britannique (1 h 50). VO: Beaubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36); Gaumont Alèsia, 14-(36-65-75-14) | Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

VF: George V. ■ (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Geumont Gobelins (ex-Fauvette), 13' (47-07-55-88).

L'Aigle III, de John Gleu, ann La Land Jr. Rachel McLish, Paul Freeman, Horst Buchholz, Christopher Cazenove, Sonny Chiba. Americain (1 h 38). VO : Green V, dolby, 8

VF : Rex, 2 (42-36-83-93) : LIMIC Mont-(45-74-94-94); Paramount Opéra, ► (47-42-56-31) | UGC. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Lins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Lad Clichy, dolby, 11 (45-22-47-94).

Bingo, Rabbins, Cindy Williams, Rasche, J. Steinmiller Jr. (1 h 30). VO: Marignan-Concords, dolby,

VF : THE Français, dolby, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Gaumont (ex Fauvette), 13° (47-07-55-88); 14* (36-65-75-14); Montparnasse, dolby, 14* (43-20-12-06); Clichy, [(45-22-47-94).

Clichy, 1 (45-22-47-94).

Le Cobaye, 1 Leoeard, avec Fahey, F Brossan, Jenny Wright, Geoffrey Lewis, Jeremy Slate, Austin Harman, Américain (1 h 48). VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1 (45-08-57-57): 1 Odéon, dolby, (42-25-10-30): UGC Biarritz, dolby, 8 (45-62-20-40). VF: Rex, 2 (42-36-83-93); HII Montparnasse, dolby, 9 (45-74-94-94); UGC. Opéra, dolby, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59); Gobelins, dolby, 13 (45-61-94-95); Gobelins, dolby, 13° (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14° (45-39-52-43);

HGC Convention, dolby, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20°

Dolly Parton, I Wood, Griffin Dunne, Michael Madsen, Deirdre O'Connell, John Sayles. (1 h 31). VO: Cine Besubourg (1 a 31). VO: Cine Bestooting,
pés, dolby, 3° (42-71-52-36). VF:
George V, 8° (45-62-41-46); a Francais, 9° (47-70-33-88); Gaumont Gobeia (ex-Fauvette), 13° (47-07-55-88);
II. Alésia, 14° (36-65-75-14);
Montparnasse, dolby, 14°
(43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18°
(45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20°
(46-36-10-96).

Trek VI, tarre incomme, de Nicho-las Meyer, avec VIII Shatner, Leo-Nimoy, Kelley, James Doohan, Américain (1 h 50). VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1"
(45-08-57-57); George V, dolby, 1"
(45-62-41-46). VF; Rex, 2"
(42-36-83-93); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9" (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastille, 12" (43-43-01-99); Gau-Lyon Baskille, 1.2 (43-43-01-59); Gaumont I (ex Farvette), p6s, 13 (47-07-55-88) | Gaumont I andicapés, dolby, 14 (36-65-75-14); Montparnasse, dolby, 14 (43-20-12-06); I Wepler II, handicapés, dolby, II (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, II (46-36-10-96).

Sup de fric, Christian Gion, avec Jean Poiret, Anthony Delon, Cris Campion, Roland Girand, Lau-rence Ashley. Français (1 h 30). Forum Horizon, handicapés, 1º (45-08-57-57); handicapés, 1º (42-36-83-93); Gau-mont Ambassade, 8º (43-59-19-08); mont Amoassade, 8' (43-59-19-08); UGC Opera, 9' (45-74-95-40); Les Nation, 12' (43-43-04-67); UTC Lyon 12' (43-43-01-59); UGC Ins, 13' (45-61-94-95); Mistral, 14' (43-20-89-52); Pathé Wepler II, 18' (43-20-89-52); Pathé Wepler II, 18' (43-247-94)

Eleohaat Man, L David Lynch, men John Hurt, Anthony Hopkins, John Gielgud, Anne Bancroft. Américain, 1980, noir et blanc (2 h 10). VO : Gau-Les Halles, 1sr (40-26-12-12);

Théâtre

Reprises

JACQUES GAUTIER

Bijoux d'artiste - Emaux (œuvres inédites)

Exposition du 21 mm 31 juillet 1992

GALERIE DU FESTIVAL RICHARD VIDAL-NAQUET

24, rue Gaston-de-Saporta, 13100 Aix-en-Provence - Tél.: 42-23-42-53

Musique

Paris

Gaumont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); Action 11 5 5 5 (43-29-44-40); Gaumont Champs-Ely-18° (43-59-04-67); 14 Juillet 11° (43-57-90-81); Parnasse, handicapés, 14° (43-25-79-81);

VF : 14 (36-65-75-14). Le Femme des sable de Hiroski Teshi-gahara, avec Eiji III de Kyoku Kihida. Japonais, 1964, noir 🔳 blanc (2 h 02). VO : Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49).

Sex O'Clock USA, ■ François hach, Français, 1976 (1 h 30). VO: Elysées Lincoln, ■ (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VF : | Wepler II, | III (45-22-47-94).

Festivals

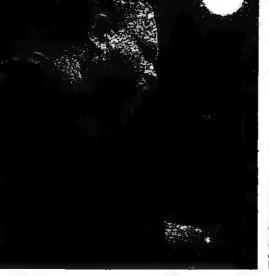
Vevey, Pour : (jusqu'au 31 juillet) Une rétrospective Monty Python en onze films, l'Opéra de quaisous vu par Pabst, Brook, Standte, et a Menzel, Emigrant, puis les Lumières de la ville de Chaplin (dont la ville fut la dernière résidence) accompagné en direct par le Nouvel Orchestre iii Montreux, m une kyrielle de compétitions. Tél.: (19) 021-923-67-60, ou (19) 021-923-67-61.

Un m an cinéma : (jusqu'au 111 20ût) Quelques peries émanant cinéastes Jacques Tati, Spike Lee, Clément, Khaled L'Seddkir, ou Jean-Claude Brisseau, and présentées a l'angly from le man d'opéra-te «Un éll cinéma», qui ille 100000 places à tarif réduit, de projecen plein air, et divers auf nau cinéma. Tél. Bondy : (1)
48-49-48-11. Renseignements « Un au cinéma», ... : (1) 43-48-43-23.

Bussang: (jusqu'au 30 août)
verdure et l'*Amphytrion* de Molière,
avec Olivier Py, Mazev, et
Bussang,
88450 Bussang, Tél.: Sariat, Festival des jeux du théâtre : (jus-qu'au li août) The forain, inclusion contemporaines, répertoire. Les Baladu miroir, le 24 juillet. Tél. : 53-31-10-83. Minitel 3615 SARLAT.

Classique

Paris, Festival estival: Le 23 juillet,



McCoy Tyner, à Antibes

George Benjamin, Michael Nyman, Purcell, Byrd = Gibbons, par l'Ensemble 24 sar 24, 11: 42-21-14-40). Fretwork.

Le 26, Rameau, Clérambault et Marin Marais, par Minima eri (soprano), Arnaud Pumir (clavecin), Jerôme Han-(viole a gambe) Xavier Julien-

Le 27, Allegri, Morales, Tavener, Lobo, par les Tallis Scholars, Philips (direction). la 11. Barber, Honegger, Schubert, par le Quatuor Ludwig, Renseignemen un location, 14.: #8-04-98-01.

Sceaux, l'all l'Orangerie : Le 25 juillet, Beethoven, Debussy, Mes-siaen, l'avernique l'alle (piano). Le 26, Haydo, Solumano, Brahms, par le Trio Wanderer.

Le 1st août, Mozart, Stravinsky, Bartok, Chostakovitch, par l'Orchestre de cham-bre Moscou. Renseigne de cham-tion, de : (1) 46-60-07-79.

Régions

Aix-en-Provence, Festival d'art lyrique : Le 27 juillet, le Songe d'une nuit d'été, de Britten, Bowman, l'English Chamber Orchestra, Stuart ford (direction).

25, 28 30, Progress, Progress, Stravinsky, Samuel Ramey, l'Or-chestre de l'Opéra Lyon, Kent Nagano (direction). Renseignements location, : 42-17-34-34 (répondeur, Mostpeliier, Festival

Radio-France de Montpellier : Il juillet, Haydn, Weber, Schumann, Strauss. Dukas, par Gerhard Oppitz (piano), l'Orchestre français des jeunes, Janowski (direction). Le 29, Rachmaninov, Scriabine, par Lilya (piano), l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction).

Renseignements at location, at : 67-02-02-01.

Tours, masicales : Le 25 juil-let, Neurième Symphonie de Beethoven, par philbarmonique ou, Sinaiski (direction).

Le 28, concert des élèves prodiges du Zachar Bron. Renseignements et location, ...:

Vichy, Saison : Le 25 juilles, concert de musique de chambre par Jean-Louis Haguenauer (piano), Miles Hoffman (alto), Cécilia Tsan (violoncelle) et Alexis Galpérine (violon).

Le 29, Faust de Gounod, par l'Orchestre régional des jeunes du et le chœur lyrique régional, Jean-Marc Cochereau (direction). Renseignements et location, tél.: Decres et 17 See 1

Sisteren, Neits le citadelle : Le 22 juillet, Le diambre de la lavald, par l'Orchestre de chambre de la

philharmonie de Riga. Le 25, Brahms, Beethoven, par Bruno-Leonardo Gelber (Lano), Renseigne-

Jazz

Antibes-Jaan-les-Pins : (Jusqu'au 🛂 juillet) Sonny Rollins, McCoy Tyre Big Band, Dee Dee Bridgewater Rachelle Ferrell, Rubalcapa, Keith Jarrett Trio, Ma Cocker, Stephan Elcher. Tel.: 93-33-95-64 | #3-4144-5E

Paris, Festival All New New Morning: (Jusqu'au II juillet)
en fusion (Elvin Jones, « Plan and
Love» Tribute in John Coltrane), babillarde (John Paul Band), guitare (Bill Frisell), et beaucoup d'autres... Tél. : (1) 43-23-51-41 (répondeur).

Rock _

Blaye, Festival de rock & Blaye: (Les 24 de 25 juillet) Gilles Tandy, Dominic Sonic, Jad Wio, Swervedriver, Rabits, Maria Maria Dustbin... Tél. 1 57-64-90-90.

Șaint-Flour, Festival du Blues en Auvergue: (Les 25 et 26 juillet) Hot Tuna, Fly and the Tox, The Glory Hogs. Tél.: 71-60-09-03.

Saint-Malo, Festival Ici Londres: (Le iniliet) Dustbin, Mega City Four, Therapy. Tel.: 99-40-42-50. Mulhouse, « Bétes 👪 🖚 : (Jusqu'au 27 août) Charlotte aux Fraises, les Patates, Docteur Mezcal, les VRP_ Tel.: HATHAGA

Paris, Passage du Nord-Ouest: (Les 23 et III juillet) Hot. Tuna, Tél.: (1) 47-70-81-47.

Chanson

Musiques du monde

Avignon, Festival d'Avignon : (Jusqu'au août) Groupe traditionnel Trinidad, groupe Guillermon Santiago-de-Cuba. Tél. : 90-82-67-08, ou 67-98-14-15, ou (1) 48-74-59-88 à Paris. Paris, quartier Fete : (Jusqu'au 9 août) Fanfare de l'Inde, Maîtres tam-bours du Burundi, Ambrogio Sparagna (virtuose transalpin de l'accordéon). Tél.: (1) 40-28-40-33.

Caravane 92, culture inter-banilenes: (Jusqu'à la mi-octobre) Les Chihuahuas

St. Bearing

4.340

Diggrap

.base.com

Sold Contract

Reserve

P. Baragara

English Sales of the sales of t

Phylipses 1

Many Commence of the Commence

 $\frac{\int_{\mathbb{R}^{n}} d\mu_{n} d\mu_{n}}{\pi \epsilon_{n}} d\mu_{n} \frac{1}{2 \pi \epsilon_{n}} = 0$

32735

-724.5

C. 10 C. 10

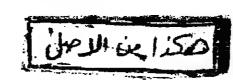
1100 The second secon

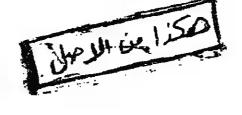
43 43 34 56 C.

Inspersation of the Control of the C Basalings Basalina Salahan Salahan Salahan Basalina Salahan Salahan Basalina Salahan Salahan Basalina

A STATE OF THE STA The second secon

Total Control of the The parties of the same of the





E PAR SERRADO VILLIAM

4.7.14

4-23

\$. F

100

s from p

A the second sec

 $(\log_{\mathbb{R}^{n}})_{2n} \times (2n^{-n})^{-1}$

4.5% A SECTION AND A

A series of the series of the

Specific Section

The states,

PARTY.

Marie Control of States

Carlo Marie Service A STATE OF THE STA

The second secon

A. 2017

20

REPRISE DE « LA FEMME DU SABLE », DE TESHIGAHARA

Le théâtre des matières

PRATIQUEMENT invisible depuis des années, le film (adapté par Tangahara de l'ouvrage de Kobo Abé, un chef-d'œuvre la littérature innages abstraites prises japonaise moderne) 🔤 📖 splentotale, m rendez-vous I ne inanquer qui l'été à l'une anecdote aux frontières de l'une dérision, il tire univers d'une infinie richesse, magnifié par la somptueuse photo un noir al blanc, a n'a pas pris une IIM depuis qu'il imme le prix spécial du jury au la Cannes. Huis all au led d'une me

de sable, limited in la pauvre femme qui vit la la Finale mologiste en vadrouille qui aboutit 🖭 🏣 🖷 retenu prisonnier, affrontement entre « couple d'en les villageois qui, du les la fable friable, les contraignent I un épuisant Many di termites, prim il corps de l'homme avec sus nature sourente, per en crible i relations sociales de plongée vertigineuse dans de l'esprit, de Femme de de l'esprit, de l'esprit de l'esp aver and deligated déconcertante un fait dives au arrest du mythe. A l'époque, la critique invoqua juste titre, Kafka, Beckett II Camus; elle mail mail bien citer Crusoe ou Woy-

L'art du metteur en primi consiste 🛚 📟 rien expliquer, à laisser fonctionner l'inexorable mazirimi ili la myrmyy, de la www.du désir, all la fatigue, du la soumission, du compromis, de la folie. Dans le leitmotiv des images de coulées de ià, celles du temps qui proce, de

images abstraites prises dans la machine inexorable de la capture, du désir, 📶 la fatigue, de la folie.

l'esprit qui se perd, 💵 l'infime 💵 l'immense, im puissances Lille riques et the jeux trettent. Mante Teshigahara 🕶 s'attarde ni 📧 🚃 ligne, il 🔳 toujours 👑 dans un nouveau registre, intimiste, social, mythologique, érotique, fantastimoral psychologique.

Maître souverain mais respec-

mente des Albands de une récit, la cinéaste un linka tourse les comwww.iri comme van unique matière, jusqu'à obtenir, par 🗓 jeu des mis gras per sor les visages, lis impr, la sueur qui perie, 🖼 etonnantes Rarement un film aura ainsi inventé sa propre texture, propre established et son propre gratuitement, jamais pour faire un Qu'il s'agisso de la diffusioni tion filet d'an describér. die le sable ou de l'hypnose a d'une nuit de sabbat, and tout simplement





La femme et l'entomologiste : prix spicial au Festival de Caracia en 1954.

La déchirure

L'histoire de Derek Bentley, condamné mort exécuté en Grande-Bretagne m 1953

> L'Age de vivre de Peter Medak

UX premières images du film, on découvre une famille jonon découvre une famille ion-donienne prise dans le blitz, La mère pieure, un enfant mort dans

La mère pleure, un enfant mort dans les bras. Des décombres on dégage un petit garçon hébété. L'histoire de sa courte vie est l'all s'appelle la Bentley, il est épileptique, presque analphabète, il fait bêtises, atternit en maison de correction (approved school, école agréée, selon l'un des ces merveilleux euphémismes anglais). On est au début des années 50 : dans le Royaume-Unl, on achète encore sa viande avec des tickets de rationnement, on trouve ca tickets de rationnement, on trouve ce que l'on veut au marché noir et l'on pend encore les criminels. De bêtises en malchance, Derek Bamtey finira pendu.

L'affaire Bentley a joué un rôle important dans la commo de la peire de mort en Grande-Bretagne, Peter de mort en Grande-Bretagne. Peter Medak en a fait un film simple et fort, ce qu' on appelait un d'ilm il thèse a, au temps illus genre était assez répandu pour qu'on lui trouve uns étiquette. Il ne faut rien voir de péjoratif dans l'appellation. La thèse défendue lci est noble, le film est presque toujours à sa hauteur, d'abord à cause des interprètes. Jouer un la luit est un trevail dur et ingrat. Dens le rôle de Derek, Colin Eccleston, un débutant, fait la part de l'enfermement que provoque le retard intellectuel, calle des breis munents de chaleur qu'il conneît aux côtés de sa sœur (Clare Holman). Toujours aux prises avec Holman). Toujours aux prises avec les mots, les gestes, Derek fait tout de travers, même quand il essale de coller aux stéréctypes de ses amis

Paul Reynolds Incame Chris Craig.
C'eat lui qui entrafina Derek dans le
cambriolage d'un entrepôt, c'est lui
qui sort son arme quand un policier
arrive sur les fieux. L'inspecteur

demande qu'on lui remette le pistolet et Derek crie «Let him have it, Chris» (« Vas-y balance»), phrase parfaitement ambigüe (« jette ton arme » ou tire 7), qui conduira Derek à la après qu'un policier eut été tué par Craig. Mais celui-ci, qui n'avait que seize ans au moment des faits, fut condamné il la perpétuité. Paul Reynolds en fait pile électrique qui m décharge vide, un tordu par on ne san quelle v tion, obsédé par les mythes holly-woodiens (James Cagney, Tony Cur-tis) jusqu'à perdre tout autre repère tas jusqu'à perdre tout autre repera que ces images floues. Paul Reynolds incarne jusqu'à l'absurde l'extraordi-naire haine de soi qui semble avoir saisi l'Angleterre juste après la guerre. Peter Medak montre en pas-sant les signes du déclin, la dépen-dance culturelle face aux Etats-Unis, l'absurdiré d'institutions impériales cance curturelle race aux Etats-Ums, l'absurdité d'institutions impériales aers empire, marquée par le moment où le juge cofffe sa perruque de lains d'un voile noir pour prononcer la sen-tence de mort. Parfois, dans les dar-nières séquences, ces efforts de mise en scéne se mettent en travers de ce qui deit être de Meise touisses. de ce qui doit être dit. Mais, toujours, le film revient à la souffrance, à la séparation imbécile et irrévocable, à

Autour de Derek II y u une famille, qui feit ce qu'elle peut. Tom Courte-nay en incarne le pèr une une dignité, une c'est lui qui hausse le film au-dessus du pamphiet, qui lui donne sa chair. Il essele en vein de remettre son fils aur le droit chemin ou qu'il fasse le siège de la Chambre des communes, jamais Courtenay ne se montre condescendant il l'égard de son personnage: Il le montre dans toute personnage : Il le montre dans toute son impuissance face Il la machine institutionnelle, I de son IIII amour paternel.

THOMAS SOTINEL

DE LA SEMAINE

(à Bègles jusqu'au 25). Tél.: (1) 43-38-36-92. Minitel 3615 ROCKIN-

Berlin, Heimatklange'92: (Jusqu'au 30 août) Musiques afro-cubeines et latino-caribéennes. Zouk, salsa, mérengué, cumbia,, mambo. Tél.: (19) 49 308-81-15

1.30

Boechout (Belgique), Sfinks Festival: (Jusqu'au 27 juillet) Le Balgares, le Super Rail Band Bamako, Al. Jazz Pioneers, po Mama, Marisa Monte... Tél.: (19) 323-455-6944.

Seixième Festival de la Côte l'Opale : (Jusqu'au 26 juillet) Nilda Donovan, Alex Métayu. Calvin Rus-sel, Buddy Guy, William Sheller. Tél. : 21-30-40-33.

Manosque, jazz à Manosque : (Jusqu'au 29 juillet) Amar Sundy, Albert King, Stéphane Eicher. Tél.: 92-76-16-00

Clastean-Arnoux, «La infleane»: (Jusqu'au 5 août) Irakere IIII afro-cubaine), Chico Valdes, journée du rapavec FSF Solant, Tél.: 92-64-27-34,

Danse

Festival d'Avignon (jusqu'an 3 août): la Légende de Dom Juan, la compagnie Astrakan, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, et Mathilde Monnier pour un hommage à son professeur, Viola Farber, avec Louis Sclavis et Heari Texier à la musique. Tél.: 90-86-24-43. Minitel 3615 code AVIGNON,

3615 marier

Fastival Carpentras (jusqu'au 7 août): ballet, 12, théâtre. Tél.: 90-63-46-35. Min. 3615/3616 code ARTS.

Festival Waison-la-Romaine (jusqu'au 27 juillet): des Espagnols I la tradition: la Compagnie El Guito dansera des sévillanes I du flamenco. Tél.: 90-36-06-25,

Arts

Paris-Ile-de-France

Centre Georges-Pompidou, « Manifeste»: (Jusqu'au 28 septembre) A tous les étages du centre, un grand déploie-ment des collections d'art contemporain, d'architecture, design. Tél.: (!)

Musée d'Art moderne, Brice Marden, Opalka, Michel Verjax, hommage à André Cadere : (Jusqu'au 4 octobre Musée Cantini. Tél : 91-54-77-75.

Pour l'été, une tétralogie d'artistes : Marseille, Byeri Fang, sculptures

qu'an 13 septembre) Avec Alechinsky, le thème de la mer peut varier de la vague « japonarde» aux monstres serpentins. Tél.: (1) 45-53-31-70.

Fondation Cartier, A visage découvert : (Jusqu'au 4 octobre) De la grimace, eri, du masque, a la silence, la une exposition qui rapproche les arts premiers et la peinture d'aujourd'hui. Tél. : (1) 39-56-46-46.

Albi, Vindian Skota: (Jusqu'au 30 septembre) Une «installation» de sphères et le plaques d'un scripteur milangage rigoureux. d'amb albigeois. Tél.: 63-47-56-50.

Antibes, Eduardo Chilida: (Jusqu'au 21 septembre| Dessins, collages, papiers découpés, larra d'un grand sculpteur espagnol. Musée Picasso. Tél.: 93-34-71-07.

Arles, Jasper Johns: (Jusqu'an 10 septembre) Girm depuis 1960. Une bonne façon d'approcher polymorphes du peintre américain. Fonditt Vincent Van Gogh. Tél.:

Beaumont-do-lac, fie de Vasaivières, Bertholia : (Jusqu'an 30 — Une prolifération dans d' Tél. : 55-69-27-27.

Bordeanx, Norman — : (Jusqu'an 15 septembre) Transparence, souplesse, raffinement. Les principales réalisations du grand architecte britannique. Entrepêts — Tél. : 56-52-78-36.

Bordeanx, Henri Garrey : (Inson'an Bordeaux, Henri Gervex : (Jusqu'au 30 août) La résurrection d'un « compa-de Manet et Dessa, en une centaine d'œuvres. des Tél.: 56-90-91-60.

Calais, de Matisse à anjourd'ani : (Jusqu'au !4 septembre) Sait-on que les du Nord-Pas-de-Calais riches en sculptures du Musée et de la 11.7 Musée te de la Haria de la Tél.: 21-46-62-00. Espaine de la Phonneur au Cateau-Cambrésis, musée Matisse (gravures des Fleurs du Mal) jusqu'au 27 septembre (tél.: 27-84-13-15), à Nămes musée des Beaux-Arts (bronzes) jusqu'au 30 août (tél.: 66-76-70-76) et à Nice, musée Matisse (donation Marie Matisse) jusqu'au 27 septembre (tél.: 93-13-23-30).

Chany, Daniel Buren: (Jusqu'an 13 septembre) Dans — nouvelle prestation in situ, Buren fait passer une lumière monacale au toiles rayées. Les écuries a Saint Hugues. Marseille, Jean-Michel Basquint, une rétrospective : (Jusqu'au 21 septembre) La trajectoire fulgurante d'un jeune peintre new-yorkais, terriblement doué. Musée Cantini. Tel.: 91-54-77-75.

de souches, et de sources diverses. Tél. :
(1) 47-23-61-27.

Musée de la Marine, Alechiasky : (Jusqu'au 13 septembre) Avec Alechiasky : le thème de la mer peut varier de la vague africain. Vieille Charité. Tél. : africain. Vi 91-56-28-38.

Metz, Les guerriers de l'éternité : (Jusqu' 15 septembre) Un détachement d'une terre cuite limit de 10 000 hommas, déconverte en 1974 dans le mais de la Chine. Arsenal. : 87-37-57-47.

Montpellier, Italia Bazille; (Jusqu'au 4 octobre) Une grande retrospective, où Bazille, ne à Montpellier il y a cent cinquante ans, est accompagné de ses amis, Monet, Wsley, et Renoir. Musée Fabre. Tél.: 61-66-06-34.

Nanct, I'll en Lorraine de temps la Jacques Callot : (Jusqu'au 15 septembre) L'occasion de découvrir quelques peinlorrains la temps la Callot, a de revoir du Georges de La Tour. Musée des Beaux-Arts. Tél.: 83-85-30-00. Réi Jacques Calle (jusqu'au 14 septembre). A voir également au historique lorrain, tél.: 83-32-18-74.

Nice, Direr à Chagail : (Jusqu'au 27 septembre) Un vieux comme le monde gravures la Nationale. Musée national Message biblique-Marc Tél. : 93-81-75-75.

Rochechouart, Tony Cragg: (Jusqu'au 27 septembre) Un des plus surprenants sculpteurs anglais de la génération de années 80. Tél.: 55-03-77-77. Egalement en Bretagne, à Bignan, domaine Kerguéhenne (Tél.: 97-60-57 1). Saint-Etienne, Le Kirilli : (Jusqu'au 14 septembre) Fer, marbre, et cuite, une sculpture axée sur le contrôle matériaux, ou les œuvres récentes

pièces plus anciennes.

Musée d'art moderne. Tél.:
77-93-59-58. Saint-Paul-de-Vence, Maeght, PArt es : (Jusqu'au 15 bre) Espace, temps, lumière, mouve-

ment... Une exposition historique, de Degas à Tinguely, en passant par futuristes et tous ceux qui ont voulu que ça bouge. Tél.: 93-32-81-63. Saint-Tropez, Signac à Saint-Tropez : (Jusqu'au 6 octobre) En mai 1892, Paul Signac, fatigué de Paris, débarque à Saint-Tropez, il y restera jusqu'en 1913.
de l'Annonciade. Tél.:
94-97-04-01.

Villeurbanne, La Christian Stein, na regard sur l'art italien : (Jus-qu'au 31 Plus quatre-vingts œuvres produites au cours attente dernières années en Italie marqueront la réouverure du Nouveau Musée, agrandi et rénové. L'exposition bommage à la galerie Stein de Turin, qui a défendu en son temps l'avant-garde italienne. Tél. : 78-03-47-00.

Disgues

The B-52's

et drôle, sensuel - Après bien des internation (dont la mort en IIII) de Ricky Wilson, fondateur du groupe), les In 1774 (qui indeed leur een on in le répétera jamais 🚃 🕯 📼 coiffure 📧 style choucroute, en vogue in leur natale) revenus premier plan eu 1989 www Love Shack, and disque exubéproduit pour moitié par Nile 🖦

Ils furent 🔚 premiers (avant REM) à

versant and du maril et pour l'autre pu Don Was (le côté rock). Good Stuff est = 1 1 1 1 1 même recette, mais il manque un ingrédient Cindy Wilson, l'une des deux quitté le Le duo Wilson-Kate responsable 🖮 harmonies les plus stridentes, 🔚 plus joyeusement bizarres de l'histoire du rock. ici, il faut Miss sans. C'est peut-être poor in que in groupe en rajoute dans in rock, in the litres produits in Don in du conformisme, rythmique in guitares retrouvers quand (entre la la chanson-titre) le charme du groupe, cette ne ma rendre la rend la réalité et in croire que la vie prince

bler I un film 1 Presley. Reprise/WEA THE USA L.

Chanson Richard Bohringer Bohringer

Déclamer une bande-son n'a jamais fait la grâce du chanteur. Richard l'acteur, avec ses airs de force de la nature et ses l'allement de l'am dur il cuire facile il démonter, mis à jouer les de des années 80. L'entroprise est déjà 📺 🔤 hasardeuse. ans, quarante films, deux césars, et un best-seller » plus tard, voici l'œurééditée, Sur des musiques Bohringer (maman, le longues jambes, l'errance, les mais le bar, la planète en miette, bref un monde potié, où = putains Chopin ») confirment, prémonitoires, la carrière future de l'acteur...

T. S. 1 PolyGram III V. Mo

VOTRE TABLE

· Ambiance musicale · Orchestre · P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS

RIVE DROITE MARMITE D'OR de la cuisine crècle. Recommandée par BOTITN GOURMAND. PIANO le soir. Metus : midi 110 F, le soir 159 F, F/sam. midi et dim. Cuisine raffinée. LA VILLA CRÉOLE « OPÉRA » 19, rue d'Antin, 2 47-42-64-92 Le restaurant en vous ne sertez jamais déçu. Spécial de poissons, viandes. Indiches, Cuisine faite par le patron. Menus à 85 F et 1 F. Fermé samedi.

LE CORSAIRE I, bd Exelmans, 16 EL PICADOR Ouv. du merc. au dim. soir J. 22 b. DANS SON NOUVEAU CADRE, spéc. espagnoles : PAELLA VALENCIANA, 80, bd des Batignolles, 17- 43-87-28-87 ZARZUELA, BACALAO, vins d'Espagne, 34 ans de renommée parisienne. Cité par les guides. RIVE GAUCHE ... NOS ANCETRES LES UNIDA de 66-11 de 66-11 de 66-11 Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiante exceptionnelle. Meau 6 plats : 180 F tout comprès. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5-, M- Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h ii 23 ii ii, vea., sam., accueil J. 1 h. CADRE LUXUEUX. Eav. 160 F. J. 23 h 30. Soécistisé TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Menus midi 49 F et 69 F., soir 99 F. Ambiance et indienne. Me Vavin, N.-D.-des-Champs. Cante 120 II env. SRI RAM F, sam, midi et dira. 15, rue Jules-Chaplain (6) 43-25-12-84 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Sce jusqual 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. sce continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 4111115

SOUPERS APRÈS MENUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, grillades,

TERRASSE PLEIN AIR DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES
Párisserie - Crus d'Alsace.

LES GRANDES MARCHES MILLI DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne adresse du quartier.
HUTTRES toute L'ANNÉE
POISSONS OU MARCHÉ
Plats traditionnels. Vins à découvrir,
DECOR « Brasserie de luxe »
TERRASSE ENSOLEILLÉE
T.L., de 11 h 30 il 2 heures du marin,
6, place de la Bastille. Il 42-90-32.

M. Greenspan sur la défensive

Il n'est 🚃 facile, 📰 cette année 1992, d'être responsable 🔤 l'économie de l'un des grands pays industriels. Les Sept l'ont démontré au début du mois, en se révélant incapables d'apporter au solutions la la faiblesse de la croissance mondiale et en affichant leurs désaccords un suiets aussi importants que international. M. Alan Greenspan, président de 🛢 (la Fed), l'a également prouvé, mardi 21 juillet, devant le congrès A quelques man film élections,

m période morosité économique 📰 📰 grande nervosité boursière, témoignage de M. Greenspan était 🖦 attendu. Mais 🕍 président 📠 🖺 陆 n'a 🙌 que répéter affirmations demiers mois. I savoir que la la vigueur. M. Greenspan, qui présenteit les prévisions économiques া la rad ■ mi-année, ■ bien sûr aspects positifs III la situation américaine. L'inflation est, J'an prochain, tree modérée : l'emploi devrait continuer | s'améliorer - après forte dégradation de 1991. le taux de chômage repassant au-dessous 📦 la 🜬 👊 🗸 7 % de 📓 population active. Une

estimation partagée par FEEDE

En matière monétaire, les Etats-Unis warm blentöt épulsé man leur capacité d'action. après 🖛 multiples diminutions www.directeurs intervenues depuis 📶 1990 🕍 🖦 🖆 l'escompte s'établit # 3 📆 seulement). En imalia budgétaire, 🔳 marge 📬 pratiquement nulle, l'a rappelé M. Greenspan, au le déficit atteint im niveaux inégalés. Impossible imm de reference les dépenses man augmenter les resonat, or 6 mile mile at mile des élections, il n'est même pas question d'envisager un ajustement de la **la la la la la la la** Reste à attendre, pour reprise spontanée de l'économie. Dans ce sur luite. un surcroît de compétitivité. obtanu i travilli une nouvelle du dollar, n'est par à négliger, un qui explique certainement pourquoi M. Greenspan n'a pratiquement pas fait allusion min problèmes des taux de changes, ima que, imême jour, im banques lancalent une action Chute Cour enrayer in chute

la monnaie

épargné 🛮 M. Greenspan

président 🜬 🖫 न s'est

au long 🌃 🗪

Les parlementaires n'ont pas

protestations et quolibets, min

quatre heures d'intervention. La

défendu, 🕶 peut 🗪 consoler, en

rappelant que 🕍 plupart 🖮 📖

collègues du 🜃 🗪 trouvent dans la impasse. FRANCOISE LAZARE Adopté par le conseil des ministres

Le plan d'ajustement du gouvernement espagnol vise à réduire le déficit de l'Etat

Le gouvernement a adopté, mardi 21 juillet, lors d'un conseil im ministres extraordiun plan d'ajustement afin de réduire le déficit de l'Etat. 🗸 partir du 1 - août, le www moyen TVA va passer 🛍 13 🗓 15 % et im impôts vont augmenter entre 0,5 et 3 %.

> MADRID de num correspondant

L'objectif 🖦 plan d'ajustement adopté par le pouvoir socialiste adopte par le pouvoir socialiste espagnil est il réduire il déficit de l'Etat qui il augmenté de 40,4 % au milli premier il de il année par rapport il même période l'an dernier, pour atteindre de 1 200 milliards de l'année par ségime il était devenu Pour le régime, il était devenu impératif de réduire le montant des dépenses publiques, afin que le déficit public ne man superieur le 2,6 % du produit intérieur brut (PIB).

Ce plan d'ajustement, présenté au patronat et aux syndicats, and permanen de réduire la déficit de 326 milliards en pesetas (17,5 milliards 🚅 francs) en limiévalué I 116 milliards de postant procurant des recettes supplé-

Pour m rien arranger, le plupart indicateurs must inquiétants.

Partout, le chômage de longue de atteint des chiffres records. Il progresse de continuera de le faire, estime l'OCDE. Désormais, les suppressions de la faire, de la faire, les suppressions de la faire, les suppressions de la faire de la faire, les suppressions de la faire de la fai

catégories des qui qui été épargnés précédemment, les

employés mu les cadres, et les diffé-rentes branches des services. Même

ténuent. En conséquence, les nou-veaux emplois qui apparaissent sont, « en forte proportion », a consider bien

rémunérés, temporaires et de limit inplue. On assiste le un développe-ment généralisé de Land indépen-

dant, qui occupait 17 millions de personnes en 1990, contre 11 mil-lions en 1979. La manura est

sensible au Grande-Bretagne où le nombre 🖩 doublé en dix ans.

Difficultés

«d'origine structurelle»

Les espoirs de corriger cette évolution faibles. C'
« les progrès technologiques, le raccycle de producl'évolution rapide
demande déplacement
l'avantage comparatif
autre », l'OCDE, language
bien soécifique, note que

autre », l'OCDE, langage bien spécifique, note que facteurs font qu'il est difficile de dire quelles l'origine et débouchés ». « La emplois leur probable demeurent incer-taines », est-il ajouté. Quand même, une

sance ou des politiques court terme ne suffiraient diminuer chômage. L'OCDE en

conclut, manue de ses manue antérieurs, que la difficultés du

du essentielle-ment d'origine structurelle » appelle gouvernements à

ture : les administrations et le

L'augmentation de TVA de deux points (réclamée III Bruxelles pour le 1º janvier 19 3) se entraîner une IIII prix à le metalliste notamment pour des produits comme l'essence, troménager et provoquer une estimée un point de l'inflation dont le rythme annuel

> « Un effort» aux citoyeus

Selon le ministre de l'accession des finances, M. Larie Solchaga, l'augmentation impôts, qui sera rétroactive du début de l'année, ne toucherait 66 des contribuables de façon graduelle. M. Solchaga a reconnu de prévision 🗸 ... effort il citoyens perl'économie». Il a
plutôt sombre,
excluant une possible reprise aunée
le la croissance inférieur

CMM restrictions Uca dépenses publiques, la gouvernement a sup-primé les offres d'emplois publics,

agir dans ce sens. Sans illusion, tou-

tefois, quant aux résultats, de l'im-médiat ou li plus longue de la langue

Entre autres maux, les experts

Trente millions de chômeurs

dans les pays de l'OCDE

milliards de Tout le réduit le train à vie des ministères monde donc se la cein- la cein- et restreindre la investissements. Em mesures ne sont pour l'instant qu'un début. Il 📰 prévu une série de structurelles comme notamment a réforme au l'înem, l'équivaient de l'Agence nationale pour l'emploi en France. dont le déficit pour l'année sera de l'ordre 🔝 400 milliards 🍱 🚃

(21,5 milliards III francs), celle de

donte dans un avenir proche, un

certain nombre in privatisations

formation professionnelle et sans

d'entreprises publiques. Danie l'a déjà annoncé le chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, le budget de 1993 sera placé le signe de l'austérité. Il s'agit donc use d'une anticipation sur une période de restrictions jugée richam pour corriger les principaux déséquilibres macroéconomiques, Le ma de l'avantgoût d'un rééquilibrage de l'économie espagnole pour m mallre l l'heure européenne mais également pour plus proportions plus mississes déficits, du commerce extérieur qui augmenté de 62,7 W cours in cinq premiers il de l'année, ultra que ha investisse-

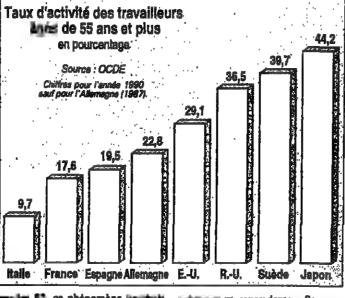
moitié, selon la banque d'Espagne. MICHEL BOLE-RICHARD

etrangers se réduisaient 📭

Uncertain II y a vingt man mile II et 11 5 de hommes de plus de cinquante-cinq ans faisaient encore partie de la population active. La proportion n'est plus que de 20 % l ceux qui pointent un chômage le depuis plus d'un

S'il n'y a par de render hillade le prescrire, l'OCDE recommande de renoncer aux mesures lilli que li traitement www qui risquent d'en-

soulignent if « gaspillage » is re-sources en main-d'œuvre, im prégendrer «une dépend occupant que l'inadéquation de dent l'adaptation. Peu ambitieuse, l'emploi. Ils critiquent elle estime que « la mai solution » riali dans vum panoplie de un état 🕋 « sous-utilisation » qui se mesurerait par la croissance III mesures dans laquelle in joue um rôle um m renforçant ha « non-emplot », une plus large que celle du chômage. As cours des nume u pròne um approche



male fil ce phénomène instanti 25 des hommes en âge de travail-ler, 20 des fembres Les jeunes, qui parfois poursuivent leurs études, appartiennent u catégories plus D'ailleurs, l'OCDE u un chapitre la situation des plus de cinquante-cinq au pour relever que le pres manion a some d'âge, au cours des deux dernières

concordante». Son hait ____ l'on parvienne, simul-tanément, à faire reculer l'inactivité ■ le chômage. Or, avec ille illeman divers, peu il pays ont ideal cet exploit il années 80 : la Pays-Bas II Etats-Unis pour II hommes, les mêmes plus l'Australie, le Portugal, la sala a la Grande-Bretagne pour les femmes.

Devenant le « numéro 1 » mondial du transport aérien

British Airways acquiert 44 % de US Air

British Airways 💶 acquérir une participation 📠 44 % de US Air, la sixième compagnie aérienne américaine, a-t-on appris mardi 📰 juillet 🌡 Londres, pour une somme de 3,9 milliards de francs, formant un conglomérat qui devient le « numéro um » mondial du transport aérien.

LONDRES

de correspondant

En faisant ainsi une entrée en force I marché américain, lequel représente 11 % du marché mondial, Lord King of Wartnaby, le pressure le British Airways, réalise le vieilles ambitions d'expansion is la companie britannique. L'accord avec US Air File que. L'accord avec US Air Infrucsuite des infrucinfruc: la première 1989, avec
United Airlines, la seconde, plus
KLM, la
gnie néerlandaise, qui a au
marché la l'Amérique du Nord grace I sa participation North-Après quatre mois de négo-ciations, le pourparlers avec KLM avaient an music of février.

L'accord aven US Air s'est réalisé au conditions suivantes : li montant de la participation de 44 % des LE Air acquise par «BA» s'élève le 150 millions de dollars (environ 3,9 milliards de francs), sous II forme d'actions

> Une situation financière préoccupante

limitent im participations étrangères I 21 %, cela signific que British Airways détiendra seulement 21 % des droits de vote des actionnaires, ce pourcentage pouvant s'élever 1 44 % au bout d'une période 👪 quatre 🖛 British Airprend n'ini un avance déterite sur ses principaux concurconglomérat — qui repré-sente maintenant quelque 78 lions de passagers par an - à 🗈 première place mondiale (en man-ben de passagers transportés),

devançant 🖿 « géants » que soni American Airlines et Delta.

US Air détient en effet quelque ul u du marché u liaisons intérieures sur la côte est des Etats-Unis, notamment entre les villes de Boston, New-York et Washington. La compagnie américaine transmillions de passagers par une flotte de 11 appareils, et emploie 45 11 personnes. Par comparaison, Malla Airways transporte il millions de passa-48 000 personnes.

Cet accord intervient au moment où US Air connaît was desired financière préoccupante : après des dollars en 1989, les pertes se 1 501 millions de dolen 1990, la déficit atteignant 173 millions de de l'année dernière, alors que près de 7 Milicenciements and intervedepuis IIII ans. La illi à long und du transporteur américain un boulen I I milliards il

La situation 👪 British Airways bien meilleure : airri qu'elle perdait beaucoup d'argent privatisation en 1987, elle un deveextrémement rentable, surtout
la compare d'Air
France, Lufthansa ou d'Alitalia. Lufthansa ou d'Alital'année financière se terminant en mars 1992 atteint Ill millions de trans (environ 2,35 milliards de francs) – mann III millions de livres un mans de l'exercise précédent -, ces intervenant que le trafic international

L'annonce de 🗯 🗯 mi 🖩 provoqué une la actions 🗔 British Airways Un Air. Il faudra de control des transports et 📭 la justice, ainsi que l'approbation in L Commisvictoire pour Lord King, qui pren-dra sa retraite en 1993 (devenant président honoraire), laissant lace | l'actuel « numéro deux », Sir Liviti Marshall.

LAURENT ZECCHINI

A la recherche de recettes budgétaires

M. Waigel annonce une relance du programme de privatisations en Allemagne

veut relancer les privatisations, a annoncé, mardi m juillet, M. Theo Weigel, le ministre des finances. Deux douzeines de firmes seront was sur in marché dont Telekom, la société des télécommunications, 🛋 Lufthansa, la compagnie de transporte aériens.

FRANCFORT

de notre correspondant

Loin die militarie tiende riennes, le gouvernement allemand privatise im entreprises publiques morceau et, finalement, assez lentement. Depuis par la conservatrice-libérale an pouvoir, ces opérations cessions de l'Eta de l'Eta de Volkswagen ou pétroles Veba) n'ont rapporté que 10,5 milliards ALAIN LEBAUBE in marks remain to make the mil-

dont le souci est de trouver de l'argent afin de limiter son de budgétaire, souhaite mouvement. Il a annoncé, le mouvement. Il a annonce, le
21 juillet, un programme il deux
bonnes douzaines il privatisations. Il s'agit de l' de firmes
publiques il de l' de firmes
publiques il les s'ajoutent à l'Est, qui doit avoir
vendu les l'Est, qui doit avoir
vendu les les RDA, qui donnes
celles qui recelle s'adantes celles qui pervil s'adapter, aven la fin de 1993. Selon le bilan de la Treuhand la fin juin, 7 600 entreprises trouvé un acqué-reur privé sur 12 000. Environ I 700 ont do im Les accompagnées d'en-gagements (1) milliards de DM, sauvegardant environ 1 170 000 emplois.

Le programme M. Waigel comprend d'abord Telekom, la compagnie télécommunications, issue du page en l'ancienne Bundespost (les la l'ancienne Bundespost (les la l'ancienne Bundespost (l'ancienne Bundespost (l'ancien ensuite des sociétés immobilières, des banques, la compagnie qui gère 670 pompes à essence et restaurants d'autoroutes ou la société qui gère le Rhin-Main-Danube.

Outre les besoins d'argent, les privatisations des entreprises publiques sont rendues pour leur gestion le plus vent archaïque u déficitaire.

ÉRIC LE BOUCHER

Nouvel accès de faiblesse de la Bourse de Tokyo

La **Bara** japonaise a donné. mercredi 22 juillet, signes inquiétants en perdant 2,9 M en touchant son plus me niveau depuis le début 🏙 l'année 💷 depuis... 18). Cet énième plongeon du marché japonais n'est pas de nature à la confiance des places financières par relèvement du d'escompte III la Bundesbank le 16 juillet.

Mais le plus inquiétant, aux yeux mobservateurs, c'est que la chute continue du Cho menace l'ensemble du système financier japonais. A chaque ennoncé le 17 juillet que es son équivalent allemand.

nipponnes voient leurs fonds propres diminuer puisqu'elles # intégrent une partie 🔼 leurs plus-values

Avec un indice Nikkei 15 IIIVI points, (il tombé mercredi 22 juillet 1 15 541), selon l'agence d'évaluation financière britannique IBCA, la position de onze **ma** quinze plus grandes banques japonaises devient délicate. Conséquence directe, le Japon pourrait d'un « credit crunch », un véritable du sysbancaire.

La Banque du Japon a d'ail-

actions, in banques l'offre in mili en juin a progressé 🍱 0,9 %, sa plus 🍱 croissance depuis 1945. Pour maintenir le système à flot, in ministère IIII finances japonais vient d'autoriser im banques obligations «perpé-

> Les boursiers espèrent également une nouvelle iaponais qui soutiendrait l'activité m la Bourse. Le yen risquerait d'en IIIII la principale victime. Après and les réduit quatre fois 💷 un an, 🝱 taux d'escompte japonais 💵 🎩 3,75 %, à comparer aux 8,75 M

L'accord sur le financement de l'assurance-chômage est signé

L'accord and le financement de III juillet le des daté 19-20 juill'UNEDIC . M officiellement signé, mardi 21 juillet, par imm organisations patronales – le CNPF, la CGPME (Confédération générale petites moyennes entre-prises), l'UPA (Union professionnelle et artisanale) - ■ deux organi-sations syndicales, la CFDT et ■ CFE-CGC. Destiné à sauver le régime d'assurance-chômage, le reprend dispositions du protocole d'accord du samedi

O La gravité des accidents da travail a augmenté au premier semestre 1991. – Le nombre total d'accidents du travail enregistrés au premier 1991 (787 300) н еп légère diminution par rapport aux minimum ill premier semestre IVVII apparaître, parallèlement, and le premier known 1991

let). La CFTC, qui propositions, a reporté sa de jusqu'à - dell La CGT s'e sitif. La secrétaire général Ma FO, M. Blondel, a affirmé, lundi 20 juillet que «le protocole 🖿 pouvait être signé en l'état » 🖻 exigé, dans une au CNPF, « la reprise im negociations » (le Monde du 💵 juillet).

eux ci», précise la Caisse nationale (CNAM) dans ses tistiques. Environ 400 000 acci-🖿 🖆 travail 📺 📰 entraîné un arrêt de travail de plus de vingtquatre au cours du premier (791 800). Mais «les chiffres font in 1991, mare W1 724 pour

WAR OF THE PARTY AND · a 1958 a Strict

A CAMPANIA MENTAL AND LAND The same of the same of the same of the THE PARTIES COLORS THE SPHETCH AND PROPERTY. - Apprecia Americanismos SALES OF SHARES 11 1945 的程度 THE PRODUCT OF THE PROPERTY.

many in the section is to see the Property and State of the 工头 智能 幾 樹魚 颜料 おいては Apr 1 と数が出るす STATE SALES COPPE BY ALTERNATION SERVICE LEGIS OF BUILDING THE Total and Helican in the WHEN THE PART AND ASSESSMENT BOOK IN THE PARTY AND ADDRESS. STATE OF SECTION Maring of the There is A STANDARD WATER night Franklik ballin man Product 2 to 100 W. All Land Complete

CALLED BY THESE WAY TO DEED PARTIES THE TANK no ligare diff. And Affile. LOTERS P. S. B. Sandrule property as assessmen THE RESIDENCE OF THE PARTY OF TO WARE DE TO

Boundary of Miles A gar market to the total and the second and the security of the 1 The factories of the party of t LE CHARLES THE BUSINESS THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH termine of the North Paris . with lare see contin THE PROPERTY OF STREET STREETS AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

A 12 Whiteholder : Und intermed the state of the second Course Page that the

2 mg 548.

4.59 The second state of

with the state of 人 白金属 於 華 樓 The Section of the Se

>>

'iliques

ue? Je

-

1000

Tel 📥

ctime

tre 🚃

au II

B (8)

TUCE

Selon le rapport Carrère rendu au ministère de l'équipement

Les infrastructures de transport doivent concilier décisions publiques et intérêts privés

M. Gilbert Carrère, conseiller maître 🏿 la Cour des comptes, a remis le 21 juillet à M. Jean-Louis Bianco, ministre 🚟 l'équipement, un rapport www infrade transport au terme d'un débat national de neuf

ed All Melingo

ALC: N

N. 1894 -1095

Santagan San

Spiritor

معاد استوقها بيان

Att Sales of the S

الومعيد ميون في

(4. i gar - 24.

C 48 140

100 m 100 m

-

e same a

2 44 April 4

M. Charles

-

·

Mary Salary

Charles Supplement of the

新年 東京 等

Afterior wind of

جالوالمان المنطب

A SECTION OF SECTION

Land of the

and the second

Mary my Mary Marie

The state of the state of

A. WASTER

The same of the same

-

garing happens (not the Pill)

-

Separate sales

And the September Septembe

The second second

White the same of the

The same of the sa

المنفق من المنطق المنط

The state of the s

The second secon

No. of the last and address of the second

A IVIM 1991, M. Paul Quilès, alors ministre de l'équipement, will me embarrassé. Les manifestations se multipliaient projets d'autoroute 📰 👪 lignes TGV. Or, ingénieurs de la serie della seri Pisani), annonçaient que la France raterait rendez-vous avec l'Eurum at it XXI state it its ne taisait un effort pour un illus ferrées, au autoroutes, au tunnels, transports urbains !! canaux. 📭 avençait des 🚃 👊 estronomiques - 1 500 - Liberta dépenser vingt ans. L'Has se l'intérêt général des égoïsmes particuliers at trouver les bons interlocuteurs.Les 🗷 grands 🗷 👪 🛲 locaux de le leur de la la ligne TGV Méditerranée? Les «petits» maires prenalent fait 📕 cause pour leurs administrés d'expropriation. Comlogistes favorables au TGV parce que celui-ci contribue I metadir l'automobile, les écologistes tiles TOV parce qu'il de de l'espace 🔳 les riverains défendant leur tranquillité? cacophonie confirmée par la la réa-lisé la la la juin selon la SOFRES auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes reprédix-huit ans et plus : 86 % estiment que les infrastructures de la vie économique régionale, male 84 % se plaignent me le point de vue in riverains ne soit assez pris m compte. Lorsqu'on me amélioner la circulation wille. Français refusent majoritairement qu'on limite l'usage de la voiture individuelle.

Pour en sortir, M. Quilès avait chargé ■ 21 octobre 1991 M. Gil-Carrère, conseiller Cour un comptes, de mener un turm de transport i de lui faire rapport im propositions de solutions envisageables. Après débats itinérants de régions, nombre III colloques, de tables rondes et de groupes de travail. m 1000 questionnaires, M Carrère a limital une série d'avis pour pe la politique natiotransports enfin 🜬 🖦 🛍 divergentes 🕍 l'environnement, de l'aménagement du territoire, 🛍 l'Europe 🖷 🏜 la compétition économique, du

SELEC

Faire payer les poids lourds

La première III ad d'obliger la France Français I se pencher transports trop longtemps par in techniciens et internal dans un domaine technique. Un débat d'orientation au Parlement s'impose de même qu'une loi-cade d'investissement = | | 👪 transport 🖽 📼 déclinant 📼 régionaux 🗷 en plans de déplacements urbains. La Carrère nille d'acollère la ribres tralisation en transférant régions les crédits d'Etat Media aux services régionaux de la SNCF et aux département une partie de la voirie nationale. Elle donner III responsables in III ports urbains li liberté limit et le droit d'adapter le versement transport payé par les entreprises

développe les améliorations possibles pour que la . enquêtes publiques préalalle à la construction d'infrastructures icient plus au public. racé de la liaison envisagée affin pas, il prévu la créaum d'une instance d'évaluation le suivi du projet capable de naintenir le dialogue mun l'auto-

ité décisionnaire et le public. Comme certains usagers ne sup-

The state of the s

dans lie précédant le choix d'un is a tarification. Par exemple, les poids lourds devraient voir alourdis in montant des péages et les la la le gazole la la la Par exemple, le contribuable devrait cesser de compenser les es par la la la la bus, les trains e des métros d'ilede-France. L'usager devrait la payer, autant payer, faire se peut, le juste prix seion l'itinéraire, le période et l'encombrement puisme la modulation des péages autoroutiers, selon ces irais para-mètres, au vivement encouragée.

Limiter l'usage de la voiture

La mission Carrère demande THE PART OF LES COLLECTIVITÉS TERRIlimitent l'usage 21 la voiture de la centres-villes, favoriwill be transports urbains will be transports combinés (train camion), aménagent le réseau fu-la grand gabarit Seine-Nord es Rhône-Rhin. Ils ne craignent pas de proposer l'étude d'une péréqualieu financière unus les mourreme et les man nationales et une malmin association de capitaux privés au financement de infra-

Le rapport « recensé les problèmes M les manda l'air du temps. Pour affiner ces pistes, in procedure de preparation du XI Me ne me pas superflue. ponsables politiques renvolent après échéances de IIII les décisions susceptibles de déplaire aux usagers, was automobilistes, voire aux écologistes, se contentant d'un la la des procédures de déclaration d'hitilité la de de beaux discours un la complémentarité entre l'alla public et l'alla. privé, l'Europe et France, l'Etat

Mort de l'économiste Pierre Uri

Un bâtisseur de l'Europe

L'économiste Pierre Uri, considéré comme un des fondateurs Marché commun, est décédé mardi 🔄 juillet, 🛘 son domicile parisien, des suites d'un cancer. Il était 😽 de 🗫 tre-vingts ans,

Qui n'a Pierre Uri répondre, dans un colloque, a un interlocuteur qui le prenait à partie n'est privé d'un grand plaisir intellectuel. Peu de personnalités avaient comme lui le sens du débat de la grand la faculté de saisir l'essentiel d'une argumentation pour la retourner un gant. Mécanique intrépide, la laquelle il valait mieux ne pas m frotter. Pierre Uri n'avait jamais M nyocat, in formation philosophique l'avait armé dialectique acérée. In premier métier professeur avait fait le

Recommandé par Robert Marjo-lin, En Uri au Plan, où Jean Monnet le ara d'étudier comment les fonds Marshall pour-raient servir III financement du raient servir II financement du redressement de l'économie française. Il rédige, avec les de bord, ce qui pouvait II une préfiguation des Comptes II la signation des Comptes II de l'experience de l'ENA, il y devient professeur, occupant la chaire d'économie financière, signation de II la signature de l'experience de II la signature de l'experience condition de l'avec de l'experience de l'exp

Moanet ne l'avait pas oublié. A sartir de 1950, c'est l'Europe qui partir de 1930, c'est l'Europe qui va constituer l'autzon familier de ALAIN FAUJAS | Pierre Uri . Il participe à l'élabora-

tion de la fameuse Maria de entre dans le contre gouvernement Robert Schuman lancement du pool charbon-acier, puis retrousse manches pour rédign, retrousse manches pour rédigen compagnie d'Etienne Hirsch, puis de Maurice Lagrange, le premier mémorandum in négociations CECA, e enfin sa traduction texte juridique. In partenaire étrangers demandent fort peu imodifications, i bien que modifications, i bien que peut être recomment vite. Il fallut batailler commune ce ceuvre le communauté charbon-acier.

Après i de la CED, le flam-Après de la CED, Rampermettant trouver in nouvelles pour l'Europe i un homme qui n'avait gi moins que Jean Mr. net, le la Paul-Henri Spaak, qui, reprenant une illancée par son collègue Beyen, many de la CED, de ses au lancement d'une nouvelle au lancement d'une nouvelle que ses au lancement d'une nouvelle que ses au lancement d'une nouvelle que marchée. au lancement d'une nouvelle curopécaue, du Marché commun. La conférence du Marché curie de 1955, lui de 1958, lui de

L'essentiel accompli pour la cause européenne, Pierre Uri un poste dans une banque privée maille de la consacrer à l'actifié de l'OTAN. Il aon printil livre pour le grand public, Dialogue la continue de public études plus po la études plus po la le tiers-monde à se nourrir luiters, Une politique monétaire pour l'Amérique latine, sans parler de ses la courrir de ses de ses manimus articles pour le

Jean-Moulin. C'est alors la politique le pique et qu'il

François Mitterrand. Il multiplie les propositions sur la sociale, les nationalisations, les Nommé l'université Dauphine juste après mai 1968, il fait un varié varié révolution dans les notations, répreus tendant déliminer le hasard aussi bien l'inégalité familiale, etc. préparation d'un statut pour la troisième cycle il retrouve Jacques

le Mouvement réformateur, il de museur l'occasion, au début de l'occasion, au début des années 70, de rencontrer plusieurs L'François Mitterrand d'aider à la préparation au montée en puissance Auparavant, l'Indiana au montée en puissance Auparavant, l'Indiana (par Valéry Giscard d'Estaing) Conseil économique a social, qui lui permit d'faire un brillant galop l'imposition plus-values. L'ambidature Collina François L'indiana plus pas l'indiana plusieurs fois.

O François Mitterrand

Quand François Mitterrand accède au pouvoir, 1981, il se prêt à grande la charge de ministre des finances et dit à un interlocuteur : « Dans la pui on nous laisse, l'aurais d'être ministre la finances, j'aurais encore plus peur a c'était quelqu'un d'autre (1). Pierre Uri, il le reconnaissait lui-même, n'a jamais IIII par la modestie. Il n'avait pas la resea l'aune e ses prétentions. De même échouat-il pour une candidature : Parle-européen. Il est pourtant resté un conseiller écouté : président Miramana qui oublisit vent, au reste, sous J'alra

Curieux destin, fond, que celul de Plerre Uri l' Cet l'un des plus brillants de sa généra-travailleur de Sans doute fut-il de ses attingelle le la dialectialler jusqu'au bout de chacun des termes. Peut-être, inconsciemment,

Pierre Uri n'a-t-il jamais vraiment souhaité pouvoir pour ne perdre de l'étude grandes réformes qu'il portait en lui, notamment sur quatre suiets : le tiers-monde.

(1) dans Penser pour l'action, de Pierre Uri. Jacob, 1991.

PIERRE DROUIN

Plerre Uri. Jacob, 1991.

[Né 20 1911 à Paris,
Uri agrégé philosophie,
diplômé du Centre de perfectionnement
dans l'administration affaires
Paris et diplômé supérieures
droit d'économie. Professeur
(1936-1940), chargé à l'Institut science économique appliquée
(1944-1947), il conseiller économique
et financier du Commissariat général au
aussi professeur
i l'École nationale d'administration
(1947-1951). Pierre Uri a participé
vement il a rédaction du Traité de Paris
qui sur plein emploi (1949),
il directeur la CECA
1959. Il directeur pour l'Eupuis conseiller
el l'astitut atlantique de l'Institut atlantique de l'Inst

Dauphine (1969-1976), conseiller économique a social à 1974 i 1979. Président d'honneur l'Association Jean-Monnet, il han depuis 1986 président l'Université a entreprise. Politiquement, il a figuré permi les personnalités dirigeantes de gauche démocratique et socialiste (FGDS). En 1966, il fait partie e contro-gouvernement » formé par François Mitterrand. Pierre Uri François Mitterrand. Pierre Uri
l'auteur a combreux sur l'Europe (Plan quinquennai une révolution, l'Europe se
l'action, fondateur l'Europe,
1991), sur la (Changer l'Impôt
pour changer le France, 1981) ou encore
sur politique économique le tiersmonde. Il a également écrit Réduire les
inégalités (1983), Fragments de politique
économique (1989).

Responsable la commission Fiscalle du Parti socialiste en 1981.

Un était du prix en 1991 la Grand-Croix l'Ordre national du Mérite. A cette occasion, M. Mitterrand préde le l'Europe à comme al'un de ceux oui

Les trois erreurs

Reste, annuel souligne un pré-nd ni de chaîne de télévision, qu'une institution comme le posent ». Si M. Jacques Boutet, son bouc emissaire de la la comptent.

du PAF, ses comptent. trois.

La première incombe au président : par un système de gestion très présidentialiste, . Boutet . d'ann seprit d'équipe sein du collège des bres du CSA, les clivages d'idées se figer politiques. erreur d'avoir manqué di courage politique. Le CM n'a pas compris - ou pas voulu com-prendre - que l'institution avait besoin d'asseoir vite et fort son crédit parfois brouillonnes du gouvernement. Après le précédent malheureux in la LTICL (Commission nationale de la et des libertés), le LAA ne pouvait qu'être soupconné de complaisance à pouvoir. La troisième pouvoir de complaisance a pouvoir. La troisième erreur III rejoint la première : avoir géré le CSA permanence en decà maigres pouvoirs qui lui la légalement que l'opposition de la complaisance de la c position un que l'op-position un considère comme gagnées, «l'affaire de a prouvé que prises guère au-dessus de l'al soupcon.

La crise

Etait-il opportun d'attribuer lu réseau III La Cinq à Arte? Le gouvernement était-il en droit de « préempter » ce réseau pour elle? Deux questions auxquelles le CSA n'a pas jugé bon de répondre. M. Boutet et les «sages» derrière lui auraient pu s'opposer à la sion gouvernementale préemp-le La Cinq au bénéfice d'Arte. Non que soit mauvaise - les téléspectateurs jugeront - mais, si l'on s'en tient I la laure des textes, il n'entre pas dans les attributions du gouverne-

say, ticritain d'Eas à la comme nication, aurait pu s'opposer à la préemption. Il ne l'a pas fait. e Sinon, en en aurions ima compte», affirme un membre du minima ne M. Jeanneney. Desur le Sénat, in 12 mai,

M. Ibrilio observait néanmoins que «la fel se incomenti per de façon interiol de prennament la pouvoir de préempter les fré-quences de maisses à la chaîne culturelle européenne ». L'idée que rien, die le qui régissent l'audiovisuel, Manage au gouvernement un quelconque droit préemption étayée par une juridique que M. général, M. Jean-Eric Schoetti. Une mai a com-plément de cette india allement à M. John que ele Conseil comaction une mour de droit s'il estlmait qu'une and a gouvernemm! 🔤 suffisante ou même seulement with a la mise in jeu du droit 🖮 priorité ».

Pas de débat

In fine, with une whitest tries intérieure, le La malli de sauver la en apportant deux modifimineures à l'initiative gounine and it : Arte intend sur M réseau de La Cinq mais jusqu'à am leur du matin au lieu de minuit; quant aux émetteurs de Belfort et de Valence, ils seraient retirés à Arte pour être attribués à d'autres (vraisemblablement M M au man d'un appel l'imme uitérieur, M. Walled (Malaini alors in quitter ses

Deux fois déjà son histoire, le CSA a eu la possibilité M s'affirface au gouvernement. Une première sois, en 1990, moment de l'attribution du réseau de La Cinq Machette: à me époque, M. Boutet savait que la chaîne difficilement viable, compte tenu des disponibilités publicitaires

s'enliser, Deux ans plus tard, en 1992, M. Boutet aurait = s'opposer à la «préemp-tion» du réseau de La Cinq au farmer d'Arte. Il me l'a par fait non

Tous 🖹 💻 du 🖼 s'accordent 🗎 🖿 dire : la fièvre Arte a la maladie. La unitant première 🏜 cette institution 🔳 l'abde collégialité. Aucun esprit d'équipe n'anime 🛌 «sages» du Comil supérieur e l'audiovisuel. Chacun travaille m solitaire m Manager and un président qui a mil la responsabilité des ordres du jour. Chargés = verti-(l'un gère les directed de manur privé, Datte la 195/Man di manur public, un Validate 🖆 du mar public et privé, etc.), im membres du CSA n'ont guère l'occasion d'entrer m lei um avec lei murei, r Jamais lu président n'a pris l'initiative 🐠 nous réunir matter d'un seure imali il n'a voulu pui 🗃 créent iens », m plaint I'un d'eux. « Il n'y a qu'une ou deux personnes en qui j'ai confiance », affirme un autre membre. Rien b plénières donnent lieu à aucun échange. «Le Man I'opportunité d'installer Arte le réseau et La Cinq, nous et l'avons jamais eu v, regrette un membre du CSA.

A use atomisation, il fast ajou-I'immense frustration Im vices techniques. Ingénieurs, juristes, sociologues... I du un réservoir de compétence incontesté mais mal exploité. La verticalité des dossiers s'oppose I une meilleure transversalité des vices, «En d'enont le sentiment d'être decision, de prendre jamais part à un quelconque débat », explique un an technique. Le départ de M. Schoettl, qui er le lien min le services et « sages », ne risque ment de ces derniers.

Deux raisons supplémentaires viennent accroître l'inertie « politique» de l'institution. Organisme de surveillance, la CSA mai statuer sur une multitude 🚈 sujets juridico-techniques : Il qu'une radio pas le vrai d'une pas le vrai d'une pas le vrai d'une proposé de rendre en compte les coûts (environnement, sécurité) consulté M. Jean-Noël Jeanne-lieu gouvernement préoccupé par l'influence grandissante de TF I, il a contraintes réglementaires. Change in nom, site, d'actionnaire, l'infréquences. M. Boutet, gouvernement préoccupé par l'influence grandissante de TF I, il a doit trancher. «Chaque mardi, les

plénières comprennent um dossier radio in plusieurs centaines de pages », affirme un le du CSA. Une fois par épreuve inminée, plus personne n'a 🖹 coud'engager un débat d'intime général. Aucun moyen n'a jamais Mili en mume pour désengorger 🖿 plénières.

La deuxième mlam de l'atonie du la imi i m culture. Chargé in respect d'une réglementation complexe, CSA are mill juridique. Main men des économistes, sociologues, d'anciens journalistes ou producteurs 陆 télévision. 📗 n'apprennent que que le droit un la uniferatus de PORT IS TOTAL AND PARTY OF THE la jurisprudence i riche de i sources afficially a selection of the se imi li monde un terrorise per le droit », affirm un membre. « Pour chaque suiet, chacun m demande d'abord si juridiquement on un paré. » Tous redoutent que 🕍 🕮 um soit apris um défaut ». Hill d'Alemant et la parole et les interprétations de M. Boutet, limite juriste expérimenté, ma alors force 🎎 loi : « Le 🏣 est 📭 habileté », membre.

Tout signifie-t-il que ₩ CSA n'ait un de doctrine? Oui mon. M. Boutet sans mainer l'un vrais rapro du paysage audiovisuel français. Si expérience lui a permis de prédire l'échec de La Cinq, la street de faire réglementation à mesure que mouvelles chaînes multiple en puissance, im difficultés em créerait une présidence commune & Antenne 2 - FR 3 ou www. M caractère inapplicable IIII quotas de diffusion aux heures de grande écoute. Mises limi l bout, ses déclarations et prises im position pourraient constituer un véritable doctrine. Prudence sive? Le La n'a jamais eu la volonté politique le ses analyses. Quant à mu président, il n'a jamais voulu incarner un contrepouvoir qui ferait du LIM une référence incontournable. Le couloirs de Conseil aujourd'hui 🌉 rumeurs d'un départ prochain. M. Boutet, I fardeau, s'avoue un peu las.

YVES MAMOU

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARE

Par arrêt de la 11º chambre de la Cour d'Appel de de 28 octobre 1991, signifié 6-02-1992 sonne, M. BITON José, né le 1 novembre ALGER (Algérie),
5, rue Greffulhe, à Paris-8, a de F d'amende pour non-paiement la cotisations régime obligatoire.

La Cour a en outre ordonné, aux du condamné, le publication cet et par Monde.

L'affichage arrêt, par extrait, pendant jours mil a extérieure

cabinet professionnel où M. exerce

général réquisition.

P/LE LE PROPRIEM EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA MIII D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 👺 chambre, section B de la Cour d'Appel de Paris du 29 mai 1992, M. LEROY DE LA BRIÈRE 1992, LEROY DE LA BRIERE
Yves, 19
(14*), demeurant 25, Pradier,
75019 Paris, a 1 and d'emprisonnement avec sursis 1
1000 F d'amende (non-inscription au B2) pour FRAUDE FISCALE (sousreggion francheuse 11 acciété et paiement partiel de la T.V.A. et de l'impôt sur revenu) de passation 1986

de passation

1986

La Cour a en ordonné,
du condamné, la publication
cet par extrait le Journal

Pour extrait conforme délivré M.

général sur sa réquisition.
P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt 📠 la 13º Chambre 📰 la (93), ayant demeuré 54, Victor-Hugo à PAVILLONS-SOUS-BOIS et actuellement 10, rue Jules-Ferry à 10 to 17 d'amende pour CONTRE-FAÇON DE MARQUE ET MODÈLE.

La a, outre, ordonné, du condamné, publication de cet par extrait, dans Figuro, le Monde et la conforme délivré I M. le

Procureur général sur m réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

accélérateur de talents

MANAGEMENT STRATEGIQUE MULTICULTUREL **ET GESTION DE PROJET** Concentrations possibles :

RESSOURCES HUMAINES INTERNATIONALES COMMUNICATION INTERNATIONALE

ESCAP J' CYCLE: MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION - M.S - M.A CASE 911 - III MARSEILLE Cedes 9 - Tét : 91 41 24 90 - Fax : 91 II 81 II

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE PROVENC

accélérateur de talents

AUDIT-EXPERTISE

■ POLITIQUE DE LA VILLE ■ DISTRIBUTION ET AGRO-ALIMENTAIRE

Bue-4 elfen expérience professionnelle ESCMP 3º CYCLE : M.A - WASTERES SPECIALISES - MBA CASE 911 - 13288 MARSEILLE Cedex 9 - Tel : 91 41 24 90 - Fax : 91 26 81 62

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE

Le Monde

Carrières



Important Groupe Chimique halien, déja fortement présent dans le marché.

emballage nous « chargé dans le cadre d'un important programme » développement du secteur des peliticules plashitées pour » protection des surfaces, de rechercher »

YENDEUR / AGENT

Les reponses, qui porterant aussi un l'envelappe la l'all manuel 15, devront être envoyée avec urgence à.

SINERIS s.r.i. Societa di gestione and Risarie Via Fatebanetiatelli, II - IIIIII MILANO - Tel. III 39 2 72022569 - Fax 19 39 2 72022534

Secrétaire

TTX, word 5, excel iii. lettre + CV a. Le Monde Publicité 15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex

RÉGIE PUBLICITAIRE LEADER SUR SES MARCHES cherche pour septembre chais de école ou université. Débutants CV à FIE 38, ma Jouffrey-d'A 76017 Peris

Traducteur technique
expérimenté GB/F pour
sociale informatique.
Posse en Ecotale. CV + lettre :
Europe, V - One
Europe, Park,
5 Med - Cultina,
Edinburgh - 1 40U (GB).

UNION EUROPÉENNE DES AVEUGLES

cherche sem son bureau

- chef et 1 seorétaire
blingue : angleie/français
tallemand, blerverui

in le 1= ocrobre 1992,

Earine on anglels, evec CV, photo or prist, seleins à :
M. Arre HUSVEG président de l'UEA Norges Blandeforbund POB 5900 Hegodefaugen 0308 OSLO (NORWAY). Pour plus d'informations pl. au (19) 47-2-46-69-90

« VILLE D'ART ET D'HISTOIRE » BOURGES (Cher) 80 000 habitants

RECRUTE UN ANIMATE DU PATRIMOINE CONTRACTUEL

êcole du Louvre ; diplôme délivré par l'Um-

DATE D'INSCRIPTION LE 30 SEPTEMBRE 1992 RÉMUNERATION : pondam à I.B. 593 solt 10 354 F net.

10 354 F net.
Adresser candidature, accompagnée d'un CV et de la copie des diplômes à :
Monsieur le Député-Metra Direction du Personnel Service formation Ressources humanes 53, rue Moyenne 18014 BOURGES Contact : 48-57-81-87

Resp. d'un back-office d'uni gde banque américaine

gde banque americann spácialiste en : gestion trésorene, marchés à terme rech. emploi áquivalent Libre repidement. Contacter : M. Simon Luc Tét. : (15) 44-22-07-54

Secretars unique (innique)
angleis, espagnol), formation
équivalente au BTS, de langue
maternelle allemande,
recherche poste intéressant
dans une entreprise à vocation
internationale.
[Sandra Lisser.

Sandra Ueser, Aakweg, 15 W - 4358 Haltern.

uctures of fulci

BES INGÉNIEURS

d'études et de calcule. En structures et/ou composite et/ou fluide, une expérience d'un code de calcul filiastren, systes, redices, arays...) appréciée. Vous rejoindrez nos équipes de Peris ou de Toulouse pour des miseions d'assissance dens les

Toulouse pour del missions d'assistance dem sines suivants : mécanique, ecoustique, thermique, vibradion, choos, fluidique. Ces postes a "admesent à des ingénieurs diplomés, vyent une expérience de 2 en mini, de formation méthode des éléments finis.

Adr. lettre manuscrite + CV au service du personnel 67, ev. Roger-Salengro 92370 CHAVILLE.

D'EMPLOI

DEMANDES

BUOUX BRILLANTS Le plus acholx Choix Choix Choix Choix des sfraints axesptionnelles s, écrit le guide Paris pas aher, its bijous or, ties plarras précisuses, afflances, begues, argentene ACHAT-ÉCHANGE BUDUX

Antiquités

Bijoux

RECH. POUR CHATEAU GRAND. NELBLE ANCIEN, GRO TABLEAU ANCIEN, GR. LISTINE, STATUE ANCIENS. III SINGIACE. TG. (18) 27-77-01-12, 14 à 18 h

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, ch. d'Angle, magesen à l'Étoile 37, av. Victor-Hugo, autre gd chob.

propositions

diverses

Recherche schereur pour un établement (250 places sesses) au centre de Munich, grande fréquencation

Cadre de banque, classe 7, spécialiste d'opérations internationales, matrisant techniques de garante de change, de zeus, de poiement, connaissances pratiques en anglais, allemand, Italien, chercha poste dans banque ou entreprise à fort potentiel import/esport.

Tél. 18/74-25-71-10.

Cours ALLEMAND EN ALLEMAGNE Cours limited et peroculer dans la máison d'un professeur ou en hôtel. Tél.: 19-49-911-720-824 CONSULTANT FINANCIER

Universitaire (Sc.-Po Paris, drait) retionalité sulses. Gde sep, prof. (entreprises internationales, banques). Spécialiste ingénierie financière et stratégie (Amérique du Sud, pays de l'Est). Eudierait tr. prop. de collaboration. Enne sous réf.: 8521 is Monde Publicité. 15-17, rue Col.P.-Avis. 15902 Paris Codex 15. Buver des cours d'angles en Angletene.
Hébergement chez votre ser fesseur. 15-25 heures par semane. Tarif à partir de 2 850 FF. Tous niveaux y compre langage commercial et cours individuels. IN-HOME ENGLISH.
Tél.: 19-44-789-840058.
Fax: 18-44-789-470077 ventes

L'Assuell Franco-Nordi Association 🖼 1901 Association = TBO1 offre un. (too) au peir 11, rue Anatole-de-la-Forge, 78017 PARIS. Td.: 42-27-21-87 eauf le

VDS PC 386 DX 33 4 MO RAM ECRAN SUPER VIA DISQUE DUR 100 MO 17 MS MATERIEL NEUF ET GARANTI PIIX: 8 300 F TEL: (1) 40-69-04-81

Vas 206 QTI, 130 CV, price the options, sines 1987, 92 000 km, sines 1987, 92 000 km, sines inferonable, price and sines inferonable, price and sines inferonable, price and sines inferonable infe

OPEL Corsa diesel Gl mod. 90, 25 000 km, mei 1500 D, 4 cv, 5 vrt., pent. mé (gris Rembrandi), très bon ézs glac. élect., vrt. teint., gerr veloura, axionadio Blesiques. 50 000 F. Tel.: 48-47-94-64

utla milles

Vda meto kawa 500 Année 92, tatouée. garante 8 mois, révisio effectuées, 5 000 km, 20 000 F. Till 12 h 30 à 13 h, après 18 h et w.-e.; 13 (dépt 28).

Chef d'entreprise, avocat, banquier, etc. Apprenez 🏻 lire, préparer et fabriquer

BILAN fiscal

en 1 semaine de cours et TP (du lundi un vendredi)

Montant forfaitaire: 10 000 F Tél.: 40-51-81-08

appartements ventes 92

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Le Monde

1= arrdt AU CŒUR HALLES Immeuble classé ISMH. Peri except. 65 m², nie du Jour gol charma. Calir. calme solell, chemin., mezz. poutres. tomette, impec., vue impr II 950 000 F. T. 42-67-15-64

2. arrdt N.-DAME-USTU-DIO & rue, poutres, CHARME, CUIS., TI conft. 500 000 F.

45-72-50-50

ELMER DWIGHT EDOUARD

3- dt. 850. 4/5 P., m till + 2

WINDLE COLIR MARAIR

M. SULLY-MORLAND

R. M. H. imm. 15°,

tig filest, and s/jour around. BEAU TT, 62 m², culs, équip. None rangements, 1 420 000 F. 48-04-85-85.

ST-MERRI, JOLIE VUE.

Imm. nicent 4' étg. asc. Park. © 1101 TERRA ET 1 320 000

L'AGENDA

Jeunes filles

au pair

Ordinateurs

Restauration

RESTAURATION DES CELVRES SCULPTES SCOLE BEAUX-ARTS TOURS

Cycle d'études de 4 ans Diplôme agréé par la ministèr de la culture Concours apptembre 92 20 mm min. Tél. (18)

tourisme.

Vacances,

3. arrdt MARAIS RAMBUTEAU, Imm. plerre de t. DUPLEX 112 m² è rénover. Gde haut. s/plefond. WC. Calme. 1 800 000 F. 48-04-84-48.

profite ents ventes

-NEUF-STUDIOS ET 2 PIECES MARAIS (3****) à part. de 879 000F.

PARIS-OUEST IMMOBILIER (1) 45.87.70.25

4- arrdt LES ATELIERS DU MARAIS LIVRAISON 4- TRIM. 1982 Du studio au 4 pièces. Terrasses, perkings.

43-36-46-44

ST-FRANÇOIS-XAVIER 5/belle avenue, 2/3 p. 3- étag 83 m², manuel, dole subcelhor

9- arrdt 9- St-Georges, 2 p. + gd living s. de bns, wc, cour privée, 1- ét., 78 m². 40-61-82-03

11- arrdt

automobiles

de 5 à 7 CV ill vandre, cause dibte AX 14 diesel, 3 portes, 2 BO0 km, nov. 91, Priz : 55 000 F. Tél. sauf lundi : 48-28-21-65.

Part, vd Renault Clio rouge, RN 1,2, 8 portes, 1991, 27 000 km. Prix: 45 000 F, YdL: 48-94-58-31.

Vids Paugeot 206 SRD 3 700 km, gris Firtura, modèle 1992, 68 000 F. Tél.: 46-61-61-64.

Vands Merced Diesel. mee 1981. Ma. 11 000 km Prix: 45 U00 F. Tel.: 48-22-95-65.

14• arrdt Hauts-de-Seine

MAIRIE - BEAU STUDIO. TOUT CONFT. R.-de-ch. s/cour CALME. Possib. mszzerine. bringu-ble pierre de zale. 360 000 F. 43-35-52-82.

VILLA ELMER

Rite DE L'EURE Studio, 3/4 P. Duples, plein ciel avec vue, terresses, parkings, Livraison 4- trim. 92

45-72-50-50

BLMER DWIGHT EDOUAND

15- arrdt

Av. PÉLIX-FAURE anc. stand, 4v. asc. Très be 4 p., 105 m². 2 600 000 F. 45-57-50-08.

Av. PÉLIX-FAURE Bel ancien 3-, asc. Besu 3 p. tt cft. impeccable. 1 700 000 F. 45-57-50-08.

M- VOLONTAIRES. A VOIR. BEAU STUDIO CARACTERE.

Poutres, chaminés, sus. équipée. 550 000 F.

PROX. VILLAGE SUISSE
2 PCES TT CONFORT
Clar strue calms.
PX ; 950 000 F.
CASSIL - 45-65-01-00.

16- arrdt

5• andt 5' PTE ORLEAMS, Coup de cour. Maisonnette indép. PARFAIT ÉTAT + jardh prietit - A VOIR. 935 000 F - 43-35-49-79. 5" EXCEPTIONNEL mm. 17- renové, 50 m² TOUT CONFORT 1 195 000 F. 45-04-23-15.

Av. du Maine Iram. récent 3 P 65 m² 1= ét., asc., clair, bon état, gardien, code. PARTICULER. Pra: 1 400 000 F. Tel. : 43-72-25-66 R. CLAUDE-BERNARD Bel imm., esc., 2-3 p., 70 m² 27 000 F is m². 45-04-24-30. MÉTRO ALÉSIA 4-5 P. PPT D'EXCEPTION EN DUPLE T D'EXCEPTION EN DUPL Park, plain aud. Caime. TERRASSE. 2 200 000 F. CASSL - 45-86-43-43.

St-Marcel, appt récent 33 m² Terrasse 32 m² sur jardin 7- ét., sud, cuis et WC séparé 1 370 000 F. Part. 45-35-84-01.

St-Minroel, sppt récent, 33 m², Ter res. 32 m² sur jardin, 7- ét., sud, cuss. et wt séparé. 1 370 000 F Part. 45-35-94-01.

ALÉSIA (14tme) | part. | 679 000F.

CLOSERIE DE L'OBSERVATOIRE limse 5-Dans résidence de très heut standing : hell marbre, digicode, portier vidéo...

3 PIÈCES + TERRASSE 50 m²

7- arrdt

RÉPUBLIQUE, Près 2 2 PIECES, TT CFT. digicoda, 3- étage. PRIX: 439 000 F CRÉDIT - 43-70-04-54

Bel imm. pierre de L. 270 m². 9 p., 2-ás. Px: 7 800 000 F + perk. + services. Vieltes s/pl jous! de 13 h à 17 h, 38, RUE DE LA TOUR 48-04-84-24. PRIX & TO LAND

PL. ROBIN 6º ET.

PAUL-BOUMER

Vue dépagée soleil 130 m².
M° RANELAGH. Bon plan, sec., park.
15, av. Recsur-Poincaré.
Hieroradi, jeudi 14 h à 17 h.

VICENT VI. ... I DIM NANTES
Maleon I II. I DIM NANTES
Maleon I II. I DIM NANTES
Maleon I II. I DIM NANTES
Tet. Ch. électr. 5 500 m² clos arbortes. 400 000 F.
Tét. : (1) 43-25-85-85



PARK 45.20.19.98

QUAI BLÉRIOT Vue sur Seine du Studio uu 5/6 pièces prestation luxueuse livraison fin 1992

17- arriv Appartement caractère Hôtel part. 17-, 95 m² resse, loggie 4 500 000f

NIEL Superbe imm. #ncler 230 m², 4t. élevé, balc., serv 6 000 000 F. 43-59-12-96, 18. arrdt

Mr Pigete, 2 p. Imm. bnoue 640 000 F. Ornano 3 p. 950 000 f. Marcadet 42-52-01-82

19 arrdt 3 P. Récent. 71 m². Balcon. 940 000 F. Vis. je 23-07-92 de 12 h 30 à 20 h, 7-9, r. Curtel

0 m BUTTES-CHAUMON Style loft - 800 May F 2/3 duplex 850 000 F VENDREDUSAMEDI 12 h-16 h 88, RUE DE LA VILLETTE.

20• arrdt GAMBETTA dans imm. récent très beau 2 p., 46 m², sans vis-à-vis. Rez-de-jard., ver-duré, fleurs. Excellent éter, cave. Park. 880 000 F. ASM 48-24-63-65, soir et week-end 42-40-35-94.

Mr PTE BAGNOLET, PL Octave-Chanate, 2 p cals. 44 m², it oft. Ds imm. bourgoos, 6, esc. Vue dége-gés. soiell. 655 000 F 48-04-84-48.

appartements achats

ACHÈTE COMPT

tions grat. sur demande 46-22-03-80 - 43-58-68-04

(1) 45-62-16-40. VOUS BÉSTREZ VENDRE MI appt avec ou sans cft. Adressez-vous à un professionnel FNAIM mino-Mercedet 42-52-01-82

88, rue Marcades 42-92-9 18-. FAX -55 viagers

C.E.V. 42-68-05-43

NOTAIRE studio à 3 P. DÉCISION IMMÉDIATE

CABINET KESSLER 78 Champs-Elysées, 8-recherche de tre urgence beaux apparts de standing, ptes et gdes surfaces. Evelus-

EMBASSY SERVICE

GRANCS APPARTEMENTS OCCUPÉS

CHAUMES-EN-BRIE SEINE-ET-MARNE (77)

Rue Victor-Normm. 1861, studette
mr. 1861, studette
mr. 3- ét., S.-O., asc.
PRIX: 560 000 F.
Tél. (16/1) 34-60-26-41 NEUILLY-SAUSSAYE

NEUILLY-ST-JAMES

NEUELLY (92)

propriétés ST-LEU-LA-FORET
charms steen 200 m²
s/jard. 800 m², toit vielles
tuiles, classas rete
frais réduits. 34-12-03-88.

SEINE-ET-MARINE (77)
30 mixtures de Pris
par N 4
Ancier modin,
230 m² habitables
Piscine chauffée,
pool house, sur parc
eysagé clos, env. 6 000 m²,
en bordure de mvèra.
Portasi diectrique. Serre.
Chenil.
Nombreuses prestationis.

Nombreuses prestations 5 000 000 francs. Tel.: (1) 60-02-35-54 su (1) 45-69-74-92.

A VENDRE dans les Yveimes (78), superbe vita très récente. 8 plàces, sous-eol total, sur transition arboré de 1 500 m², avec Possibilité profession libérale

REPRODUCTION INTERDITE

recideur pacis independentes au r.-de-ch. Belies prestations, vue imprenable, très celme. 2 800 000 F, frès de notaire réduits. Tél.: 39-74-18-36 PART. A PART

Construction Total Construction

COURBEVOIE: UNIQUE

LES NOUVEAUX 47.68.95.00

location

nah hisuldise:

offres

Paris

4 P., beloon, 116 m². Cave + parking as-sol. Loyer principal 10 910 F. 40-08-67-89 Paris 6-

BEAUX STUDIOS STANDO FBG ST-HONORE 4 200 F ELYS.-MATIGNON 4 250 F PARTENA - 40-07-88-50.

RUE ERLANGER
Très beeu studio.
Sei imm. ceima,
loyer 5 000 F c.c. ECI.
Tél.: 42-48-58-90.

SART-PLACIDE dans imm. ancia pierra da 1. 70 m², 3 p., chaminés charma, oatma. 9 250 F nat. ASM 48-24-63-65. Soir et week-end 42-40-38-84.

Région parleienne

CHARENTON-BERCY 2

Superbe appt 3 P. 73 m³ Park. Cave. 8 800 CC 42-55-48-00

NEUILLY, AVENUE DU ROULE

ASM 48-24-63-66. Sor et week-and 42-40-36-64.

h mann

sidence neuve, gd star JAMAIS HABITÉ



Dans résidence de Qualité SÉJOUR SUR TERRASSE PLEIN SUD

 $21.600~F^*/m^2$ DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

pavillons

TRÈS READ PAYELLAN

ST-QUENTIN (02)

OCCASION A SAISIR 294 m² bas/1 600 m². use dámáragement, en hospitelisé. 1 500 000 P. T. (16) 23-67-28-87

BARYT-DENES RES, part. wand net. pay. 4-5 pile., ter. 220 m², combine ameng., gar. (bywasz & próvor). Tel.: 80-20-16-28 (sprès 18 h)

MAISON RÉNOVÉE 40 km d'Albi, 40 km de Redez, 50 km de Miles, bord du Tern

SROUSSE-LE-CHATEAU

pierre de pays, toit en lauses, 2 loge, tout conf., cheminés, 2 tempenes, 2 ceves, jard. bord riv., entièrement meublé. PRIX 860000 F à débettre

f##phone rigion partelerme 48-90-71-45

réléph, sur place juillet-sout (18) 65-99-46-37

manoirs

ILE BE VAUX

36 km Paris quest a/besein Meulen 78. Ponton. Piscine.

belle chemiste. Garage. Ter-rain arboré 1 840 m. Pert. vend 2 400 000 F. 48-24-70-28 - 40-28-75-81

châtea

Seine-Saint-Denis

APPARTEMENT S.P., 100 m², Tout confort. Sien exposé. Enti quartier la convoit. Mei-rie de Montress. 800 000 F. Téi. in soir : 43-84-51-82.

Val-de-Marne VILLEJUIF VILLEJUIP

point ver F4

point ver F4

B chambres et salon, 3-étage
Métro B min à pud Écola
crâche at is comm aur place
700 000 F

Tél. 48-78-48-30 (répondeur)

AV. VICTOR-HUGO IVRY près micro, SPLENDIDE 2 PCES, cuis., w.-c., dché, 3- ét. s. rue, dipicade, faibles charges, 429 000 F créd. 43-70-04-84, lafontaine, 60 4 p. Bel appt 116 m², liv. dble 2 chbres, bur., da imm. de stand., piemes de t. 1= ét. aso. clarr tràs belle 8 100 000 F -

maisons individuelles

19- BUTTES-CHAUMONT Misseon 90 m² 2 chembres, 1 buresu, s.d.bna, 2 wc, cheminés, Jardin privats. Tél.: 43-80-30-40 (h.b.) dans umm, ancien pierre de teltie, 3 p., 70 m², cue. s. de bre. 4- ét., anc. Cleir, cairne, ecleil.7 803 F nec. ASM 48-24-83-66.

Marne-le-Vellée RER mais. 5 PCES, 100 m² libre. Tél.: 60-07-36-16. Prot: 9 800 000 F.

no i meublées demandes Paris

EMBASSY SERVICE recherche APPARTS DE CHANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES

Pietre Sologne, 50 III Orléens, très besu CHIIII III solognot, 12 P. prucipales. 6 P. Pav. garde, 4 P. Sur 46 ha Crasse. Parc. Etangs. Garage. Balle carve. T. B.E. Px justifié : 8 000 000 F. Prêt vandaux poss. Posseh, vandre séperément bare ou chiteau. TEL (16) 48-71-09-49

(1) 45-62-30-60

IMMOBILIER **D'ENTREPRISE**

rinduminiala. Ventes

A CÉDER
SARL de photocomposition
matér, neur, Graphic
Systems/Monotype, Excellent
blan, Cèents gde renommés,
OCCASION A SAISIR
Ceuse démánag., enfant hospri,
Société seperade, St-Quenta (22)
Contact fas · 23-67-32-97

locaux

Locations JOINVILLE-LE-PONT

Sureaux activities 700 m² divisible. 900 F le m² H.T. tech. pour CLIENTS ETRANGERS APPANT DE HAUT DE GAMME PARIS-RESIDENTIEL

bureaux

WERSAILES RU

VERSAILES RU

Surx EXCELLENT ÉTAT

B5 m². Rue FOCE - Angle
MARCHÉ. IDEAL prof. libérait ou embersée. Seuperment
ordinateur. SANS FRAIS

AGENCE, SANS CESSION

BAIL Loyer

BAIL Loyer

REALL LOYER

RESENT DE COMMENT STATE

MARUU

Murs et fonds, 400 m², selon
de thé,
Rebert (Marcel, av. Hassen-R.
Contacter au Meroc: Moulay Schviff (Fex)
233-14 ou 401-69
- M. Naji (Rebert)
70-48-58
- en france:
M. Farajelen
47-00-63-88 (répondeur)

RESENTATION

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** ot tous services. 43-55-17-50 Tel. : 43-28-25-76

BAIL. Loyer 8 500 F par mols. COURTOIS - 39-02-18-18.

de commerce Ventes

Drome. Part, vd mure hötel-restaurant 2 4rk meison Renelssance, 14 ch. Possib. Separament of fonds. Prot : 1,8 MF. 75-63-07-41 T. BELLE IN E. PARS 16*
Sa-sol, semtaires, eau
Descente d'esc. grille a
Lancia mátalique électrique,
700 000 F. T. (1) 40-50-11-64

*

ø

VALMOREL LA BELLE (73) Ou Bell Born-marcs. ski. Fun pétoms. Sur! 2 x 28 m². Hiver, été. Tél. 79-09-80-47 (h.b.) ou 79-09-89-43 (dom.).

MAROC

BRASSERIE-RESTAURANT CHATEAU DE VINCENTRES
Belle affaire d'angle.
Jardin d'hiver, Salle sonorisée pour aémineire.
150 piaces essiess.
Gros chiffre d'affaires
Prix justifié
T.A.J. 40 nn 95.76

24 (15) **20 (15)**

100

一点, 点点 网络白色

· 在 公债 🦠

44 TE-44 M

Committee of the second

1. 1. 1. 1.

CETTE PA

S. Sugar

AT FRANCE

IIX INTER

erticat

Rive AJACCIO (Corse).
Gde maison à louer avec jardin,
10 mètres de la mer.
4 eibères, 2 s. de bris, 11 eft.
Août-sept.
Tél. M**, M. MARTELLI
(16) 95-22-47-81
h. repes, 2 h m 2 h. Messon : coordonner les différentes activités féses au développement touristique local.
Froîfi : avoir des aptitudes :

- aux relations humaines ;

- aux relations humaines ;

- aux relations humaines ;

- aux relations de recutement :

- un reveil d'équipe.

Sur épreuves ouvert les 23 et 24 ***

1992 aux tiurières de l'un **

diplômes suivents :

- diplôme responsi d'apoude aux fonctions de Conservateurs de musées délivré par l'École du perfenoire ;

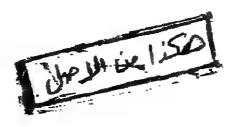
- Boence d'histoire de l'art ;

- Boence d'urbanisme ;

- diplôme de l'École des chartes ;

- diplôme supérieur de l'École du toure ;

- diplôme délivré par l'Un-Consultant management BARCELONE. Jeux olymp. lous appart. Gd luxe, 8 pers. Quart. riskd. Terras., erbres, domest. clim. fax. Jent. ter-rist. 15 jours, 1 000 p. jour Tét.: 19-34-321 27008 ANGLAIS INTENSIFS ARAT MEL OU DAR Stages of 6ré 2 sementes 3 h/ jour : 1 380 F Tous niveaux reasonspet EUROPH FORMATION 11) 42-85-22-41 ou 3615 Hamille Loss à partir mi-acott, mer à 800 m, VELA, cft. DRIARO (35). (16) 99-46-11-32 (ag. avam 19 h). Recherche poste SICPPER yacht permis B - Secrétairs - Chauffeur - Protection rapprochés. Libre de sure. Tél.: 39-47-13-27.



IMMOBILIÈRE

REPRODUCTION INTERDITE

• Le Monde ■ Jeudi 🍱 juillet 1992 17

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNEL'S

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			5 m², 6- átage	7, rue Alexandre-Cabanel AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	1 1 500 + 1 650 9 606	92 HAUTS-DE-	SEINE	
2ª ARRONDISSI	EMENT	1 ⊪500	STUDIO 47 m², 4r étage Parking	15, rue Fizeau LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	5 MI + 432 4 122	3 m², 2- ét. Selcon, parking	SOULOGNE 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09	7 000
□ m², 1º étage	GCI - 40-15-28-71	+ 325	3 m², 2- étage perking	4, rue du Bocage LOC INTER - 47-48-15-84 Frais de commission	7 050 + 597 5 382	54 m², là do Parking	ISSY-LES-MOULINEAUX 15, by:	5 310 4 800 + 640
4 ARRONDISSI	EMENT	ł	40. 40004000			STUDIO	Frais (Management	1 10 1000
2-3 PIÈCES Terrassa	15, LL Bourdon CIGIMO -	6 060 + 1 70 4 648	16 ARRONDIS	23, bd FIRE W	18 000	In m², 3° át. Parking	3, square Maurice-Denis SAGGEL - 45-08-80-36	3 + 383 2 376
			m², RC	AGF - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 1	+ 1 600 11 385	STUDIO 1 m², 2	NEUILLY 223, m., Chde-Gaulle CfGIMO - 48-00-89-89	3 680 + 563
5. ARRONDISS	EMENT		m², 2• étage	AGIFRANCE - 49-03-44-06 Frais de commission	+ 3 497 13 885	2	NEUILLY	3.600
2 PIÈCES 50 m², 3• átage Parking	11, rue Tournefort GCI – 40-16-28-68	8 250 415	STUDIO 34 m², 1= dt. Parking	4, rue Félicien-David SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	4 870 + 524 4 153	59 m², 3• ét. Parking	22, bd du Gel-Leclerc GCI - 40-18-28-89	7:000 + 607 070
7• ARRONDISSI	EMENT		5 PIÈCES DUPLEX 131 m², 5-6- étage Balcon	4. rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	18 500 + 1 980 16 275	3 PIÉCES TUI m², AC	MEUILLY 7, Int Julian-Potin AGIFRANCE INTERNAL INTERNA	+ 1
PIÈCES US m², 1= ét. Parking	80-82, rus St-Dominique SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	8 900 + 1 225 8 336	3-4 PIÈCES 82 m², 3- étage	59, rue Boissière SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 375 + 711 5 310	4 PIÈCES 100 m², la su Poss, parking	NEUILLY 223, Chde-Gaulle CIGIMO -	7 010 1 1150 + 1 512 6 498
■ ARRONDISSE	EMENT		17• ARRONDISS	SEMENT		4	NEUILLY 74, rue IIII Chézy GCI - 40-16-28-68	19 900 + 3 358
- PIÈCES	26-28. w. nouse	14.700	2-3 PIÈCES III m², 2- ét.	7, AGF - 44-86-45-45 Frais de	9 + 1 230	Box	I FINEURLY	1 800
127 m², 1= átage	AGF - 44-88-45-45 Frais de commission	+1460	4 PIÈCES 109 m², ở ất.	173, bd Fares 9 AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	16 (mm + 1 17) 10 (mm	165 m², ₩ ét.	131, bd M Gal-Keenig AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	15 401 + 2 549 13 806
10 ARRONDISS	SEMENT		4 PIÈCES III m², 5- dt. Balcon	117, rue Cardinet SOLVEG - 40-87-08-99 Frais de commission	8 150 + 1 620 7 225	6 PIÈCES 180 m², 1= ét.	NEUILLY 14, rue Chauveau AGIFRANCE – 49-03-43-04 Frais de commission	15 942 + 2 146 11 344
DUPLEX 100 m², 6~7• étage	21, rue d'Hauteville GFC MB MB	+ 450	4-5 PIÈCES 144 m², ➡ 6t.	120, rue de Tocqueville SAGGEL - 47-42-44-44 de commission	13 780 + 1 694 9 922	STUDIO 39 m², 4- éc. Parking	PUTEAUX 6, no Ampère 8AGGEL - 47-78-18-85	3 320 + 11 2 2 390
12 ARRONDISS	EMENT		20- APPROAINES	EME/IT	ļ	3 PIÈCES 62 m², 3· ét. Parking	SÉVRES 2, route des	4 450 = 884
2 64 m², 7• étage Terrasse, parking.	8-10, rue Juine-César AGF - 44-86-45-46 Frais de commission	7 100 + 880 6 109	2 PtÈCES 51 m², 4 ét. Parking	74-80, rue de Buzenval AGF - 44-88-45-45	4 200 + 865 2 988		Frais de commission	l 3 204
3 PIÈCES 14 m², 11- étage Parking	18-20 bis, bd de la Bestille AGF – Frais de commission	8 105 + 1 020 5 767	2 PIÈCES 55 m², ở étage Terrasse, perking	rue des Heies CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires	3 TET + 740 2 992	94 VAL-DE-MA	RNE	
3-4 PIÈCES 95 m², 2· étage	29, ev. Ladru-Rollin AGF - 44 Marian Frais de commission	+ 1 700 6 404	•			2 PIÈCES 50 m², 1° ét. Terrasse 17 m²,	SAINT-MANDÉ 4, av. Joffre LOC INTER – 47-45-18-09	5 200
PIÈCES 117 m², 2º étage Parking	8-10, rue Jules-César AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	11 215 + 1 540 7 979	78 YVELINES	I BARITO 1		parting	Seele 20 pagestaciliti	■ 050
15• ARRONDISS	SEMENT	Ì	89 m², RC Parking Jard.	BAILLY 38, quei des Marronniers SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	5 300 + 1 095 4 375	95 VAL-D'OISE		
2 PIÈCES 58 m², 9• étage. Parking	85, rue de la Fédération AGF - 44-86-45-46 Frais de commission	6 550 + 970 4 660	2 PIÈCES 45 m², 4° ét. Terrasse, perking	VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 735 + 700 2 969	4 PIÈCES 79 m², 2º ét. Parking	101, rue du Gal-de-Gaulle 8AGGEL - 47-78-15-86 I de E	5 980 + 957 4 306
	Fraia de commission			Honoraires de location	2 959		de santilia	

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

392 7

21.600E

47.68.9

VIE DES ENTREPRISES

Première victime de la crise de l'immobilier

Le directeur général de la Banque Worms démissionne

M. Jean-Michel Bloch-Lainé, récemreconduit dans me fonctions, sur la gestion de la crise de l'immobilier, M. Didier Renaudin, directeur général 🔳 la Banque Worms depuis 1987, démissionnera 📗 🖭 août.

polytechnicien, entré la la banen IVV et remarquable profes-sionnel, un une la premières victimes de cette crise, qui en fera bien d'autres. Dans le cas présent, il savoir i quel niveau provisionnés risques les crédits promoteurs marchands in man à hauteur de 6,5 chands à hauteur de 6,5 milliards de francs, soit la banque.

Déjà, Illimillions provisions, environ la l'encours, ont été constitués 1991, qui a millions

francs. Il un falloir continuer = 1992 un peut-être en 1993, aux dépens des la qui s'élèvent 1,4 milliard avec therein et I Indham in Ges

C'est pourquoi la compagnie surance UAP, unique actionnaire de la Banque Worms qui, depuis un an, envisageait de recapitaliser sa filiale, l'opération lui apportant millions francs, de façon lui permettre se mettre en la avec les exigences ratio de la Loéja, début la 1985, l'arrivée M. Bloch-Lainé, l'UAP apporter 900 millions de apporter 900 millions de la porter 900 millions de la pui ainsi nettoyer son bilan au prix de 500 millions avec

(dossier Rhonalcoop). En novembre 1991, M. Sarkis Bedoyan, PDG de la Banque d'arbitrage de crédit, de après 415 de francs de déficit, magande partie

De use côté, M. Pierre Marses a de céder la Banque Pallas I la MINIFAL M. Gérard Eskenszi, perte de 674 millions de milliards of the de crédits aux promoteurs d de biens.

M. Jan-Mand Block-Lainé == montre guère optimiste sur l'immobilier actuellement, l'arrivée marché, courant 1993, des mandes opérations de promotion las-

FRANÇOIS RENARD

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RECOURS

M. Christian Derveloy annonce avoir fait appel de la décision de la COB. – M. Christian Derveloy, ancien président de juin par la VEV. – De juin par la Commission en opération. Bourse) une sanction pécuniaire 300 000 man pour diffusion informations sur les comptes de VEV, a tampes mardi 21 juillet avoir i appel décision (le déposé de la la déposé de la la cour d'appel de Paris le 10 juillet, m fonde immersen um le mese pect de procédure contradictoire par la Commission, celle-ci ayant arrêté ses conclusions la janvier 1992, au la la dossier and transmis are parquet. M. Desi veloy confirme aussi que informations communiquées l'époque étaient le dont l disposait.

ENQUETE

La COB épiagle une société financière allemande. - Une société financière allemande opérant par démarchage auprès la clients fran-çais va faire l'objet d'une enquête de Commission opérations de Mini (COB). Commodities Service Beratung und Vermittlung

2 semanes (13 n-)

1 mas III nel

See .

ADRESSE

- CO

Date et sign

VOTRE ABONNEMENT

VOTRE HABITUELLE

von Berne Optionen GmbH proposait 🐸 opérations 📟 les maroptions. La COB, La activités in la la cob paraissent contrevenir dispositions légales réglementaires matière de démarchage financier . Le sollicitapur des mumble étrangers ...

Le Monde

ABONNEMENTS VACANIAL

MANUEL SUIVRE LES SUSPENDRE VOTRE ABONNÉMENT PROMISE LES WARENES

Renvoyannous au mons 15 jours à l'avence le builetin c-dessous sans oubler de nous rédiquer votre numéro d'abonné (vous trouvers) ce numéro en haut et E gauche de la « une » de votre journel

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS

Renvoyez-nous martin 15 jours 8 3'avanto en la accompagné la martin réclemen

2 mors mil n=)

اللالتلاليليليليا ليالي

envoyer I = LE MONDE ». lvry-sur-Seine

minitel 3615 LEMONDE code ABO

. 78 F

I I Ville

Suspension vacances (votre discussioni sera prolongé d'autant)

🗆 La Commission européenne demand on marked in Perrier per Manual - La Commission européenne a Mand um accord, groupe français Perrier par le géant agro-alimentaire suisse Nestlé, approuvant ainsi le compromis auquel de la arrivés Harri et la rence, Sir Leon Brittan, à la suite de mégociations (le vegarder i me le mar-français, le groupe mine s'est revendre rapidement certaines des marques d'eaux minérales détamme par le groupe finances. L'OPA de Nortié sur Perrier (pour un montant = 15,5 milliards de francs) permettra en effet = suisse, déjà propriétaire de Vittel et d'Hépar, sources Contrexéville, Vichy, Vol-

vic, Vichy St-Yorre, Thoson #1 D Le CBV

simplifiée — Roya Caracado tion. — Le Caracado de Caracado valeurs (CBV) a déclaré recevable le projet d'offre publique d'autit (OPA) simplifiée visual la laction la la Matra Communica-OPA simplifiée and permettre au canadien Northern Telecom prendre W % du capital ... Maria Communication avec use option sur III supplémentaires en 1995. françaises), le pré-le l'offre publique lu 1 183 47 autre l'ame Commuuntilim qu'il détient, représentant 10,25 acapital, l'engagement d'incessibilité pen-La cotation actions Matra Communication, suspendue depuis

li juillet, proprise le 23 juillet sur le second marché. L'offre

le 7 août.

Thomson-CSF rédaire l'em-plei GIAT-Industries recomir an partiel. – En raison in de manufacture militaires, group français Thom-son-CSF (électronique de défense) GIAT-Industries (armement restre) doivent réduire l'emploi ou recourir au chômage partiel. portant sur une tive de 1 000 postes sur trois CFDT, prévoit la disperition = 1992-1993 de 1 340 1 1 520 emplois selon in hypothèses retenues. La CFDT juge possible in suppressions d'emplois tenu de commandes d'un volume supérieur aux prévisions. A GIAT-Industries, des manuel de chômage partiel ont III annoucées entre août et la fin de 1992. Il de 1 000 mund avezt touchés périodes du quatre à dix jours cinq établissements, à Saint-Etienne et à France (Loire), (Cher) et Tulle (Corrèze).

CONTRAT

FRANCE

... 308 F

o line imilitare membras char-im commelie à GEC athless -Un consortium international nique GEC Alsthom, and du du britannique Slipform Engineering Lui et de la fine helvético-suéring signé, vendredi 17 juillet, une lum d'intention per l'accept nicio de la matria au camban de Shajiao C, la la province Guangdong, dans le sud-est de la Chine. En avril (le la chine du avril), ce même groupement remporté la minima de deux premières tranches de Mi de la implantée sur le fleuve des peries. Au total, la valeur du contrat atteint à près de 8 in Marica de francs.

PARTICIPATION

□ Double acquisition III Linde en Indie. – Le allemant Linde (techniques du froid, construction mécanique, a industriels) a annoncé récemment qu'il prenait une participation majoridont il possédait III participation information depuis Will Le prix il la transaction n'a pas Il révélé. La veille, La avait déjà une prise in contrôle majoritaire d'une Ille d'Iveco (groupe Fiat), Fiat OM, spécialisée manage of the total

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 22 juilet 1

L'indice, qui avuit auvert en recui de 0,47 % et évolunit autour du 1 % de buispe, a brusquement cassé le souil des 1 740 points pour toucher un premier plus bas niveau de l'année à 1 724,29 points (- 2.17 %), juste après que le barque d'Espagne eut annoncé le rélèvement de son teux principal de 12,45 % à 12,75 %. Aux alenceum de 14 houres, le tendance continuait de se dégrader puisque les valeurs françaises manqueient un recul de 2,32 % à 1 721,71 points.

Déjà, en milieu de matinée, la publica Déjà, en milieu de matinde, le publica-tion de le croissance de la messe mond-taire allemande pour juin (+ 8,7 %) avait déprind les intervenants : ce chifire était attendu, meis il était considéré comme e pessiniste » per les analystes qui expé-ralent un peu mieux. Après les turbu-lences enregistrées lundi, el'ombre d'un trach boursier révient planer sur les investisseurs », qui attendent avec anadété l'ouverture de Well Street, décla-rait un opérateur.

De violents arbitrages sur les différents merchés (et su. les principales valeurs) traient l'activité de la place parislenne, et, vers 14 heures, plus de 1,3 milliand de frança sesient été échengés. Els Aquitaine reculait de 4 %, Schneider perdeit 4,2 %. Eurotunnel beissait de 4,2 %. En baisse des l'ouverture, Thomson reculait de 3,2 %. Cap Germini poursuivalt son repli (-3,8 %), Paugeot également (-1,7 %) et Suez baissait de 1 %.

NEW-YORK, 21 juillet 1 Timide progression

Wall Surest est timidement repartie en husse merdi 21 juillet, encouragée par la modeste reprise des Bourses de Londres et Tokyo. Affichant un gain d'une dizaine de points durant l'essentiel de la séance, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôuré à 3 308,41 points en husses de 5,41 points, soit une légère prograssion de 0,16 %. L'activité à été culme avec quelque 174 millions d'estions échangées, Le nombre de titres en husse a très légèrement dépassé calui des valeurs en balace : 880 contre 348. 564 titres ont été inchengés.

Les investreseurs ne sen Les investsseurs ne semblent pas avoir réegl au discours, devant la com-mission bancaire du Sénat, de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale (Fed), qui a déclaré que la reprise de l'économie américaine serait modeste dens les prochains moles, mais néanmoins suffisante pour faire balsser significativement le chômage en 1993. Une inflation modérée devrait ágalement favoriser la reprise économique, a siouté

			. 1
VALEURS	Cours du; 20 jullet	Clows do : 21 juliet	Ŀ
ATT	71.5/6	A555	
la Pore de Hernoure mecan Korbit ionto	41 34 62 1/0 45 1/4 77 1/4	49 1/2 41 3/4 61 3/4 44	
maral Electric	40 1A 64 34	77 1/8 39 34 66 92 6/8 84 3/4	
TT	64 1/2 64 1/8 62 1/4	前 500 75 334 乾 506 整 78	
IAL Corp. on Allogis	13 80 5/6 16 7/8 70 7/8	114 7/8 13 3/4 83 1/2	

LONDRES, 21 julies 1

Les valeurs ont regané du terrain, mardi 21 juillet, au Stock Exchange, encouragées par des achats spécularite après la chute de plus de 3 % du marché fors des deux dernières séances. A la clèture, l'Indice Footsle des cant grandes veleurs a gegné 11.9 points, soit 0,5 lli il il 415,6 points. En cours de séance, il avait progressé d'unte vingtaine de points, mels le continuelle fablesse de la livre et les perspectives mausaades de reprise économique ont limité les gains. Le volume des échanges s'est élavé à 418,2 millions de titres contre 464,9 millions le veille.

418.2 millions de titres contre 464,9 millions la veille.

La baisse du randement des bons d'épargne du Trésor a également stimulé le marché qui espère que les investisseurs vont de la la la la contre des sociétés pour placer leurs économies. L'annulation par Cheltenham and Citoucester de la hausse de son taux hypothécaire sur les crédits immobiliers, armonde la semaine dernière, a égale-mant soutenu la tandance.

TOKYO, 22 julie: 4

Au plus bas de l'année

La répit aura été de courte durée à la Bourse de Tokyo qui a repris mercredi 22 juillet sa descente aux enfers. L'indics Nikkei perd en fin de séarce 460.46 points, soit 2,9 %, à 15 541,95 points, son plus bas niveau de l'année fire page 14].

Fire page 14].

Des ventes programmées liées à des contrats à terme ill des dégagements opérés par des investisseurs institutionnels ent d'autant plus pees sur les cours que le volume d'affaires a été faible. Il est estimé à environ 250 millions de titres, contre 200 millions merét. Les investisseurs sont rendus inquets per la faiblesse de la conjoncture économique et le baisse des résultats des acciétés. Ils attendent une beliese des taux pour relancer l'activité.

WALEURS	Cours du 21 juillet	Cowys da 22 juliet
Agraemes Bridgestens Cacce Feij Bank Honda Matoms Husselble Bossins Maschild Humy Sony Corp.	1 200 1 100 1 285 1 280 1 130 1 200 4 030 4 030	1 170 1 110 1 290 1 290 1 130 1 130 510 3 940

PARIS:

Se	con	d ma	rché	sálection	
 VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcani Cibies Arsaul Associa. 8.A.C	4240 229 23 70 700 463 200 700 325 734 160 270 1081 262 50 1219 140 301 1060 380 1020 172	4085 	Iregnob. Hilleriche	1015 154 80 61 50 104 215 10 124 90 448 330 86 258 50 328 472 90 350 259 84 53 775	1020 148 58 50 102 10 450 330 85 50 258 324 471 264 88 70 778
Doleos	109 240 188 119	109 240 190 107 50	LA BOURSE	SUR M	INITEL
G.F.F. (group.ton.f.)	65 272	95 340	94 1	■ TAF	PEZ

MATIF

mel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 juillet 1992

No	mbre 🗸 🖛	න ්තස්	: 137 213	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Sept. 92	Dés	. 92	Mars 93
reier	105,90 185,74		1.16 5.92	106,46 106,06
	Options	sur notionn	ol	
IX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
Dr. D Exteree	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc, 92
107	0,24	0,82	1,42	1,73

CAC40 A TERME (MATIF)

ne	í	14	989	

COURS	Juillet 92	Aolit 92	Septembre 92
ersier	1778	1794	1 809

CHANGES 5,01 F J

Le rodan s'échangeait nouvement en baisse mercredi 22 juil-let, il 5,01 francs sur le parisien. La veille, la monnaie direction de la changée jus-qu'à 5,0730 selon le cours indi-catif de la Banque France. Plusieurs banques centrales imal de nouveau intervenues ar la mir le andu dol-

21 jeilet 22 jeilet Dollar (ea DM) ... 1,5013 . TOKYO 21 juillet 22 juillet Dollar (co year). ILLLI 156

MARCHÉ MONÉTAIRE privés) Paris (22 juillet).... New-York (21 juillet) ___ ___27/8%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valeurs françaises __ 102,10 Valeurs érangères __ 93,10 (SBF, 100: 31-12-81) Indice pénéral CAC (SBF, 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 juillet 21 juillet 3 303 1,000.00 LONDRES (Indice e Financial Times »)
20 juillet 21 juillet 2 403.79 2 415.60 FRANCFORT
20 Juillet 21 juillet 1 659,77 TOKYO 21 juillet Nikkei Dow Jones 16 002,41 15 541,95 Indice general 1 1 12 1 295,75

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MIPTANT	COURS TERME	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	5,8100	5,0125	5,8975	5,1630
Yes (100)	3,9856	3,9909	4,8460	4,8545
Ecx	6,8727	6,8787	6,3606	6,8717
Destaclement	3,3780	3,3785	3,38780	3,3850
Franc strings	3,8041	3,8089	3,8163	3,8242
Lire sterling Livre sterling Peach (100)	4,4385	4,4447	4,3599	4,3678
	9,5775	9,5825	9,5763	9,5885
	5,2488	5,2542	5,2100	5,2215

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ו אט		TROIS	MOIS	SLX	ZION
	Demmadé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (180) Eos Destuchement Prace solice Lire italieane (1800) Livre sterling Pereta (180) FRANC FRANÇAIS	3 1/4 4 3/8 10 15/16 9 9/16 8 3/4 18 10 1/8 12 3/4 10 1/16	3 3/8 4 1/2 11 1/16 9 11/16 8 7/8 18 1/4 10 1/4 13 10 3/16	3 5/16 4 3/16 10 15/16 9 5/8 8 3/4 17 10 3/16 12 3/4 19 3/16	3 7/16 4 5/16 11 1/16 9 3/4 8 7/8 17 1/4 10 5/16 13	3 7/16 4 10 7/8 9 5/8 8 3/4 16 3/4 10 3/16 12 7/8 10 3/16	3 9/16 4 1/8 11 9 3/4 8 7/8 17 10 5/16 13 1/8 10 5/16

Accord de coopération technique entre les Bourses de Paris et de Kiev

nien et l'Etat français. Ainsi, la des opérations de Bourse (COB).

l'image des annuals de coopé-ration technique précédemment sur la la la de Varsovie et SICOVAM la la interprofessionla Bourse de Prague, la Bourse de nelle de compensation des valeurs mobilières), le logiciel permettant la accord avec la Bourse de Kiev en Ukraine. Cette coopération entre central de titres. Le futur marché des dans le cadre du protocole financier valeurs in till et la Kiev la signé récemment entre l'Etat ukraiciera de l'expertise la Commission

--n and Table (1997). The second se $\cos(x) = t(T) \ln x$ era ertik project. Lat. 1 - 1 (1994) P-400 27 1.44 To select. $\tau = (\tau_N)$

142.5

142 - M

Property.

#18 teans

4,500

14 mg - 100 we have

N 450

20.00

Cute des Changes

COMPTANT

SICAV

suite

21/7

992 7

L	BOURSE DU 22 JUILLET Cours relevés à 14 h 00																													
Co S	repert augs	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernier Cours	*							Rè	glem	ent	me	ens	ue							Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Dernier exurs	*
1 5	120 100	ME 3% SMP. T.P	4670 920 886	4690 919 880	4690 911 888	+ 0 43 - 0 98 + 0 23	Compes setjon	VALEURS	Cours práciá.	Promier cours	Demier coars	5	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Demigr cours	5	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	% **	47 55 21	Gd. Métropol Gunness Hanson P.C	43 95 51 30 19 75	52	41 50 50 19 05	- 6 71 - 1 56 - 3 54
17 1 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 2 1 2 1	60 538249 525 610 75 80 61 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	Ivenar H. Média. Lus (ex Cle Mid). Bifo Bifo		810 1060 290 328 50 736 2990 553 540	1128 217 2505 130 88 485 158 365 158 365 148 76 108 222 10 232 10 100 1112 227 20 1112 227 20	++0199312767858127778551277856127879178551278785812787858127878787878787878787878787878787878787	345 270 3210 380 417 1750 418 2240 295 2240 295 2240 295 295 200 210 210 210 210 210 210 210	Cr Lyon, (C) Crack Nor. Crack Nor. Crack Nor. Crack De Damart.	225 558 400 1795 1305 600 916 30 85 1450 100 345 100 345 1548 1548 1548 1548 1548 1548 1548 15	512 856 515 382 20 3151 382 20 3151 383 218 515 388 218 218 218 238 50 566 515 318 228 50 566 515 316 500 326 500 321 316 500 322 325 566 565 510 60 522 316 60 520 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	508 855 50 855 50 100 100 100 100 100 100 100 100 10	130	350 360 360 361 362 363 363 365 365 365 365 365 365	Lyon Easa/Dumez Najoretro Ly Har. Westel Majoretro Ly Har. Westel Majoretro Ly Har. Westel Majoretro Ly Har. Westel Majoretro Ly Har. Meshes Har. Mesh	537 1740 1300 317 1417	489 50 85 50 180 455 77 80 30 90 50 1134 80 30 90 50 1134 80 30 90 50 1134 80 30 90 50 1134 80 30 90 80 184 80 761 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	135 890 110 70 242 847 105 912 310 95 840 342 555 50 555 50 132 90 161 1356 1308 255 30 165 5	- 2 56 - 1 107 - 2 126 - 1 226 - 1 226 - 1 226 - 1 226 - 1 226 - 1 226 - 1 236 - 1 246 - 1	50. 公司 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10.	Soderho. Sogessielly UAP UF B Locate UI AP UI F B Locate UI F	121 228 155 276 214 751 813 46 32 80 140 2458 103 10	1018 67 60 1350 1355 1710 722 775 745 280 404 50 120 404 50 120 150 404 50 120 150 404 50 120 150 404 50 120 150 404 50 120 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	272 1163 9655 102 40 145 117 271 200 2740 900 45 900 45 900 2400 93 80 2400 2400 2400 11 95 2400 27 70 11 95 22 55	- 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 1 32 15 15 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	23 360 2 285 6 6 6 118 0 50 5 1 5 5 6 6 6 6 7 7 7 5 5 5 5 6 6 6 7 7 7 7	Hamony Gold Hewter Packerd Heester Packerd Hecelast LC I LB.M LT I LT III to Yokada Massada Massada Massada Massada Massada Mirmasota M Mirmasota M.	21 50 341 30 10 800 70 470 157 20 48 50 254 80 487 50 355 300 325 330 325	20 95 348 300 8000 68 70	21 10 348 50 29 50 806 68 10 155 87 50 249 90 35 317 40 34800 123 50 95 15 1765 390 50 78 56 50 251 161 20 50 278 317 30 25 30 311 30 25 30 311 30 25 30 311 30 25 30 311 30 25 30 311 30 31 50 32 50 31 50 32 50 31 78 50 32 78 50 33 78 50 34 78 50 35 78 50 36 78 50 37 78 50 38 78 50 3	- 186 - 2995 - 1995 - 2 1095 - 2 1095 - 2 1095 - 2 1095 - 2 1095 - 1 1095 - 1 1095 - 2 1095 - 1 1095 - 2

				, ' ,			_	-					3		•			1	1	1
VALEURS	% du nom.	% du coupen	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet net	VALEURS	Emission Frais incl	Rachet net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechet net
A. II			CC (CP	178	175	Paris France	192	182				Azilion	190 84	186 73	France Obligations	486	461.39	Privoy, Ecured	110	108 91+
	gations	5	CUM	· 910		Paris Orléans	210	210	Etrar	ıgères		Araén-gen	8902 52	6637 13	Francis	462.71	448 23	Pre/Associations	29807 77	29807 77
1 2.			CLTRAM PL	2701		Partieus Section	27.					Ample	269604 44	269604 44+	Francis Pierre	95 58	92 80	Profession	318 03	305 64
Emp.Por 9.8%78 10.80% 79/94	100 60	0 25 9 50	Coga	292 465 50	282	Pathé Cinécal	493 1000		AEG	556	I	Ampfeude	612	594 17	Franco-Regions	1186 24	1151 89	Quenz	129 06	125 91
Emp.Esst 13,4%83.	104 15	783	Cle ledostrielle	5220	480 5030	Porcher	475		Alzo Ny Seo	449	. :	Arbitrages Court.T	7304 57	7304 57	Fruct-Associations	35.68	35 68	Ridvior	732 41	718 05
Emp.Eux 12,2% 84.	109 33	9 80	Cat Lyon Alexand	331	336	Promodila (2)	383		Alcan Alominium	106		Assess	1097 08 400 37	1097 06 390 60	Frech-Cap	41 98 234 57	41 36 231 10	Restacic	160 39	158 02
10,26% mass 86		371	Concords	840	625	Publice	720	708	American Brancis	245 20		Aurenc.	1174 06	1139.86	Fruesivance action C.	886 39	251 TO 264 77	Revenus Trimestr	5292 80	5240 20+
OAT 10% 5/2000 OAT 9.9% 12/1997	105 80	153.	Constr.NM. Prov	19	****	incheloraise	123	123 50	Arbed	526		Avenr Aime	1671 95	1639 17	Fruzzinence action D	966 52	845 39	Revenu-Ven.	1122 22	1094 85
DAT 9.8% 1/1998 .	101 36	465	Crick Gén.ind	115 285	118	Rossio	157 80	155	Agamente Alines Barco Pocular Essu.	94 10 533	94 10 535	Axa Capital	166 85	163 93	Gastilos	14850 53	14776 95	St Honoré Vie & Samé St Honoré Bons du Tr .	963 92 11366 16	920 21 11389 60
PTT 11.2% 85	104 10	8 81	Darbley	615		SACER	241	431 20	B.Redemetes in	17990	18000	Ass Court Terms	8034 11	8034 11	Gest Associations	164 33	180 71	St Honoré Global	219 12	209 18
CFF 10,30% 85	102 50	4 88	Degramont	1820	1810	SAFAA	150	190	Cas Pecifique	75	72 40	Ass Cro.Ex.Dr.invo	864 56	839 38	Homeon	117635	1142 09+	St Honoré Invest	758 12	721 83
CFF 10,25% nov 90	104 70	3 62	Delmas Victors	2310	2310	SAFICAL:	203	2003	Chrysler Corp	91		Aza Epiriix Agenera	765 18	742 89 120 90	HLM Monitors Indust Fat Court T	14088 D1 1487 52	14088 01 # 1 1487 92	Si Hoogai Papinge	531 64	509 63
CNA 10 % 1978 CNS Baues 5000F	98 10	378	Delot Bottin	550	540	Seg	371		CIR	810	785	Axi Europe	124 53	97 78	interest	103989 67	100960 84	St Honori PME	517 01	493 57
CAB Partner 5000F	98 10	0.49	Esex Bassan Vichy Ecia	2900 363	285 î 382 90	Seint Dominique F.L. Seins du Mid-	104 585	101 558	Dow Chemical	270	/80	Azz NPL	114 02	110 70	Interoblic	13696 75	13428 19	St Honort Real	15:46 16	15085 82
CHB Sust 5000F	55 70	0.49	Ent. Mars. Paris	5100		Savoissans M	162		Red	20 50		Ava Ob Fr.Exmons	139 26	135 22	Intereditation Fas	512 34	502 29	Stones	1763 48	1763 48
CM 1/82 5000F	. 99.25	0.48	Erenc (est Etymot)	1995	1960	SCAC	720		(SIL (Sinox Lamb)	511	515	Ars. Ob In Er Ma. U Se	132 13	128 28	Japace	141 🛱	137 43	Séam-Gen	12962 06	12707 90
CMT 9 4 86	106 80	235 549	Foolers	301	309 10	Secale	415 50	442	Geraer	1090	1026	Aus Prens.Ex Agrapts.	114 13	110 81	Jeunepargns	287 01	282 77	Storman	1408 84	1408 84
CHH 10,90% déc.86 CHARB FCE 3% 100		348	FIPP	80 40		S.End.Part. M	119	119	Gigat Holdings Ltd Goodyser Tiza	99 50 372	57 20 340	Aug Selfa Dr Sein .	138 B4	134 80	Learnade	2290 82 12695 38	2277 40 12695 38	Schedun	708 20	697 73
ONCA	1040	ľ	FAAC	1915 450	1854	Smis	554 111 10	546 113	Grace and Co (WR)	166 20		Ava Vieteurs PER.	118 45 1027 31	115 1007 17	Leurn LT	6346 44	6161 58	SCIV AMOCHOUS	1865 74	1886 74 610 84 •
Cerus	2230		Fonc Lyconeire	576	570	SJPK	135	135	Hoseywell inc. im.	356		Cadence 2	1037 49	1017 15	Lon Association	11281 16	11281 15	S.G. Fr poportunels	629 27 1131 98	1109 78
Alcatel 6 % janv 89	611		Forcing	342	342	SMCL	100		Johannesburg	71 50		Cadence 3	1029 02	1008 84	Light Institution	29435 50	29362 09	Seav 5 000	427 37	415 93
Ly. East CV 6,5% Thomas, CV 9,2% 86	. 755 800	\ ····	Feogerolie	802	801	Solial	998		Konnklijke Palchoed	132 30		Capemonetaire	8389 80	8383 44	Loopius	974 07	954 97	SJ Est	1247 05	1210 73
I HOME, UT 3,279 00	1 300	1	France LARD	588		Softo	288	245 50 1080	Kujrota	16 36 15		Capabig	6356 90	6232 25	Lion Tresor	2098 07	2077 30	Similarice	697 71	669 30
			France SA (Le)	1580	1622	Sofical Jax Seami.	1105 76 55	1090	Noranda Mines.	85 70		Capenoc	1304 67	1285 39	Loe 20 000	26546 99 555 65	28546 99 539 47 • 1	Siven	375 66	365 79
i			Garmont	450	450	Sofragi	2550		Oliverni prov	8 60		Compravelor	. 1314 B4 3557 43	1282 77 3546 11+	Luce Portefeul	679 33	559 54	Siverence	205 81	201 77
l			Genefie	270	270	Soudure Autogène	775	775	Pfizer lec	375	375 20	Conventions	321 89	315 58	Médicerranée	168 51	163 60	Silverger	407 81	396 90
			Chalot	500	500	Sovetheil	320		Piecob	19 270 50	268 60	Credimer	434	421 36	Mesquel CIC	10121 06	10020 85	SN1	1067 15	1036 07
-	Cours	Dernier	GFC	320	320	See	465 2500	2500	Robeco	131	131	Credit Mutual Capital.	1293 40	1258 24	Monedan	68826 36	68826 35	Sogenirance	1082 03	1060 81
VALEURS	préc.	COLUM	Groupe Victoire G.T.J (Transport)	761 207	727	Tattinger	220	2500	Rolinco	268 60	265 70	Cred Max Ep Cost T.	577.47	677 47	Mone J	73480 25	73490 25+	Sogépargne	314 14 878 54	307 98 959 35
	_		invoted	315	315	Tour Sifiel.	191	191	Saipem	5		Cred Mut En Indus	92 16	89 69	Monévolor	83005 81 13533 05	83005 51 13506 04 e	Sogerer	1223 67	1199 68
	-45		komobanque	565	585	Ulines	1100		Serne Group	25 40	·	Cred Mus.Ep.J Cred Mus.Ep long.T	70353 23 185 70	70353 23 190 73		287558.00	13506 U-0 187558	Solei beessaanests.	553 06	531 79
A	ctions		im Margallaiso	4400	4400	Vca	485	490	SKF Akseholager.	92	88 50 170	Cred Mus. Ep Monde .	1096 65	1067 30	Natio-Epargne	17722 05	17546 58	Solstica	2153 48	2148 17
a to from Each	1	Leen	irrofice	385 3201	370 3201	Vingra	1500 120	1510	Tenneco Inc	163	170	Cred Mus Ep Queere	1090 91	1061 71	Natio-Ep. Ret	125 65	123 26	State Street Act. Eur	9446 16	9126 72+
Agache (sté fix.) Applications Hydr		1532	Invest (Sta Cle.)	264 50	3201	Meroc Sté Brasserie.	300		Torsy Ind	21 10		Dem	1309 94	1277 99	Namo Eparg, Trésor.	7800 61	7785 04	State Street Act. Free .	10255 62	9956 914
Arbei	480	480	Life Bosnières	923			,	'	West Rand Cons.	7		Drougt France	820 B1	796 90	Naco-imm	1063 92	1035 45	St. Str. Act.Japon	9190 59	8879 80+
Bans C. Monaco	925	920	Locafeancers	470	470	Į.						Drouge Sécurité	220 39	213.97 1023.66	Natio-Inter	1385 75 25603 17	1348 66 25603 17	State Street Erear Mile	11350 67	10804 97+
В.Нуроть Бигор	357		Louis Vulnon	642	642	ŀ			í			Ecopar	1054 37 126 06	122 39	Nexo-Patrimoné.	13)1 97	1276 86	St. Street OAT Plus	10090 30	9892 45+
B.N.P. Intercons	351 10 462	351 462		2400 665	2375 660							Formul Capasisston	3568 60	2543 17e	Nano-Placements	64616 31	8451631	Stratégie Actions	791 56	761 12
Beginn-Say (C t) Bénédictine	2650	402	Mactines Bull	30 20	30 20							Ecureui Geovaleurs.	2290 B4	2224 12 e	Natio-Revenu	1024 48	1014 34	Stratége Rendement. Technocic	1401 77	1357 65 988 68
Biderouern Internet	459		Mag. Unipris	190	190	PUB	ICIT	É				Ecorecal Invest -	434 80	422 14 0	Natio Sécurié	12202 46	12202 48	Techno-Gan.	5490 08	5278 92
Blanzy Outst	2250		Magnare	540	540	PUB	LICII	_	Hors	s-cote		Ecuraul Monapremare	67819 87 39879 95	67819 87 • 39879 95 •	Natio-Valeurs National-Gan	841 92 4449 39	819 39 4278 26	Thesora	664 25	657 67+
BTP	59 50		Métal Déployé	420 70	67 10	7.74						Ecureul Monétant	2460 45	2460 45	Nord Sud Dévelop	1569 95	1566 82	Trésor Plus	1279 31	1286 64
Carbona Lorrania	1071 443	1100	Nevigation (Ne)	199 40	199 40	FINA	VCIÈ	RE :	the self-stee Consess	1	1	Ecureus Tremeser	2006 11	1985 254	Obs-Associations	150 13	148 64	Trésor Timestrial	1029 98	1019 78+
Case Pocisio	550		Optorg	270	270	 			Sque Hydro Energie Calciphos	284 92		Bicash .	2 828945	2 828945+	Oblice-Mondial	2592 31	2554	Tresonac	3141649	3141649
C.B.C	290	290	Créal (C)	490	490	Renseig	nemen	ts:	C G H Cogeshor	6		Energa .	264 09	252 11	Oblice-Régions	1013 77	998 79	Triion	5 104 63	5039 12
CEGF Frigor)	700	692	Origoy-December	1220		}			Coperez	615	815	Epertur	3543.45	3843 45	Obtions	2820 08	2751 31	UAP Investissemen.	416 97	401.90
Centeraire Blanzy	351	363	Palais Nouveauté Palusi Marmon	1339 610	1273 810	46-62	2-72-6	7	Drouot Assurances.	339		Epargne Associa	4344 34 25584 99	4333 51 4 25293 67	Oblig. 1985 caté Obligou	175 15 1349 51	172 56 1336 15	UAP Actions France .	565 99 505 20	545 53 673 87
Champes My	. 65		Paranese	154	150				Bestro-Sanque	320		Epargre Capital	10705 13	10599 14	Oblisticanti Sica	13058 13	13058 13+	UAP Act. Select	595 39 499 88	573 87 481 81
Cataligue 117 - 114	-,	1							Europ Accum	81 17.20		Epargne Crossance .	1644 15	1600 15	Oraction	1037 82	1012 51	UAP Alteli	197 34	190 21
	Cote	des (hanges		M	farché libr	e de	l'or	Europ Southes Ind . Gachot S.A	45		Eplargne Obligat.	192 51	187 36	Orvalor	7096 83	6957 68	UAP Alto Sicer.	155 Q3	149 43
				S DES BILLI					Guy Degranne	402		Cpargne Premiere	14485 74	14377 91	Paribus Capitalisation	1478 44	1456 59	UAP Moyen Terme	138 90	133 88
MARCHE OFFI							OURS	22/7	Lectaurs du Monde	175	199	Epargre-Une .	1236 47	1206 31	Paribas Opportunites	127 12	116 18	UAP Premiere Cat	10688 04	10301 73
	P	réc.	22/7 acha	_		DEVISES	préc.	2211	Nicolas	1198		Epargne Valeurs	419 46 8422 13	408 23 5422 13 o	Paribas Patrimone	553 31 223 10	530 75 218 73	Uni-Associations .	124 42	124 420
Etats Unis (1 usd		5 073 6 889			53			E7600	Pamon Percer	350		Eufovesi cap.	631 17	612 78+	Pervalor	503 37	218 /J 591 54	Uni-Foncer	1134 71	1107 03
Allemagne (100 c	dmi 33	8 130	326	34			8300 8950	57600 58250	Chedrant	22 22070	220 80	Serocic Leaders	1045 86	1015 40	Placament A	1421 76	1383 88	Undrance	572 62	558 65
Beiglque (100 F).		B 416	15			en angor)	335	328	Romento N.Y . Se-Gobarn-Emballage	1800	an an	Eurodyn .	1152 88	1124 76	Placement J.	7315 78	7301 18	Um-Garantie	1285 86	1260 62
Pays-Bas (100 ft) Italie (1000 lires).		4 442	4	2 4	47 Pare	Fr (10 f)	420		SEPR	1548		Euro Gan	6089 75	5855 53	Placement M	67796 98	67660 66	Um Régions	1349 26	1316 35
Danemark (100 k	ond)(Dno		83	9 1	1	Suisse (20 f)	341	335	5 M.T Goupil	0 40		Europe Nouvelle	535 70	511 41	Placement Nord	952 62	933 94	Uterrar	238 91	Z38 91e
Gde.Bretegne (1) Grèce (100 drach		I		4	3 1 Prèce	stane (20 f)	335	330	SPR act B	283		Forencev	14582 54	14582 54+	Plénitude	131 51	127 99	Univers Actions	1202 18	1172 86
Suisse (100 f	38	0	368	381	7	main.	425	424	Waterman	1200	١. ا	France-gan	9505 11	9139 53	Poste Croissance		21970 37	Univers Obligations	1774 37	1731 09
Suède (100 krs) Norvège (100 k)			82	9	Pièce :	20 dollars	1845	1840				France Geracue	259 02	258 50	Poste Gestion		66584 35	Valorg	2072 52	2070 45
Autriche (100 sci	h) 4	8 040	45	5 4		10 dollars	942 50	927 50	_			France Index Sigav	106 11	103	Première Oblig.	10671 24	10660 58	Valreal	53908 69	53881 75
Espagne (100 per	s}		3		440	dollars	815	2195							-					
Portugal (100 asc Canada (1 \$ can).		4 252	4	4	4 4 Pheca		2155 345	345			c : coupon d	tétaché - o : offert	· * : Crost	détaché - d	: demandé - • : p	rix précéde	nt - = : ma	rché continu		
Japon (100 yens)		'		181 .	4 Page	10 florins	340 I	343												

Un guerrier dans la brume

L'Irlandais Stephen Roche (Carrera) a remporté, détaché, mardi 21 juillet, l'étape qui conduisait les coureurs de Saint-Etienne à La Bourboule (212 kilomètres). Sur la ligne d'arrivée, noyée dans un épais brouiliard, il précédait le Russe Ekimov et l'Espagnoi Unzaga. Pas de changement au classement général. Le Français Jalapert, en terminant à la sixième piace, a conforté son maillot

LA BOURBOULE de notre envoyé spécial

Le Tour est une course dure, parfois même implacable. Après seize étapes, elle a déjà laissé sur le bord de la route une soixantaine des 198 coureurs qui avaient pris, la fleur au guidon, le départ à Saint-Sébastien. Le Tour ne fait pas de sentiment. Mais le Tour est juste, Il l'avait prouté en laissant aller jusqu'à leur terme les flamboyantes cavalcades d'un Fignon à Mulhouse ou d'un Chiappucci à Sestrières. Il l'a encore prouve, mardi, au sommet de la côte de Charlannes, au-dessus de La Bourboule, en permettant, enfin, à l'Irlandais Stephen Roche, l'un de ces ex-rois ressuscités par le bain de ces ex-rois ressuscites par le bait de jeuvence d'une course royale (le Monde daté 19-20 juillet), de para-pher de sa plus belle victoire, une formidable combativité.

Décidément, ce coureur a le panache au corps. Un corps, un dos très eractement, qui, depuis quelque temps, le fait pourtant souffrir.

Les classements

SEIZIÈME ÉTAPE Saint-Etienne-La Bourboule (212 kilomètres)

i. Roche (Irl), 5 h 52 min 14 s; 2. Ekimov (CEI) à 46 s; 3. Unzaga (Esp) à 50 s; 4. Chiappucci (Ita) à 51 s: 5. Rooks (PB) même temps. General: 1. Indurain (Esp), 79 h 58 min; 2. Chiappucci (Ita) à 1 min 42 s; 3. Hampsten (EU) å 8 min 1 s; 4. Lino (Fra) å 9 min

Maigré son carénage affiné, la

BMW K 1100 LT a qualque

chose d'intimidant. La fiche

technique n'evoue-t-elle pas un

poids en ordre de marche, plein

d'essence compris, de 290

kijos 7 Une bonne cinquantaine

de plus que la plupart des

autres modèles de la gamme.

Pourtant, toute appréhension se

dissipe des les premiers tours

de roue. Cette moto - la plus

grosse cylindrée jamais mise

eur la marché par la construc-

teur allemand - est d'un manie-

ment étonnamment facile en

ville, mais aussi sur les petites

routes. Le poids est réparti de

facon optimale et le pneu avant,

délibérément étroit (taille

110/80), contribue à la rendre

très maniable dans les virages

serrés. Pour davantage encore

de sécurité, un système de frei-

nage ABS est proposé en

Sur route dégagée ou sur

autoroute, on retrouve les tradi-

tionnelles qualités de stabilité et

de confort de BMW avec.

capandant, deux innovations

principales. La première

concerne la suspension arrière.

équipée pour la première fois

d'un combiné ressort-amortis-

seur d'origne... japonaise. La

seconde est le pare-brise régla-

bie électriquement, un dispostif

qui a'a rien d'un gadget puis-

qu'il permet d'adapter la

abulles en fonction de la taille

ou de la position de conduite du pilote (qui sur de longs trajets

se fatigue beaucoup moins) et

réduit les bruits aérodynami-

quas. On regrettera malgré tout

le maintien du système tradi-

tionnel de déclenchement des

@ Rectificatil. - Contrairement à

ce que nous indiquions dans un

article sur les barrages routiers (le

Monde du 7 juillet), l'Union natio-

nale des combattants ne peut être

considérée comme une association

procise du Front national. Son pré-

sident général, M. Hugues Dalleau,

nous rappelle que l'UNC a été

Qu'importe, la rage de vaincre qui l'habite semble lui faire oublier la douleur. Une rage qui, en ce faste mardi, paraissait dopée par l'air de La Bourboule, «ville oxygène» chantée par les panneaux bordant la route et réputée pour ses cures de santé et de remise en forme.

Le Tour est une course qui aime les mises en scène. Celle de mardi fut somptueuse. Engagée dans une humeur houseane (classific marchimeter) humeur bougonne (« tout le monde humeur bougonne (« lout le monae en a un peu marre», résumait le « professeur» Fignon), poursuivie dans le luxe d'une allure, pour la première fois, paresseuse, l'étape devait d'abord être secouée par le sursaut des mal classés avant d'être transfigurée par un « contre» fou-droyant. Une fois de plus, le dyna-miteur irlandais avait allumé la mèche le rideau se levait, le specmèche. Le rideau se levait, le spectacle pouvait commencer.

Le vent, le froid et le brouillard

Avec, pour décor, le superbe pay-sage de la montée au col de la Croix-Morand, ses landes et ses estives, son camaïeu de verts griffé de fleurs jaunes et mauves. Savait-il, en choisissant ce lieu sauvage, qu'il avait inspiré un chanteur-poète, enfant du pays, Jean-Louis Murat?

« Comme un lichen gris sur le [Jlanc d'un rocher, Comme un loup sous la voie lactée, Je sens monter en moi un sentiment [profond d'abandon. Par mon cœur et mon sang, col de la Croix-Morand, je te garderai.

Quand à bride abattue, les gibou-[lèes se ruent, Je cherche ton nom (...).

Quand montent des vallées les ani-maux brisés par le désir (transhu-

Je te prie de sauver mon âme de

(berger. » Stephen, l'Irlandais francophile, n'avait peut-ètre jamais entendu cette chanson. Ce qui ne l'empêcha pas, brisé par le désir transhumant, de filer comme un loup vers le som-met du col où les giboulées se ruaient à bride abattue. Car l'Auvergne, complice, lui avait tricoté, l'espace d'un instant, un cadre à sa mesure ou à sa démesure. Entreprise dans la lumière, l'ascension s'achevait sous un ciel comme seule l'Irlande les invente quand elle est d'humeur maussade ou romantique.

Avec les éléments qui se liguent, le

clignotents qui, séparé en trois

commandes différentes,

réclame une fastidieuse gym-

Peu gourmand, la quatra

ue 300 kilomètres avec un

cylindres en ligne et ses seize

soupapes permettent de roulei

plein (22 litres) et disposent

d'un couple très intéressant,

notamment en ville où la

machine est à son aise... dès

qu'elle roule. A l'arrêt, en effet.

le miracle se dissipe et la K

1100 redevient - comme

toutes les motos de sa catégo-

rie - une sorte d'éléphant à

deux roues, disposé à s'asseoir

terriblement susceptible si l'on

amorce le moindre mouvement

BMW a marqué le pas ces der-niers temps sur le marché, La

K 1100 LT devrait permettre au

constructeur de Munich de

remonter la pente. Ses quelités

routières alliées à une indiscuta-

ble maniabilité dans le trafic

urbain paraissent blen adaptées

au profil de la clientèle BMW

française. Alors que leurs

homologues allemands parcou-rent 10 000 kilomètres per an et ne circulent que 30 % de

l'année (pendant l'été, pour l'es

sentiel), les utilisateurs français de BMW - qui avalent 15 000

kilomètres et utilisent leur moto

pendant la quasi-totalité de l'an-

née - seront perticulièrement sensibles à ses qualités de poly-

▶ BMW K 1100 LT. Prix clé

en main : de 82 400 F à 93 100 F (avec ABS).

«crèée pendant la Grande Guerre

pour venir en aide à tous les com-

battants » et compte « toutes les

appartenances politiques ou religieuses » parmi ses 350 000 adhé-

rents. L'UNC ne doit pas être

confondue avec le Cercle national

des combattants (CNC), qui est,

lui, un satellite du Front national.

JEAN-MICHEL NORMAND

Faute de nouveaux modèles,

ment sur sa béquille mais

nastique des doiats.

MOTOCYCLISME

BMW K 1100 LT : catégorie lourd-léger

vent qui vous freine, le froid qui vous glace et la foule, figée, qui se parvient plus à réchauffer ce coureur solitaire qui plonge dans la descente, enveloppé de brume, avec, sur ses talons, un peloton soudain secoué de décharges électriques et qui lui lancent des éclairs. A vingt kilomètres du but.

Il ne se retournera pas. Il tiendra. A travers les rues de La Bourboule, le long d'une Dordogne aux allures de torrent, dans les six kilomètres de la montée étroite et sinueuse qui mène au plateau de Charlannes.

sombre et le brouillard de plus en plus épais. Il disparaîtra, happé par ce mur blanc, un mur d'où il émer-

La grande bouffe

Un instant menacé de panne sèche en reison du blocus des poids lourds et de la pénurie de

Sont publiés au Journal Officiel du mercredi 22 juillet 1992 : DES DÉCRETS

- Du 20 juillet 1992 approuvant l'avenant à la convention de concession conclue entre l'Etat et la société d'exploitation de la quatrième chaîne dénommée Canal

- Nº 92-680 du 20 juillet 1992 pris pour l'application à la profession d'avocat de la loi nº 66-879 du 29 novembre 1966 relative aux sociétés civiles professionnelles.

CORRESPONDANCE

Après la publication de nos dif-trents articles consacrés au réfé-autres problèmes? Sans rentrer rendum sur l'immigration organisé dans sa commune par le maire d'Hautmont (Nord), nous avons recu de ce dernier. M. Joë Wilmotte, une lettre dont voici les principaux passages:

Quels étaient les problèmes soulevés dans le dossier d'information destiné à la population d'Hautmont pour le référendum du 28 juin?

La première difficulté réside dans la pratique des regroupements familiaux sur Hautmont des familles étrangères dont le chef de famille travaille sur Paris ou sa proche banlieue, soit à plus de 250 kilomètres du lieu de résidence de l'épouse et des enfants.

Ainsi, depuis début 1989, les chiffres de la préfecture du Nord, font apparaître que 42 familles sont concernées sur les 80 accueillies durant cette période (...).

Ainsi, notre commune, déjà en situation difficile (développement social des quartiers, zone d'éducation prioritaire, 25 % de chômage, 18 % de population de culture maghrébine, 330 logements privés insalubres, etc.) participe cinq fois plus à l'accueil des familles primo-arrivantes que la moyenne du département du Nord (...).

niveau des anomalies relevées dans les chiffres de l'état-civil de la commune depuis 1981. Les comparaisons effectuées font ressant la communauté étrangère par rapport à sa représentation réelle, notamment en ce qui concerne les plus nombreuses de la commune : les ressortissants du

Ainsi, nous avons relevé de population étrangère alors que, pour la même période, nous avions enregistré 850 naissances d'origine étrangère sur 3 836.

La réunion de ces chiffres nous a conduit à des interrogations sur le respect des textes prescrivant la déclaration du décès au lieu de

dans un détail que je pourrais illustrer de beaucoup d'exemples

- la localisation sur le territoire

gera en situation irrégulière; - le développement de la situa-

- la pratique des mariages blancs;

 le développement des mariages célébrés au Maghreb et transcrits dans les consulats fran-

permis à 68 % des électeurs de s'exprimer sur ce sujet et d'indiquer, à 87 %, que « oui des problèmes existent en matière d'immigration, notamment à Haumoni v.

CARNET DU Monde

Naissances. Nicole ci Georges ROSTAND

sont heureux d'annoncer la naissance de leurs dix-neuvième et vingtième

arrière-petits-enfants.

le 19 juin 1992, chez

Renaud et Marie-Claire PÉLISSIÉ du RAUSAS,

Florence,

le 24 juin, chez

Christophe et Inès PÉLISSIÉ du RAUSAS.

<u>Décès</u>

Sa famille Et ses amis, ont la douleur de faire part du déch

M* Jeanine DEBUT, professeur à la faculté des lettres de l'université Paris-X (Nanterre) ct à l'université libre de Paris.

survenu le 19 juillet 1992, à Bougivai (Yvelines).

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 23 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Louis de Port-Marly (Yvelines), suivie de l'inhu netière de Saint-Cloud. à 16 heures.

Priez pour elle.

Cormoranche, Abidian.

M. et M= Pierre Morel M. et M= Heari Korner, M. et M= Heari Heinen. leurs enfants et petits-enfants ont la tristesse de faire part du décès d

M. Sylvain KORNER, le 21 juillet 1992, à l'âge de quatre

Les obsèques seront célébrées le 24 juillet 1992, à 10 heures, en l'église

de Cormoranche-sur-Saône.

- « la montagne a voulu me gardes pour elle, »

Xavier MENNESSIER, au Dru, le 19 juillet 1992.

Les obséques auront lieu lé leud

23 juillet, à 15 heures; en Ééglise de Monestier-de-Clermont (Isère). Gérard et M.-Odile Mennessier,

342, rue du Boulidou, 34980 Saint-Clément-de-Rivière

 Le professeur Jacques Nehlij M=, née Cuziat, ses parents, Son frère et ses sœurs,

Sa marraine, Et les familles alliées,

Frank NEHLIL

survenu à Paris, le 11 juillet 1992, à

Une cérémonie religiouse aura lieu le 24 juillet, à 17 h 30, en l'église Notreme-de-Grace de Passy, 10, rue de

"Appendiction, Paris-169

8. square Alboni.

l'age de vingt-neuf ans.

Ses amis.

- Phum Tu Manh, Karin et Magali Pham Tu Cuong, Nguyen Ngọc Giao et Thanh Thien, Luong Vinh An, Nguyen Pham Don,

ont la douleur de faire part du décès de leur frère, beau-frère et oncie, PHAM TU Hong.

survenu le 20 juillet 1992, dans sa uante-huitième année.

Dominique David, font part du décès de

PHAM TU Hung.

survenu le 20 juillet 1992, à Paris.

PARIS EN VISITES

JEUDI 23 JUILLET

son quartier», 14 h 30, devant le portail de l'église (Arts et centera). «Le quartier juif du Marais. Petites ynagogues», 14 h 30, métro Saintsynagogues», 14 h 30, métro Saint-Paul (Art et histoire). «Le thé en l'hôtel de Rambouillet ou la vie raffinée des femmes du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

«Le faubourg Saint-Honoré inso-lite», 14 h 30, 126, rue du Faubourg-Saint-Honoré (Europ explo). «La matson de Nicolas Flamel (1407) et autres vieux logis pari-siens». 15 heures, métro Rambuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lazare (Paris autrefois).

« Notre-Dame des Halles : l'église Saint-Eustache», 15 heures, 2, rue du Jour (Sauvegarde du Paris historique). «Le nouveau musée d'art asiati-que : le Musée Heidelbach», 15 heures, 19, avenue d'iéns (Paris et

«Le perc Montsouris, historique, sculptures et cités d'artistes», 16 heures, métro Cité universitaire (Paris capitale historique).

· Le Père provincial, Et les communautés jésuites de Grenoble et de la région lyonnaise,

Père Camille PASQUIER, SJ,

décéde le 18 juillet 1992, à l'age de quatre-vingt-quatre ans.

- New Paulette Poulard son épouse, M. et M= Mure Chantrier.

Sabine et Romarie,

ses sœur et beaux-frères, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges POULARD, ancien administrateur civil cien administrateur civ de la Ville de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite

Robert VALCOURT.

- M. Gilbert Varochard,

M. et M. Jean Varèchard, ont la douleur de faire part du décès de M* Yvonue VARÉCHARD,

survenu le 16 juillet 1992, dans sa quatre-vingt-unième année.

César VOLPÉ

A.c. Mondo du 21 inilies.)

- Yves Moarousi, Sa fille Sophic, M. et M= d'Alançon. Et tous les membres de sa famille. vous remercient chalcureusement pour les témoignages d'affection à l'occasion de la douloureuse disparition de

Véronique MOUROUSI.

victime de son devoir.

directeur de la Cuisse nationale des monuments historiques et des sites.

Une messe est dite à son intention, ce 23 juillet 1992, dans sa paroisse, église Saint-Louis, à Hyères (Var). e Ne meurent que ceux que l'on

<u>Anniversaires</u>

Mille, 155 ma: 24

SANT:

minime at todat.

Claude Danièle DESAULNOIS. See proches, See amis,

André JANNEY.

- Pour l'Histoire.

Il y a cinquante ans, le 23 juillet 1942, était déclaré mort à Auschwitz

Arrêté à Paris le 21 août 1941 par la police française, il fut interné au camp de Drancy jusqu'à sa déportation par le convoi n° 3 du 22 juin 1942.

néc Nisenboim,

Les funérailles out en lien, à Lyon, le

ses enfants, ses petits-enfants, M. et M- Jacques Vanzel M. Gaston Rain,

survenu à Paris le 9 juillet 1992, à l'âge

WALL THE REAL PROPERTY NAMED IN

L'inhamation a cu lieu le jeudi 16 juillet au cimetière de Montaiet-le-Bois (Yvelines), dans le caveau de famille.

Nathalic et Jean Poperen ont la grande peine de faire conzoître le décès de leur frère et beau-frère,

Les obsèques civiles ant cu lica à Chantelle, dans l'Allier, le 20 juillet

son frère, M. et M™ René Varéchard,

retraitée des PTT, internée politique 1944-1945, chevalier dans l'ordre national

Les obsèques de notre ancien

auront lieu le jeudi 23 juillet 1992, à 9 beures, eu l'église Santé-Cédeviève

Remerciements

<u>Messes anniversaires</u> - Il y a quinze ans, le 23 juillet 1977, tragiquement il nous quittalt,

Jean SALUSSE, maître des requêtes au Conseil d'Etat, président du conseil d'administration des Théâtres lyriques nationaux,

est toujours présent dans le cœur de sa mère, et de ses nombreux amis, pour qui la lumière de son esprit, de son intelligence et de son amour éclaire leur chemin de vic.

- Le 21 juillet 1991, disperaissait

Pour le septième anniversaire de

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-tent fidèles à son souvenir.

Itzhoe NISENBOIM. Il avait trente-deux ans.

M= Marguerite Cahn,

Estelle et Emmanuelle Cahn,

gera soudain, frêle silhouette tanguant dans l'effort, au milieu des phares d'une escorte fantomatique. Au moment de franchir la ligne blanche, sceau de son triomphe, il fermera les yeux et se prendra la tête avec ses mains. C'est ainsi que l'on sauve son ame de guerrier.

Et ce jour-là, le Tour se fit poète. **PATRICK FRANCÈS**

Une véritable opération mili

taire qui mobilise quelque 500

personnes. Au total, seront ainsi

angioutis 1,5 tonne de charcute-

ries et viandes, 2,5 tonnes de

fruits, 22 000 madeleines,

800 kilos de crudités.

20 000 galettes et sablés,

600 kilos de fromages,

2 500 baguettes. A quoi s'ajou-

tent les buffets quotidiens

offerts chaque jour sur la route

de l'étape aux suiveurs et iourna-

listes par le conseil général des

Hauts-de-Seine. De quoi permet-

tre à la grande boucle de ne

JOURNAL OFFICIEL

jameis se serrer la ceinture.

800 litres de vin

tés rejoignant la course à bord d'avions spéciaux.

carburant qui en résultait, le Tour n'en a jerneis pour autent perdu l'appétit. Spécialisé dans la restauration et les services, le groupe international SODEXHO, partenaire du Tour pour la deuxième année consécutive, aura servi aux 3 500 suiveurs de 'épreuve plus de 26 000 repas en vingt-deux jours, dans le cadre des buffets organisés dans enceinte du Village, avant le départ de chaque étape; un service « traiteur » est assuré dans les trois cars VIP présents à cha-

que arrivée et un service de plateaux-repas est fourni aux organisateurs, aux participants de la caravane publicitaire et eux invi-□ JEUX OLYMPIQUES : PONU autorise les athlètes yougoslaves à participer à titre individuel. - Le comité des sanctions de l'ONU a décidé, mardi 21 juillet. d'interdire la participation d'équipes yougoslaves aux Jeux olympiques de Barcelone, tout en permettant aux athlètes du pays d'y prendre part à titre individuel. Cette décision

prive de JO les équipes de waterpoio (médaille d'or à Séoul), de basket-ball et de handball. Les nageurs ou athlètes yougosiaves pourront s'aligner dans les compétitions individuelles, mais pas dans

Le maire d'Hautmont et les immigrés

suivants :

La seconde difficulté se situe au apparaître une disproportion du nombre des actes de décès inté-

58 décès sur 2 785 - depuis 1981

tirés de ma commune, ils sont les - l'inscription, dans les écoles primaires et maternelles, d'enfants en situation irrégulière sur le territoire national:

de la commune d'adultes étran-

tion des hébergés et solliciteurs

cais (...). Le référendum d'Hautmont a

«L'histoire des Helles de Paris, de son quartier et la helle au bié », 10 h 30, 8, rue de la Ferronnerie (Paris autrefois). « Hôtels, auberge et paleis du Marais», 11 heures, place de l'Hôtel de Ville, devant la poste,

« Du canal Saint-Martin à l'église Saint-Laurent s, 14 h 30, metro Jec-ques-Bonsergent (Paris pittoresque et

«Visite et concert en l'hôtel de Soubles», 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (P.-Y. Jasiet). «L'Opéra, centre de la via mon-daine de la fin du dix-neuvième siècle. Garnier et le style Napoléon III», 11 heures et 15 heures, devent l'en-trée, à droite (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

« Versailles : le quartier Saint-Louis ». 14 h 30, façade de la cathé-drale Saint-Louis (Office de tourisme).

«L'art du portrait sur les monnales

quai de Conti (Monnaie de Paris).

« L'église Saint-Germain-des-Prés

ELA CORIN

.

1

100

The trace of

ক্ত

(a) 12

حما موائزة

A. Arm

ger Mar

Garage Mark

1000

..... (and president and

100

 $g_{\rm ph} \propto 2\pi^{-6} c$

iq j

 $\gamma_{pers} = r - 2 q r^2$

1. Sec. 19.

grand and the

4 35 42

48.00

and April 20 Settle -

3 1 24 B 84

gar the st

-

2--

E de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

12 mg

patrice of the

100

Auge,

21.00 Cinéma : Elémentaire, mon cher... Lock Holmes, a Film américain de Thom Eberhardt (1989).

Film d'animation américain de Ralph Bakahi (1972).

CANAL PLUS

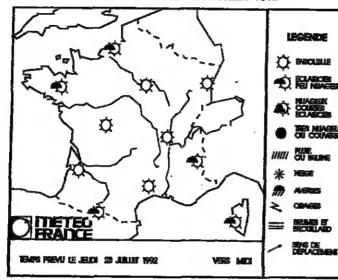
22.50 Cinéma : Fritz The Cat.

22.40 Flash d'informations.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 23 JUILLET 1992



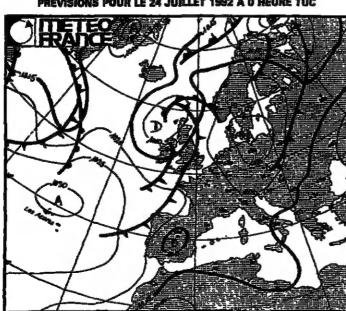
Jaudi. – Les quelques brumes et rares bancs de brouïdard se lèveront rapidement pour donner une journée largement ensoleillée. Quelques petits nuages cumuliformes s'égailleront en Les développements nuageux seront toutefois plus consequents su-dessus du relief, notamment dans les Pyrénées où des prages sont possibles an sol-

Par ailleurs, la perturbation qui Par allieurs, la perturbation qui affecte les lias britanniques essaimera un léger voils de nuages sur la Bretagne et le Cotentin. Cette couverture nuegeuse ira en s'épalseissant au fit des heures, si bien que qu'un très léger de cette de la couverture quère 25 degrés.

crachin' pourrait arroser le pointe de la péninsule armoricaine en soirée. La tramontana et le mistral

dispensitront dès la maninée. Les températures amorceront une remontés aensible. Au petit matin, le remontés aensible. Au petit matin, le mercure ne descendra sous le gradua-tion des 15 degrés que près des côtes de le Manche, en revanche il se main-tiendra au-dessus des 20 degrés sur le pourtour miditerranéen.

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 21-7-1992 à 18 houres TUC et le 22-7-1992 à 6 houres TUC

FRANCE	TOULOUSE 24	17 N	LUXENGE	NING_ 27	
AJACCIO 29 20 D	TOURS 25	12 €	MADRID.	37	13 D
BIARRITZ 20 16 B	PORTEA PITES 33	25 N	MARRAK	SEE_ 36	20 D
BORDEAUX 23 15 D			MEXICO_	24	13 C
90URGES 23 13 N	ÉTRANGE	•	MILAN_	29	13 D
BREST 20 11 D	ALGER 30	19 D	MONTREA	L 19	11 D
CAEN 21 11 D	AMSTERDAM 25	12 D	MOSCOU_	19	14 D
CHERBOURG 50 8 D	ATHENES 31	26 B	NAIRORI	22	14 N
CLERGIONT-PER_ 35 17 C	BANGKOK 37	26 C	KISW-YOR		22 N
DLION 29 17 C	BARCELONE 28	19 B	057.0		
GRENORIE 23 15 C	BELGRADE 30	IT B	PALMA-DE	25 25	20 N
1.T.1.2 22 13 D	BERLIN 36	19 P	PEKIN	31	23 D
LIB40GES 21 11 D	SRIXELLES 23	13 D	RIO-DE-JAN		
LYON 31 19 C	LE CAIRE 33	23 D	ROME		19 D
MARSEILLE 30 22 N	COPENHAGUE 28	17 N	SÉVILLE	¥	19 B
MANCY 39 16 C	DAKAR	25 N	SINGAPOR		26 C
NANTES 24 LO D	DELHI	25 C	STOCKHO		19 N
NICE 29 22 D	GENEVE 32	19 €		14	E N
PARIS-MONTS. 24 16 N	BONGKONG		SYDNEY_	_ "	
PAU 22 15 N	ISTANBUL 27	19 B	TOKYO	— ×	
PERPICNAN 28 20 C	JERUSALEM 26	15 D	TUNIS	34	19 D
2ERRES 23 12 D	LESBONNE 25	16 B	VARSOVIE	31	17 D
ST-ETTENNE 29 18 C	LONDRES #	12 D	VENESE_	28	18 D
STRASBOURG 39 17 C	LOS ANGELES _ 26	20 N	VIENNE	31	21 D
	T				
ABC	DN	0	P	T	*
	75 75	•		-	
averse brume couvert	degaga nuageus	umpe	pluic	tempete	neige
1 100-0-1	-0.				

TUC - temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Mercredi 22 juillet infante défunte, de Ravel, par Jean-Philippe Collard, piano.

TF 1 20.45 Téléfilm : Mademoiselle Ardel, De Michael Braun, avec Andree Jon Véronique Jennot (2- partie). 23.40 Série : Mike Hammer. 0.35 Journal et Météo.

20.50 Jeux sans frontières. Présenté par Deniele Lumbroso et Georges Beller, Italie Cesale Monferrato. Thème : La peinture. 22.15 Théâtre : Reviens dormir à l'Eysée.
Pièce de Claude Olivier et Joan-Paul Rou-land, mise en scàne de Michel Roux, avec Yolende Folliot, Marc Cassot, Jacques

Legras. 0.10 Journal des courses, Journal

0.30 Magazine : Las Arts au soleil. O.35 Magazine: Les Arts au soleil.

O.35 Magazine:

Musiques au cœur de l'été.

Extraits de: Don Governi, de Mozart;

Songe d'une nuit d'été, de Britten, Missa solemnis, de Beethoven, Rake's Progress, de Stravinsky.

2.10 Documentaire:

Tchac, l'eau des Mayas.

FR 3

TF 1

20.45 Téléffim : Le Billard écarlate. De Bernard Queysanne. 22.25 Journal et Météo.

16.55 Club Dorothée vacances.

17.35 Série : Loin de ce monde.

17.55 Série : Premiers baisers. 18.25 Jeu : Une famille en or.

reunieton : Mort à Palem De Luigi Perell (4 épisode). 22.25 Magazine : Dans le baba. 23.25 Documentaire :

0.20 Journal et Météo.

18.00 Magazine : Giga. 18.40 Série : Magnum.

20.45 Documentaire :

FR 3

19.30 Sport : Le Journal du Tour.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

A 2

Histoires naturelles. La Vieli Homme et Cube.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas foiles les bêtes.

19.55 Tirage du Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.45 Feuilleton : Mort à Palerme.

22.45 ▶ Mercredi en Franca. Programme des télévisions régionales. Images d'Angers, images danger, d'Hervé Guérin. 0.30 Musique : Métomanuit. Invité : Christian Lacroix. Miroirs et Pavane pour une 0.05 Cinéma : Affaires privées. # Film américain de Mike Figgis (1989) (v.o.). 1.55 Cinéma : Ragazzi, U Film français de Mama Keita (1990). Avec Ivan Taib, Ken Amrani, Sabrina Colts. M 6

20.40 Téléfilm : La Marque de la parithère. De Brian Trenchard Smith. 22.25 Téléfilm : On a tué sur la Lune.

De Michael Lindsay Hogg, avec Brigitte Nielsen, Julian Sands.

Esplannage et science-fiction.

0.05 Magazine : Vénus.

1.00 Six minutes d'informations.1.05 Magazine : Nouba.

ARTE

20.40 Documentaire : Le Fils prodigue. D'Andrei Nekrasov. Portrait musical de Prokofiev.

22.10 Danse : Roméo et Juliette.

Musique de Serge Prokofiev. Chorégraphie et mise en scène d'Angelin Preliocaj, décors et costumes d'Enkl Biel. Avec les danseurs du Lyon Opéra Bellet, l'Orchestre

de l'Opéra de Lyon. Direction musicale : Kent Nagano. Tourné en haute définition.

992 7

}}

affaire

ent des

litiques

avec la

nte? Je

moi de

s celle

ret de

a pré

ictime

VAS PIL

ître ce

TEPIO-

: au'il 15 Un

P, 2

suite

tade

le de

ance

éral

ager :01é,

15*eil*

23.30 Court métrage : L'Automne de notre printemps.

De Marie-Dominique Dheising.

Le monde des marionnelles de Géorgie et la découverte de leur créateur, Rezo

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Le corps de la lettre, par Renée Elkaim-Bollinger. 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Hervá Guibert (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. Impressions toscanes. 2. Sous la coupole du Duomo. O.05 Du jour au lendemain. Avec Liliane Giraudon (Fur) at Jean-Jacques Viton (l'An-née du serpent).

0.50 Musique : Coda. Madredeus (3).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Philippe Olivier. Vladirnir Nabokov déreste la musique : ceuvres de Saint-Saêns, Borodine, Schumann, Bizet, Glinka, Tchatkovski, Rachmanlnov, Stravinsky, Prokofiev, Chostakovitch, Graun, Bloch, Chedrine, Dargomijski/Moussorgski/Borodine, Fauré, Chausson. A 22.00, Concert (en direct de Montpellier): Symphonie m 29 en la majaur K 201, de Mozert; Concerto pour plano et orchestre m 2 en ré mineur op. 23, de Dowell; Sinfonietts pour orchestre, de Poulenc, par l'Orchestre de Porto, dir. Jan Lethem-Koenig, Rian da Waal, pieno.

0.05 Bleu muit. Par Xavier Prévost. En direct de

0.05 Bleu nuit. Par Xavier Prévost. En direct de Montpellier : le Workshop de Lyon.

Jeudi 23 juillet

22.45 Cinéma : Chacal. . Film franco-britannique de Fred Zinnemann (1973).

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Jeu de guerre. a Film américain de Franc Roddam (1989). 15.05 Documentaire: Les Allumés... Boxe

15.05 Documentaire: Les Allumés... Boxe ou le rêve de grandir, de Bouriem Guedjou.
15.35 Cinéme: Toujours seuis. a Film français de Gérard Mordillet (1991).
17.10 Documentaire: Dragons d'aujourd'hui. De Nigel Marvin.
17.35 Dessin animé: La Grande Supercherie.

18.00 Canaille peluche.

En clair jusqu'à 20.35 — 18.30 Dessin animé : Beetle Juice. 18,55 Le Top. 19,30 Flash d'informations. 14.40 Sport: Cyclisme.
Tour de France: Montiuçon-Tours,
18- étape (230 km).
17.15 Magazine: Vélo Club.

19,35 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls... l'émission. 20.30 Le Journal des J.O. 20.35 Cinéma : Marathon. # Film Italo-américain de Terence Young (1988). 22.00 Flash d'informations.

22.10 Cînéme : Havane. c Film américain de Sydney Pollack (1990) (v.o.). 0.30 Cinéma :

Danny, le chempion du monde. # Film britannique de Gavin Millar (1989) (v.o.).

13.55 Série : Les Années FM.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Madame est servie.

14.50 Série : La Grande Aventure de James Onedin. 15.40 Série : La Grande Vallée. 16.30 Tiercé. 16.40 Variétés : 40 à l'ombre. 18.40 Vanetes : 40 a l'ombre.
Avec Au pett bonheur, Clémence et José, isabelle Laroche, Bernard Montiel.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
20.05 Dessin animé : Torn and Jeny Kids.
20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Cinéma : Ils sont fous cas sorciers.
Film français de Georges Lautner (1978).
22.25 Journal et Météo.

20.45 Documentaire:
Des trains pas comme les autres.
Australie: l'indian Pacific.
21.50 Série:
Histoires fantastiques.
Le Grand Truc, de Joe Dante. A 22.10, Le Mirolr, de Martin Scorsase.
Des mondes peuplés d'êtres mystérieux.
22.40 > Cinéma:
Dracula, prince des ténèbres. = Film britannique de Terence Fisher (1965).
0.15 Journal et Météo. M 6

18.50 Serie : Les Arnees FW.
18.50 Magazine : Zygomachine.
17.15 Musique : Flashback.
17.35 Série : Brigade de nuit.
18.30 Série : L'Etalon noir.
19.00 Série :
La Petite Maison dans la prairie.

20.00 Sene : madame est servie.
20.35 Surprise-partie.
20.38 Météo des plages.
20.40 Téléfitm : Une fille à croquer.
22.20 Série : La Malédiction du loup-garou.
23.15 Magazine : Le Glaive et la Balance.
Médecines interdites.
1,00 Six minutes d'informations.

ARTE

19.00 Documentaire : Le Monde des années 30. De Dietar Franck. 4. La Grande-Bretagne et ses voisins.

19.25 Interview de Peter Forgacs. 19.30 Documentaire : Hongrie privée. De Peter Forgace.

20.15 Documentaire : Les Allemands de souche en Hongrie.
2. De Peter Kustermann. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique. L'eau, un luxe?

20.41 Montage musical. 20.45 Deux météorologues. Caricature des présentate ntateurs de la météo. 20.50 Court métrage :

La Mystique de l'ezu. De Georg Eich. 21.10 Documentaire : Histoires d'eaux. De Mascha Jirsa.

Da Mascha Jirsa.
Sur le thème du gaspillage.
21.40 Court métrage : La Sécheresse.
De Patrick Boitet.
Dans le sud-ouest de la France.

22.00 Reportage : La Chasse au gaspi. De Herbert Stetz.

22.20 Documentaire : La Politique de l'eau à Hambourg. 22.30 Court métrage :

Toute une montagne en bouteille. D'isabelle Rèbre. 22.40 Musique : Les jeux d'eau.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Hommes sans femmes, d'après Angelo Longoni. 21.30 Profils perdus. Yvonne Verdier (1941-1989).

22.40 Les Nuits magnétiques.
Impressions toscanes. 3. Les montagnes
de marbre. 0.05 Du jour au lendernain. Avec Frédéric-

lacques temple (l'Enclos). 0.50 Musique : Coda, Madredeus (4).

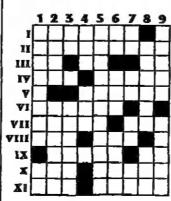
FRANCE-MUSIQUE

19.08 Solrée concert. La soirée de Thérèse Salviat. Œuvres de Bach. Mozart, Verdi, Trener. Enesco, Webern, Brahms, Offenbach, Saint-Saêns, Josef Strauss et musique traditionnella de China. A 21.00, Concert (donné los 30 et 31 janvier à Lille): Fantaisié pour piano, chœur et orchestre en ut majeur op. 80, Symphonie m 9 en ré mineur op. 125, de Beethoven. per le Chœur du Festival de Brighton, l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir.: Matthias Bernert; sol.: Roberte Mamou, piano, Lynde Russel, aoprano, Elizabeth Laurence. mezzo-soprano, Kim Begley, ténor. Michael George, bassa. A 2.45, œuvres de Bech, Tchafkovski, Albinoni, Debussy, Cimarosa, Britten, Gibbons.

O.05 Bleu nuit. Par Xavier Prévost. En direct de Montpeller : l'Orchestre national de jazz dirigé par Denis Badault.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5829



HORIZONTALEMENT

- A

moraliste. - VI. Font peine à voir. - VII. Prouvera son mauvais caractère. Un endroit idéal pour mener les gens en bateau. - VIII. En proie à des palpitations. Nécessité postale. - IX. Elle rend malheureux. Participe. - X. Emis perfois du bout des lèvres. Dont on n'a pas tenu compte. - XI. N'était pas doux comme un mouton. Se careutérise par une grande simplicité.

VERTICALEMENT

1. Plus elle est calée, mieux elle avance. Adverbe. - 2. S'il est étouffé, c'est par pure correction, Grossit en courant. - 3. Abrévia-I. Une réparation souvent tardive. diossi et dossi et de de la constant de la con - II. Se consume à petit feu. - battre I - 5. Triste occasion de se III. Conjonction. Terme musical. rendre compte combien certaines Symbole chimique. - IV Person- personnes ont la tête dure. -

nage que l'on « croise » bien sou- 6. Partie du Mexique. Terme de vent. Sa chair est rugueuse. – jeu. Evoque une célèbre conver-V. Certaines n'échappent pas au grammairien, d'autres choquent le musical. Jalon. Quartier de Montbéliard. - 8. Ne respectera pas les formes. Lettre. - 9. Bien gardés. Mettent paradoxalement bien des gens à sec.

Solution du problème nº 5828 Horizontalement

I. Jachère. - II. Amertume. III. Ré. Asile. - IV. Dubitatif. - V. Ibis. RF. - VI. NL. Om. Au. - VII. Selle. Ais. - VIII. Mie. Trii. -IX. Léar. Ad. – X. Anna. Léon. – XI. Tessères.

Verticalement

1. Jardins. La. - 2. Ameublement. - 3. Ce. Bi. Liène. - 4. HR. Isoleras. - 5. Etat. Ne. - 6. Ruseit. Talé. - 7. Emit. Alder. - 8. Élirait. OE. - 9. Effusions.

GUY BROUTY

- ---- der ide testifulg.

□ MCM/Euromusique quitte le réseau bertzien de TMC. - La chaîne musicale MCM/Euromusique, qui occupait la plus grande partie du réseau hertzien de Télé-Monte-Carlo (TMC, 3,5 millions de téléspectateurs dans le Sud-Est), s'est repliée sur le câble et le satellite. A la place, TMC diffusera de midi à minuit un programme tout fiction (films et téléfilms).

Le Monde

Rencontres avec des citadins extraordinaires artistiques et sociales en

Le Monde

Le débat sur l'engagement de la Bundeswehr à l'étranger

Le SPD dépose un recours contre l'envoi d'une frégate allemande dans l'Adriatique

L'envoi de la frégate allemande Bayern dans la mer Adriatique pour renforcer la flottille de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) chargée de surveiller l'embargo contre la Serbie va faire l'objet d'un recours devant la Cour constitutionnelle, à la demande du Parti social-démocrate (SPD).

REALIN

de notre correspondant

La décision du groupe parlement taire du SPD n'a pas été prise à l'unanimité. Quelques députés ont fait valoir qu'on ne pouvait pas, d'un côté, dénoncer les massacres commis par les forces serbes et, de l'autre, refuser de participer à toute action à l'étranger. De nombreux dirigeants du parti reconnaissent, du moins en privé, que l'Alle magne ne peut pas se soustraire indéfiniment à la participation - aux côtés de ses alliés, et dans le

telles que l'ONU ou l'UEO - à des missions de combat pour assurer ou rétablir la paix. Mais ils doivent compter avec des militants qui n'avaient accepté qu'avec la plus grande réticence, l'année dernière, lors du dernier congrès du SPD, l'adoption d'une résolution prévoyant seulement une « possible » participation de forces allemandes à des missions non combattantes de « casques bleus ».

La hantise de voir l'Allemagne à nouveau impliquée dans des conflits, même pour la bonne cause, reste profondément ancrée dans une large part de l'opinion publique. Pour le chancelier Kohl et ses amis, la redéfinition de la politique allemande en la matière est devenue une priorité. D'une part, Bonn a joué ces derniers mois un rôle important, avec le renforcement de l'UEO, avec la création du corps d'armée franco-allemand, pour promouvoir une politique de sécurité européenne dotée d'une

politique a connu un pouvel élan avec la nomination à la tête du ministère de la défense d'un des bras droits du chancelier, M. Volker Rühe, et le remplacement, au ministère des affaires étrangères, de M. Hans Dietrich Genscher par

La Constitution, qui prévoit que l'armée allemande ne peut être engagée que pour la défense du territoire de la RFA, laisse ouverte la possibilité d'une coopération dans des institutions multinationales. Cette clause avait notamment permis l'intégration de la Bundeswehr dans l'OTAN. Mais elle est suiette à des interprétations contradictoires pour d'autres types de mis-

Si tout le monde est d'accord pour une clarification constitutionnelle, le SPD et l'actuelle majorité s'opposent sur l'ampleur de cette révision, ainsi que sur le rythme des changements à apporter. Après avoir accepté l'envoi d'une mission militaire médicale au Cambodge, le SPD estime que la mission du «Bayern» représente un nouveau pas en avant, qu'il tremble de devoir cautionner auprès de ses electeurs. Son recours constitutionnel lui permet de se dégager de la responsabilité politique.

HENRI DE BRESSON

D POLOGNE: manifestation et grèves de mineurs. - Quelque 1 500 mineurs de Silésie, en grève d'avertis-sement, sont venus manifester, mardi sement, sont venus manifester, mardi 21 juillet, à Varsovie pour appuyer leurs revendications salariales. Ils ont déversé plusieurs dizaines de sacs de charbon devant le siège du ministère de l'industrie. La manifestation était organisée par la Fédération des syn-dicats de mineurs (FZZG, ex-com-muniste). Par ailleurs, la grève des mineurs de cuivre s'est poursuivie. mineurs de culvre s'est poursuivie, mardi, pour la deuxième journée, dans le bassin de Lubin (sud-ouest).

Le conflit du Dniestr

Accord de paix entre la Moldavie et la Russie

Les présidents russe et molla Moldavie ont obtenu l'essentiel.

« La population de la rive gauche du Dniestr pourra définir elle-même son avenir en cas de changement de dave, MM. Boris Eltaine et Mircea Snegur, ont signé, mardi 21 juillet à Moscou, un accord statut de la Moldavie », selon le de règlement/pacifique du sancommuniqué officiel diffusé à l'is-sue de la rencontre par Itar-Tass (le Monde du 4 juillet). En clair, les glant conflit du Dniestr, la zone séparatiste russophone de l'est de la Moldavie. L'accord prévoit Russes et les Ukrainiens du le maintien de cette région, Dniestr ne pourront être «roumaavec un statut «particulier», au nisés de force », ce qui était leur sein de la Moldavie, mals il principale raison de se battre congarantit son droit d'autodétermitre une Moldavie en marche lente nation en cas de réunification de mais inéluctable vers l'intégration avec la Roumanie voisine. La Molla Moldavie avec la Roumanie. davie a été annexée par l'URSS à Une force d'interposition, forl'issue de la seconde guerre monmée de soldats russes, moldiale (pacte Ribbentrop-Molotov); daves et du Dniestr, doit mettre seul le territoire du Dniestr, fin aux combats. rajouté par Staline pour arrimer la Le président moldave, M. Mir-cea Snegur, et son ennemi irréducnouvelle République soviétique à

Concrètement, une force d'interposition « tripartite », formée par des soldats russes - ceux de la 14º armée stationnée dans le Dniestr -, moldaves et de la

l'Union, n'était pas roumain.

«République» du Dniestr doit s'installer dans un « corridor » entre les belligérants pour mettre fin aux combats qui ont encore fait trois morts le jour même de la signature de l'accord. Et ce, avant le début des négociations finales entre Moldaves et russophones sur le « statut particulier ».

Pour peu qu'il mette aujourd'hui fin an conflit, l'accord russo-moldave n'élimine pas pour autant toutes ses causes. Deux des principaux intérressés étaient en effet absents lors de sa signature. l'Ukraine, à qui le Dniestr devrait logiquement, historiquement et géographiquement, revenir s'il refuse de suivre la Moldavie vers la Roumanie, et Bucarest, qui verrait ainsi un territoire lui échapper alors que le sud et le nord de la Moldavie out été « donnés » par Staline A l'Illoraine.

Par crainte de violences

Des inspecteurs de l'ONU en Irak ont été obligés de regagner leur hôtel

Les inspecteurs de l'ONU, que es autorités irakiennes empêchent d'inspecter le ministère de l'agriculture à Bagdad et qui montaient a garde devant le ministère depuis le 5 juillet, se sont repliés, mercredi 22 juillet, sur leur hôtel, a annoncé à New-York le chef de la mission d'experts de l'ONU en Irak, M. Rolf Ekeus, Il a précisé que cette décision avait été prise par crainte de violences « imminentes ou possibles » nutour du ministère où se trouversient d'im-

D PÉROU : le président Fuitmori n'ira pas au sommet de Madrid. ~ Le président péruvien, Alberto Fujimori, a annulé, mardi 21 juillet, son voyage à Madrid, où il devait participer au sommet ibéro-

portants documents sur l'armement

Mardi, dans un entretien accordé à la chaîne de télévision CNN, le chef de l'équipe d'inspection, M. Mark Silver, avait affirmé que « l'intensité et l'agressivité des manifestations [hostiles à l'équipe] ne font que croître», «Il n'y aurait aucun moyen d'arrêter [les manifes-

tants] s'ils voulaient s'en prendre à

nous », avait-il ajouté. - (AFP, Reu-

plication des attentats des « maoistes » da Sentier lumineux. Leurs demières actions ont visé mardi l'ambassade de Bolivie et plusieurs bâtiments publics. Aucun bilan des victimes n'a pu litre éta-

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Pas d'orchidées pour l'art nazi

LONDRES

de notre envoyée spéciale

L'œil d'un bleu porcelaine étincelle et la main monue martèle : « J'ai dit non. » Joanne Drew, directrice de la Hayward Gallery au South Bank Center, n'allait pas terminer sa cerrière par un hommage à l'art nazi. Sur demande du Consell de l'Europe, elle prépare actuellement une rétrospective à Londres des « Années 30-40 ». Le Royaume-Uni n'ayant jamais subi de régime fasciste a en effet paru apte à la réaliser eplus calmement que d'autres ». De toute façon, pour les Européens, « l'île est un monde à parts. Les Anglais, eux, ene sont pas l'Europea : du moins la pensent-ils an majorité. Cette distance peut aider. « Pas question d'accrocher ensemble l'art libre de l'époque et les commandes du Führer. On m'accuse de censure, J'assume. » Joanne Drew ouvrira l'exposition en

La petite fille née aux Indes d'un père militaire de l'Empire est devenue la directrice des collections nationales du royaume. Pour elle, les musées du monde n'ont pas de cave secrète. Sous le chignon gris au reflet bleuté, le regard balaie des décennies de métier. A la fin des années 50, «le déluge de l'art américain inonda l'Europes, dont l'art du moment tomba dans l'oubl. Paris perdit son honneur au profit de New-York. «Héles I » Masstricht semble vouloir renforcer l'idée d'une cultura européenne. « Mala existe-t-elle seulement? Jadis paut-êtra, avec le ciment du latin et du christianisme. » Miss Drew clôt de sea mains un cercle imaginaire. «Peut-on fermer

la culture, comme on le fait de l'économia?» Grimaca de déri-

La galeriste apprécie les différences de goût. Ainsi les constata-t-elle pour Millet et Courbet, dont alle réalisa deux expositions en collaboration avec la Réunion des Musées nationaux, «Le premier plut ici davantage, par son côté sentimental. Le second, plus apprécié en France, déconcerta les Angleis par son réalisme absent de leur tradition au XIX. » Le succès d'una expo? «Quand on la quitte en ayant changé se façon de penser. » Ce fut le cas pour l'œuvre de Renoir, rabaissée par les critiques e au rang de décor pour boite de chocolata, jusqu'à une récente récrospective qui corrigea le tir en battant les records d'affluence. Joanna Drew aims voter su secours des artistes prisonniers de leur réputation. Encore faut-li sentir cala au bon moment ». pour ne pas tomber à plat. « Parlone avec les artistes. Eux ont ca sens-lit. >

En tropéziennes bieues achetées sur un merché du Vaucluse, l'aventurière par destin ne se soucie guère du qu'en-dirat-on, ou des politiciens. La National Gallery doit atre prochainement rénovée. Dans un diner en ville, la prince Charles, qui fait de l'aquarelle, donne son avis : « Le projet proposé est un anthrax (» Dès la lendemain, les plans sont remis sur le métier. Nui n'est perfeit. De l'autre côté du Channel, il y a bien aussi «l'arrogance culturelle de ces Français que des gens moins doués trouvent un peu agaçante».

DANIELLE ROUARD

Les experts estiment que l'effondrement de la tribune de Furiani «était inéluctable»

Les experts estiment que l'effondrement de la tribune du stade de Furiani «était malheureusement inéluciable », dans leur rapport. remis lundi 20 juillet au président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia. Selon le journal la Corse, qui en publie des extraits, mercredi 22 juillet, ce rapport serait accablant pour l'ensem-ble des parties concernées. Les trois experts constatent notamment que « les calculs effectués montrent que l'ouvrage ne pouvait résister lesquelles il aurait du réglementairement etre calculé mais même pas.

qui étaient inéluctablement exercées v. Le rapport mentionne « des erreurs de principe commises lors de la conception des ouvrages, des erreurs pratiques de montage qui ont conduit inéluctablement à des défauts d'aplomb et à l'apparition de jeux, et découlent d'une insuffisance de personnels et de délais». Les experts, qui soulignent les carences administratives, mettent en cause le constructeur de la tribune, mais aussi le club et la société de contrôle SOCOTEC, et évoquent la responsabilité du maire, M. Eugène Bertucci.

LES FINS D'EMPIRES 3. - Le crève-cœur de Ramaès III 2

La relance du processus de paix

raálo-arabe : M. Bakar rappe que * toutes » les colonies israéiennes sont des cobstacles à la Tunisia : suspension du procès des islamistes d'Ennahdha... La situation en Bosnie-Herzégovine et dans l'ex-Yougoslavie...... 4 Le Conseil de sécurité de l'ONU suspend l'aide aux Khmers

Chine : le réformiste Bao Dong a été condamné à sept ens de prison M. James Baker dirigera la campagne de M. Bush Variations latino-eméricalnes : III. -

Des riches toujours plus riches ... 6 POLITIQUE

M. Mitterrand at le souvenir du maréchal Pétain... Le débat sur le référendum du 20 septembre ...

SOCIÉTÉ

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunei de La conférence internationale

La révocation de l'inspecteur Gaudino ast confirmée par le tribunal tratif de Paris POINT/L'éclatement de la FEN .. 9 Sports : le 79 Tour de France., 20

CULTURE

Avignon. «Los Caminos de Federico», au cloître des Carmes : Lluis Pasqual et Alfredo Alcon rankment

Aix-en-Provence. L'humain automatique : la Compagnie Castafiore dispose quelques rings dans un beau décor pour décrire des ridi-Musiques : la mort de l'éditeur

ARTS . SPECTACLES

kov : cinéasta et politique, prince et marchand a L'adaptation du « Souper», de Jean-Claude Brisville par Edouard Molinaro : le vice au bras du crime e Reprise de la « Femme du sable », de Teshigahara : le théâtre des matières e Le sélection de la semaine.... 11 à 13

ÉCONOMIE

Le plan d'ajustement du gouvernement espagnol..... British Airways acquiert 44 % de US Air.. Nouvel accès de faiblesse de la Bourse de Tokyo 14 La mort de Pierre Uri . La rapport Carrère sur les infra-

Services

Abonnements ... Annonces classées. Carnet 20 Marchés financiers... 18-19 Mátéorologie 21 Mots crois

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3815 LM

« Arts-Spectacles » folioté 11 à 13

Ce numéro comporte un cahier

Le numéro du « Monde » daté 22 juillet 1992 a été tiré à 477 454 exemplaires.

«Le Monde des livres»: les dernières nouvelles de Vialatte

Pierre Lepape rend compte des derniers inédits publiés d'Alexandre Vislatte. Dans le deuxième entratien imaginaire, Paul Valéry répond à Hector Bianciotti sur l'Europe. Danièle Sallenave continue le débat sur la fiction ouvert par Olivier Mongin dans nos colonnes (le Monde du 3 juillet). Nicolas Guilbert inaugure, avec Dominique Rolln, une série de dessins sur le bureau des écri-

M. Bérégovoy souligne la nécessité d'un « renforcement » de la coopération monétaire internationale

Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a évoqué, mercredi 22 juillet, devant le conseil des ministres, la situation monétaire internationale en indiquant qu'il avait eu un contact personnel, à ce sujet, lundi, avec le chancelier allemand, M. Helmut Kohl.

M. Bérégovoy, dont les propos étaient rapportés par M. Martin Malvy, porte-parole du gouvernement, a évoqué les contacts pris à l'intérieur du G7 (les sept pays les plus industrialisés: Etats-Unis, Canada, Japon, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie et France) pour que la coopération internationale puisse jouer. Il s'est félicité des puisse jouer. Il s'est félicité des « interventions coordonnées des banques centrales qui ont permis d'enrayer la baisse du dollar constatèe la semaine précédente», a indi-qué M. Maivy.

Le oremier ministre a estimé que les circonstances actuelles « exigent un renforcement de la coopération internationale » et qu'il est « essen-tiel que les Etats-Unis, le Japon et l'Europe restent fidèles aux conclu-sions de Munich [au sommet du G7, début juillet] sur la croissance

Le conseil des ministres a approuvé, d'autre part, sur propo-sition du ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, la nomin de la securie puonque, la infinita-tion de deux nouveaux préfets de région. M. Bernard Landouzy, pré-fet de la région Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme, a été nommé préfet de la région Aquitaine, pré-fet de la Gironde, en remplace-ment de M. Pierre Chassigneux. récemment nommé directeur du cabinet du président de la République. En Auvergne, M. Bernard Landouzy est remplace par M. Philippe Massoni, actuel préfet de

tible, M. Igor Smirnov, le « prési-

dent de la République»

russophone et autoproclamée du

Dniestr, ont trinqué mardi au

Kremlin, au champagne, rapporte l'agence Interfax. Le chef de l'Etat

moldave et M. Boris Eltsing

dirigeant des russophones mol-

daves, un accord de réglement

pacifique du conflit du Dniestr qui

a fait, depuis mars, plusieurs cen-

taines de morts, des milliers de

blessés, des dizaines de milliers de

réfugiés. Un conflit qui menacait

en outre de s'internationaliser.

Chacun pouvait sortir la tête haute.

La Moldavie d'abord, puisque son

« intégrité territoriale » est respec-

tée, du moins formellement. La

région du Duiestr - l'est du terri-

toire peuplé majoritairement de

Russes et d'Ukrainiens russo-

phones, qui craignent la réunifica-

tion de la Moldavie avec la Rou-

manie - reste « au sein » de la

République moldave, certes avec

un «statut particulier» qui reste à

négocier. Il n'est donc plus ques-

tion, comme l'exigenient les leaders

russophones, de l'« indépendance

totale» de leur territoire on que

celui-ci devienne, pour l'instant,

russe, comme l'avait suggéré le chef de la diplomatie de Moscou, M. Andreï Kozyrev.

Au conseil des ministres

venzient de signer, en présence du

Le conseil des ministres a procédé, en outre, à trois nomination de présidents de conseil d'administration d'entreprises publiques. Ont de Galle à la tête du conseil d'administration de la société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (SEITA), et André Lachaux à la présidence du centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agri-coles (CNASEA). Enfin, M. Marcel Linet a été nommé président du conseil d'administration de l'établissement public du parc de la

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

ESE - CENTRALE SUPELEC

36.15 LE MONDE

Tapez RES



W. W. 1989 - 1989 ---

Stoly to the

TETER I ::

St. March

M. Car

Strain . .

WAYNEY.

E1 -2-

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T TO WATER THE PARTY ------LIST WE MAKE THE